This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

From the Library of the
Fogg Museum of Art
Harvard University

CATALOGUE

DES

PEINTURES ET SCULPTURES

EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU

MUSÉE FABRE

DE LA

VILLE DE MONTPELLIER

ÉDITION ILLUSTRÉE DE 64 TYPOGRAVURES PAR BRAUN, CLÉMENT ET Cie

MONTPELLIER
IMPRIMERIE SERRE ET ROUMÉGOUS, RUE VIEILLE-INTENDANCE
—
1904

57
19f

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

FOGG ART MUSEUM

A Monsieur André Joubin
Bien cordial hommage
G. d'Albenas

CATALOGUE

DES PEINTURES ET SCULPTURES

EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU

MUSÉE FABRE

From the Library of the
Fogg Museum of Art
Harvard University

CATALOGUE

DES

PEINTURES ET SCULPTURES

EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU

MUSÉE FABRE

DE LA

VILLE DE MONTPELLIER

EDITION ILLUSTRÉE DE 64 TYPOGRAVURES PAR BRAUN, CLÉMENT ET Cie

MONTPELLIER
IMPRIMERIE SERRE ET ROUMÉGOUS, RUE VIEILLE-INTENDANCE
—
1904

57
19f

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

FOGG ART MUSEUM

A Monsieur André Joubin
Bien Cordial hommage
G. d'Albenas

CATALOGUE

DES PEINTURES ET SCULPTURES

EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU

MUSÉE FABRE

Musée de Montpellier

F. CAIROL, photog. éditeur. Montpellier.

Vue de la Grande Galerie

(École Française)

L'oubli fut enfin réparé par un arrêté consulaire du 16 fructidor an X (3 septembre 1802), qui accorda à Montpellier trente tableaux, la plupart importants, dont le rentoilage et la restauration coûtèrent 2.200 fr. 49, payés en deux fois à l'Administration du Louvre par le citoyen Granier, Maire de Montpellier.

Le 10 germinal an XI (31 mars 1803) et le 25 thermidor an XII, ces trente tableaux vinrent se joindre à treize autres, recueillis durant la Révolution, pour former, dans l'hôtel de ville, un commencement de collection dont Bestieu fut nommé conservateur; toutefois, le Musée de Montpellier ne fut en réalité régulièrement constitué qu'à la suite d'une donation importante faite le 2 avril 1825 par F.-X. Fabre, à qui un séjour prolongé en Italie, la pratique de l'art et une grande sagacité avaient permis de réunir un nombre considérable de tableaux et objets d'art de toute espèce.

Le 5 janvier 1825, Fabre adressait à M. le Maire de Montpellier la lettre suivante :

MONSIEUR LE MAIRE,

Je possède, en Italie, un nombre assez considérable de tableaux anciens et modernes, de livres, estampes, dessins et autres objets d'art, dont je me propose de faire hommage à la commune de Montpellier, ma ville natale; ma bibliothèque particulière contient ce qui a été publié de plus important sur les arts, les monuments antiques, musées, galeries publiques et particulières, voyages pittoresques, etc. Une donation en ma

faveur faite entre vifs par S. A. M^me^ la comtesse Louise d'Albany, née princesse de Stolberg, m'a rendu libre propriétaire de sa bibliothèque et de celle du célèbre comte Vittorio Alfieri da Asti ; cette dernière réunit ce qu'il y a de plus remarquable dans la littérature grecque, latine et italienne ; celle de M^me^ la comtesse d'Albany est particulièrement composée des meilleurs livres français, anglais et allemands. La réunion de ces trois bibliothèques peut se monter, par approximation, à neuf mille volumes. J'ai toujours désiré que cette collection ne fût point désunie, et j'ai pensé que le meilleur moyen d'assurer son intégrité serait de la consacrer à l'utilité publique.

En conséquence, j'offre à la commune de Montpellier la donation formelle de tous mes tableaux, livres, estampes, dessins et autres objets d'art, actuellement en ma possession, aux conditions suivantes, que je prends la liberté d'indiquer pour agir réciproquement, avec pleine connaissance de cause.

J'exige, pour première condition, que cette collection de tableaux, livres, estampes, dessins et autres objets d'art doive appartenir à perpétuité à la commune de Montpellier, réunie dans un seul et même local, et qu'on ne puisse jamais en rien soustraire, sous aucun prétexte; je m'en réserve la jouissance entière pour tout le reste de mes jours.

La commune de Montpellier choisira, d'accord avec moi, un local convenable pour réunir, sous le titre de *Musée*, tous les objets que je lui destine, et auxquels elle voudra bien ajouter ce qu'elle possède en ce genre. Ce Musée sera ouvert au public certains jours de la semaine, conformément aux règlements qui seront faits à cet égard et d'accord avec moi.

Comme il importe essentiellement que cet établissement soit bien aéré, il devra être situé sur une place de l'intérieur de la ville ou sur les boulevards ou enfin sur

l'Esplanade; il sera isolé, si c'est possible; il devra être assez spacieux pour contenir la bibliothèque, la galerie de tableaux et d'estampes et un local convenable pour mon habitation. Ce logement me sera destiné pour tout le cours de ma vie, et si dans l'emplacement où devra être fondé ce Musée il existe un jardin qui en dépende, la jouissance entière m'en sera également réservée. Les écoles gratuites de dessin, d'architecture et de géométrie pratique pourront être établies dans le même bâtiment, si l'espace le permet, sans nuire à l'établissement principal.

La manière de disposer et arranger les tableaux, livres, estampes, etc., me sera réservée spécialement.

Les sommes nécessaires pour acquérir et approprier ce local à l'usage ci-dessus de la manière la plus convenable seront fournies par la commune, qui sera également chargée de toute espèce de dépenses pour l'entretien des bâtiments et les contributions, comme aussi pour la garde et la conservation des objets qui y seront réunis.

Les frais d'emballage et de transport de Florence à Montpellier, ainsi que les autres dépenses nécessitées par le déplacement des objets que je destine à la Ville, ou qui doivent servir à mon usage particulier, seront payés par la commune. Il est indispensable que l'on obtienne du gouvernement la libre introduction jusqu'à Montpellier des objets ci-dessus mentionnés, pour obvier aux dommages qui pourraient résulter des visites aux douanes, etc., et, dans cette permission à obtenir du gouvernement, on n'oubliera pas de spécifier les bordures des tableaux, estampes et dessins, ainsi que mon argenterie, linge, porcelaines, cristaux, bronzes dorés, vins et autres objets à mon usage que je possède déjà et que je devrai introduire à Montpellier; et si cette permission n'était point accordée, les frais d'introduction pour les objets ci-dessus seront pareillement à la charge

de la commune. Afin que M. le Maire et le Conseil municipal puissent avoir une idée à peu près positive des tableaux que je destine à cet établissement, je me propose de leur en faire l'inventaire, où les sujets et les noms des auteurs sont désignés, et dont je crois pouvoir garantir l'authenticité, reconnue par les auteurs les plus distingués. Cet inventaire contient aussi le nombre et les sujets des estampes qui sont encadrées. Enfin, lorsque la commune de Montpellier aura délibéré sur ma proposition et qu'elle aura été autorisée par le gouvernement, et dans les formes voulues par la loi, à accepter ma donation aux conditions ci-dessus et à faire les dépenses nécessaires pour fonder ce nouvel établissement, elle voudra bien me délivrer un acte en forme légale, qui m'assure de l'observation exacte et invariable des susdites conditions.

Je supplie M. le Maire de faire en sorte que le choix du local soit déterminé avant mon départ pour l'Italie, qui aura lieu au plus tard dans les premiers jours du mois de mai prochain, et sitôt que les conditions sus-mentionnées seront acceptées et ratifiées, et que le local sera disponible, je procéderai à l'expédition de tout ce que j'offre à la Ville de Montpellier, dans le plus court délai possible.

A Montpellier, le 5 janvier 1825.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Signé: F.-X. FABRE.

M. le Maire de Montpellier, marquis de Dax-Daxat, dans la séance du 7 janvier 1825, donna lecture de cette lettre au Conseil municipal, qui prit la délibération suivante :

«Le Conseil n'a pu s'empêcher d'éprouver et de mani»fester le sentiment de la plus vive reconnaissance pour »le don si généreusement offert par M. Fabre à sa ville

»natale ; il a délibéré, en conséquence, d'accepter ce don »aux conditions stipulées dans la lettre ci-dessus trans»crite, et de prier M. le Maire de remplir incessamment »toutes les formalités nécessaires pour que la donation de »M. Fabre soit légalement faite et que l'acceptation en soit »autorisée par Sa Majesté. Et attendu l'importance des »objets donnés, l'utilité de l'établissement d'un Musée »dans cette ville, où les Sciences et les Arts trouvent déjà »tant de secours, et la nécessité d'un local propre à cet »établissement, et dans lequel puissent être placées les »écoles gratuites de dessin, pour lesquelles la Ville paie »un loyer annuel, le Conseil, acceptant l'offre verbale faite »par le chevalier de Massilian, délibère d'autoriser M. le »Maire à acheter, au nom de la Ville de Montpellier, la »maison dudit M. de Massilian, située sur l'Esplanade, avec »toutes ses dépendances et les glaces et tous autres objets »scellés dans le mur, au prix de cent quarante mille francs, »dont vingt mille francs payables à une époque rappro»chée, vingt mille francs payables le premier janvier mil »huit cent vingt-six et les cent mille francs restant ne »seront exigibles qu'après un avertissement donné par le »vendeur six mois d'avance, avec la condition expresse »que l'entière maison sera libre et mise à la disposition »de la Ville au premier janvier mil huit cent vingt»six au plus tard, à laquelle époque commenceront les »obligations respectives du vendeur et de l'acquéreur »pour les charges et les jouissances et le paiement des »intérêts du prix de la vente.

»Le Conseil a encore délibéré qu'il serait posé sur la »porte de la maison acquise, dès qu'elle sera à la disposi»tion de la Ville, un marbre sur lequel serait gravé en »lettres d'or: *Musée Fabre*, se réservant de placer dans »l'intérieur l'inscription qui sera jugée convenable pour »transmettre à la postérité le nom du fondateur de ce »Musée et la reconnaissance de ses concitoyens».

Cette première donation de Fabre, comprenant: 224 tableaux, 26 dessins, 72 gravures, 4 marbres, 6 bronzes, 30 plâtres et 11 objets d'art de diverses natures, fut estimée 398.558 fr. par M. Caizergues, notaire, dans l'acte du 2 avril 1825.

L'année suivante, Fabre quitta définitivement l'Italie pour venir s'établir à Montpellier, sa ville natale, il y installa lui-même dans l'ancien hôtel de Massilian, acheté par la Ville (1), ses collections et sa bibliothèque, provenant en partie des collections d'Alfieri et de la comtesse d'Albany, dont il avait hérité ; elles formèrent le Musée, dont l'inauguration eut lieu le 3 décembre 1828, jour de la fête de saint François-Xavier, patron de M. Fabre. Le Conseil municipal décida que le Musée de Montpellier porterait à perpétuité le titre de *Musée Fabre*, qu'il en serait sa vie durant le directeur, qu'il aurait la direction des Écoles de dessin et de peinture et serait logé dans l'établissement.

La veille de l'inauguration du Musée, le Maire de la Ville, à la tête du Conseil municipal, vint exprimer à Fabre toute la reconnaissance de ses concitoyens et lui remit une médaille en or de très grand module, frappée à son intention, sur laquelle est figurée à l'avers une tête de Minerve, l'inscription : *Musée Fabre ;* au revers les armes de la Ville, la Vierge entourée de palmes, et tout autour l'inscription suivante : A F.-X. FABRE *de Mont-*

(1) Achat de la maison Massilian 140.000 fr., ouvrages de maçonnerie et autres 135.000, dépenses diverses 28.000. Total 303.000 fr.

pellier la Ville reconnaissante, et au bas la date M.D.CCC.XX.VIII. — Cette médaille est l'œuvre d'Étienne Dubois et de Puymaurin.

Fabre trouva parmi ses compatriotes de généreux émules qui vinrent bientôt accroître les richesses de son Musée. M. Creuzé de Lesser, préfet de l'Hérault, lui faisait don de deux marbres remarquables de Houdon: l'«Été» et l'«Hiver»; M. J.-P. Collot (1), de Montpellier, directeur de la Monnaie à Paris, constituait, en 1829, au profit de la Ville une rente annuelle de 1.000 fr. devant servir à des acquisitions de tableaux, et il ne cessa jusqu'à sa mort d'enrichir le Musée de ses dons divers.

M. Valedau (2), agent de change à Paris, légua

(1) Collot (Jean-Pierre), membre de la Légion d'honneur et directeur de la Monnaie à Paris, né à Montpellier le 5 mars 1764, mort à Paris le 9 août 1852, fit une première donation en 1829 de 1000 francs de rente sur l'Etat, et plus tard, en 1853, en constitua une autre de 50 fr., en rente de 3 o/o. La première rente de 1000 fr. ayant été réduite à 900 fr. par la conversion du 5 o/o en 4 1/2 (Décret du 14 mars 1852), le Conseil municipal, sur la proposition de M. le Maire, par respect dû aux intentions du bienfaiteur, décida (délibération du 5 juin 1852) qu'une somme de 1000 fr. serait annuellement affectée à l'achat de tableaux.

Amateur distingué, animé d'un amour vif pour les Beaux-Arts, Collot possédait à Paris, dans son hôtel, une galerie de tableaux de maîtres. Un grand nombre de ces tableaux, sortis de la galerie Aguado, sont actuellement au Musée, où le Conseil municipal a fait placer le buste en marbre de ce généreux bienfaiteur.

(2) VALEDEAU (ainsi orthographié sur le registre paroissial qui se trouve aux archives de la ville) Antoine-Louis-Joseph-Pascal, fils légitime de messire Marc-Antoine Valedeau, conseiller à la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, et de dame Louise-Thérèse-Gabrielle-Victoire Marguerit, est né à Montpellier le 29 mars 1777; il fut baptisé à Saint-Pierre le 1er avril de la même année,

lui aussi à sa ville natale son admirable collection composée de 79 tableaux de grands maîtres des écoles française et principalement flamande et hollandaise, de 345 dessins et aquarelles, 55 gravures, 10 marbres, 11 bronzes et 18 objets d'art ; ensemble des plus précieux, estimé 350.600 fr. par M. Charles Paillet, expert du Musée royal de France.

Le 16 mars 1837, le baron Fabre mourut en léguant au Musée le reste de sa collection par deux testaments, l'un olographe, en date du 10 mars 1835, l'autre authentique, en date du 22 février 1837. Ce legs, fait à la condition expresse que M. le marquis de Nattes, son ami, serait nommé directeur du Musée sa vie durant, comprenait 104 tableaux, 104 dessins encadrés, 57 gravures enca-

ayant pour parrain Jean-Antoine-Esprit Valedeau, son oncle, représenté par M. Joseph-François Marguerit, et pour marraine dame Louise Cambacérès, veuve Ramond, son aïeule maternelle.

Fixé à Paris comme agent de change, Valedau avait su réunir, avec un goût sûr, fin et délicat, dans son domicile rue Basse-du-Rempart, N° 6, où il mourut célibataire, le 7 décembre 1836, une collection de tableaux, dessins et objets d'art de premier ordre qu'il léguait à sa ville natale dans les termes suivants :

«Je donne et lègue au Musée fondé à Montpellier par la muni»ficence et le soin de mon compatriote, M. Fabre, et qui porte son »nom, tous les tableaux tant anciens que modernes, albums, des»sins, gravures, statues, bustes, en marbre ou en bronze, vases, »coupes, vases étrusques, figurines, et généralement tous les objets »d'art, de quelque nature qu'ils soient et dont je n'aurais pas dis»posé, qui garnissent mon appartement de Paris ; seulement, si à »l'époque de mon décès, mes quatre albums avaient été laissés à »ma campagne, ils seront compris dans la présente donation. Je »désire pouvoir ainsi m'associer aux vues bienfaisantes et géné»reuses du fondateur de ce Musée dans ma ville natale».

Testament olographe fait à Paris le 11 février 1836.

Sur l'acte de décès, son nom est écrit : Valedau.

drées, 2 marbres, 28 plâtres, 34 objets d'art, plus un grand nombre de dessins en portefeuille. M. Fabre faisait don en plus à la Ville d'une somme de 30.000 francs, qui devait être destinée à la construction d'une nouvelle galerie, mais qui fut affectée, avec l'assentiment de son exécuteur testamentaire, à l'édification de l'aile de la bibliothèque réunissant le Musée aux Écoles situées sur l'Esplanade. En 1845, la Municipalité ayant pris la décision d'élever un monument consacré à la mémoire du fondateur du Musée, l'inauguration de ce monument, œuvre du sculpteur Gayrard, eut lieu en juin 1860 et fut placé au milieu de la cour de l'École des Beaux-Arts.

A ces précédentes donations fondamentales vinrent bientôt se joindre, en 1841, le legs de M. Bonnet-Mel, de Pézenas (testament olographe du 7 décembre 1841, codicille du 8 août 1864); il comprenait 28 tableaux, 12 bustes, 400 dessins et 11 objets d'art. En 1865, le legs de M. Jules Canonge, de Nîmes (testament olographe du 10 octobre 1865), 363 dessins.

Le 14 septembre 1868, M. A. Bruyas (1), dési-

(1) Jacques-Louis-Alfred Bruyas est né le 15 août 1821 à Montpellier. D'une constitution faible et délicate, ses parents, pour raffermir sa santé, l'envoyèrent à Rome, où il se lia bientôt avec son compatriote A. Cabanel, alors Grand-Prix de Rome.

La vue des chefs-d'œuvre des grands maîtres et la fréquentation des artistes français de la Villa Médicis furent la source où il puisa le goût et cette passion de l'art qui dominèrent et absorbèrent sa vie.

Voyant juste, épris d'un vif enthousiasme pour les maîtres de l'École romantique de la première moitié du XIX^e^ siècle, qui devaient

rant faire don au Musée Fabre de 88 peintures et de 8 dessins, écrivit au Maire de Montpellier la lettre suivante :

MONSIEUR LE MAIRE,

«J'ai le bonheur de posséder divers tableaux des meil-»leurs peintres contemporains, et comme j'ai toujours »pensé que les œuvres de génie, appartenant à la posté-»rité, doivent sortir du domaine privé pour être livrées à »l'admiration publique, je viens aujourd'hui offrir ma »galerie à la Ville de Montpellier, voulant ainsi concourir »dans la mesure de mes forces au développement du pro-»grès artistique.

»Si dans ma collection, si laborieusement formée, je »n'avais été soutenu par mon excellent père, tous mes »efforts eussent été impuissants: à moi donc le pieux »devoir de perpétuer le souvenir de ses largesses en de-»mandant que ma galerie porte son nom.

»Si vous pensez que ma proposition ait chance d'être »accueillie, vous m'obligerez en m'honorant d'une ré-»ponse, nous aurons ensuite à nous entendre ensemble »sur la question de détail.

»*Signé*: A. BRUYAS».

rayonner d'un si vif éclat, il forma, avec une sagacité affinée, sa galerie presque uniquement composée de peintures et de dessins de l'école moderne.

Désirant donner à l'œuvre si ardemment poursuivie par lui un caractère national et civique, A. Bruyas en fit au Musée une première donation, donation qu'il compléta le 1er janvier 1872 par celle de sa bibliothèque, et en 1876 par ses dispositions testamentaires.

Il venait de recevoir la croix de la Légion d'honneur, récompense de tant d'efforts et de généreux sacrifices, lorsque la mort vint le saisir le 1er janvier 1876.

La Municipalité reconnaissante a donné le nom d'*Alfred-Bruyas* à la rue du Faubourg-de-Lattes, dans laquelle il habitait.

Le 27 octobre 1868, M. le Maire lui répondit :

MONSIEUR BRUYAS,

J'ai eu l'honneur de donner lecture au Conseil municipal, dans la réunion qui vient d'avoir lieu, de la lettre par laquelle vous voulez bien offrir votre galerie de tableaux à la Ville de Montpellier.

Le Conseil a entendu la lecture de cette lettre avec un sentiment profond de reconnaissance.

Votre galerie est, depuis longtemps, hautement appréciée dans le monde artistique. Elle est l'œuvre d'une intelligence élevée, d'une persévérance qui ne s'est jamais démentie, et de sacrifices pécuniaires considérables, répondant à toutes les exigences. Elle présente un ensemble de chefs-d'œuvre dont notre Musée aura le droit d'être fier, au milieu des richesses dont il est déjà en possession.

Veuillez croire, Monsieur, qu'en vous disant ici que nous sentons vivement toute l'importance artistique de votre donation, et que nous en sommes profondément reconnaissants, je n'exprime que faiblement les sentiments de l'Administration et du Conseil.

La délibération énonce qu'une salle sera spécialement affectée au Musée à votre collection, qu'elle portera le nom de *Galerie Bruyas*, conformément au vœu que votre piété filiale a exprimé d'une manière si touchante dans votre lettre, et que vous en serez le conservateur pendant toute votre vie.

Je suis heureux de penser que vous voudrez bien accepter ce titre.

Veuillez agréer, etc.

Signé : PAGEZY.

Enfin, dans un codicille à son testament du 20 novembre 1876, A. Bruyas léguait à sa mort au

Musée le reste de ses collections, œuvres acquises depuis sa précédente donation, soit 60 tableaux, 78 dessins et 18 bronzes. Ce legs, joint à la première donation, constituait un ensemble d'une importance exceptionnelle, composé presque exclusivement d'œuvres d'artistes contemporains.

M. Saint-Etienne (1), dans un legs à la Ville de Montpellier, donnait la somme de 50.000 francs, dont les revenus devaient être spécialement affectés à l'achat de tableaux ou objets d'art (testament olographe du 21 mars 1874).

Dans sa séance du 24 juin 1874, le Conseil municipal, appelé à donner son avis sur l'acceptation de ce legs, adopta à l'unanimité les conclusions du rapport qui lui était présenté et décida que sur la première annuité des revenus du legs il en serait prélevé une partie destinée à l'exécution du buste en marbre de Saint-Etienne et que ce buste serait placé dans une des salles du Musée (2).

M. Peyson (3), par son testament olographe du 7 août 1876, léguait au Musée quelques tableaux peints par lui, la somme de 10.000 fr., plus une rente de 150 fr. pour être donnée à l'élève qui obtiendrait le premier prix de tête peinte à l'École des Beaux-Arts.

(1) Saint-Etienne (Charles-Emile), né à Montpellier le 2 avril 1814, décédé dans cette ville le 27 avril 1874.

(2) Ce buste, dû au ciseau du sculpteur montpelliérain A. Baussan, a pris place au Musée.

(3) Peyson (Pierre-Frédéric), peintre sourd-muet, élève de Gros, Hersent, Ingres et L. Cogniet, né à Montpellier le 21 mars 1807, décédé dans la même ville le 13 janvier 1877.

L'accroissement successif du Musée nécessita de nouvelles constructions. Commencées en octobre 1875, ces constructions, comprenant la façade de l'Esplanade et l'aile qui la relie à l'ancien Musée, ne furent terminées qu'en 1878, et M. Laissac, maire de Montpellier, à la tête du Conseil municipal, en fit l'inauguration le 16 février de la même année.

Les dons et les libéralités d'autres bienfaiteurs vinrent, dans la suite, accroître les richesses artistiques et les revenus du Musée.

Après la mort de Cabanel (1), qui en 1880 avait

(1) Cabanel (Alexandre), né à Montpellier le 28 septembre 1823, manifesta dès son enfance ses facultés artistiques. Entré à onze ans à l'École des Beaux-Arts de sa ville natale, sous la direction de M. Charles Matet, il obtenait à seize ans, au concours, à l'unanimité, une bourse départementale. Au mois de décembre 1839 il entrait à Paris dans l'atelier de F.-E. Picot, au mois d'octobre 1840 à l'École des Beaux-Arts et en 1844 il envoyait au Salon, pour la première fois: *Jésus au jardin des oliviers* (actuellement dans l'église de Saint-Roch à Montpellier). En 1845 il partageait avec Benouville, par suite d'une vacance à Rome en ce moment, le Grand-Prix de Rome.

Au salon de 1852 il obtenait une deuxième médaille, une première à l'Exposition universelle de 1855 et recevait, la même année, la croix de la Légion d'honneur.

Au Salon de 1863, Cabanel eut un éclatant succès avec sa: *Naissance de Vénus, Une Florentine* et le portrait de la *Comtesse de Clermont-Tonnerre*. De cette exposition on peut dire que date la grande réputation de l'artiste. Reçu membre de l'Institut cette même année, puis en 1864 nommé professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, il fit constamment parti du jury d'admission et des récompenses. Officier de la Légion d'honneur le 9 août 1864, il reçut une médaille d'honneur en 1865 et en 1867 (E. U.), un rappel de médaille d'honneur en 1878 (E. U.) et fut nommé commandeur de la Légion d'honneur.

Membre de nombreuses Académies étrangères et décoré de plusieurs ordres étrangers, comblé d'honneurs, au faîte de son universelle renommée, Cabanel, infatigable malgré le nombre de

offert au Musée, comme témoignage de son affection pour sa ville natale, son tableau de *Phèdre*, sa famille fit donation du buste en marbre du célèbre artiste, buste exécuté par M. Paul Dubois, de l'Institut, d'un tableau : *L'Ange déchu* et d'un grand nombre de dessins et cartons de Cabanel ; ce buste a été placé et ces dessins et cartons ont été réunis dans une salle spéciale du Musée aménagée dans ce but par les soins des donateurs.

Le 3 mai 1887 mourait à Montpellier le sieur Alexandre Apolis qui, par ses dispositions testamentaires du 3 juin 1880, léguait au Musée la somme de 12.000 francs, dont les intérêts devaient servir à l'achat de tableaux. Par suite d'une convention intervenue entre la Ville de Montpellier et les héritiers Apolis, peu fortunés, qui avaient formé opposition, cette somme, d'un commun accord, fut réduite d'un tiers.

Enfin, par son testament en date du 8 septembre 1893, M^me^ Bouisson (1) léguait au Musée les collec-

ses productions courantes, de ses portraits, trouva le temps de mener à bonne fin l'*Histoire de saint Louis* au Panthéon, œuvre considérable qui prit au Maître trois années de travail. Ne cessant de peindre jusqu'à sa dernière heure, il succomba au mal dont il souffrait depuis quelque temps, dans la nuit du 22 au 23 janvier 1889.

Ses obsèques eurent lieu avec une grande solennité à Paris le 26 janvier 1889 et son corps fut transporté à Montpellier, suivant le désir qu'il en avait exprimé. De nouvelles pompeuses funérailles lui furent faites le 28 janvier. L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Lazare, où sa famille lui a fait élever un monument digne de l'Illustre Maître.

(1) M^me^ Bouisson, fille du docteur Bertrand, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Montpellier, député de l'Hérault en 1848, veuve de M. Bouisson, ancien doyen à la même Faculté, député de l'Hérault.

tions de feu son mari : tableaux, dessins, gravures, objets d'art de toute espèce, meuble italien et Louis XIII qui se trouvaient tant dans son appartement de Montpellier qu'à son château de Grammont. Cette collection considérable faisait entrer au Musée le premier fonds d'un Musée d'art décoratif.

Si, comme l'a reconnu un des maîtres éminents de la critique d'Art en France, on ajoute aux dons et legs dus à de généreux bienfaiteurs les œuvres d'Art tant anciennes que modernes envoyées à titre de dépôt par le gouvernement, « on arrive à une »importance telle qu'elle permet de placer le Musée »de Montpellier au premier rang des Musées de »province tant au point de vue de la quantité qu'au »point de vue de la qualité des ouvrages qui y sont »rassemblés » (1).

(1) GEORGES LAFENESTRE.— Inventaire général des richesses d'Art de la France : Musée de Montpellier.

F.-X. FABRE

FABRE François-Xavier-Pascal, fils de Joseph Fabre, peintre, et de Catherine Flory, né à Montpellier le 1er avril 1766, manifesta, dès son enfance, une remarquable aptitude pour le dessin. A l'Exposition de la Société libre des Beaux-Arts, qui eut lieu à Montpellier en 1781, il se fit remarquer par son envoi de: *Dame romaine dans un moment de tristesse* (tableau de sa composition) ; — *Tête de vieillard* (d'après nature) ; — *La perfide Dalila saisit le temps du sommeil de Samson et lui coupe les cheveux* (esquisse) ; — *L'Ange annonce à Manué la naissance de Samson* (esquisse) ; — Portrait de *M. Dumoulin cadet.*

«Nous pouvons dire à l'honneur de ce jeune »élève, qui n'a pas encore atteint sa dix-neuvième »année, ajoute l'auteur du Catalogue de cette expo»sition, qu'il sera un jour l'honneur de sa patrie et »la félicité de ses parents».

Le premier maître de Fabre, Jean Coustou, voyant pour son jeune élève, si bien doué, un brillant avenir, le recommanda tout particulièrement à Vien, à Paris, où il alla compléter ses études. De l'atelier de Vien, Fabre passa dans celui de David, et au concours pour le Prix de Rome, en 1787, dont le sujet était:

Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias en présence de leur père, il obtint le Premier Grand-Prix. Il partit pour Rome comme pensionnaire du roi, et envoya en cette qualité au Salon de 1791 : *La Mort d'Abel,* figure d'étude, de grandeur naturelle (au Musée de Montpellier).

La Convention nationale et le Gouvernement pontifical ayant rompu leurs relations, les pensionnaires de l'École de Rome, sous la conduite de Fabre, se rendirent à Naples, où ils séjournèrent une année, au bout de laquelle Fabre alla rejoindre sa famille, qui avait été se fixer à Florence. Nommé professeur à l'École de peinture de cette ville, Fabre s'y lia d'une étroite amitié avec le graveur sur pierres fines Antonio Santarelli et y exécuta le plus grand nombre de ses tableaux, dont plusieurs figurèrent aux Expositions de Paris : *Portrait d'homme avec un manteau* (Salon de 1793) ; — *Portrait d'homme* (Salon de 1804) ; — *Madeleine pénitente* ; — *La sixième églogue de Virgile* (Salon de 1806) ; — *Le jugement de Pâris* (Salon de 1808, récompensé d'une médaille d'or ; au Musée du Louvre) ; — *Portrait de S. E. le duc de Feltre, ministre de la guerre* (tableau exécuté par ordre du Gouvernement ; au Musée du Louvre, gravé par Massard) ; — *Portrait en pied de M^me^ la duchesse de Feltre avec ses quatre enfants* ; — Un *Paysage* ; — *Portrait du fils aîné de S. E. le duc de Feltre*, fait à Florence en 1802 (Salon de 1810) ; — Une *Sainte Famille en repos* (Salon de 1812) ; — *Portrait de Lady Charlemont*

sous la forme de Psyché (au Musée de Montpellier) ; — *Philoctète dans l'île de Lemnos* (au Musée du Louvre) ; — *La mort de Milon de Crotone ;* — *Marius à Minturnes ;* — *Saül poursuivi par l'ombre de Samuel* (au Musée de Montpellier) ; — *Portrait de Canova*, gravé par Tosché (au Musée de Montpellier) ; — *Portrait d'Alfieri*, gravé par Saunder (au Musée des Offices à Florence).

Fabre, homme de manières distinguées, accueilli avec empressement dans les meilleures sociétés, pendant son séjour en Italie, fut en relations avec les personnes considérables de l'époque, et se lia d'une vive amitié avec le célèbre poète italien Alfieri, qui, étroitement attaché à la comtesse d'Albany, avait fait d'elle son héritière lorsqu'il mourut en 1803.

Après la mort d'Alfieri, les relations entre Fabre et la comtesse d'Albany devinrent si intimes qu'elle fit de lui le compagnon de sa vie, et par son testament du 29 janvier 1824 l'institua son légataire universel.

Ayant pris la résolution de venir terminer ses jours dans sa ville natale, Fabre adressa, le 5 janvier 1825, à M. le Maire de Montpellier une lettre dans laquelle il offrait de faire don à la Ville d'un nombre considérable de tableaux, dessins, livres, marbres et objets d'art divers, à la condition qu'ils seraient réunis dans un seul et même local, choisi d'accord avec lui, qui prendrait le titre de *Musée*, dont il serait sa vie durant le directeur et où il serait logé.

Le Conseil municipal, dans sa séance du 7 janvier 1825, accepta avec la plus vive reconnaissance ce don généreux aux conditions stipulées. La Ville fit l'acquisition de la maison de Massilian, à laquelle furent faites de grandes réparations. L'année suivante, Fabre se rendit à Florence, obtint du grand-duc de Toscane un laissez-passer pour ses collections et sa bibliothèque, y dirigea leur emballage, les installa lui-même dans les locaux aménagés par la Ville, et le 3 décembre 1828, jour de la fête de saint François-Xavier, patron de M. Fabre, le Conseil municipal procédait à l'inauguration et à l'ouverture du Musée.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1827, l'année même où il envoyait au Salon un paysage historique : *Œdipe enfant, exposé sur le mont Cithéron, est trouvé et délivré par le berger Phorbus*, créé baron par lettres patentes du roi Charles X, le 15 septembre 1828, professeur honoraire des Académies des Beaux-Arts de Florence et de Genève, membre correspondant de l'Institut, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et de celui de Saint-Joseph de Toscane, Fabre est mort à Montpellier, dans l'appartement qu'il occupait au Musée, le 16 mars 1837. Ses obsèques eurent lieu en grande pompe le 18, et, par ordre de l'autorité municipale, il y eut relâche aux spectacles et toutes les écoles communales vaquèrent en signe de deuil (1). Sa dépouille mortelle a été inhumée au

(1) Voir le *Courrier du Midi* du 18 mars 1837.

cimetière de l'Hôpital général et, selon le désir exprimé dans son testament, «le plus près possible du corps de son ami Philippe Coustou» (1).

(1) Voyez sur Fabre: Notice sur M. François-Xavier Fabre, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts, directeur du Musée Fabre à Montpellier, décédé le 15 mars 1837, par M. Garnier, membre de l'Académie, lue à la séance du samedi 25 mars 1837. — Delécluze: Louis David, son École et son temps; souvenirs. Paris 1855. — Paul-Louis Courrier: Conversation chez la comtesse d'Albany. — Sismondi (Simonde de): Voyage en Italie. — Saint-René Taillandier: La comtesse d'Albany. — Sainte-Beuve: Les nouveaux lundis. — Louis de la Roque: Bibliographie montpelliéraine; peintres, sculpteurs et architectes. — Le Bibliophile du Bas-Languedoc: Lettres inédites du baron Fabre. — Les correspondants du peintre François-Xavier Fabre, 1808-1834: Lettres inédites publiées par Léon-G. Pélissier (*Revue rétrospective* de 1890). — Le fonds Fabre-Albany: correspondances du peintre F.-X. Fabre et de la comtesse d'Albany à la Bibliothèque municipale de Montpellier, par Léon-G. Pélissier, professeur à l'Université de Montpellier. — Leipzig, Otto Harrassowitz, 1900.

Directeurs et Conservateurs du Musée Fabre

MM. le baron F.-X.-P. FABRE, fondateur du Musée (1825-1837).

Marquis de NATTES, directeur à vie selon les dispositions testamentaires du baron Fabre (1837-1882).

Charles MATET, conservateur (1837-1870).

J.-B. LAURENS, conservateur intérimaire (1870-1871).

Ernest MICHEL, Grand Prix de Rome, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, conservateur (1871-1902).

Georges d'ALBENAS, conservateur (1902).

Dons faits par divers

M. ADHÉMAR (le vicomte D').
Mme AIGON (Veuve).
MM. ALICOT (César).
ANTERRIEU (Marius-Pierre), de Gigean.
ANTERRIEU Dieudonné (son héritière).
MM. BARNIER (E.-François).
BAZILLE (Louis).
Mme BAZILLE Gaston (Veuve).
MM. BIMAR Henri (la famille).
BONIOL.
BONNAFOUS (Paulin).
BOUÉ (Placide).
BOUSCAREN.
Mlle BOYER.
MM. CABANEL (la famille).
CAMBACÉRÈS (Xavier).
Mme CANNAC (Veuve).
MM. CASTELNAU (Albert).
CASTELNAU Eugène (la famille).
CAVALIER (Dr L.-A.-Calixte).
CHABER (Alfred).
COLLOT (Eugène).
COSTE (Julien).
COUBARD.
COUSTOU (l'abbé).
COUSTOU (Philippe).
CREUZÉ-DE-LESSER (le baron), Préfet de l'Hérault.
CREUZÉ-DE-LESSER (la famille).
CURÉE.
DARU et MOUSSEAUX DE GIVRÉ.

MM. DELORME (la famille).
DELPECH.
DELVINCOURT.
DEMOULIN (Antoine).
Mme DESPOUS.
M. FAGES.
Mme FALIÈS Victor (Veuve).
MM. FINOT.
GALIBERT (Louis-Esprit).
Mme GARNIER Léon (Veuve).
Mme GAUSSORGUES.
MM. GLAIZE (Paul).
GRIMES.
HUGO (Léopold).
Mme HUGUES, née THIBAUD.
MM. HUGUES-GRAFFT.
JOLY (de).
LACROIX (Paul).
Mlle LASSUS (DE).
Mme LAUZE (DE).
MM. LAYARD (le baron).
LAZARD fils.
LEVAT.
Mme LOMÉNIE (Veuve DE).
Mme MARÈS (Veuve).
Mme MARTIN Ernest (Veuve).
MM. MICHEL (Ernest).
MICHEL (Charles), de Lyon.
PARLIER (A.), Maire de Montpellier.
PAULINIER.
Mlle POURCHÉ.
MM. PUECH-CAZELLES.
PUVIS-DE-CHAVANES (les héritiers)
RECLUZ.
RENDU (Victor).

MM. RENOUVIER (Jean-Antoine).
REY (Sébastien).
RICARD (Adolphe).
Mme RIU (Veuve du général).
MM. ROGER (Victor).
ROTHSCHILD.
SABATIER (François), de Florence.
SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE L'HÉRAULT.
TEMPIER (le Frère).
TESSES.
VIALARS aîné et LICHSTENSTEIN.
VERGÈS (DE).

Dons faits par les auteurs

MM. ALLEMAND (Louis-Hector).
BAY (DE) père.
Mme BEAUMONT (DE).
MM. BÉNÉZECH (Prosper).
BESTIEU (Jean).
BOUCHER (Alfred).
BULIO (Jean).
CABANEL (Alexandre).
CABANEL (Pierre).
CASTELLAN (Antoine-Laurent).
CAVALLIER.
CLARIS (A.-Gaston).
DAVID (Lubin).
DEBAY (J.-B.-Joseph).
DELAUNAY (Élie).
DELON.
DREUILLE (A.-François).
DUCLAUX, de Lyon.

MM. DURAND (Georges-Alexandre).
DURAND Joseph-Marius (la famille).
FEROGIO (F.-A.-Fortuné).
GAUTIER (F.-Louis).
GAYRARD (Raymond).
INJALBERT (Jean-Antoine).
LAURENS (J.-Bonaventure).
LEENHARDT (Max).
LEFEBVRE (Ch.-V.-Eugène).
LEGENDRE.
MARSAL (Edouard-Antoine).
MATET (Charles).
MICHEL (Ernest).
MOULINIER (Jacques).
PAGÈS (Fulcrand).
PELLET (J.-L.-Joseph).
PEYSON (P.-Frédéric).
POTTER (A.).
RICHARD (Théodore), de Milhau.
STENGELIN (Alphonse).
TISSIÉ-SARRUS.
TRINQUIER (A.-Guillaume).
VAYSON (Paul).
VIDAL.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

(†). . . . . Appartenant à la ville avant 1806 ou acquis depuis avec les fonds communaux.
(G). . . . . Dons du Gouvernement.
(F.[25]). . . . . Donation Fabre du 2 avril 1825.
(F.[37]). . . . . Legs Fabre du 23 février 1837.
(C). . . . . Dons Collot.
(V). . . . . Legs Valedau.
(B.[68]). . . . . Donation Bruyas du 12 novembre 1868.
(B.[76]). . . . . Legs Bruyas du 22 novembre 1876.
(BO.). . . . . Legs Bouisson du 8 septembre 1893.
H . . . . . Hauteur.
L . . . . . Largeur.
T . . . . . Toile.
B . . . . . Bois.
C . . . . . Cuivre.
Fig. . . . . Figure.
Pl. gr. que nat. Plus grand que nature.
Gr. nat. . . . Grandeur naturelle.
Demi nat. . . . Demi-nature.
Jusq. gen. . . Jusqu'aux genoux.
E. U . . . . . Exposition universelle.

PEINTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

ALLEMAND (Louis-Hector), *né à Lyon le 5 août 1809, mort dans la même ville en septembre 1886.*

1. (B.[88]) Paysage.

Une rivière coulant entre deux rives boisées. Effet de crépuscule. Au fond la pleine lune se lève; à gauche, sur la rive, un petit paysan est adossé à un arbre; à droite, une barque dans l'eau près du rivage.

Signé: H. Allemand 69

T. — H. 0,39. — L. 0,54.

2. (B.[76]) Paysage.

Grands arbres au bord d'une mare où s'abreuvent des vaches sous la garde d'une paysanne.

Signé : *H. Allemand*, 1857.

T. — H. 0,24. — L. 0,32.

3. Paysage.

Sous un ciel brouillé de nuages et sur un chemin à la gauche et à la droite duquel s'élèvent, au second plan, deux petits arbres en partie dépouillés de leur feuillage, s'avance dans le lointain une femme tenant un enfant par la main.

Signé en bas, à droite : *H. Allemand*, 69.

B. — H. 0,30. — L. 0,39.

4. Paysage.

A la lisière d'une forêt, à gauche, une vache et un grand arbre au pied duquel est assis un berger ; à droite, au second plan, une prairie où paissent des vaches.

Signé à droite : *H. Allemand*, 1867.

T. — H. 0,50. — L. 0.38.

Ces deux dernières toiles ont été léguées par M. Marius ANTERRIEU, de Gigean, en 1896.

5. Paysage.

A gauche, des arbres dont un dépouillé ; à droite, sur une élévation rocailleuse, au bord d'un ruisseau, une silhouette d'homme. Ciel nuageux et orageux.

Daté de 1865.

Legs de l'AUTEUR en 1886, et entré au Musée en 1902.

B. — H. 0,31. — L. 0,41.

ALMÈS (Émile), *né à Béziers (Hérault)*.

6. (BO.) Paysage.

Étang sous bois ; à gauche un chevreuil.

Signé : *Almès.*

T. — H. 0,76. — L. 0,24.

APPIAN (Adolphe), *né à Lyon (Rhône) en 1819, mort dans la même ville le 29 avril 1898. — Chevalier de la Légion d'honneur, élève de MM. Corot et Daubigny.*

7. Nature morte.

Au milieu, sur une table-console, une assiette contenant des fruits, deux verres et une carafe ; dans le fond, un dressoir sur lequel se voit un vase avec un bouquet, une coupe et un flacon ; à côté du meuble : à droite une grande potiche, à gauche une draperie.

Signé : *Appian.*

Legs Marius ANTERRIEU, de Gigean, en 1896.

B. — H. 0,29. — L. 0,24.

AVED

PORTRAIT DE M^me^ CROZAT

AUMONT (**Louis**), *né à Copenhague en 1805. — Élève de Gros.*

8. Portrait du marquis de Massilian, colonel d'état-major.

Signé : Aumont, 1898.

Don de Madame de LOMÉNIE, 1865.

T. — H. 1,66. — L. 0,86. — Fig. jusqu'aux genoux, gr. nat.

AVED (**Jacques-André-Joseph**), *né à Douai* (*Nord*), *le 12 janvier 1702, mort à Paris le 4 mars 1766. — Membre de l'Académie de peinture, élève de Bernard Picart et de A.-S. Belle.*

9. Portrait de Madame Antoine Crozat (Marie-Marguerite), marquise du Châtel, femme du célèbre financier de ce nom.

Femme d'un âge mûr, nez aquilin, yeux bruns très vifs, petite bouche. Elle est représentée de face, assise dans une grande chaise à dossier rouge, devant un métier à tapisser; elle appuie sa main gauche sur la tapisserie, et de la main droite tient des bésicles d'or. Elle est coiffée d'un riche bonnet de dentelle, vêtue d'une jupe de soie blanche et d'une robe de chambre de même étoffe, bordée d'une large bande de broderie d'or ; elle porte au cou une cravate de dentelle et un médaillon de pierreries. A gauche, sur une cheminée, devant une glace, une potiche de Chine et une buire, au-dessous d'une applique à deux bras de feu. A droite, sur un tabouret rouge, un panier plein de laines, sur lequel tombe un pan de draperie verte où est posé un livre ouvert.

Salon de 1741.

Ce très beau portrait, acheté sur la rente Collot en 1839 à M. de Montcalm au prix de 1000 fr., était donné comme étant celui de Madame Geoffrin par Chardin, dans les anciens catalogues.

Gravé par Ch. Waltner dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, t. XV, p. 472.

T. — H. 1,37. — L. 1m. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

BAIL (Jean-Antoine), *né à Chasselay (Rhône), en 1830.*

10. Portrait de l'auteur en costume de soldat Louis XIII.

De profil à gauche, il tient un verre de la main droite.

Signé en bas à droite :

Legs Marius ANTERRIEU, de Gigean, en 1896.

T. — H. 0,78. — L. 0,59. — En buste gr. nat.

BALFOURIER (Adolphe-Paul-Émile), *élève de Charles Rémond, né à Montmorency (Seine-et-Oise) le 11 août 1816.*

11. L'Abreuvoir, paysage.

A gauche, de grands arbres et un berger à cheval conduisant des bœufs à l'abreuvoir.

Signé :

Donné par M. César ALICOT, en 1865.

T. — H. 1,80. — L. 1,90.

BASTIEN-LEPAGE (Jules) (attribué à), *né à Damvillers (Meuse) le 1er novembre 1848, mort à Paris le 10 décembre 1884. — Chevalier de la Légion d'honneur, élève de A. Cabanel.*

12. Portrait de Sarah-Bernhardt.

En buste, de profil à gauche ; la paupière baissée, coiffée d'une chevelure tombant sur le front, relevée au sommet de la tête en une petite touffe et rejetée en arrière en cascade. Elle est vêtue et cravatée de blanc.

Don de M. R. FINOT en 1895.

T. — Ovale H. 0,26. — L. 0,22.

BAUDOUIN (Eugène), *né à Montpellier le 6 janvier 1842, mort à Paris le 4 janvier 1893.— Élève de F.-L. Français.*

13. (G.) La récolte des amandes dans le Haut-Languedoc, aux environs de Bédarieux (Hérault).

Au premier plan, deux hommes et trois femmes récoltent les fruits d'un amandier ; au second plan, un homme, devant la porte d'une masure, met une charge sur son cheval, à droite la vallée et dans le fond le mont Caroux.

Signé : Eugène BAUDOUIN 1877

Donné par l'ÉTAT, en 1878.

T. — H. 1,15. — L. 1,97. — Fig. 0,30.

BAZILLE (Jean-Frédéric), *né à Montpellier le 6 décembre 1841, mort au combat de Beaune-la-Rolande (Loiret), le 28 novembre 1870. — Élève de E. Manet.*

14. Jeune fille assise dans la campagne.

Vêtue d'une robe blanche, serrée à la taille par une ceinture rose, elle est assise au pied d'un arbre, tenant dans les mains deux petites fleurs. Fond de paysage semé de villas et de maisons ; vue de Castelnau dans le lointain.

Signé en bas, à droite : *F. Bazille*, 1868.

T. — H. 1,39. — L. 0,89.

15. Nature morte.

Un héron, les ailes éployées, est suspendu par les pattes à un meuble contre lequel est posé un fusil ; par terre, sur un linge, des oiseaux morts.

Signé en bas, à gauche : F. Bazille - 67

T. — H. 0,99. — L. 0,79.

Ces deux toiles ont été données par Mme Gaston BAZILLE en 1898.

BEAUBRUN (Henri de), *Trésorier et Professeur à l'Académie de peinture et sculpture, né à Amboise (Indre-et-Loire) le 2 février 1603, mort à Paris le 17 mai 1677.*

16. Portrait de Julie d'Angennes, fille de la marquise de Rambouillet, gouvernante des enfants de France.

Vue de trois quarts, tête nue, avec des fleurs dans les cheveux, elle est vêtue d'une robe à ramage et entourée d'une couronne de fleurs.

Découvert en 1854, d'après une gravure anonyme, et donné au Musée par M. Paul LACROIX, en 1879.

Ce portrait a figuré à l'exposition des portraits nationaux; il a été gravé à l'eau-forte par Lalauze.

T. — H. 0,72. — L. 0,78. — Buste moins grand que nat.

BELLENGER (Georges), *né à Rouen (Seine-Inférieure) le 28 décembre 1847. — Élève de MM. Lecoq de Boisbaudran et J. Laurens.*

17. (B.[76]) Tête d'amour.

Signé: Georges Bellenger 1848.

T. — H. 0,40. — L. 0,31. — Gr. nat.

BELLEL (Jean-Joseph), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 28 janvier 1816, mort en novembre 1898. — Élève de M. J. Ouvrié.*

18. (G.) Nezla d'Ouargla à la recherche d'un campement dans le Sahara.

Salon de 1859.

Signé: J.J. Bellel 1859.

Donné par l'ÉTAT, en 1859.

T. — H. 1,18. — L. 2,91.

BENNER (**Emmanuel**), *né à Mulhouse (Bas-Rhin) le 28 mars 1836, mort subitement à Nantes, où il était de passage, fin septembre 1896. — Chevalier de la Légion d'honneur ; élève de Eck, Bonnat et Henner.*

19. Jeune femme endormie.

De profil perdu à droite, à mi-corps jusqu'aux genoux, les bras et la poitrine nus, elle dort renversée sur le dossier d'un fauteuil recouvert de velours rouge.

Signé à gauche : E. Benner

Acheté à l'Exposition nationale de Montpellier 1896 au prix de 1000 fr.

T. — H. 0,93. — L. 0,66. — Buste gr. nat.

BENOUVILLE (**François-Léon**), *Prix de Rome, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 mars 1821, mort dans la même ville le 16 février 1859. — Élève de Picot.*

20. (B.[68]) La colère d'Achille.

Achille nu, est représenté assis dans un siège à dossier sur une draperie blanche bordée d'une raie bleue. La jambe droite, contractée, repose sur un *scabellum*, la jambe gauche sur le sol ; le regard fixe, de la main droite il se prend les cheveux. Son poing gauche, fermé et crispé est appuyé au coussin du siège. A droite, une lyre avec son *plectrum* est appuyée contre le siège, en haut sont suspendus à la muraille un glaive et un bouclier.

Cette académie est un envoi de Rome, en 1846.

T. — H. 1,54. — L. 0,94. — Fig. gr. nat.

BERJON (**Antoine**), *né à Lyon (Rhône) le 17 mai 1753, mort dans la même ville en novembre 1843.*

21. Fleurs dans une corbeille.

Signé en bas, à droite : *Berjon.*

Legs Marius Anterrieu, de Gigean, en 1896.

T. — H. 0,35. — L. 0,29.

BÉROUD (**Louis**), *né à Lyon* (*Rhône*). — *Élève de MM. Gourdel, Lavastre et Bonnat.*

22. (G.) Au Louvre.

Le salon carré du Louvre ; on aperçoit, dans le fond, les *Noces de Cana* de P. Véronèse ; à gauche, la *Sainte-Famille* du Corrège, le *Charles Ier* de Van Dyck, le *Saint-Michel* de Raphaël, etc.

Un groupe de visiteurs regardent les tableaux ; deux dames, au premier plan, consultent le Catalogue. A gauche, un gardien est adossé contre le montant de la barrière.

Ce tableau a figuré au Salon de 1883 où il a obtenu une médaille de 2e classe.

Signé : Louis Beroud. 1883.

Donné par l'ÉTAT, en 1884.

T. — H. 5,80. — L. 4,10.

BERTIN (**Édouard-François**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 7 octobre 1797, mort en 1871.— Élève de Girodet et de Bidault.*

23. (G.) Paysage.

Vue prise dans les Apennins, sur le sommet du mont *Lavernia,* auprès du couvent de ce nom.

Signé: Edouard Bertin 1836

Don de l'ÉTAT, en 1837.

T. — H. 1,80. — L. 1,30.

BESTIEU (Jean), *Professeur de dessin à l'École centrale du département de l'Hérault, Conservateur des tableaux réunis à l'hôtel de ville de Montpellier avant la constitution du Musée Fabre, né à Montpellier le 23 août 1754, mort dans la même ville le 8 mai 1842. — Élève de Coustou.*

24. Portrait de Bestieu par lui-même.

De trois-quarts à gauche, le visage imberbe, la tête couverte d'une coiffure inclinée sur le côté droit, une palette et des pinceaux dans la main gauche.

T. — H. 0,65. — L. 0,54. — Buste gr. nat.

25. Trompe-l'œil.

Fac-simile d'une gravure de Karel-du-Jardin, représentant des vaches et des moutons gardés par un berger assis au pied d'un arbre ; à gauche une loupe accrochée à un clou, à droite une clef et un porte-crayon.

Signé à gauche : Bestieu fecit

B. — H. 0,33. — L. 0,48.

Ces deux peintures ont été léguées au Musée en 1902 par M. François-Emmanuel-Eugène BARNIER.

26. Brutus condamnant son fils à mort.

Don de l'AUTEUR. — (En magasin).

T. — H. 1,46. — L. 1,96.

BIMAR (Pierre-Charles-Henri), *né à Montpellier le 14 décembre 1827, mort dans la même ville le 20 juin 1885.*

27. Les Premières Cabanes, près Pérols.

Signé en bas, à gauche : *Henry Bimar, 1863.*

Don de la FAMILLE, en 1903.

T. — H. 0.98. — L. 1.80

BOGUET (Nicolas-Didier), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Chantilly (Oise) le 18 février 1755, mort à Rome le 1er avril 1839.*

28. (F.[25]) Paysage.

Sur le devant, de grands arbres formant berceau ; dans le fond, le château de l'*Ariccia* : la mer et *Monte-Circello* à l'horizon.

Presque tout ce tableau a été peint sur la nature même.

Signé : D. Boguet 1821

T. — H. 0,68. — L. 0,97.

29. (F.[37]) Paysage.

Au premier plan un bassin ; plus loin, entouré de hauts cyprès, un tombeau que des nymphes enguirlandent de fleurs.

Signé : Boguet

Acheté à Florence en 1826 par FABRE, 336 fr.

T. — H. 0,98. — L. 0,68.

30. (F.[26]) Paysage.

Un groupe de grands arbres occupe la gauche du tableau; au penchant d'une colline, sur une masse de rochers, à droite, un voyageur se repose et contemple le vaste horizon qui se développe devant lui.

Signé : *D. Boguet f. Romæ*, 1812.

T. — H. 1,61. — L. 1,12.

BOILLY (Louis-Léopold), *peintre et lithographe, fils et élève d'Arnold Boilly, sculpteur sur bois, né à La Bassée (Nord) le 5 juillet 1761, mort à Paris le 4 janvier 1845. — Chevalier de la Légion d'honneur.*

31. Portrait de M. Fages père.

Représenté de trois quarts, à droite; il porte une cravate blanche, un habit noir et un gilet jaune.

En bas, à gauche, on lit: *Bolly, élève de David, an 12.*

Donné par M. FAGES fils, en 1887.

T. — H. 0,64. — L. 0,53. — Buste gr. nat.

BONVIN (François-Saint), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Vaugirard (Paris) le 22 novembre 1817, mort dans la même ville le 19 décembre 1887. — Élève de l'Ecole gratuite de dessin.*

32. (B.[68]) Le Banc des pauvres.

Dans une église, à droite, au premier plan, deux paysannes: l'une vieille, ses pieds sur une chaufferette, l'autre jeune, toutes deux vêtues de capes noires et coiffées de grands bonnets à ailes tombantes, sont assises, leur livre de prières à la main. A gauche, sur le second plan, deux autres femmes en prières à l'entrée d'une chapelle où l'on aperçoit encore trois paysannes agenouillées.

Signé: *F. Bonvin 1864*

Lithographié par J. LAURENS.

T. — H. 0,55. — L. 0,37. — Fig. 0,25.

33. (B.[68]) Femme lisant.

Jeune femme assise, de trois quarts tournée à droite, tenant un livre sur ses genoux. Elle a la tête appuyée sur le bras droit qui est nu. Châle rouge et robe noire.

Signé: *F. Bonvin.*

T. — H. 0,37. — L. 0,40. — Fig. jusq. gen.

BORELY (Jean-Baptiste), *né à Montpellier le 13 juillet 1776, mort dans la même ville le 16 mai 1823.*

34. Paysage.

Une cascade au premier plan, un arbre desséché et une figure de femme.

Donné par M. le vicomte D'ADHÉMAR.

B. — H. 0,15. — L. 0,19.

BOUCHER (François), *élève de François Lemoine, né à Paris le 29 septembre 1703, décédé aux galeries du Louvre le 30 mai 1770, Prix de Rome 1723, Directeur de l'Académie, premier peintre du roi.*

35. Portrait de la fille de Bontemps, valet de chambre de Louis XIV. (Copie d'après Boucher.)

Elle est vue de face, jusqu'aux genoux, appuyée sur une balustrade couverte d'une draperie rouge, enveloppée d'un grand voile blanc, en costume de vestale. A droite, sur un un piédestal, le feu brûle dans un brasier de cuivre.

Don de M. TESSES.

T. — H. 1,39. — L. 1,05. — Gr. nat. (magasin).

BOUHOT (Étienne), *élève de Prévost, fondateur de l'école de dessin de Sémur, né à Bard-lès-Epoisses (Côte-d'Or) le 8 août 1780, mort à Sémur (Côte-d'Or) le 17 juillet 1852.*

36. Une porte de ville.

A gauche, un gardien, appuyé contre sa guérite, examine une femme qui passe.

Signé : Bouhot. 1840

Donné par BONNET-MEL, de Pézenas.

T. — H. 0,25. — L. 0,19.

BOULANGER (Louis), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Verceil (Piémont) le 11 mai 1806, mort à Dijon le 5 mai 1867. — Elève de Lethière et de A. Deveria.*

37. (B.[76]) Mazeppa.

Esquisse donnée à M. Bruyas par M. E. Baudouin, qui la tenait d'Eug. Deveria, ami de Louis Boulanger.

T. — H. 0,25. — L. 0,35.

BOUQUET (Michel), *né à Lorient (Morbihan) le 17 octobre 1807, mort à Paris le 18 janvier 1890.*

38. (BO.) Marine.

Falaise battue par la mer, à l'horizon une barque.

Signé : *Bouquet.*

C. — H. 0,10. — L. 0,16.

39. (BO.) Une hutte de charbonnier.

B. — H. 0,10. — L. 0,16.

BOURDON (SÉBASTIEN)

PORTRAIT D'UN ESPAGNOL

BOURDON (Sébastien), *né à Montpellier le 2 février 1616, mort à Paris le 8 mai 1671, l'un des fondateurs de l'Académie royale en 1648, recteur en 1655, premier peintre de la reine Christine de Suède. — Élève de Barthélemy.*

40. Portrait de jeune homme.

Teint basané, lèvres épaisses, yeux très noirs, moustache fine, longs cheveux noirs tombant sur les épaules. Il est vu à mi-jambes, debout, de trois quarts, tourné à gauche ; il est vêtu d'un pourpoint gris brun, laissant voir un col blanc rabattu et des manches blanches très bouffantes, serrées aux poignets par des rubans noirs. Il tient de la main droite ses gants, et la main gauche est posée sur un appui en pierre. Fond d'architecture et de paysage.

Ce beau portrait est inscrit dans les précédents catalogues et connu sous le nom de *Portrait d'un Espagnol*.

Dans un article très développé paru dans l'*Artiste* d'octobre 1882, M. Auguste Baluffe soutient une opinion déjà émise plusieurs fois par certains érudits et qui consiste à assurer que le personnage représenté dans ce tableau est Molière. Nous devons signaler cette opinion que rien jusqu'à ce jour n'est venu confirmer.

Acheté à Mme Campredon sur les fonds du Musée en 1836 au prix de 300 fr., par l'intermédiaire de Mme Borely, veuve du professeur de dessin à l'École de Montpellier.

Gravé par M. Gabriel Boutet et par E.-A. Marsal.

T. — H. 1,05. — L. 0,85. — Fig. jusq. gen. gr. nat.

41. (F.[37]) Portrait d'un officier.

Il est debout, la main droite appuyée sur une canne, l'autre sur la hanche ; ses cheveux flottent sur ses épaules. Son casque, orné de plumes blanches, est placé derrière lui. Il porte une cuirasse, des manches de drap d'or, avec galon rouge, d'où sortent des manchettes de linge très bouffantes. Long nez aquilin, front bas, lèvres fortes, menton proéminent, petite moustache.

Acheté par Fabre, avec un portrait de Natoire, le 16 août 1828 au sieur Roger, 110 fr.

T. — H. 1,07. — L. 0,88. — Fig. jusq. gen. gr. nat.

42. (V.) Halte de bohémiens et de soldats.

Assis sur une malle à droite, un vieux soudard boit tandis qu'un de ses compagnons, coiffé d'un grand feutre à plume blanche, fume sa pipe. Un autre soldat agace une servante à la porte d'une auberge et un troisième soldat, près d'un

cheval, regarde la plaine. A gauche, près d'une vieille muraille, une famille de bohémiens ; dans le lointain, une pyramide ; fond de montagnes. Soleil couchant.

B. — H. 0,37. — L. 0,52. — Fig. 0,20.

43. (F.[87]) Paysage.

Au milieu, une rivière formant cascade que des bœufs passent à gué. Sur le devant, à droite, une femme montre un tombeau à un jeune homme. Dans le fond, édifices, tours et villas sur trois hauteurs.

Gravé par Prou (calcographie du Louvre).

T. — H. 0,72. — L. 0,91.

44. (F.[25]) Paysage.

Une rivière avec un moulin posé sur des piliers de bois ; le ciel est orageux. Une femme, portant une cruche, passe sur un pont.

B. — H. 0,30. — L. 0,41.

45. Portrait de Bourdon (d'après Bourdon).

Il est assis et tient sur ses genoux la tête de Caracalla, moulée sur l'antique.

L'original de ce portrait est au Louvre. — Copie par M. Ferogio fils, ancien pensionnaire de la ville de Montpellier à Paris.

Donné par l'Auteur.

T. — H. 1,27. — L. 0,98. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

BOURNE (Jean-Baptiste-Clément), *né à Paris.*

46. (BO.) Bords de la Seine (paysage).

Au premier plan, une barque dans laquelle sont assis trois hommes et un chien ; à droite, un grand bateau de transport ; au centre, une maison.

Signé : *C. Bourne.*

T. — H. 0,27. — L. 0,46.

BRASCASSAT (Jacques-Raymond), *Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Bordeaux le 30 août 1804, mort à Paris le 28 février 1867.—Élève de Richard et de Hersent.*

47. (F.[37]) Vaches au pâturage.

Dans une large prairie, troupeaux au pâturage. Au premier plan, à gauche, vache blanche de profil se détachant

près d'une hutte de branchages; derrière elle, quatre autres vaches paissant près d'un bouquet d'arbres; à droite, au second plan, un taureau roux et blanc; sur le devant, un pâtre, vêtu d'une peau de mouton, est étendu de face sur l'herbe. Fond de campagne ouverte.

Acheté par Fabre 2400 fr. à Paris en 1835.

La vache qui se trouve au premier plan à gauche est peinte sur papier et a été rapportée sur la toile par Brascassat

Signé : J. R. Brascassat 1835

T. — H. 1,13. — L. 1,16.

48. Etude de taureau.

Taureau noir vu de profil.

Donné par M. Hugues KRAFFT, en 1885.

T. — H. 0,41. — L. 0,52.

BRUN (Charles le). — Voir **Le Brun (Charles)**.

BRUN (M^me^ Vigée le). — Voir **Le Brun (M^me^ Vigée)**.

BUTTURA (Eugène-Ferdinand), *Grand prix de Rome* (paysage), *né à Paris le 12 février 1812, mort dans la même ville le 28 mars 1852. — Élève de Victor Bertin et de Paul Delaroche.*

49. (G.) Paysage historique : Site d'Italie.

Au premier plan, une nymphe cueille des fleurs, sur un rocher une autre nymphe se repose, la tête appuyée sur les genoux d'une de ses compagnes. Derrière, une rivière où s'abreuvent des vaches. Au fond, massifs de verdure et rochers élevés sur le sommet desquels se voit un temple d'ordre dorique.

Donné par l'ÉTAT, en 1854. (En dépôt à la Mairie.)

T. — H. 1,44. — L. 1,94.

CABANEL (Alexandre), *Grand prix de Rome, Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Montpellier le 28 septembre 1823, mort à Paris le 23 janvier 1889. — Élève de l'École des Beaux Arts de Montpellier et de Picot.*

50. Phèdre.

Couchée sur un lit de forme et de décor antiques, Phèdre se présente étendue, le haut du corps nu, le bas couvert d'un linge léger blanc à raies jaune pâle, dont les plis retombent sur un tabouret. Le bras droit replié soutient de la main sa tête endolorie, le bras gauche pend à l'abandon. Au pied du lit, sur l'estrade recouverte d'une peau de lion, est assise une esclave accablée de lassitude et endormie. A droite, sa nourrice, les mains douloureusement jointes, se penche en avant et, toute en pleurs, contemple cette malheureuse victime de l'amour. Dans le fond, au milieu, sur le fût, terminé en plateau, de deux candélabres, sont posées deux lampes (*Lychnus*), l'une allumée et l'autre fumante. A droite est accrochée à un panneau une armure antique composée d'un casque, d'un bouclier et d'une épée.

Salon de 1880.

Signé : ALEX·CABANEL.1880

Donné par l'AUTEUR, en 1880.

T. — H. 1,95. — L. 2,85. — Fig. gr. nat.

51. (G.) Saint-Jean-Baptiste.

Le Précurseur, de face, assis sur un rocher élevé, est représenté prêchant, les deux bras dressés et de la main droite montrant le ciel. A gauche, sa croix de roseau est plantée dans le sol; autour de lui, trois figures à mi-corps l'écoutent avec recueillement.

Ce tableau est un envoi de Rome et a figuré au Salon de 1850.

Signé : ALEX·CABANEL ROME

Donné par l'ÉTAT, en 1851.

T. — H. 1,95. — L. 1,44. — Fig. gr. nat.

52. (B.[68]) Portrait de M. Alfred Bruyas.

Il est représenté de face, appuyé sur une balustrade de marbre, tenant dans sa main droite un binocle. Redingote

PHÈDRE

marron à collet de velours, gilet de Nankin, cravate rose et blanche.

Signé : A CABANEL
ROME 1840

T. — H. 0,73. — L. 0,62. — Fig. mi-corps, gr. nat.

53. (B.[68]) Un Penseur, jeune moine romain.

Moine franciscain, dans la force de l'âge, vu de profil tourné à droite, adossé à un fragment de frise antique : les bras croisés sur la poitrine Au fond, la vue d'un quartier de Rome.

Lithographié par J. Laurens.

Signé : Alex dre Cabanel Rome 1848

T. — H. 0,90. — L. 0,71. — Fig. mi-corps, gr. nat.

54. (B.[68]) La Chiaruccia.

C'est le nom et le portrait d'une jeune paysanne qui, à Rome, servait de modèle aux pensionnaires de la villa Médicis. Vue de trois quarts, elle est tournée à droite et tient dans ses mains une corbeille de fleurs. A droite, un figuier dans un mur ; à gauche, dans l'éloignement, des maisons au flanc d'une montagne.

Ces trois toiles, ainsi que l'*Albaydé* (57), furent peintes à Rome pendant que A. Cabanel y était pensionnaire de France, à la villa Médicis.

Signé : Alex dre Cabanel Rome 1848

T. — H. 0.97. — L. 0,78. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

55. L'Ange déchu.

Il est assis, nu, devant un rocher, parmi les épines, la tête à moitié cachée par ses bras relevés et se joignant par

les mains, comme pour se cacher la vision des anges bienheureux qui passent comme un nuage dans le ciel.

Ce tableau est un envoi de Rome.

Signé : ALEX·CABANEL.

Donné par la famille CABANEL, en 1889.

T. — H. 1,18. — L. 1,88. — Fig. gr. nat.

56. Portrait de Mme Louise Marès, née Bidreman.

Vue de face, vêtue de noir, elle est assise les mains réunies sur ses genoux. A gauche, sur une table, un livre ouvert où l'on voit une gravure coloriée représentant le Christ au milieu des petits enfants.

Signé : ALEX DRE CABANEL 1851

Légué par Mme Louise MARÈS, en 1884.

T. — H. 1,04. — L. 0,89. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

57. (B.68) Albaydé.

Elle est assise sur un divan, la tête de face, le corps à peine couvert d'une étoffe blanche légère qui laisse nus les bras et une partie de la poitrine. Accoudée à droite sur un coussin, elle tient de la main droite une branche de volubilis. Dans le fond, derrière une balustrade peinte, un bois de lauriers.

Signé à gauche : *Alexandre Cabanel*, Rome 1848.

T. — H. 0,79. — L. 0,78. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

58. (B.68) Velléda.

La prêtresse, en tunique blanche, couronnée de chêne, les cheveux épars, est assise, de face, sur un rocher qui surplombe la mer, au-dessus de laquelle volent des mouettes. Sa lyre repose entre les jambes. Elle étend la main droite au dessus des flots. Derrière, à demi caché par le tronc d'un grand arbre, Eudore la regarde. Fond de rochers avec une lueur de crépuscule.

Exposé au Salon de 1852.

Signé à droite : *Alexandre Cabanel* 1852.

Lithographié par J. Laurens et gravé par Victor Desclaux.

T. — H. 1,26. — L. 0,89. — Fig. quart gr. nat.

A. CABANEL

PORTRAIT DE M^me^ MARÈS

A. CABANEL

PORTRAIT DE L'AUTEUR

59. (B.[68]) Portrait de l'artiste.

Il s'est représenté de trois quarts, en redingote noire avec col blanc, chevelure noire très abondante, moustache et barbe noires. Il avait alors 29 ans.

Signé à droite : *Alexandre Cabanel* 1852
Gravé par L. Wolf.

T. — H. 0 49. — L. 0,15. — Buste gr. nat.

60. Le Triomphe de Vénus (*Venus victrix*).

Au bas de l'escalier d'un temple grec, Vénus toute nue, de longs cheveux blonds lui tombant jusqu'aux hanches, se présente debout. La tête inclinée à gauche, elle regarde en souriant quatre colombes qu'elle caresse de la main droite. Une longue draperie rose posée sur le bras gauche, dont la main tient élevée la pomme de Pâris, s'étend derrière elle jusque sur les marches de l'escalier. A gauche, le bout du char de Vénus où étaient attelées les colombes.

Signé en bas, à droite : *Alex. Cabanel* 1875.
Acheté en 1895 à M^lle^ Cabanel, sur les fonds du Musée, 10.000 fr.

T. — H. 1,45. — L. 0,92.

61. Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature.

Ce tableau a été exécuté en loge par Cabanel l'année avant celle qui lui valut le premier grand prix de Rome.
Acheté en 1898 à M^me^ V^ve^ Dreuille, sur les fonds du Musée, 2.000 fr.

T. — H. 1,14. — L. 1,49.

CABANEL (Pierre-Achille), *né à Montpellier le 11 janvier 1838. — Élève de son oncle Alexandre Cabanel.*

62. Nymphe surprise par un satyre.

Une nymphe couchée toute nue sur le gazon se défend de la main droite contre les entreprises d'un satyre qui, penché en avant sur un rocher, lui enlève la draperie violette qui la couvrait.

Salon de 1875.

Signé : *Pierre Cabanel*

Donné par l'Auteur, en 1887.

T. — H. 1,44. — L. 2,10. — Fig. gr. nat.

63. (G.) Héro retrouvant le corps de Léandre.

Léandre est étendu sur le rivage; près de lui, à droite, Héro, vêtue de blanc, agenouillée, se lamente. Au fond, la mer.

Signé à droite : *Pierre Cabanel* 1869.

Salon de 1869. — Don de l'État 1869.

T. — H. 0,96. — L. 1,45. — Fig. demi-nat.

CASTELLAN (Antoine-Laurent), *né à Montpellier le 1er février 1772, mort à Paris le 2 avril 1838. — Élève de Valenciennes.*

64. (F.[28]) Paysage.

Une large rivière avec un pont; des fabriques sur une hauteur. Sur un chemin, un homme se promène en lisant. Au premier plan, une femme assise avec son enfant.

Peint à Florence, en 1798.

T. — H. 0,29. — L. 0,39.

65. Paysage.

Au fond, de vastes fabriques. Sur le devant, Psyché, qui demande à ses sœurs un asile contre la colère de Vénus.

Signé : *A. Castellan.*

Donné par l'Auteur.

T. — H. 0,51. — L. 0,62.

CASTELNAU (Alexandre-Eugène), *né à Montpellier le 28 décembre 1827, mort dans la même ville le 1er novembre 1894. — Élève de Calame et de Gleyre.*

66. Portrait de jeune fille.

De trois quarts, presque de face, à gauche, elle est vue assise, vêtue de noir et d'un fichu marron laissant voir un bout de chemisette blanche, le doigt de la main gauche posé sur le poignet de la main droite. Fond gris foncé.

Signé en bas, à gauche : *Eugène Castelnau* 1870.

Légué par M. Delvincourt, en 1893.

T. — H. 0,71. — L. 0,57. — Gr. nat.

67. Paysage.

Un moulin à eau.

T. — H. 0,72. — L. 0,54.

68. Pauvre convalescente.

Assise sur une chaise, de trois quarts, à gauche, les mains l'une dans l'autre reposent sur ses genoux; elle est en cheveux, un châle noir jeté sur les épaules et un foulard autour du cou. A gauche, sur un bout de table, une tasse avec dedans une cuillère. Fond gris.

Salon de 1882.

Signé à droite, en bas: *E. Castelnau.* 1882.

T. — H. 0,80. — L. 0,64. — Gr. nat.

69. Après une inondation.

Une vieille femme et une jeune fille, en pleurs, les mains jointes, sont agenouillées devant le cadavre d'un homme étendu au bord de l'eau d'une rivière débordante. Ciel noir et orageux.

Salon de 1881.

Signé en bas, à gauche: *E. Castelnau* 1880.

T. — H. 0,80. — L. 1,30.

70. Paysage. (Les bords du Vidourle.)

De grands massifs d'arbres bordent la rivière; sur un terre-plein de la rive, à gauche, est couché un cheval et, sur le bord de l'eau, deux femmes qui lavent du linge. Effet de soleil couchant.

Signé en bas, à gauche: *E. Castelnau* 1880.

T. — H. 0,77. — L. 1,25.

71. Paysage. (Les Garigues.)

Au premier plan, un berger et son troupeau; à gauche, massif rocailleux derrière lequel se dresse la cime du pic Saint-Loup.

Signé: E. Castelnau. 1859

T. — H. 0,78. — L. 1,28.

72. Quatre études peintes, d'après nature, des environs de Montpellier.

H. 0,44. – L 0,53.

Signé en bas, à gauche : *E. C.* 57.

H. 0,23. – L. 0,42.
H. 0,28. – L 0,61.
H. 0,29. – L. 0,59.

Ces cinq derniers numéros ont été donnés au Musée par la Famille de M Eugène Castelnau, en 1895.

CAVALLIER (Louis), *né à Montpellier le 8 janvier 1869. — Elève de E. Michel, J.-P. Laurens et Bonnat.*

73. Le Christ insulté.

Au milieu du tableau le Christ se présente nu, les mains liées, la couronne d'épines sur la tête, une draperie rouge, que soulève derrière lui un de ses insulteurs, lui couvrant une partie du bras et le haut de la jambe gauche : à sa droite, un soldat, sa hallebarde à la main, lui crache à la figure et un enfant le frappe avec une lanière. Dans le fond, la foule menaçante.

Salon de 1898.

Signé à gauche : L. CAVALLIER
Roma. 97 Oct. 97

(Concours Chenavard, octobre 1897.)

Don de l'Auteur, en 1898.

T. – H. 3m. — L. 2m.

CHAMPMARTIN (Charles-Émile-Callande de), *né à Bourges, (Cher) le 2 mars 1797, mort à Laneuville en-Her (Oise) en juillet 1883. — Elève de Guérin*

74. (G.) Portrait du *baron Portal*, premier médecin consultant de Louis XVIII, l'un des fondateurs de l'Académie de médecine,

Il est debout, vêtu de noir, son chapeau dans la main gauche, la main droite appuyée sur une longue canne ; il porte une perruque blanche, une cravate blanche et le cordon de commandeur de la Légion d'honneur ; derrière lui, à droite, un grand fauteuil ; à gauche, un bureau couvert de livres.

Salon de 1833.

Signé : C. Champmartin

Donné par l'État, en 1834.

T. — H. 2,20. — L. 1,46. — Fig. en pied, gr. nat.

CHASSELAT (Pierre), *peintre en miniature, né à Paris, mort dans la même ville en 1814. — Élève de Vien.*

75. (V.) Une femme sortant du bain (miniature).

Ovale, sous verre. — H. 0,11. — L. 0,09.

CHAUVIN (Pierre-Athanase), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 9 juin 1774, mort à Rome le 29 octobre 1832. — Élève de Valenciennes.*

76. (F.[25]) Vue prise aux environs de Naples.

Un berger conduit ses troupeaux ; une femme porte un panier sur la tête ; deux jeunes filles dansent sous de grands pins au son d'un flageolet et d'un tambour de basque ; un paysan les regarde danser. Au fond, le Vésuve.

Signé : Chauvin F Roma 1811

T. — H. 0,43. — L. 0,58.

CHAZAL (Charles-Camille), *né à Paris le 20 mai 1825. — Élève de Drolling et de Picot.*

77. (G.) Jésus chez Simon.

A gauche, Jésus, suivi de ses disciples, se présente chez

Simon, qui le reçoit sur le seuil de sa porte. Au premier plan, à droite, Marie-Madeleine tenant un vase de parfums.

Salon de 1861.

Signé : Camille Chazal. 1860

Donné par l'ÉTAT, en 1864.

T. — H. 2,60. — L. 2,12. — Fig. petite nat.

CHENAVARD (Paul-Marc-Joseph), *Correspondant de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur, né à Lyon le 9 décembre 1808, mart à Paris le 12 avril 1895. — Elève de Hersent et de Ingres.*

78. (B.[76]) L'Enfer, du Dante.

Au milieu du tableau, debout, Agnello Brunelleschi est dévoré par un serpent. A droite, l'hydropique Adam, le faux monnayeur; derrière, Gianni Schicci, le faussaire, mordant à la nuque l'alchimiste Capoccio, et au-dessous d'eux, la tête sortant des flammes, le pape Nicolas III. A gauche, la procession des hypocrites, accablés sous le poids des chapes de plomb, marche sur Caïphe, cloué nu en travers du chemin. Au-dessus, Pluton et Proserpine, ayant près d'eux Cerbère, sont assis sur un trône. Dans la hauteur, flagellées et tourmentées par les démons, plusieurs figures volantes, parmi lesquelles on reconnaît Paolo Malatesta et Francesca di Rimini qui se tiennent embrassés.

(DANTE, *Divine Comédie :* Enfer, chants XXIII, XXV, XXIX et suiv.)

Ce tableau, exposé au Salon de 1846, fut acquis plus tard par M. Ledru-Rollin, qui, bientôt après, forcé de s'expatrier, pria l'artiste de résilier la vente. M. Chenavard reprit sa toile, et M. Bruyas ayant désiré posséder une œuvre de ce peintre, M. Chenavard la lui offrit gracieusement, en l'honneur de sa galerie.

T. — H. 1,20. — L. 1,13. — Fig. 0,46.

CHINTREUIL (Antoine), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Pont-de-Vaux (Ain) le 15 mai 1816, mort à Septeuil (Seine-et-Oise) en août 1873. — Elève de Corot.*

79. (G.) Une mare ; effet du soir après l'orage.

Immense plaine au milieu de laquelle s'élève un groupe d'arbres, se détachant sur un ciel orageux très clair à l'hori-

zon. Au premier plan, une pièce d'eau et une barque qu'amènent à eux deux hommes.

Salon de 1850.

Signé : Chintreuil

Lithographié dans l'*Artiste* par G. de Lafarge, salon 1850.

Don de l'État, en 1885.

T. — H. 0,58. — L. 0,72.

CLARIS (**Antoine-Gabriel-Gaston**), *ancien élève de l'École polytechnique, capitaine d'artillerie démissionnaire, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Montpellier le 6 septembre 1843, mort à Levallois-Perret (Seine) le 30 décembre 1899. — Élève de MM. E. Giraud, Luminais, Detaille et Meissonier.*

80. Une charge héroïque (Sedan, 1er septembre 1870).

A la fin de la bataille, le commandant d'Alincourt, à la tête d'un groupe de cuirassiers des 1er et 3e régiment, auxquels se joignent des officiers et soldats de diverses armes, se jette en chargeant dans le faubourg de Gaulier et cherche à percer les lignes ennemies.

Salon de 1891.

Signé en bas, à droite : Gaston Claris, 1891.

Don de Mme Gaston Claris en 1903, d'après le désir de son mari.

T. — H. 1,60. — L. 2,98.

CLOUET (École des).

On a peu de renseignements sur la famille des *Clouet* ou *Cloet*, plus connus sous le nom de *Jehannet* ou *Jannet*. — *Jean Clouet*, premier du nom, peintre à Bruxelles, vint s'établir à Tours vers les années 1475-1485. *François Clouet*, fils de Jean, né à Tours vers 1500, mort vers 1572, reçut du roi des lettres de naturalisation ; il était peintre et valet de chambre du roi Charles IX.

81. Portrait de femme.

Elle est représentée la tête de trois quarts tournée à gauche, coiffée de cheveux noirs massés, relevés sur le front et noués derrière par un ruban bleu enrichi de perles. Elle porte autour du cou, dégagé par devant, un collier de perles et un pendant également de perle à l'oreille. Une énorme collerette en éventail, dentelée sur les bords, se rattachant et semblant émerger du corsage noir, ouvert sur le devant, lui encadre la figure. Fond brun foncé.

En haut, à droite, la date 1588; à gauche : *ætatis suæ* 26.

B. — H. 0,32. — L. 0,24. — Buste gr. demi-nat.

82. Portrait d'homme.

Il est représenté la tête nue tournée à gauche ; il porte une légère moustache et une barbiche taillée en pointe blondes, et est vêtu d'un justaucorps noir sur lequel est rabattu un grand col de linge blanc.

En haut, à gauche, on lit : *ætatis suæ 24. 1596* ; à droite se voit un écusson ayant pour armoiries : *Hercule sa massue sur l'épaule.*

B. — H. 0,33. — L. 0,27. — Buste gr. nat.

Ces deux portraits ont été donnés par M. A. Chaber en 1893, en échange d'un portrait de Marguerite de Valois qu'il avait précédemment donné au Musée en 1875.

COGNIET (**Léon**), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur et de plusieurs ordres étrangers, né à Paris le 29 août 1794, mort dans la même ville le 20 novembre 1880. – Elève de Guérin.*

83. (B.[76]) Tête de femme et tête d'enfant.

Deux têtes de face portant l'expression de la surprise et de l'effroi.

Étude plus grande que nature pour son tableau du *Massacre des Innocents.*

Signé : Léon Cogniet

Acheté 1800 fr. en 1876 par M. Bruyas.

T. — H. 0,55. — L. 0,45.

COIGNARD (**Louis**), *né à Mayenne* (*département de la Mayenne*) *vers 1810. — Élève de Picot.*

84. (B.[68]) Pâturage.

Vaches dans une clairière entourée de bois et de taillis. Au milieu, sur le devant, une flaque d'eau.

Signé : L. Coignard

T. — H. 0,18. — L. 0,30.

COLIN (**Paul**), *né à Nîmes* (*Gard*) *en octobre 1838, Officier de la Légion d'honneur, professeur à l'École polytechnique, Inspecteur général de l'enseignement du dessin.*

85. Copie réduite du tableau de Léon Cogniet : *Le Massacre des Innocents.*

Esquisse en grisaille sur papier collé sur carton.

H. 0,55. — L. 0,38.

COLLIN (**Louis-Joseph-Raphaël**), *Officier de la Légion d'honneur, Grand Prix à l'Exposition universelle de 1889 et à l'Exposition universelle d'Anvers de 1894, né à Paris en 1850. — Élève de A. Cabanel.*

86. Fleurs d'iris dans un vase.

Signé en bas, à droite : *R. Collin.*

B. — H. 0,86. — L. 0,37.

87. Jeune femme en costume vénitien.

Elle est vue de trois quarts à droite, lisant une composition musicale qu'elle tient dans les mains.

Signé en haut, à droite : R-COLLIN 1874

T. — H. 0,72. — L. 0,60.

Ces deux peintures ont été léguées par M. Marius-Pierre ANTERRIEU, de Gigean, en 1896.

CORNEILLE (Claude), dit Corneille de Lyon (attribué à), *1500?-1575.*

88. Portrait d'homme.

Il est représenté en buste de trois quarts à droite, coiffé d'un toquet et vêtu d'un justaucorps noirs; il porte de petites moustaches et une légère barbe châtains. Un mince collier descend des épaules sur la poitrine. Fond gris vert.

Legs Félix-Fortuné-Jean PUECH, dit PUECH-CAZELLES, 1899.

B. — H. 0,17 — L. 0,14.

CORONAT (Prosper-Pierre), *né à Montpellier le 27 avril 1822, mort dans la même ville le 16 juillet 1897. — Élève de l'École des Beaux-Arts de Montpellier et de Drolling; pensionnaire à Paris de la ville de Montpellier.*

89. Portrait de M. Brutus-Cazelles, ancien député de l'Hérault.

A mi-corps, de trois quarts à droite, il est complètement vêtu de noir, la rosette d'officier de la Légion d'honneur à la boutonnière, le bras gauche posé sur le bras du siège sur lequel il est assis.

Salon de 1863.

Signé en bas, à droite : *P. Coronat.*

Legs Félix-Fortuné-Jean PUECH, dit PUECH-CAZELLES, 1899.

T. — H. 0,98. — L. 0,80. — Gr. nat.

COROT (Jean-Baptiste-Camille), *Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 20 juillet 1796, mort dans la même ville le 23 février 1875, — Élève de Michallon et de Victor Bertin.*

90. (B.[68]) Effet de brouillard.

Un chemin dans une vallée, entre deux tertres; à droite, deux petits arbres. Sur le devant, on voit, de dos, un paysan monté sur un cheval, et une paysanne cheminant à son côté.

Signé : COROT

B. — H. 0,25. — L. 0,35.

CORNEILLE (CLAUDE)

PORTRAIT D'HOMME

COROT

EFFET DE MATIN

91. (B.[68]) La Pêche à l'épervier.

Cours d'eau ombragé, sur la droite, par de grands massifs d'arbres. Sur le premier plan, une barque avec deux hommes ; l'un retire de l'eau un épervier, l'autre maintient la barque en s'appuyant sur une longue gaffe. Effet de crépuscule.

Signé en bas, à gauche : *Corot.*

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,32. — L. 0,24.

92. (B.[76]) Effet de matin.

A droite, sur un fond clair, un bouquet d'arbres. Au fond, collines noyées dans les vapeurs. Sur le devant, une mare que traverse une vache.

Signé : *Corot.*

T. — H. 0,34. — L. 0,46.

COT (**Pierre-Auguste**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Bédarieux (Hérault) le 16 février 1837, mort à Paris le 2 août 1883. — Élève de MM. Cogniet, A. Cabanel et Bouguereau.*

93. (G.) Prométhée dévoré par un vautour.

Il est étendu, les pieds et les poings enchaînés, sur un rocher : un vautour lui dévore la poitrine.

Salon de 1870.

Signé : P.A. Cot 1870

Donné par l'ÉTAT, en 1871.

T. — H. 1,55. — L. 2,40. — Fig. gr. nat.

94. (G.) Mireille.

A sa sortie de Sainte-Trophyme à Arles, Mireille, vêtue de noir, un rameau dans la main gauche, fait l'aumône à un petit mendiant estropié. Dans le fond, à l'entrée de l'église, deux jeunes filles tiennent à la main des rameaux, que l'une, assise, offre à une vieille femme.

Salon de 1882.

Signé à gauche : *P.-A. Cot 1882.*

Donné par l'ÉTAT, en 1897.

T. — H. 2,50. — L. 1,70. — Gr. nat.

COULET (Léon-Gabriel-Louis), *né à Montpellier le 7 novembre 1873. — Élève de MM. E. Michel, Bonnat et Joseph Blanc, pensionnaire à Paris de la ville de Montpellier.*

95. Copie de la Vierge dite *la Belle Jardinière* par Raphaël (au Musée du Louvre).

Signé à droite : *d'après Raphaël. L. Coulet. 1897.*
Envoi comme boursier de la Ville.

T. cintrée du haut. — H. 1,20. — L. 0,78.

COURBET (Gustave), *né à Ornans (Doubs) le 10 juin 1819, mort à La Tour-de-Peilz (Suisse) le 31 décembre 1877. — Élève de Steuben et de Hesse.*

96. (B.[68]) La Fileuse endormie (Ornans, 1853).

Elle est vue de profil tournée à gauche, nu-tête, la poitrine enveloppée dans un châle rayé bleu et blanc, vêtue d'une robe à fond verdâtre semé de bouquets de fleurs. Elle est assise dans un fauteuil et s'endort en laissant tomber sa quenouille sur ses genoux. Devant elle, un rouet. Derrière, un vase avec des fleurs, sur une table.

Signé : G. Courbet. 1853

Lithographié par J. Laurens et par Vernier.

T. — H. 0,91. — L. 1,18. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

97. (B.[68]) L'Homme à la pipe. (Portrait de Courbet par lui-même.)

Il est vu de face, les cheveux et la barbe en désordre ; une pipe à la bouche. Un large col blanc déborde de son vêtement bleu.

Peint en 1846. Salon de 1850.

Signé à gauche : G. Courbet.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Buste gr. nat.

COURBET

L'HOMME A LA PIPE

98. (B.[68]) Solitude, cours de la Loue (Doubs).

La rivière coule encaissée entre des rochers couverts de mousse et d'arbrisseaux Au fond, des touffes de feuillage, d'un vert tendre, éclairées par le soleil.

Signé à droite : Gustave Courbet. 1866

T. — H. 0,91. — L. 1,36.

99. (B.[76]) Portrait de femme. (Étude inachevée.)

Elle est vue de trois quarts, vêtue d'une camisole blanche.

C'est le modèle qui a servi à l'auteur pour représenter dans son tableau des *Baigneuses* celle qui est vue de dos

Signé : G. C.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Buste gr. nat.

100. (B.[76]) Portrait de Pierre-Auguste Fajon.

De trois quarts à droite, il est vu nu-tête, les cheveux taillés courts, la moustache et la barbe grisonnantes, un col blanc rabattu sur son vêtement noir.

Signé : à mon ami Fajon. Gustave Courbet. .62

T. — H. 0,48. — L. 0,38. — Tête gr. nat.

101. (B.[68]) Les Baigneuses.

Dans une clairière, sous des arbres épais, une femme nue, vue de dos, sort de l'eau en levant le bras et s'avance vers le fond. A droite, une paysanne, assise, à moitié déshabillée, un pied nu, l'autre à demi déchaussé, saisit une branche d'arbre de la main gauche et tient la tête tournée vers sa compagne.

Salon de 1853.

Signé à droite : *G. Courbet* 1853.

T. — H. 2,28. — L. 1,97. — Fig. petite nat.

102. (B.[76]) Portrait de Baudelaire.

Le poète est vu de profil, assis sur un divan à coussins rouges, penché à gauche vers un livre posé sur une table, où se trouvent un carton, des livres, un encrier, des plumes. Il a une pipe à la bouche. Il est vêtu d'une robe de chambre brune.

C'est peut-être le seul portrait ressemblant qui existe de l'auteur des *Fleurs du mal*.

Signé : *G. Courbet.*

T. — H. 0,53. — L. 0,61. — Fig. tiers nat., jusq. gen.

103. (B.[68]) La Rencontre.

Sur une route blanche, en plein soleil, un peintre, en bras de chemise, pantalon de coutil bleu, guêtres de toile, sa pique dans la main droite, son feutre gris dans la main gauche, sac au dos, s'avance vers un personnage vêtu d'un veston vert et d'un pantalon brun, qui salue en ôtant sa casquette noire ; à côté de lui est son chien, et derrière lui, à gauche, un domestique en redingote rousse, tenant un châle rouge sur le bras, s'incline, la casquette basse. Fond de plaine bornée par de petites collines. A droite, dans l'éloignement, une diligence attelée de quatre chevaux.

Exposition universelle de 1855.

Signé : 54 *G. Courbet.*

Ce tableau, peint en 1854, à Montpellier, pour M. Bruyas, représente la rencontre de ce dernier avec G. Courbet, au mois de juin, sur la route de la villa de Mey, où se rendait le peintre.

T. — H. 1,25. — L. 1,49. — Fig. demi-gr. nat.

104. (B.[68]) Autre portrait de l'Auteur.

Il est vu de profil, cheveux courts et longue barbe noire ; veste noire à collet rabattu rayé de noir et de blanc.

Signé : *G. Courbet* 54.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Buste gr. nat.

105. (B.[68]) Les bords de la mer à Palavas (près Montpellier).

Vue de la mer, aucune voile à l'horizon ; un homme vu de dos, en paletot brun, une canne à la main, à longue

LA RENCONTRE

barbe, debout sur un rocher, lève son chapeau et salue la mer.

Signé à gauche: *G. Courbet* 54.

T. — H. 0,37. — L. 0,46.

106. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est vu presque de profil, la tête appuyée sur la main gauche, assis dans un fauteuil couvert d'une guipure blanche; il est vêtu d'une robe de chambre doublée de rouge, sous laquelle se voit le gilet blanc.

Signé: *G. Courbet* 54.

Étude. — T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Buste gr. nat.

107. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est vu de profil, tourné à gauche; redingote noire, col blanc rabattu; cravate verdâtre à filet rouge.

Signé à gauche : 54 *G. Courbet.*

Étude. — T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Buste gr. nat.

108. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas (Paris 1853).

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, le pouce droit dans l'emmanchure du gilet, le bras gauche tombant, la main gauche, fermée, s'appuie sur un livre vert portant cette suscription: *Etude sur l'art moderne. Solution. A. Bruyas.* Cravate blanche et grenat, gilet brun, redingote noire; grosse chaîne de montre avec breloques; bague montée d'une pierre, à l'index de la main gauche.

Signé: *G. Courbet* 1853.

T. — H. 0,91. — L. 0,72. — Fig. mi-corps, gr. nat.

109. Paysage (étude).

Signé en bas, à gauche: *G. Courbet.*

Legs M.-P. Anterrieu, de Gigean, en 1896.

T. — H. 0,38 — L. 0,45.

COURT (Joseph-Désiré), *Prix de Rome, Chevalier de la Légion d'honneur, Conservateur du musée de Rouen, né à Rouen (Seine Inférieure) le 14 septembre 1797, mort à Paris le 22 janvier 1865. — Elève de Gros.*

110. (B.[68]) Jeune femme couchée.

Elle est allongée de gauche à droite, les cheveux dénoués, l'épaule nue, se couvrant le corps d'une draperie bleue avec la main gauche ; la tête, presque vue de face, repose sur un coussin rouge.

Signé : Court.

T. — H. 0,80. — L 0.65. — Gr. nat.

111. (B.[68]) La mort de César.

Esquisse du grand tableau conservé au Musée du Louvre (Rome, 1827).

Le cadavre sanglant de César est étendu sur les rostres, aux pieds de la louve romaine qui allaite les deux jumeaux. Antoine, pour exciter le peuple contre les meurtriers, secoue à ses yeux la tunique ensanglantée du dictateur. Au fond, à droite, la silhouette du Capitole ; à gauche, divers monuments du Forum. Au premier plan, à gauche, Brutus, le poignard encore à la main, s'éloigne.

T. — H. 0,33. — L. 0,40.

112. (B.[68]) Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin se réfugiant à l'Assemblée législative.

Esquisse. — T. — H. 0,16. — L. 0,21.

Les numéros **110, 111** et **112** ont été achetés en 1866 par M. Bruyas à la vente de Court et acquis au prix de 355 fr. : 300 fr. le N° **110** et 55 fr. les N° **111** et **112**.

COURTOIS (Jacques), dit le Bourguignon, *né à Saint-Hippolyte (Doubs) en 1621, mort à Rome, au noviciat des Jésuites, le 14 novembre 1676. — Élève de Jean Courtois, son père, et de Jérôme, peintre lorrain.*

113. (F.[25]) Marche de cavalerie.

Au milieu du tableau, un cavalier, vu de dos, étend le bras droit et désigne avec son épée le chemin que doivent suivre d'autres cavaliers qui le précèdent ; à gauche, au premier plan, un grand arbre.

T. — H. 0,32. — L. 0,25.

COURTOIS (attribué à).

114. Choc de cavalerie.

Legs Joseph PELLET, en 1890.

T. — H. 0,82. — L. 1,22.

COUSTOU (**Jean**), *né à Montpellier en 1719, d'une famille originaire de Lyon, mort dans la même ville en 1791. — Élève de Restout, de Vien et de Louis David.*

115. Les trois Patrons de la Confrérie des Pénitents-Bleus, de Montpellier.

Derrière ce tableau est écrit: *Esquisse d'un grand tableau pour le maître-autel de la Confrérie de Saint-Claude lorsqu'elle obtint de M. de Charencey, évêque de Montpellier, le sac bleu en 1746. Elle représente les trois principaux patrons de la Confrérie érigée sous l'invocation de Notre-Dame du Charnier, Bassin Saint-Claude, Charité Saint-Barthélemy.*

Donné par M. l'abbé COUSTOU, vicaire général, fils de l'auteur.

Esquisse. — T. — H. 0,74. — L. 0,55. — Fig. 0,25.

116. Jeune négresse tenant un enfant.

Elle montre à l'enfant un perroquet, auquel il offre des cerises.

Donné par M. Philippe COUSTOU, ancien président du Tribunal de commerce, fils de l'auteur.

T. — H. 0,54. — L. 0,68. — Mi-corps, gr. nat.

COUTURE (**Thomas**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Senlis (Oise) le 21 décembre 1815, mort à Paris le 30 mars 1879. — Élève de P. Delaroche.*

117. (B.[68]) Portrait de M. Bruyas.

De profil, tourné à gauche. Vêtement noir, col blanc.

Signé à gauche: T. C. 1850

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50. — Buste gr. nat.

118. (B.[76]) Portrait de M. Bruyas.

De trois quarts, tourné à droite, vêtu de noir, col blanc.

Signé: *T. C.* 1850.

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50. — Buste gr. nat.

COUTURIER (Philibert-Léon), *né à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) le 26 mai 1823, mort à Saint-Quentin le 23 novembre 1901. — Elève de Charles Couturier et de Picot.*

119. (B.[68]) Les Rongeurs.

Trois rats dévorent un gros fromage posé sur une table. A droite, des oignons.

Signé: *P L Couturier*

T. — H. 0,45. — L. 0,58. — Fig. gr. nat.

120. Scène de basse-cour.

Sur un tas de fumier, des poules, des coqs, une pintade, un faisan, un canard, etc.

Signé: *L. Couturier*

Don GALIBERT, en 1889.

B. — H. 0,34. — L. 0,53.

121. (BO.) Chasse à courre.

Un cavalier en habit rouge, culotte de peau et bottes à revers galope dans la forêt en sonnant de la trompe ; il est suivi par un autre cavalier, une amazone et un piqueur. Dans le lointain, la meute poursuit le cerf.

Signé: *Couturier.*

T. — H. 0,32. — L. 0,40.

COYPEL (Antoine), *Directeur de l'Académie de peinture, premier peintre du roi, né à Paris le 11 avril 1661, mort le 7 janvier 1722. — Fils et élève de Noël Coypel.*

122. (G.) Énée sauve son père et ses dieux pénates de l'embrasement de Troie.

Énée, un pied sur une pierre, soulève, pour le placer sur ses épaules son père Anchise, qui tient dans ses mains une statuette. A gauche, Créuse lève les bras au ciel. A droite, le petit Ascagne fait un geste d'effroi. Au fond, la ville embrasée.

Gravé par Desplaces (calcographie du Louvre) et par Dupré, dans l'*Histoire des peintres* par M. Charles Blanc

Don de l'ÉTAT, an XI (1803).

T. — H. 3,87. — L. 1,90. — Fig. plus gr. que nat.

123. (G.) Mort de Didon.

Didon, couchée sur le bûcher qu'elle a préparé elle-même, vient de se percer le sein ; elle a placé sur ce bûcher les armes et le portrait d'Enée. Anne, sa sœur, plongée dans la plus vive douleur, baise sa main avec tendresse. — Iris, la messagère de Junon, détache le cheveu fatal qui la retient encore à la vie. Au premier plan, à droite, une femme agenouillée. A gauche, un brasier allumé. Des fleurs sur le sol.

Ce tableau et le précédent faisait partie de la galerie que Coypel peignit, au Palais-Royal, pour le duc d'Orléans.

Gravé par Duchange en 1719 (calcographie du Louvre).

Don de l'ÉTAT, an XI (1803).

T. — H. 3,87. — L. 1,90. — Fig. plus gr. que nat.

124. (G.) Louis XIV reposant dans le sein de la Gloire, après la paix de Nimègue.

A gauche, dans une lueur, sur un rocher, Louis XIV est assis aux pieds de la gloire. Au-dessus, une renommée sonnant de la trompette. En bas, plusieurs femmes et plusieurs génies dans l'attitude de la joie et de l'admiration.

Tableau de réception de l'auteur à l'Académie, en 1681.

T. — H. 1,51. — L. 1,83. — Fig. demi-nat.

COYPEL (Antoine) (d'après).

125. (BO.) Eliezer et Rebecca.

Copie du tableau qui est au Louvre et qui a été gravé par P. Drevet.

B. — H. 0,52. — L. 0,40.

COYPEL (Noël), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris le 25 décembre 1628, mort dans la même ville le 24 décembre 1707. — Élève de Poncet à Orléans et de Noël Quillerier à Paris.*

126. Jésus-Christ guérissant un aveugle.

Donné par M. CHABER, en 1878.

Esquisse. — T. — H. 0,48. — L. 0,65. — Fig. 0,40.

DAGNAN (Isidore), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Marseille en octobre 1790, mort en novembre 1873.*

127. (G.) Le lac de Neufchâtel.

A gauche, un bouquet d'arbres. Le lac s'enfonce au loin entre deux chaînes de montagnes. Au premier plan, une barque, conduite par une femme qui tient une rame, est montée par deux pêcheurs, dont l'un tire de l'eau un filet.

Salon de 1850.

Donné par l'ÉTAT, en 1852.

T. — H. 1,03. — L. 1,15.

DALIGÉ DE FONTENAY (Léonard-Alexis), *né à Paris le 29 avril 1813, mort dans la même ville en novembre 1892.*

128. Vue prise de la vallée de Lauterbrünen, canton de Berne (Suisse).

On aperçoit la cascade de Staubhach et le glacier de la Jung-Fraü.

Don de l'ÉTAT, en 1857.

T. — H. 0,65. — L. 0,80.

DANDRÉ-BARDON (Michel-François), *Membre de l'Académie de peinture, né à Aix-en-Provence le 22 mai 1700, mort à Paris le 13 avril 1783. — Élève de Van-Loo et de Detroy.*

129. (G.) Tullie fait passer son char sur le corps de son père.

Assise sur son char, dont les chevaux se cabrent devant le cadavre de Servius Tullius, Tullia, pressée d'arriver au Ca-

pitole pour voir couronner son époux, ordonne au conducteur placé sur un des chevaux de continuer sa route ; au fond le Capitole.

Tableau de réception de l'auteur à l'Académie de peinture de Paris, en 1735.
Don de l'État, an XI (1803).

T. — H. 1,29. — L. 1,61. — Fig. demi-nat.

DANVIN (Marie-Victor-Félix), *né à Paris en 1802, mort dans la même ville la 13 février 1842. — Élève de Guérin de Léthière et de Rémond.*

130. (G.) Vue des bords de la Seine, sous le château Gaillard, aux Andelys, lieu de naissance de Nicolas Poussin.

Salon de 1834.

Signé : Danvin

B. — H. 0,64. — L. 1,06.

DAUPHIN, *né à Marseille. — Élève de Loubon.*

131. Un jeune terrassier.

Debout, adossé à un rocher sur lequel est appuyé l'avant-bras droit, il tient de la main gauche un panier d'osier et une pelle.

T. — H. 0,35. — L. 0,20.

DAVID (Jacques-Louis), *Prix de Rome, Membre de l'Académie de peinture, Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 août 1748, mort à Bruxelles le 29 décembre 1825. — Élève de J.-M. Vien.*

132. (F.[25]) Tête de jeune homme. (Étude.)

Tête de trois quarts. Bandelette blanche dans les cheveux; la tête seule est faite ; les épaules ne sont qu'indiquées.

A gauche, on lit écrit à la plume : F. X. Fabre. a Rome 1790 Etude de Louis David. Paris 1780

T. — H. 0,42. — L. 0,34. — Gr. nat.

133. (✝) Portrait d'Alphonse Leroy, son médecin.

Vêtu d'une robe de chambre en soie rose, la tête coiffée d'un bonnet à ornements tricolores, il est assis, presque de de face, devant une table couverte d'un tapis oriental, le coude gauche appuyé sur un livre fermé. De la main droite, il tient une plume et s'apprête à écrire. A gauche, sur la table, une lampe.

Gravé à l'eau forte par Jacques-Louis-Jules David (Salon de 1870).

Acheté 1800 francs sur les fonds du Musée en 1829.

T. — H. 0,72. — L. 0,91. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

134. (C.) Portrait de M. de Joubert.

Il est vu de trois quarts, la tête de face, assis dans un fauteuil en bois blanc à fond vert, tourné à droite vers une table couverte d'un tapis rouge, sur laquelle il pose la main gauche. La main droite est appuyée au bras du fauteuil Perruque poudrée à bourse de soie noire; grande veste, gilet, culotte et bas noirs. Sur la table, deux livres. Fond uni gris.

Tableau non terminé, donné par M. Collot qui l'avait acheté au prix de 300 francs, en 1836.

Gravé à l'eau forte par Jacques-Louis-Jules David (Salon de 1870).

T. — H. 1,26. — L. 0,95. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

135. Hector. (Étude académique.)

Au milieu des rochers, le corps d'un homme mort, vu de trois quarts, posé sur une draperie brune. Il est étendu sur le dos, la tête en bas, le bras gauche ployé sous la tête, les jambes rapprochées et soulevées vers la droite.

Cette étude, qui fit partie de la galerie du marquis de Montcalm, fut exécutée en 1779 à Rome, par David, ainsi que celle qui appartient au Musée du Louvre. Toutes deux servirent longtemps de modèle à ses élèves, celle de Paris sous le nom de *Patrocle*, celle de Montpellier sous le nom d'*Hector* (supérieure comme couleur et comme exécution). On a lieu de croire que ce sont ces deux études qui figurent, ainsi qu'un *Saint Jérôme*, sous le titre de *Trois figures académiques* au Salon de 1781 (*Notice des tableaux du Musée du Louvre*, par F. Villot, 1874: Ecole française, n° 155.

Acquisition du Musée en 1851.

T. — H. 1,25. — L. 1,70. — Gr. nat.

136. (B.[76]) Tête de femme et main d'homme.

Études pour le tableau du *Sacre de Napoléon Ier*, au musée de Versailles.

PORTRAIT D'ALPHONSE LEROY

La tête, vue de profil, couronnée d'un diadème à plusieurs rangs de perles, est le portrait de Madame de La Rochefoucauld, qui soutient le manteau de l'impératrice, dans le tableau. La main, peinte à droite, sortant d'un parement rouge, appuyée sur le pommeau d'un sabre, est celle du vice-roi d'Italie.

Donné par M. CLAYE, et provenant de la vente Frémy, élève de David (1859), où cette étude ne fut vendue que 25 francs.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,54. — L. 0,44.

DAVID (ÉCOLE DE).

137. (B.[76]) Jeux olympiques.

Au premier plan, un homme d'âge mûr est assis entre trois jeunes gens qui lui présentent des couronnes. Autour d'eux des cestes et autres instruments usités dans les jeux gymniques. A l'horizon, un char lancé dans la carrière et divers édifices.

T. — H. 0,31. — L. 0,40. — Esquisse.

DEBRET (Jean-Baptiste). *Prix de Rome, né à Paris le 18 avril 1768, mort dans la même ville le 11 janvier 1848. — Élève de David.*

138. Aristomène délivré par une jeune fille.

Aristomène, général messénien, pris par des archers crétois, profite de l'ivresse et du sommeil de ces derniers pour se faire couper les liens qui l'attachent par la fille de la femme chez laquelle on l'avait conduit pour passer la nuit.

Aristomène, cuirassé et casqué, debout à gauche d'une grande table, tend ses mains liées à la jeune fille, vue de dos, qui coupe la corde avec une épée. En face, une vieille femme les éclaire avec un flambeau dont elle cache la lumière de la main, du côté des gardes endormis. A gauche, un des gardes sur un siège ; à droite, un autre garde accoudé sur la table. A droite, escalier de pierre donnant sur la campagne. Effet de nuit et de lumière artificielle.

Salon de l'an VII (ce tableau valut un prix d'encouragement à l'auteur).

Donné par M. LAZARD fils, architecte de la ville en 1842.

T. — H. 2,82. — L. 3,53. — Fig. gr. nat.

139. Régulus partant pour Carthage.

Régulus s'avance vers les ambassadeurs carthaginois, ayant à sa droite un de ses fils en pleurs. A gauche, une de ses filles se traîne à terre. Sa femme évanouie, derrière lui, est soutenue par quelques unes des personnes qui la suivent. Nombreuses figures.

Donné par M. LAZARD fils, en 1842.

T. — H. 1,08. — L. 1,43. — Fig. demi-nat.

DÉCANIS (**Théophile-Henri**), *né à Marseille. — Élève de M. J.-B. Olive.*

140. Paysage de Provence.

A gauche, quelques pins sur un maigre terrain jaune où poussent quelques touffes d'herbages.

Salon de 1896.

Signé en bas, à droite: T. Décanis

Donné par M. le baron A. de ROTHSCHILD, en 1896.

T. — H. 0,85. — L. 1,30.

DELACROIX (**Ferdinand-Victor-Eugène**), *Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Charenton-Saint-Maurice (Seine), le 7 floréal an VI (26 avril 1798), mort à Paris le 13 août 1863. — Élève de Guérin.*

141. (B.[68]) Marocains courant la poudre.—Fantasia.

A droite, un cavalier lève en l'air son fusil. Quatre cavaliers qui le suivent, lancés à fond de train, font une décharge d'ensemble. Sur le sol, à gauche, un turban blanc déroulé. Ciel brouillé.

Exposition du boulevard des Italiens, 1864.

Signé: Eug Delacroix 1832

T. — H. 0,59. — L. 0,72.

E. DELACROIX

FEMMES D'ALGER

142. (B.[68]) Michel-Ange dans son atelier.

Michel-Ange, en justaucorps bleu et chausses jaunes, drapé dans un manteau rouge, coiffé de blanc, est assis sur un banc de bois, accoudé à une selle sur laquelle on voit la partie inférieure d'une statue drapée. A droite, sur une autre selle, à l'arrière-plan, la madone de la chapelle des Médicis. A terre, un ciseau.

Ce tableau, dont personne encore n'a signalé de variante, est croyons-nous, dit Th. Sylvestre, unique dans l'œuvre du maître.

Signé à gauche : Eug. Delacroix

Peint en 1853.

Exposition du boulevard des Italiens, 1864.

Litgographié par J. Laurens.

T. — H. 0,60. — L. 0,40. — Fig. 0.30.

143. (B.[68]) Une Mulâtresse.

Portrait d'Aline la Mulâtresse, modèle resté célèbre dans les ateliers de Paris.

Elle est assise dans un fauteuil, presque de face; cheveux noirs et crépus, épars sur les épaules. Collier de perles de jais. La chemise, ouverte et glissant sur les bras, laisse voir presque toute la gorge. Robe à raies roses, tombant sur les genoux.

Vente posthume de Delacroix : 550 fr.

T. — H. 0,80. — L. 0,64. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

144. (B.[68]) Femmes d'Alger dans leur intérieur.

Intérieur de harem. A gauche, une femme étendue sur un tapis, le coude dans des coussins ; près d'elle, une petite table en marqueterie avec une bouteille et une tasse. Au centre, au deuxième plan, deux autres femmes, l'une assise de face sur ses jambes croisées, l'autre, un genou en terre, tenant de la main gauche le tube d'un narghilé posé devant elle. A droite, au premier plan, une négresse coiffée d'un foulard rouge, vue de dos, soulève une épaisse draperie derrière laquelle entre la lumière. Au fond, au-dessus des femmes, une grande draperie verte cache la muraille ; à

gauche, suspendus au murs, des miroirs, et, dans une niche, des poteries.

Répétition, dans de moindres dimensions, du tableau *Les Femmes d'Alger*, conservé au musée du Louvre, avec variantes. La lumière, ici, vient de droite à gauche. La chambre est plus haute d'un cinquième environ, au-dessus de la tête de la négresse.

Salon de 1849.

Signé à gauche : *Eug. Delacroix.*

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,84. — L 1,11. — Fig. gr. nat.

145. (B.[66]) Daniel dans la fosse aux lions

Daniel, assis, nu, un manteau bleu sur les épaules, au fond de la fosse, tourne la tête en haut, vers l'ouverture éclairée où se penchent deux têtes d'hommes. Un lion est couché à ses pieds ; un autre, accroupi, le lèche tranquillement. A droite, un troisième lion, debout, rugit en regardant devant lui. A gauche, deux lionnes, dont l'une dressée, rugissent vers les hommes apparus.

Signé à droite : *Eug. Delacroix.*

Peint en 1850.

Exposition du boulevard des Italiens 1864.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,66. — L. 0,49. — Fig. 0,40.

146. (B.[66]) Orphée et Eurydice.

Eurydice, piquée par un serpent, tombe à terre en cueillant des fleurs, soutenue par Orphée, vêtu de bleu, qui appelle au secours. A droite, près d'un rocher surmonté d'arbres, une femme habillée de rose, accroupie, se retourne. Une autre accourt par un sentier tournant qui débouche sur la gauche.

Esquisse d'un des quatre panneaux décoratifs, dits *Les Quatre saisons*, restés aussi à l'état d'esquisse, que Delacroix avait faits pour la décoration du salon de M. F. Hartmann, et qui figurèrent, en 1864, à la vente posthume du peintre.

Les trois autres étaient : *Diane surprise au bain par Actéon ; — Bacchus, revenant des Indes, rencontre Ariane abandonnée ; — Junon implore d'Eole la destruction de la flotte d'Enée.*

T. — H. 0,56. — L. 0,47.

147. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est représenté de trois quarts, le corps un peu tourné à droite, assis dans un fauteuil d'acajou à fond de tapisserie et

E. DELACROIX

PORTRAIT DE M. BRUYAS

doublé de vert. La main droite posée sur le bras du fauteuil; la main gauche, qui tient un mouchoir, porte une bague sertie d'une pierre verte. Epingle d'or montée d'une émeraude à la cravate. Grosse chaîne d'or au gilet avec un cachet de cornaline. Fond uni vert.

Delacroix a peint peu de portraits, et seulement pour des parents ou des amis ; il n'en avait plus fait depuis quinze ans lorsqu'il peignit celui-ci, après lequel il n'en exécuta plus d'autres. Voir pour plus de détails *la Galerie Bruyas*, par Th. Sylvestre.

Signé à gauche : *E. Delacroix* 1853.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,92. — L. 0,73. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

148. L'Éducation d'Achille.

Esquisse d'une des peintures décoratives qui ornent la Chambre des Députés.

Légué par M. Louis Bazille, en 1887.

Lithographié par Alfred Robaut.

T. — H. 0,22. — L. 0,30.

DELACROIX (attribué à ?)

149. (B.[76]) Mort de Caton.

Caton, tombé de son lit, la jambe étendue, la droite ployée, tient encore dans sa main droite l'épée dont il s'est ouvert les entrailles. A gauche, son bouclier et son casque. Au fond, dans l'ombre, une figure de femme.

Tableau attribué d'abord à Géricault.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,59. — L. 0,44.

DELACROIX (d'après).

150. (B.[76]) Portrait d'Eugène Delacroix par lui-même (dit au gilet vert), 1829.

Copie par M. P. Andrieux.

L'original est au Musée du Louvre.

Lithographié par Alfred Robaut.

T. — H. 0,65. — L. 0,54. — Buste gr. nat.

151. Le Dante et Virgile aux Enfers.

Copie du tableau qui est au Louvre, exécutée par M. Rivemale, pensionnaire-peintre de la ville de Montpellier à l'Ecole des Beaux-Arts, en 1885. Envoi de 4e année.

Signé : *D'après Eugène Delacroix par Paul Rivemale 1885*

T. — H. 1,80. — L. 2,38.

152. (B.[76]) Ce cadre contient la croix de Commandeur de la Légion d'honneur d'Eugène Delacroix, la palette qui lui a servi pour le *Massacre de Scio*, ses pinceaux, un crayon et deux plumes.

Dans le même cadre, et en exécution des dernières volontés de M. Bruyas, on a placé, avec son diplôme, sa croix de Chevalier de la Légion d'honneur et la bague qu'il portait habituellement.

DELON (Jacques-Frédéric), *né à Montpellier le 22 novembre 1778, mort à Paris en décembre 1838.*

153. Paysage : vue de Suisse.

Près d'une rivière, entre deux montagnes, on voit, à droite, dans un chemin, un homme monté sur un cheval bai, conduisant par la bride deux autres chevaux. Des montagnes couvertes de neige s'élèvent dans le fond.

T. — H. 0,96. — L. 1,16.

154. Paysage : vue de Suisse.

Dans un vallon fort boisé, sur un chemin vu de face, un homme et une femme, plus loin un chasseur et son chien; horizon borné par des montagnes couvertes de neige.

T. — H. 0,61. — L. 0,80.

Ces deux paysages ont été donnés par l'Auteur.

DELORME (Pierre-Claude-François), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 28 juillet 1783, mort dans la même ville le 7 novembre 1859.*

155. Ève tentée par le Serpent.

Signé : Delorme

T. — H. 2,50. — L 1,80. — Fig. gr. nat.

156. Portrait d'une jeune dame.

Elle est debout devant son chevalet, tenant à la main ses pinceaux et regardant le spectateur. Elle est vêtue d'une robe en velours grenat.

T. — H. 1m. — L. 0,80. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

157. Mort d'Abel.

Tableau fait à Rome, en 1810.

T. — H. 2,20. — L. 3,20. — Fig. gr. nat.

Ces trois peintures de Delorme ont été données par la famille de l'AUTEUR, en 1865.

DE MARNE. — Voyez **Marne.**

DEMOULIN (Jérôme-René), *né à Montpellier en 1758, mort à Augusta, en Sicile, en 1799.*

158. Paysage.

Le site est pris aux environs de *Subiacco*, dans les États Romains. Des peupliers bordent une rivière au cours rapide : grandes montagnes à l'horizon ; sur le devant, deux jeunes bergers paraissent se défier à la flûte.

Donné par M. Antoine DEMOULIN, architecte, de Montpellier, frère de l'auteur.

Signé : *J.-R. Demoulin f,*

T. — H. 0,73. — L. 0.96.

DESHAYS DE COLLEVILLE (Jean-Baptiste-Henri), *Membre de l'Académie royale de peinture, né à Rouen en 1729, mort à Paris le 10 février 1765.* — *Elève de Colin de Vermont, de Restout et de François Boucher.*

159. (G.) Vénus répand des fleurs sur le corps d'Hector.

Hector, dépouillé de ses vêtements, est étendu dans la plaine sur son carquois et sa lance brisée. A côté de lui, son casque empanaché. A droite, le fleuve Scamandre se penche sur le corps et l'arrose de son urne. Du haut d'un nuage, où elle est couchée, Vénus lui jette des roses. L'Amour voltige devant elle.

Tableau de réception à l'Académie en 1758.

T. — H. 2,44. — L. 1,80. — Fig. gr. nat.

DESMARAIS (**Frédéric**), *Prix de Rome en 1785, né à Paris, mort à Carrare en 1814.*

160. (F.[25]) Horace tue sa Sœur.

Esquisse du tableau qui remporta le prix de peinture à Paris en 1785.

T. — H. 0,32. — L. 0,40.

161. (F.[25]) Briséis enlevée à Achille. (Esquisse.)

Derrière cette esquisse est écrit : *Frédéric Desmarais à Rome 1793.*

T. — H. 0,23. — L. 0,31.

162. (F.[25]) La Mort de Lucrèce. (Esquisse.)

T. — H. 0,25. — L. 0,32.

163. (F.[25]) La Sainte-Vierge enlevée au ciel, à la vue des Apôtres (Esquisse.)

T. — H. 0,49. — L. 0,36.

DESPORTES (**François**), *né le 24 février 1661 au village de Champigneul (en Champagne), mort à Paris le 15 avril 1743. — Elève de Nicasius, peintre flamand d'animaux ; membre de l'Académie de peinture.*

164. Étude d'ours.

Envoi de l'ÉTAT, en 1892.

T. — H. 0,73. — L. 0,90.

165. Étude. — Têtes de boucs.

Envoi de l'État, en 1892.

T. — H. 0,89. — L. 1,12.

DEVERIA (Jacques-Jean-Marie-Achille), *peintre, dessinateur et lithographe, né à Paris le 6 février 1800, mort dans la même ville le 23 décembre 1857. — Élève de Lafitte, dessinateur du cabinet du roi Louis XVIII, et de Girodet.*

166. (BO.) Le Fils du garde-chasse.

Dans une cuisine, un jeune homme, coiffé d'un vieux feutre orné d'une cocarde, et portant un carnier, fait flairer à ses deux chiens un poulet qu'il tient en l'air.

Signé: *Deveria.*

B. — H. 0,31. — L. 0,25.

167. (BO.) L'Aumône.

Un vieux mendiant accompagné d'une fillette demande l'aumône à une femme qui, sur le seuil de sa maison, son chien grondant près d'elle, lui coupe un morceau de pain.

Signé : *Deveria.*

B. — H. 0,18. — L. 0,26.

DEVERIA (Eugène-François-Marie-Joseph). *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 22 avril 1805, mort à Pau (Basses-Pyrénées) le 3 février 1865. — Élève de Lafitte, Girodet et Achille Deveria, son frère aîné.*

168. (B.[68]) Naissance d'Henri IV.

Esquisse du tableau, conservé au Louvre, exposé au Salon de 1827.

Acheté 350 fr. par M. Bruyas à Cadart, qui ne l'avait payé que 100 fr. à la veuve de Cachardy.

T. — H. 0,64. — L. 0,54.

169. Portrait de M. François Sabatier.

En buste de trois quarts, presque de face, à droite; vêtu de noir, la tête appuyée contre le dossier du siège sur lequel il est assis. Il porte de longs cheveux, la moustache et la barbe noirs.

Signé en haut, à droite: *Eug. Deveria 1838.*

Legs François Sabatier, en 1891.

T. — H. 0,60. — L. 0,49.

DIAZ DE LA PÈNA (Narcisse-Virgile), *Chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre royal de Léopold de Belgique, né à Bordeaux (Gironde) le 21 août 1808, mort à Menton (Alpes-Maritimes) le 18 novembre 1876. — Elève de Sigalon.*

170. (B.[68]) Les Rendez-Vous d'Amour.

Une jeune femme en robe rose, assise sous un bois, écoute un jeune homme agenouillé qui lui parle à l'oreille. Un petit Amour s'accoude sur ses genoux; un autre, à ses pieds, s'appuie sur un chien couché; au-dessus, un troisième voltige. A droite, au deuxième plan, un jeune homme et une jeune fille, en robe jaune, qui s'embrassent.

Signé à gauche: N. Diaz. 49

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,27. — L. 0.19.

171. (B.[68]) Le Moine.

Un moine entoure de ses bras une femme nue, échevelée, qui s'évanouit en retenant de la main gauche une draperie blanche.

Cette esquisse, suivant le Catalogue de la Galerie Bruyas, représente *Claude Frollo et la Esmeralda.*

Signé à gauche: N. Diaz

Lithographié par J. Laurens.

B. — H. 0,27. — L. 0,17.

172. (B.[68]) Jeune fille dans un bosquet.

Elle est assise de face, tenant un petit chien sur ses genoux. Elle met des fleurs dans un grand chapeau de paille déposé à son côté. Robe de satin blanc; corsage de velours noir décolleté. Fond de bois.

Signé: *N. Diaz* 50.

B. — H. 0,38. — L. 0,26.

173. (B.[68]) Fleurs.

Roses, giroflées, clématites, etc.

Signé: *N. Diaz.*

Lithographié par J. Laurens.

T. ovale. — H. 0,22. — L. 0,18.

174. (B.[76]) Fleurs.

Roses et œillets.

Signé : *N. Diaz.*

T. ovale. — H. 0,23. — L. 0,18.

DIDIER (Jules), *Grand prix de Rome* (paysage), *né à Paris le 26 mai 1831. — Élève de MM. L. Cogniet et J. Laurens.*

175. (B.[76]) Forêt de pins à Castel-Fuzano (États-Romains).

Un des bras du Tibre près d'Ostie. A droite, la forêt. Sur le premier plan, un arbre mort jeté en travers du fleuve. A gauche, un marécage d'où sortent des buffles.

Signé : JULES DIDIER

T. — H. 0,75. — L. 1,15.

176. (B.[68]) Femmes de Terracine.

Trois paysannes devant une fontaine en pierre.

Signé à gauche : JULES DIDIER ROME 1859

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,24. — L. 0,34.

177. (B.[68]) Falaises normandes.

Une vache brune et une chèvre blanche, vues de profil, traversent de gauche à droite le terrain, suivies par un jeune garçon et un petit enfant. Un chien jaune court derrière. Au fond, par une échancrure de la falaise, la mer.

Signé à gauche : *Jules Didier.*

T. — H. 0,45. — L. 0,68.

178. (B.[76]) Paysage : souvenir d'Italie.

Une prairie où marche un berger avec son troupeau de moutons qu'un chien chasse devant lui. Effet de soir.

T. — H. 0,25. — L. 0,35.

DIDIER-POUGET (William), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Toulouse (Haute-Garonne) en 1864. — Élève de Baudit, de Maxime Lalanne et de M. Auguin.*

179. Paysage.

Bruyères en fleurs, brume du matin.

Salon de 1899.

Signé en bas, à dr.: Didier_Pouget

Envoi de l'ÉTAT, en 1901.

T. — H. 2,37. — L. 2,09.

DORÉ (Paul-Gustave), *Officier de la Légion d'honneur, né à Strasbourg le 6 janvier 1832, mort à Paris le 23 janvier 1883.*

180. (B.[68]) Le soir sur les bords du Rhin.

Un étang avec des joncs, entre des massifs de hauts peupliers. A gauche, dans une clairière, sur la berge, une bande de cigognes; au fond, une plaine bordée au loin par un rideau de peupliers. Soleil couchant.

Exposition universelle de 1855.

Signé: G.ve Doré

T. — H. 1,20. — L. 1,95.

181. (B.[68]) Souvenir des Alpes.

Une vallée étroite où tombe un maigre filet d'eau à travers d'énormes blocs de rochers. A droite, des pins et des mélèzes. Dans le fond, à gauche, la cime d'un glacier en pleine lumière.

Signé à droite: *G. Doré.*

T. — H. 1,94. — L. 1,38.

DREUILLE (Auguste-François), *né à Montpellier (Hérault) le 3 octobre 1796, mort le 8 janvier 1852.*

182. Charles le Téméraire et le duc de Bourgogne.

Signé : *A. Dreuille 183?*
Donné par l'AUTEUR, en 1838.

T. — H. 1,90. — L. 2,57 (magasin).

DUCORNET (Louis-César-Joseph), *né sans bras à Lille (Nord) le 10 janvier 1806, mort à Paris le 27 avril 1856. — Élève de Léthière.*

183. Portrait d'Ossian Bonnet, Membre de l'Institut et du Bureau des longitudes, professeur à la Faculté des sciences de Paris, ancien directeur des études à l'Ecole polytechnique, membre de l'Académie des Sciences de Montpellier, né à Montpellier en 1819, mort à Paris en 1892.

Il est vu de trois quarts, presque de face, debout, nu-tête, la figure imberbe, portant lunettes, vêtu d'un habit et d'un pantalon noirs, la main droite appuyée contre le gilet blanc; la gauche posée sur un papier placé sur une table et sur lequel on lit : *Journal de l'École Polytechnique*, XXX^e^ *cahier.*

Signé en bas, à gauche : C. DUCORNET.
NÉ SANS BRAS
MDCCCL.

T. — H. 1,18. — L. 0,88. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

184. Portrait de M^me^ Ossian Bonnet.

Elle est représentée debout et de face, la tête nue, les cheveux noirs en tire-bouchons, habillée d'une robe gris-bleu pâle; elle tient un œillet dans la main gauche et appuie

la main droite, dans laquelle est un mouchoir, sur une table couverte d'un tapis rouge.

Signé en bas, à droite: *C. Ducornet, né sans bras.* M.D.CCCXLVIII.

T. — H. 1,18. — L. 0,88. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

Ces deux portraits ont été donnés au Musée par les ENFANTS de M. Ossian Bonnet en 1892.

DUFAU (Fortuné), *Professeur de dessin à l'École de Saint-Cyr, né à Saint-Domingue vers 1770, mort à Paris en 1821. — Élève de David.*

185. Portrait de Jean-Pierre Ricard, commissaire-ordonnateur des guerres sous la Première République et le Premier Empire, né en 1769 à Mauguio (Hérault), conseiller général de Mauguio et de Castries sous le régime de 1830, mort en décembre 1848.

En buste, de trois quarts à droite, la figure rasée, il est coiffé d'une perruque poudrée, cravaté de blanc et vêtu d'un habit bleu verdâtre.

Signé en bas, à droite: *Dufau, l'an 12* (sic).

T. — H 0,65. — L. 0,55. — Gr. nat.

DUFAU (attribué à).

186. La séparation de deux amis.

A l'entrée d'un parc, devant un piédestal sur lequel sont posés un chapeau paré d'une cocarde, des gants et un linge blanc, deux personnages se serrent la main avant de se séparer: à gauche, au second plan, une voiture attelée de deux chevaux prête à partir. Fond de paysage légèrement montagneux.

T. — H. 0,33. — L. 0,38.

Ces deux tableaux ont été donnés au Musée en 1901 par M. A. GLAIZE, suivant le désir exprimé par son frère M. Paul GLAIZE, ancien préfet, consul de France à Monaco.

DULIN (Pierre) ou **d'Ulin**, *Premier grand prix, Adjoint à professeur à l'Académie royale, peintre ordinaire du roi, né à Paris, le 17 septembre 1669, mort dans la même ville le 28 janvier 1748. — Élève de Leclerc, Lahyre et Bon Boullongne.*

187. (G.) Jésus-Christ opérant des miracles au bord de la mer.

A gauche, on apporte un malade qui se tourne en suppliant vers le Christ; à droite, des infirmiers s'agenouillent devant lui. Au fond, une voile et la mer.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 1,29. — L. 1,61. — Fig. quart. nat.

DUTILLEUX (Henri-Joseph-Constant), *né à Douai (Nord) le 5 octobre 1807, mort à Paris le 21 octobre 1865. — Élève de Hersent.*

188. (B.[76]) Le chenal de Gravelines.

Sur les bords du chenal, à marée basse, des bateaux sont amarrés à de grands pieux plantés en terre; ils se détachent en vigueur sur le fond gris clair de l'eau et du ciel. A gauche, dans le lointain, les maisons de Gravelines.

Peint d'après nature en 1862.

Signé: C. DUTILLEUX.

Lithographié à la plume par M. A. Robaut.

Vente DUTILLEUX 1874.

T. — H. 0,42. — L. 0,60.

EHRMANN (François-Émile), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Strasbourg (Bas-Rhin), le 5 septembre 1833. — Élève de Gleyre.*

189. Paris, sous les auspices de la République, convie les nations aux luttes pacifiques des Arts et de l'Industrie.

A gauche, la République, sous un dais, préside à la distribution des récompenses; sur des nuages, deux Renommées sonnent de la trompe; près d'elles, la ville de Paris tient de la main gauche une couronne d'or. A droite, une figure allégorique, les ailes déployées, porte le drapeau tricolore.

Signé: F. EHRMANN.

Donné par l'ÉTAT, en 1880.

Ce tableau a été placé à la Mairie (Salle des Mariages).

T. — H. 4,50. — L. 3,50.

EUKHOUT (**J.-J.**), *peintre inconnu.*

190. Portrait de l'acteur Lafeuillade dans le rôle de Mazaniello.

Il est représenté assis sur un rocher, les jambes et les bras nus, la tête couverte d'un bonnet noir bordé de rouge, de longs cheveux tombant sur les épaules. De la main gauche, il tient son fusil dont la crosse repose sur le sol. Dans le fond, à gauche, sur la plateforme d'un rocher, un groupe de brigands dont l'un fait sentinelle sur la cime. Dans le lointain, le Vésuve.

Signé au bas, à droite: *J.-J. Eukhout.*

Legs François-Victor ROGER, 1902.

Derrière le panneau on lit: *Je soussigné, commissaire-priseur, certifie que c'est le tableau original que j'ai enlevé de la campagne Lafeuillade le 28 octobre 1874. Signé: Lazuttes.*

B. — H. 0,49. — L. 0,40.

FABRE (**François-Xavier-Pascal**, baron), *Prix de Rome, Correspondant de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur,* FONDATEUR *du Musée Fabre, né à Montpellier le 1er avril 1766, mort dans la même ville le 16 mars 1837. — Elève de Jean Coustou et de Louis David.*

191. (F.[25]) Saül, agité par ses remords, croit voir l'ombre du grand-prêtre Abimelech, qu'il a fait périr.

A droite, Abimelech, debout près d'un monceau de cadavres, montre sa blessure et prédit à Saül qu'il mourra de sa main. Samuel, armé d'une épée flamboyante le saisit par ses cheveux blancs. Michol, sa fille, cherche à calmer ses terreurs. A gauche, le fond représente le camp des Israëlites, attaqué par les Philistins, à la pointe du jour. Dans le lointain, Nob, l'asile des prêtres, incendié.

Sujet tiré du cinquième acte de la tragédie de *Saül,* de Vittorio Alfieri.

On lit sur le tableau à gauche: *Saül Attov.*

Signé: F. X. Fabre. f. Flor.e 1803

T. — H. 1,51. — L. 2,14. — Fig. demi-nat.

FABRE

PORTRAIT DE CANOVA

192. (F.[25]) La mort de Narcisse. — Paysage.

Narcisse vient d'expirer au bord de la fontaine où il admirait son image; il tient encore une couronne de myrte. Son chien pousse des hurlements de douleur. Une nymphe pleure sur son corps, tandis qu'une autre montre de loin, les fleurs nées de son cadavre à une troisième, assise à droite, sur un rocher. Derrière ce groupe une rivière, avec une île boisée, coulant entre des rives fleuries, sous de grands rochers qui surplombent.

Signé : *F. x. Fabre. Flor.*

T. — H. 1,18. — L. 1,66. — Fig. 0,25.

193. (F.[25]) Portrait d'*Antonio Canova*, sculpteur.

Canova debout, vu presque de face, tourné à droite, est accoudé sur le socle d'une statue dont on voit le pied, et sur lequel est posé un marteau. Habit noir, gilet blanc à grand col, cravate rouge, jabot de mousseline. A gauche, dans le fond, la statue de Vénus au bain.

Sur le piédestal de la statue de Vénus, on lit: *A. Canova, ætatis suæ LV.*

Signé: *F. X. Fabre*
Florentiæ. 1812.

Gravé par Saunders.

T. — H. 0,91. — L. 0,70. — Fig. mi-corps, gr. nat.

194. (F.[25]) Abel expirant.

Mortellement blessé à la tête, il est renversé au pied de l'autel sur lequel il offrait à Dieu les prémices de ses troupeaux; on voit, plus loin, l'autel où sacrifie son frère Caïn, dont la fumée est repoussée vers la terre.

Ce tableau a figuré au Salon de 1791. (Fabre était alors pensionnaire à Rome.)

Signé : *f. x. Fabre, à Rome* 1790.

L'esquisse de ce tableau est au musée de Lyon et a été léguée à ce musée par M. Roccafort de Vinnière en 1845. (T. — H. 0,20 — L. 0,27.)

T. — H. 1,44. — L. 1,96. — Fig. gr. nat.

195. (✝) Sainte Famille.

A droite, la Vierge, assise au pied de deux colonnes brisées, tient l'Enfant Jésus debout devant elle ; saint Jean-Baptiste, à genoux, s'incline devant le Seigneur ; saint Joseph, debout, contemple cette scène. Fond de paysage avec architecture.

Tableau qui a figuré au Salon de 1812.

Signé : *f^s Xavier Fabre, de Montpellier, à Florence*, 1801.

Acheté par la Ville 2400 fr. à M. de Senegra, de Béziers.

T. — H. 2,24. — L. 1,60. — Fig. gr. nat.

196. (F.[25]) Œdipe et Antigone. — Paysage.

A gauche, sous de grands arbres, Œdipe est assis sur un rocher, ayant à ses pieds Antigone agenouillée. Au fond, temple dorique. A droite, séparés du groupe suppliant par un grand tertre couronné d'arbres, se tiennent, devant la porte du bois sacré, des habitants de Colone faisant de loin aux fugitifs des gestes de menace.

Signé : *f. x. fabre* 1808.

T. — H. 1,29. — L. 1,94. — Fig. 0,25.

197. (F.[25]) Saint Jérôme en oraison.

Vu à mi-corps, il est vêtu d'une draperie rouge et se penche, les mains croisées, sur un rocher où est posée la Bible.

Signé : *f. x. fabre*, 1807.

T. — H. 1,10. — L. 1,42. — Fig. jusq. gen., plus gr. que nat.

198. (F.[25]) Saint Sébastien.

Il est attaché à un arbre, par le bras gauche; il s'affaisse, la tête pendante, le bras droit percé d'une flèche.

Signé : *f. x. fabre* 1789.

T. — H. 1,96. — L. 1,47. — Fig. académique, gr. nat.

199. (F.[25]) Soldat romain au repos.

Assis, nu, de face, sur une draperie brune, il tient une lance dans la main gauche.

T. — H. 1,84. — L. 1,44. — Fig. académique, gr. nat.

200. (F.[25]) Portrait de lady Charlemont en Psyché.

Elle est représentée de trois quarts, à mi-corps. Un ruban bleu retient ses cheveux châtains flottants. Elle porte des ailes aux épaules, un bracelet brun à l'arrière-bras ; elle est vêtue d'une légère tunique blanche et d'un manteau rouge.

Signé dans le collier : *f. x. fabre f. flor.* 1796.

T. ovale. — H. 0,57. — L. 0,44. — Fig. mi-corps, gr. nat.

201. (F.[25]) Portrait de *Francesco Fornacciari*, ermite au *Paradisino de Vallombrosa*, en Toscane.

Peint en 1798 pour la comtesse d'Albany.

B. — H. 0,49. — L. 0,56. — Buste gr. nat.

202. (F.[25]) Portrait d'un chien danois.

Portrait du beau Pyrrhus, le chien de la comtesse d'Albany.

Sur le rocher, à droite, se trouve l'inscription suivante : *Portrait du beau Pyrhus offert à M^me^ la C^sse^ Louise d'Albany en reconnaissance de son grand amour pour lui. Florence, 25 août 1823.*

A été lithographié.

T. — H. 0,65. — L. 0,78. — Fig. gr. nat.

203. (F.[25]) Portrait de *Vittorio Alfieri da Asti.*

Il est vu de face, assis, cravate blanche, habit noir ; l'épaule gauche et les genoux sont enveloppés dans un grand manteau rouge.

Peint six mois avant sa mort.

Signé : F. X. Fabre. 1803.

Gravé par Faschi.

T. — H. 0,40. — L. 0,31. — Fig. demi-nat.

204. (F.[25]) Portrait de *Vittorio Alfieri.*

Il est représenté à mi-corps, de profil, tourné à gauche. Ses cheveux blancs sont ramenés sur le front et sur les tempes. Cravate blanche, vêtement noir.

Peint à Florence, en 1786.

T. ovale. — H. 0,32. — L. 0,25.

205. (F.[25]) Portrait de la *comtesse d'Albany*.

Elle est vue de trois quarts, assise, tournée à droite, coiffée d'un lourd chapeau à rubans, vêtue d'une robe blanche et d'une écharpe violette. Elle tient sur son genou un carton de la main gauche et dessine de la main droite.

Peint à Florence, en avril 1797.

T. ovale. — H. 0,32. — L. 0,25.

206. (F.[25]) Portrait de Louis XVIII.

Figure en buste demi nature de face en costume militaire.

Peint d'après une miniature d'Augustin.

T. ronde. — Diam. 0.31.

207. (F.[25]) Portrait de *M. Joseph Fabre*, père de l'Artiste.

Vu en buste, de trois quarts; cheveux poudrés, cravate blanche, habit à grands boutons.

T. ovale. — H. 0,65. — L. 0,51. — Buste gr. nat.

208. (F.[25]) Portrait de *M. Henri Fabre*, frère de l'Artiste.

Il est représenté à mi-corps de face, assis près d'une table couverte de papiers, sur laquelle il appuie la main gauche. De la main droite, posée sur le dos de sa chaise, et qui porte un anneau enchâssé d'un rubis à l'annulaire, il tient une plume. Vêtement noir, jabot et manchettes blanches. Cheveux poudrés.

Signé : *f. x. fabre, à Rome* 1791.

T. — H. 0,93. — L. 0,75. — Fig. mi-corps, gr. nat.

209. (F.[25]) Portrait de *François-Xavier* FABRE, Fondateur du Musée.

Il est représenté de trois quarts. Tête nue, cheveux courts, blancs. Col, cravate et jabot blancs; habit noir, fond de montagnes.

Peint par lui-même, en 1835, deux ans avant sa mort.

T. — H. 0,72. — L. 0,58. — Buste gr. nat.

F.-X. FABRE

PORTRAIT DE L'AUTEUR

210. Portrait de *M. Gache.*

Signé : *F. X. Fabre* 1832.
Légué par Mlle Pourché, en 1889.
T. — H. 0,63. — L. 0,53. — Buste gr. nat.

211. (F.[25]) Une tête de saint Jean-Baptiste.

Tête vue de profil.
T. ovale. — H. 0,61. — L. 0,48. — Fig. gr. nat.

212. (F.[25]) Une tête d'apôtre.

De profil, la tête levée ; manteau blanc.
T. — H. 0,67. — L. 0,50. — Fig. gr. nat.

213. (F.[25]) Une tête de vieillard, à barbe blanche.

Vue de profil. Tournée à droite. Indication de manteau brun.
Peinte d'après nature, en septembre 1784.
T. — H. 0,57. — L. 0,44. — Fig. gr. nat.

214. (F.[25]) Étude de paysage.

Peinte aux bains de Luques.
Papier. — H. 0,26. — L. 0,34.

215. (F.[25]) Étude de lion.

L'animal, couché dans une grotte, est vu en longueur.
T. — H. 0,98. — L. 1,34. — Petit nat.

216. (F.[25]) Tête du même lion.

Étude de grandeur naturelle.
T. — H. 0,72. — L. 0,96.

217. (F.[25]) Nabuchodonosor fait tuer les fils de Sédécias sous les yeux de leur père.

Esquisse du tableau qui remporta le Grand prix de peinture, en 1787.
T. — H. 0,44. — L. 0,54.

218. (F.[25]) Prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert. (Esquisse.)

T. — H. 0,30. — L. 0,16.

219. (F.[25]) La Prédication de saint Jean dans le désert.

A droite, Saint Jean, debout sur un rocher, sous un groupe d'arbres, harangue la foule qui se presse au-dessous de lui, sur la gauche, les uns pleurant, les autres tendant les mains, les autres écrivant. Fond de montagnes boisées.

Esquisse dont la composition est différente de l'esquisse précédente.

T. — H. 0,57. — L. 0,31.

220. (F.[25]) Jeunes enfants dérobant le vin d'une bacchante endormie. (Esquisse.)

B. — H. 0,18. — L. 0,25.

221. (F.[25]) Léandre retiré des eaux. (Esquisse.)

Héro se précipite dans la mer du haut d'une tour qu'on aperçoit dans le fond.

Signé : *f. x. Fabre.*

T. — H. 0,29. — L. 1,38.

222. (F.[25]) Tête de Joseph d'Arimatie. (Etude.)

De profil, tournée à gauche.

T. — H. 0,56. — L. 0,44. — Fig. gr. nat.

223. (F.[25]) Un hibou (grand-duc). (Etude.)

T. — H. 0,36. — L. 0,56. — Fig. gr. nat.

224. (F.[25]) Un vieillard. (Etude.)

De profil, tourné à droite, les mains jointes.

T. — H. 0,48. — L. 0,37. — En buste, fig. gr. nat.

225. La Mise au tombeau

Esquisse pour son ami Boguet.

Acheté 300 fr., sur les fonds du Musée, à M. Potiti Flamini, de Rome, en 1899.

B. — H. 0,20. — L. 0,15.

226. (F.[25]) Le Christ descendu de la croix.

T. — H. 0,44. — L. 0,34. — Esquisse.

227. (F.[25]) Les trois Marie au tombeau de Jésus-Christ.

Au milieu l'Ange, resplendissant de lumière, assis sur le tombeau, leur annonce que celui qu'elles cherchent est ressuscité.

T. — H. 0,34 — L. 0,26. — Esquisse.

228. (F.[25]) Jésus-Christ bénit les enfants.

T. — H 0,32. — L. 0,24. — Esquisse.

229. (F.[25]) Jésus-Christ bénit les enfants.

T. — H. 0,27. — L. 0,20. — Esquisse.

230. (F.[25]) Ariane à l'entrée du labyrinthe.

T. — H. 0,16. — L. 0,21. — Esquisse.

FALIÈS (Jean-Pierre-Victor), *né à Montpellier le 12 janvier 1849, mort dans la même ville le 18 mars 1901.*

231. Paysage.

Au milieu une rivière barrée par une vanne dans le fond.

Signé en bas, à gauche : *V. Faliès.*

T. — H. 0,46. — L. 0,32.

232. La Roulotte. — Paysage.

Sur un terrain dénudé, une vieille roulotte, à côté de laquelle est assise une femme.

Signé en bas, à gauche : *V. Faliès.*

T. — H. 0,39. — L. 0,56.

Ces deux tableaux ont été donnés par M[me] veuve V. Faliès, en 1902.

FATH (René-Maurice), *né à Paris le 22 novembre 1850. — Élève de A. Cabanel et de C. Bernier.*

233. La Mare aux canes. — Forêt de Saint-Germain-en-Laye. — Matinée de septembre.

Au milieu de massifs touffus d'arbres une mare dans laquelle barbotent des canards.

Salon de 1900.

Signé en bas, à gauche : *René Fath, 1899.*

Don de M. le baron Alphonse de ROTHSCHILD, en 1902.

T. — H. 1,29. — L. 0,88.

FELON (Joseph), *peintre, sculpteur et lithographe, né à Bordeaux (Gironde), le 21 août 1818. — Élève de Court.*

234. (B.[76]) Mort de Mgr Affre.

Un groupe de combattants porte l'archevêque de Paris mortellement blessé, vers la maison d'un remouleur, dont une femme, une torche à la main, éclaire l'entrée.

Signé : F
1849

T. — H. 0,53. — L. 0,38. — Esquisse.

FEROGIO (François-Fortuné-Antoine), *peintre, dessinateur, lithographe, né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 2 avril 1805, d'une famille piémontaise naturalisée française, décédé à Paris le 28 novembre 1888. — Après avoir suivi les leçons de M. Matet, professeur à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, Ferogio entra à l'École des Beaux-Arts à Paris (atelier de Gros), et obtint une médaille au concours.*

235. La foire aux ânes.

Sur un vaste espace, en dehors d'une petite ville du Roussillon, se tient la foire. Un chariot traîné par deux bœufs et plus loin une diligence bondée de voyageurs circulent, sur un chemin bordé d'une rampe, à droite. La scène est très animée par une multitude de forains, de saltimbanques et par une foule d'hommes, de femmes et d'enfants. A gauche, sous de grands arbres, dans un kiosque, sont attablés de nombreux buveurs. Au premier plan un groupe d'ânes et leurs vendeurs dont l'un coiffé du bonnet rouge catalan

présente à un acheteur l'un de ces ânes, auquel il ouvre la mâchoire. Dans le fond, à l'horizon, de hautes montagnes.

Don de Mme veuve Léon GARNIER, en décembre 1903, au nom de feu son mari Léon Garnier, directeur à la Préfecture de la Seine, ancien élève du Lycée de Montpellier, neveu de Ferogio.

T. — H. 0,91. — L. 1,50.

Portrait de *Sébastien Bourdon*, copie. Voyez BOURDON.

FICHEL (Eugène-Benjamin), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 août 1826, mort dans la même ville en février 1895. — Élève de P. Delaroche et de Drolling.*

236. (G.) La nuit du 24 août 1572, avant le massacre de la Saint-Barthélemy.

Un soldat descend les degrés d'une porte qu'il vient de marquer d'une croix blanche. Un officier, tenant un papier qu'il lit au clair de lune, désigne d'autres maisons. Au fond, des soldats ; dans le lointain, les tours de Notre-Dame.

Salon de 1869.

Signé : E. FICHEL · 1869

Donné par l'ÉTAT, en 1874.

T. — H. 0,62. — L. 0,94.

FLANDRIN (Jean-Paul), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Lyon le 28 mai 1811, mort à Paris le 8 mars 1902. — Élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et d'Ingres.*

237. (B.[68]) Vallée d'Hyères.

Au premier plan, au milieu, un berger, vu de dos, debout devant son troupeau. Le terrain descend en pente douce vers un ruisseau bordé de petits saules, puis se relève vers l'horizon fermé par de hauts peupliers.

Signé en bas, à gauche : Paul Flandrin.

T. — H. 0,26. — L. 0,36.

238. Environs de Vienne (Dauphiné).

Dans un frais pâturage, ombragé d'arbres, paissent des moutons gardés par des bergers; au fond le piton d'un roc élevé. Ciel d'azur ouaté de nuages blancs.

Signé en bas, à droite: *Paul Flandrin.*

Legs Marius ANTERRIEU, de Gigean, 1896.

B. ovale. — H. 0,37. — L. 0,46.

FONTENAY (Daligé de). — Voyez **Daligé-de-Fontenay.**

FORBIN (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de), *Membre de l'Institut, Directeur général des Musées royaux, Commandeur de la Légion d'honneur, né à la Roque (Bouches-du-Rhône) le 19 août 1777, mort à Paris le 25 février 1841. — Elève de Boissieu et de Louis David.*

239. (V.) Intérieur d'un cloître.

B. — H. 0,52. — L. 0,71.

FORT-SIMÉON (Mme, née Elisabeth Collin), *née à Paris. — Elève de M. Remond.*

240. (BO.) Gorge de montagnes.

Au premier plan un pont avec deux personnages; à gauche, un enfant conduit par une femme qui porte une hotte; au fond un château-fort sur une montagne.

Signé: *Elisa Fort.*

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

241. (BO.) Vue du lac de Côme (Italie).

A gauche, des arbres surplombent le lac, deux femmes gravissent un sentier. Au centre s'élève un groupe de maisons, une église et des fortifications. Deux barques flottent sur le lac.

Signé: *Elisa Fort.*

Pendant du précédent.

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

FOSSE (Charles de La), *Chancelier de l'Académie royale de peinture, né à Paris le 15 juin 1636, mort dans la même ville le 13 décembre 1716. — Elève de Chaveau et de Ch. Lebrun.*

242. (✝) Aristote amoureux.

Une femme, entièrement nue, chevauche sur le philosophe marchant sur ses mains, et le menace d'un fouet. Une suivante éclaire la scène avec un flambeau.

T. — H. 0,80. — L. 0,95. — Fig. quart nat.

FRAGONARD (Alexandre-Evariste), *peintre et sculpteur, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Grasse en octobre 1780, mort à Paris le 10 novembre 1850. — Élève de David et fils de Jean-Honoré Fragonard.*

243. Portrait de *M. Jules-Jean-Baptiste de Joly*, architecte du palais du Corps législatif, né à Montpellier le 22 novembre 1788.

Il est représenté en pied, debout, de trois quarts à gauche, nu-tête, cheveux blonds; vêtu d'un habit noir avec le ruban rouge à la boutonnière et d'un pantalon blanc; le bras gauche appuyé sur une table où se voit un projet d'architecture.

Salon de 1831.

Donné par les ENFANTS de M. de Joly, en 1865.

T. — H. 2,30 — L. 1,53. — Fig. en pied, gr. nat.

FRANÇAIS (François-Louis), *Officier de la Légion d'honneur, né à Plombières (Vosges) le 17 novembre 1814, mort à Paris le 29 mai 1897. — Élève de Gigoux et de Corot.*

244. (B.[68]) Effet de soleil couchant.

Au premier plan, des miroitements dans des flaques d'eau. Plus loin, des arbres se découpent en silhouette sur le ciel rougi par le soleil couchant; sur la berge, un berger et son chien; dans le fond, des bœufs.

Signé: Francais. 1848 ROME

Lithographié par le peintre.

T. — H. 0,44. — L. 0,65.

FRIANT (Emile), *Officier de la Légion d'honneur, né à Dieuze (Alsace-Lorraine) le 16 avril 1863. — Elève de A. Cabanel et Devilly.*

245. La lutte.

Sur les bords d'un cours d'eau, au premier plan, deux enfants, en simple caleçon de natation, se prennent corps à corps et cherchent à se renverser. Sur la rive opposée, à droite, plusieurs jeunes baigneurs dans diverses attitudes, plus loin derrière une clôture en planches, un grand arbre devant une maison.

Salon de la Société nationale de 1890.

Signé en bas, à dr.: E. Friant 89

Acheté 5000 fr. à M. Coquelin, sur les fonds du Musée, en 1895.

T. — H. 1,80. — L. 1,12.

FROMENTIN (Eugène-Samuel-Auguste), *Officier de la Légion d'honneur, né à La Rochelle (Charente-Inférieure), le 24 octobre 1820, mort à Saint-Maurice, près La Rochelle, le 27 août 1876. — Elève de Cabat.*

246. (B.[68]) La smalah de Si-Hamed-ben-Hadj.

Des tentes basses, entourées de chevaux, ânes, etc., sont groupées, au centre, devant des palmiers. A gauche, un peu en arrière, un mur blanc coupé par une porte. A droite, bouquet d'arbres au pied desquels sont plusieurs figures.

Salon de 1849.

Signé : Eug. Fromentin 1850

T. — H. 0,44. — L. 0,83.

GAGLIARDINI (Julien-Gustave), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Mulhouse (Alsace) le 1er mars 1846. — Elève de Soulary et de L. Cogniet.*

247. Plein midi. — Auvergne.

Devant un village aux maisons éclairées et dorées par le

soleil coule en pente, parmi de nombreux cailloux, une rivière d'un bleu violacé reflétant le ciel et où sur un petit îlot pierreux deux femmes lavent du linge.

Salon de 1891.

Signé en bas, à droite : Gaglinardini

Envoi de l'ÉTAT, en 1892.

T. — H. 1m20. — L. 1,63.

GAGNERAUX (Bénigne), *né à Bourg, près Dijon (Côte-d'Or), le 24 septembre 1756, mort à Florence le 18 août 1795.— Élève de François Devosge.*

248. (F.[25]) Choc de cavalerie.

Signé : B.e Gagneraux.

B. — H. 0,38. — L. 0,48.

249. (F.[25]) Paysage.

Groupe d'arbres, sous lesquels lit un moine, vêtu de blanc.

Signé : B. Gagneraux 1795

T. — H. 0,41. — L. 0,32.

GALAND (Léon-Laurent), *2e Prix de Rome, né à Montpellier le 18 avril 1872. — Élève de MM. E. Michel, Delaunay, G. Moreau, Cormon et J. Blanc.*

250. Le supplice de Marsyas.

Assis sur un rocher à gauche, Apollon regarde devant

lui, attaché à un arbre, Marsyas auquel le bourreau, vu de dos, son couteau entre les dents, fait subir le cruel supplice.

Signé en bas, à gauche : L.^n Galand 1896

Envoi de l'État, en 1897.

T. — H. 1,46. — L. 1,15.

251. Vulcain, aidé par la Force et la Violence, enchaîne Prométhée.

Signé en bas, à gauche : *L. Galand 1897.*

Peinture exécutée pour le Prix de Rome et achetée par la Ville à l'auteur, 1200 fr.

T. — H. 1,48. — L. 1,16.

252. La Mise au tombeau.

Copie d'après le tableau du Titien qui est au musée du Louvre.

Signé en bas, à droite : *d'après Titien, L. Galand 95.*

Envoi de l'Auteur comme boursier de la Ville.

T. — H. 1,45. — L. 2,12.

GALARD (**Gustave**, comte de), *peintre et dessinateur, né au Château de Lille, près Lectoure, vers 1777, mort à Bordeaux en 1840.*

253. Portrait de jeune femme.

De trois quarts à droite, la tête nue, les cheveux blonds, elle est vêtue d'une robe noire décolletée.

Signé : G. Galard 1804.

Donné par M^lle^ de Lassus, en 1877.

T. — H. 0,65. — L. 0,53.— Buste gr. nat.

GAMELIN (**Jacques**), *Professeur de l'Académie de Toulouse en 1774, Directeur de celle de Montpellier en 1776, peintre de l'armée d'Espagne en 1794; né à Carcassonne (Aude) le 3 octobre 1738, décédé dans la même ville le 12 octobre 1803.*

254. Le buveur et sa famille.

Au milieu, le buveur, coiffé d'un bonnet de coton, débraillé, assis près d'une table, rit d'un air goguenard à sa mère qui lui met le bras sur le cou. A gauche, une petite fille, tenant une bouteille, s'avance vers lui. Un petit garçon, coiffé d'un bonnet de police, est debout derrière la table. A droite, une jeune femme, en grand bonnet, assise sur une chaise, tient entre ses genoux une fillette. Costumes de la fin du dix-huitième siècle.

Signé : Gamelin an 7. R

Donné par M. RENOUVIER (Jean-Antoine), ancien député.

B. — H. 0,26. — L. 0,36.

GAUFFIER (**Louis**), *Premier grand Prix de peinture avec Jean-Germain Drouais (1784), né à La Rochelle (Charente-Inférieure) en 1761, mort à Florence le 20 octobre 1801.*

255. (F.[25]) Portrait d'un peintre.

Il est représenté debout, le chapeau sur la tête, en habit bleu et culotte courte de Nankin, sur une terrasse ornée de vases de fleurs; la tête et le haut du corps se détachent sur un ciel très clair.

Signé : L Gauffier. F.t
Flor.ce 1797

T. — H. 0,67. — L. 0,50. — Fig. 0,35.

256. (F.[25]) Vue du couvent de *Vallombrosa*, en Toscane.

B. — H. 0,18. — L. 0,25.

257. (F.[25]) Vue prise à Vallombrosa.

Des moines du couvent de *Vallombrosa* s'entretiennent avec un voyageur, sur la terrasse du *Paradisino*.

Signé : *L. Gauffier.*

T. — H. 0.38. — L. 0,50.

258. (F.[25]) Vue du *val d'Arno* et du couvent de *Vallombrosa*, prise du *Paradisino*.

T. — H. 0,28. — L. 0,40.

259. (F.[25]) Étude d'un arbre au bord du Tibre.

Signé : *L. Gauffier.*

T. — H. 0,38. — L. 0,26.

260. (F.[25]) Groupe d'arbres.

Etude faite auprès du grand vivier de Vallombrosa.

Signé : *L. Gauffier.*

T. — H. 0,34. — L. 0,46.

261. (F.[25]) Herminie.

Herminie, princesse d'Antioche, s'étant égarée dans un bois pour échapper à une garde avancée du camp des Chrétiens, rencontre un vieux berger près des rives du Jourdain.

(Le Tasse, *la Jérusalem délivrée.*)

Signé : *L. Gauffier flor[o]* 1795.

B. — H. 0,24. — L. 0,31. — Esquisse.

262. (F.[25]) Sainte Famille.

La Vierge, auprès d'une fontaine, lave les pieds de l'enfant Jésus qui caresse saint Jean. Saint Joseph est assis derrière eux.

Signé : *L. Gauffier flor[o]* 1795.

B. — H. 0,22. — L. 0,15. — Esquisse.

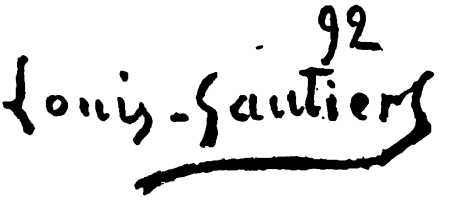
GAUTIER (Louis-François-Léon), *né à Aix-en-Provence le 10 octobre 1855. — Élève de A. Cabanel.*

263. Plaine de Venelles, près Aix (étude 1891).

Signé en bas, à gauche : *Louis Gautier 1891.*

Carton. — H. 0,18. — L. 0,26.

264. Campagne d'Aix, au levant (étude 1892).

Signé en bas, à droite : 

Carton. — H. 0,18. — L. 0,26.

265. Vallée du Var à Entrevaux (septembre 1896).

Signé en bas, à droite : *Louis Gautier 1896.*

Carton. — H. 0,19. — L. 0,27.

Ces trois paysages ont été donnés par l'AUTEUR : les deux premiers en 1895 et le troisième en 1899.

GÉRARD (Pascal-Simon-François, baron), *Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, premier peintre du roi, né à Rome, de parents français, le 4 mai 1770, mort à Paris le 11 janvier 1837. — Élève de Pajou, Brenet et David.*

266. (B.[76]) Portrait de *La Pasta*, représentée en Muse.

La cantatrice est représentée debout, de face, couronnée de lauriers, le bras droit accoudé sur une colonne, le bras gauche enveloppé dans une draperie rouge, doublée de jaune, qui lui couvre l'épaule.

Salon de 1824.

T. — H. 1,00. — L. 0,88. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore), *né à Rouen (Seine-Inférieure) le 26 septembre 1791, mort à Paris, rue des Martyrs, N° 23, le 26 janvier 1824. — Élève de C. Vernet et de Guérin.*

267. (B.[76]) Portrait de *lord Byron*.

Il est représenté vêtu d'un manteau vert; la tête de trois quarts, appuyée sur la main gauche, dont l'index est relevé sur la tempe.

Signé : T. Gericault

T. — H. 0,61. — L. 0,49. — Buste plus gr. que nat.

268. (B.[76]) Mort d'Hippolyte.

Hippolyte, à droite, jeté à terre. Près de lui, un de ses chevaux abattu; les autres, effrayés, se cabrent malgré les efforts de leur conducteur. A gauche, le monstre dans l'écume de la mer. Fond sombre et orageux.

Signé: Th. Gericault

T. — H. 0,26. — L. 0,38. — Esquisse.

269. (B.[76]) Mains et pieds d'après nature.

Etudes peintes dans un amphithéâtre de dissection pour le tableau *Le Radeau de la Méduse*, conservé au Musée du Louvre.

T. — H. 0,52. — L. 0,64. — Fig. gr. nat.

270. (B.[76]) Deux chevaux à l'écurie.

Ils sont au râtelier, vus presque de dos, les pieds dans la paille. Sur l'un d'eux, celui de droite, une couverture blanche et bleue bordée de rouge, est marquée de la lettre G.

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

GÉRICAULT (d'après).

271. (B.[76]) Un cheval attelé à un chariot.

T. — H. 0,16. — L. 0,21. — Esquisse.

GÉROME (Jean-Léon), *Membre de l'Institut, Grand Officier de la Légion d'honneur, né à Vesoul (Haute-Saône) le 11 mai 1824, mort subitement à Paris dans la nuit du 9 au 10 janvier 1904. — Elève de P. Delaroche.*

272. (B.[76]) Esquisse de la décoration de l'une des salles du Conservatoire des Arts et Métiers.

Deux médaillons: la *Science et l'Art*. — Au dessous, quatre figures en pied: l'*Orfèvrerie*, la *Céramique*, la *Physique* et la *Chimie*.

Signé: J L GÉRÔME 1852

T. — H. 0,55. — L. 0,45.

GIRARD (Paul-Albert), *1er Prix de Rome, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 13 décembre 1839. — Elève de son père, de H. Flandrin et de Bellel.*

273. La procession des Saintes-Maries de la Mer.

Au premier plan, une femme vue de dos et une fillette à côté d'elle regardent la procession qui se déroule, bannières déployées, sur les bords de la mer écumeuse; devant elles, une mère élève son enfant pour qu'il puisse voir les statues des saintes dressées dans une barque que portent des hommes sur leurs épaules.

Salon de 1895.

Signé en bas, à dr.: Albert Girard

Acheté 3000 fr. à l'auteur à l'Exposition nationale de Montpellier, en 1896.

T. — H. 2m. — L. 3,05.

GIRAUD (Victor-Julien), *né à Paris le 12 janvier 1840, mort dans la même ville le 19 février 1871. — Elève de Eugène Giraud, son père, et de Picot.*

274. (G.) Le retour du mari.

Sur un escalier à rampe de fer, de face, un homme descend, un pistolet à la main, vers un jeune homme blessé qui tombe au premier plan. En haut, une femme s'évanouit,

renversée, de dos, sur la rampe. Au fond, une lucarne d'où vient le jour.

Salon de 1868.

Signé à gauche : V. Giraud

Donné par l'ÉTAT, en 1868. :

T. — H. 3,52 — L. 2,00. — Fig. gr. nat.

GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (Anne-Louis), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Montargis (Loiret) le 5 janvier 1767, mort à Paris le 9 décembre 1824. — Élève de Luquin et de David.*

275. (F.[25]) Étude de vieillard.

Il est assis dans une grotte, sur un rocher, tourné à droite, la tête sur ses mains, à demi-vêtu d'une draperie brune. A gauche, dans le coin, des tisons allumés.

Signé : Girodet. a Rome 1791

T. — H. 0,40. — L. 0,48. — Fig. gr. nat.

276. (V.) Buste de jeune fille.

Elle est vue de profil, tournée vers la droite, cheveux châtain foncé, épaules nues. Elle servait de modèle à Girodet.

Acheté 1100 fr. par M. Valedeau.

T. — H. 0,40. — L. 0,32. — Fig. gr. nat.

277. (F.[25]) Anacréon, sa maîtresse et l'Amour.

Ils se reposent dans une grotte, ouverte à droite sur un fond de campagne dorée par le soleil couchant.

T. — H. 0,16. — L. 0,21. — Esquisse.

278. (F.[37]) Hippocrate refusant les présents d'Artaxercès.

Acheté par M. Bertin aîné, pour M. Fabre à la vente posthume de l'atelier de Girodet (11 avril 1825) au prix de 1002 fr.

T. — H. 0,24. — L. 0,36. — Esquisse.

A.-B. GLAIZE

INTÉRIEUR DE M. BRUYAS

279. (V.) Dante et Virgile.

Dante et Virgile, aux Enfers, rencontrent les ombres de Paolo Malatesta et de Francesca di Rimini. — Au récit de leur triste aventure, Dante tombe évanoui.

T. — H. 0,25. — L. 0,31. — Esquisse.

280. (V.) Le Christ descendu de la croix.

Le Christ est étendu à terre sur un linceul, de profil, la tête appuyée à gauche sur le genou de la Vierge. Derrière le sépulcre de pierre, on aperçoit, au fond, l'ouverture de la grotte.

Esquisse donnée par Girodet à son ami Chenard. M. Valedau l'acheta à la vente de ce dernier, au prix de 1300 fr.

Papier sur canevas. — H. 0,44. — L. 0,32.

GLAIZE (Auguste-Barthélemy), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Montpellier le 15 décembre 1807, mort à Paris le 8 août 1893. — Élève d'Achille et d'Eugène Devéria.*

281. (B.[76]) Intérieur du cabinet de M. Bruyas.

Dans un cabinet meublé d'objets d'art, plusieurs personnes debout devant un tableau placé sur un chevalet. L'un d'eux, M. Louis Tissié, de profil, appuyé sur le dossier d'une chaise, se penche pour mieux voir. Derrière lui, M. A. Bruyas, vêtu d'une robe de chambre bleue doublée de rose, la main gauche sur l'épaule de M. Tissié, la droite sur la hanche, regarde le spectateur; en arrière, M. Bruyas père, M. A. Bimar et M. Bricogne. Au premier plan, une dame assise, vue de dos; à droite, derrière un piédestal supportant les *Trois-Grâces*, un enfant.

Signé : AGLAIZE 1848

T. — H. 0,49. — L. 0,60. — Fig. 0,24.

282. (B.[68]) Portrait de l'Artiste.

Il est vu de face, nu-tête, cheveux et barbe grisonnants, vêtu d'une veste de velours noir, boutonnée jusqu'au cou.

Signé à gauche : *Glaize*, 1854.

T. ovale. — H. 0,60. — L 0,50. — Buste gr. nat.

283. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est représenté de face, en buste, la main droite sur la poitrine. Vêtement sombre à revers de fourrure. Cravate rouge. A sa droite, une petite *Pallas*, debout, en bronze, sur une table.

Signé ; *Ag. Glaize*, 48.

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50. — Buste gr. nat.

284. (B.[68]) La mort du Précurseur. (Esquisse du grand tableau du Musée de Toulouse.)

Au centre, le bourreau, nu, en caleçon bleu, vu de dos, en lumière, dépose de la main gauche la tête du Saint dans un plat d'argent que lui présente un petit esclave. A gauche, Salomé et Hérodiade debout sur des degrés. A droite, le cadavre étendu ; dans l'angle, un soldat debout, en rouge, tenant sa lance. Derrière, groupe de cinq personnages, dont deux en burnous blancs. Au fond, l'ouverture d'une grande voûte.

Signé à gauche, dans le terrain : *A, G.*

Lithographié par Mme Esther Glaize, d'après le tableau exposé au Salon de 1848.

T. — H. 0,38. — L. 0,46.

285. Portrait de M. Louis Figuier.

Il est vu debout, de trois quarts à droite, entièrement vêtu de noir, la main droite dans la poche de son pantalon, la gauche posée sur le dossier d'un fauteuil.

Signé en bas, à gauche : *A. Glaize* 1858.

Donné par M. Bouscaren, en 1895.

T. — H. 1,16. — L. 0,88. — Fig. gr. nat.

286. (B.[76]) Portrait de M. A. Bruyas.

Presque de face, vêtu de noir, ruban rouge à la boutonnière.

Peint au mois de novembre 1876, quelques semaines avant la mort de M. Bruyas, décédé le 1er janvier 1877.

Signé : *A. Glaize*, 1876.

T. ovale. — H. 0,54. — L. 0,46. — Buste gr. nat.

287. (G) Le sang de Vénus.

Vénus vient de se blesser le pied aux épines d'un rosier. Soutenue par une de ses femmes, elle appuie son pied droit blessé sur le genou d'une autre suivante. Une troisième, à gauche, agenouillée et caressant Cupidon, offre à la déesse la fleur teinte de son sang. Fond de bois où l'on voit accourir plusieurs nymphes.

Signé : *A. Glaize*, 1845.

Gravé par A. Riffaut dans le journal l'*Artiste*. — (Salon de 1846).

Donné par l'État en 1846, sur la demande de M. Granier, député de l'Hérault.

T. — H. 2,76. — L. 2,13. — Fig. gr. nat.

288. (G.) Ce qu'on voit à vingt ans.

Un jeune homme et une jeune fille, debout, sur le bord d'un fleuve, regardent de l'autre côté les Plaisirs de la vie qui leur apparaissent, dans une clarté vaporeuse, sous la forme de figures allégoriques marchant et dansant.

Signé : *A. Glaize*, 1855.

Exposition de 1855.

Donné par l'État, en 1856.

T. — H. 1,50. — L. 2,50. — Fig. demi-nat.

289. (G.) Les insultes au Christ.

Au pied du mur de Jérusalem, Jésus couronné d'épines, un roseau à la main, s'avance au milieu de la foule qui l'insulte. Costumes orientaux.

Salon de 1869.

Signé à gauche : *A. Glaize* 1869.

Donné par l'État, en 1869.

T. — H. 0,65. — L. 0,80. — Fig. de 0,25.

GLEYRE (**Marc-Charles-Gabriel**), *né le 2 mai 1806 à Chevilly* (*Suisse*), *mort à Paris le 5 mai 1874. — Élève d'Hersent et de l'École des Beaux-Arts.*

290. Portrait de M^me^ Eulalie Carrié, veuve Ernest Martin.

Elle est représentée, presque de face, à gauche, la tête nue,

les cheveux châtains en bandeaux; vêtue d'une robe verte et tenant un œillet dans la main gauche.

Légué par Madame Eulalie CARRIÉ, veuve Ernest MARTIN.

T. ovale. — H. 0,65, — L. 0,54.

GRANET (**François-Marius**), *Conservateur des galeries historiques de Versailles, Membre de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur, né à Aix (Bouches-du-Rhône) le 17 décembre 1775, mort dans sa campagne de Malvallat à une lieue d'Aix, le 21 novembre 1849. — Élève d'abord de Constantin, peintre d'Aix, ensuite de Louis David.*

291. (F.[25]) Montaigne visitant le Tasse.

Souterrain voûté. A gauche, le Tasse, debout contre une porte cintrée, ferme les yeux, se bouche l'oreille, se cache pour ne point voir les visiteurs qui entrent. A droite, un seigneur, le chapeau bas, présente Montaigne qui joint les mains et s'arrête effrayé. Un autre seigneur s'entretient avec le geôlier, appuyé contre la muraille près de la porte ouverte. Au fond, un grand escalier.

Signé à droite, dans la muraille derrière la tête du geôlier: GRANET. ROME 1820

Acheté à l'artiste par Fabre, 1400 fr.

T. — H. 0,98. — L 0,73. — Fig. 0,22.

292. (F.[25]) Vue des souterrains de *San-Martino de Monti*, à Rome.

Sous une voûte, un cadavre, couvert d'un linceul, est étendu au pied d'un lampadaire, devant l'entrée d'une petite chapelle. A droite, au pied de l'escalier, un moine, debout, récite les dernières prières. Un enfant de chœur, tenant à la main un bénitier, l'éclaire d'un flambeau.

Signé: *Granet*, Roma.

T. — H. 1,25. — L. 1,58.

GRENIER de SAINT-MARTIN (**Francisque-Martin Grenier, dit François**), *né à Paris le 22 juillet 1793, mort le 21 décembre 1867. — Élève de Louis David et de Pierre Guérin.*

LE GATEAU DES ROIS

293. (V.) Le Factionnaire.

Un fantassin, l'arme au bras, dans la campagne. A gauche, deux soldats assis; dans le fond, deux autres soignant la marmite et une compagnie faisant l'exercice. A droite, un tonneau et une pelle.

Signé à gauche, dans le terrain : *f. Grenier 1821.*

T. — H. 0,25. — L. 0,17.

GREUZE (Jean-Baptiste), *Membre de l'Académie de peinture, né à Tournus (Saône-et-Loire) le 21 août 1725, mort à Paris, au Louvre, le 21 mars 1805.*

294. (V.) Le Gâteau des Rois.

Au milieu, le père, assis dans un fauteuil devant une table, fait tirer, dans une serviette, les parts du gâteau à un petit garçon, que pousse une jeune fille agenouillée. A gauche, un valet, debout, élève au-dessus de la table un plat fumant. Dans un coin, une fillette pleure en se mordant les doigts. Au fond, de l'autre côté de la table, trois autres enfants regardent. A droite, la mère assise est accoudée sur la table. Un petit garçon lui parle à l'oreille.

Ce tableau faisait jadis partie du cabinet de M. Ducloz du Fresnoy, avocat au Parlement, conseiller du Roi, notaire au Châtelet de Paris.

Signé à gauche, sur le sol : *J. B. Greuze. 1774*

Gravé en 1777 par Jean-Jacques Flipart.

D'après le catalogue de la vente de Mme Sirot (1833, Henry expert, il existerait une répétition de ce même tableau; elle est ainsi portée sur ce catalogue :

Greuze. — *Le Gâteau des Rois.* — Après avoir traité ce sujet pour le duc de Cossé, le peintre l'exécuta ensuite pour M. Dufresnoy, en y introduisant la Boudeuse; le duc de Cossé le pria d'ajouter cette jolie figure au tableau primitif, ce que Greuze fit au moyen d'une bande de toile rajustée. 26 pouces sur 21. Vendu 1940 fr.

T. — H. 0,72. — L. 0,91. — Fig. petite demi-nat.

295. (V.) La Prière du matin.

Une jeune fille, les mains jointes, est à genoux devant son lit, levant les yeux au ciel. Elle est nu-pieds et négligem-

ment vêtue ; ses épaules sont couvertes d'une mantille de taffetas noir, garnie de dentelles ; ses cheveux blonds en désordre tombent sur son cou. Derrière elle, à gauche, une table avec une bougie éteinte dans un flambeau et un livre ouvert. A droite, la draperie d'un rideau bleu et une guitare jetée sur le lit.

Gravé par Alph. Boily, sous le titre de *la Vertu raffermie*, et gravé sur bois par Th. Parent et Pannemaker dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. v, p. 21.

Acheté 11,000 fr. par M. Valedeau, en 1819.

T. — H. 0,66. — L. 0,55.

296. (V.) Le petit mathématicien.

Buste de jeune garçon, aux cheveux blonds abondants et bouclés. Il est vu de trois quarts et s'appuie sur une table où sont posées des feuilles de papier bleu. Il est vêtu d'une veste blanche et tient de la main gauche un compas.

Salon de 1757.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Fig. gr. nat.

297. (V.) Jeune fille en prière.

En buste, elle est vue de trois quarts, tournée à gauche, le menton appuyé sur ses deux mains jointes. Elle porte des perles et des rubans bleus dans les cheveux. Epaules demi nues, robe blanche flottante, écharpe noire. A gauche, le dossier d'une chaise.

T. — H. 0,45. — L. 0,36. — Fig. gr. nat.

298. (V.) La jeune fille au panier.

Tête de fillette blonde, coiffée d'un bonnet de paysanne ; elle s'appuie, en souriant, sur sa main droite qui est passée dans l'anse d'un panier plein de pêches, posé sur une pierre. Elle porte un fichu bleu et une robe rose.

T. ovale. — H. 0,45. — L. 0,35. — Buste gr. nat.

299. (V.) Portrait de jeune fille.

Elle est vue de dos, retournant la tête vers le spectateur. Cheveux blonds retenus par un ruban bleu. Robe blanche flottante et décolletée.

Gravé par Henri Legrand, sous le titre de *la Pudeur agaçante.*

T. — H. 0,44. — L. 0,37. — Fig. gr. nat.

GREUZE

LA PRIÈRE DU MATIN

GREUZE

PETITE FILLE DE 4 A 5 ANS

300. (V.) Portrait de petite fille.

En buste, elle est vue de trois quarts tournée à droite. Cheveux châtain clair. Robe violette avec des bordures blanches à l'arrière bras. Petite capuche blanche sur les épaules.

T. — H. 0,39. — L. 0,31. — Fig. gr. nat.

301. (F.[87]) Tête de Paralytique.

De profil, sur un oreiller, une draperie brune au cou.

Tête d'étude pour *la Dame bienfaisante*.

T. — H. 0,63. — L. 0,53. — Fig. plus gr. que nat.

302. (F.[87]) Le petit paresseux.

En buste. Jeune garçon endormi sur un livre, qu'il tient ouvert de la main droite.

Salon de 1755.

T. — H 0,63. — L. 0,52. — Fig. gr. nat.

303. (✝) Tête d'enfant.

Petite fille, de face, assise dans une chaise. Cheveux blonds bouclés. Corsage rose, jupe noire, fichu blanc.

Acheté par la Ville, 800 fr.

B. — H. 0,39. — L. 0,31. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

304. (✝) Tête de jeune fille.

Elle est vue de trois quarts, en buste, la tête penchée à droite, un ruban rouge dans ses cheveux châtain clair. Elle lève au ciel des yeux humides et langoureux. Sa bouche entr'ouverte exprime le désir. La fente de sa robe grise laisse voir son sein gauche.

Acheté par la Ville, 800 fr.

B. — H. 0,39. — L. 0,31. — Fig. gr. nat.

GREUZE (imitation de)

305. (B.[76]) Tête de jeune femme.

Elle est vue presque de face. Ses cheveux bouclés sont

retenus par un ruban jaune. Corsage bleu et fichu blanc, laissant voir le sein nu.

T. — H. 0,45. — L 0,38. — Fig. gr. nat.

GRIMOU, GRIMOUX ou **GRIMOUD** (**Jean**, *alias* **Alexis**), *né à Romont, canton de Fribourg (Suisse), vers 1680, mort à Paris vers 1740.*

306. (F.[87]) Jeune soldat.

Il est en cuirasse. Il porte une fraise et une toque. A demi tourné, il tient une lance de la main droite.

Signé : Grimou f.

Provient du cabinet de M. de Belleval ; acheté 80 fr. par Fabre, en 1828.

T. — H. 0,90. — L. 0,71. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

GROS (**Antoine-Jean**, baron), *Membre de l'Institut, Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 16 mars 1771, mort le 26 juin 1835. — Elève de David.*

307. (B.[76]) Onze esquisses sur la même toile.

Etudes de figures dans des intérieurs et des paysages d'Italie, parmi lesquelles quatre portraits de généraux de la République. Au milieu, un sujet antique.

Provenant de M. Martin, qui les tenait de M. Anatole de la Forge.

T. — H. 0,11. — L. 0,14.

GUIGNET (**Jean-Adrien**), *né à Annecy (Haute-Savoie) le 21 janvier 1816, mort à Paris le 19 mai 1854. — Elève de J.-B. Guignet, son frère et de Blondel.*

308. (B.[68]) Hommes d'armes jouant aux dés.

Deux soudards déguenillés se penchent, face à face, en se disputant, sur une table de pierre où sont posés des dés et

un cornet. Au premier plan, devant la pierre, un coffret ouvert, des vêtements épars, des bijoux entassés.

Signé : Adrien Guignet

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,37. — L. 0,46. — Fig. 0,30.

309. (BO.) Les tireurs d'arc (copie).

Dans la gorge d'une falaise, divers bandits, assis, couchés ou debout, regardent un des leurs demi-nu qui, l'arc tendu, vise un renard empalé ayant déjà reçu une flèche et qui sert de but ; derrière lui trois soudards se tiennent debout ; sur le sol sont jetés lances, boucliers, manteaux et un carquois presque entièrement vide.

Lithographié par Mouilleron pour : *Les Artistes anciens et modernes*, et gravé sur bois par J. Robert dans *le Magasin pittoresque* du 29 janvier 1869, t. XXXVII, p. 29.

T. — H. 0,16. — L. 0,30.

GUILLEMINET (Claude), *né à Paris le 6 janvier 1821.*

310. Coqs, poules et canards.

Près d'une pile, un coq, des poules et un canard becquettent sur des détritus jetés à terre.

Salon de 1857.

Signé : Guilleminet

Don GALIBERT 1889.

B. — H. 0,23. — L. 0,33.

HAUDEBOURT (**Antoinette-Cécile-Hortense Lescot, Mme**), *née à Paris le 14 décembre 1784, morte dans la même ville le 2 janvier 1845. — Élève de Lethière.*

311. (V.) Une diseuse de bonne aventure.

Dans une mansarde, une vieille femme, assise à une table,

dit la bonne aventure à deux paysannes italiennes debout devant elle.

Salon de 1817, exposé sous le nom de Mlle Lescot.

Signé: *H. Lescot.*

Acheté 1200 fr. par M. Valedau.

B. — H. 0,46. — L. 0,38. — Fig. 0,30.

HÉBERT (Auguste-Antoine-Ernest), *Grand Prix de Rome, Directeur de l'Académie de France à Rome (1867-73 et 1885-91), Membre de l'Académie des Beaux-Arts, Professeur à l'École des Beaux-Arts, Commandeur de la Légion d'honneur; né à Grenoble (Isère) le 3 novembre 1817. — Élève de David d'Angers, Rolland et P. Delaroche.*

312. Portrait de l'Auteur.

En buste, de trois quarts, presque de face, la tête nue penchée à gauche. Cheveux, moustache et barbe châtain foncé.

Ce portrait a été peint pour et chez M. François Sabatier par A.-E. Hébert.

Legs François Sabatier, en 1891.

T. — H. 0,19. — L. 0,14.

HEIM (François-Joseph), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur, né à Belfort (Haut-Rhin) le 15 janvier 1787, mort à Paris le 29 septembre 1865. — Élève de Vincent.*

313. (B.[76]) Richelieu recevant un ambassadeur.

Un personnage, vêtu de noir, s'incline en présentant un papier au cardinal, qui, assis dans un grand fauteuil sous un dais, lui fait un signe de la main droite. A gauche, plusieurs seigneurs.

Signé: *heim*

T. — H. 0,54. — L. 0,44. — Esquisse.

HENNER (Jean-Jacques), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Bernwiller (Alsace) le 5 mars 1829. — Élève de Drolling et Picot.*

314. (G.) Le bon Samaritain.

Le bon Samaritain, agenouillé près d'un homme complétement nu et couché sur le dos, lui pose la main droite sur le cœur tandis que de l'autre il lui tient la main gauche.

Signé : I. I HENNER

Donné par l'ÉTAT, en 1889.

T. — H. 1,08. — L. 1,58.

315. (B.[76]) Tête de jeune fille.

Elle est blonde, vue de face, et porte un fichu blanc croisé sur la poitrine.

Signé : I I HENNER

T. — H. 0,40. — L. 0,32. — Fig. gr. nat.

HÉREAU (Jules), *né à Paris le 29 août 1839, mort dans la même ville, d'un accident de chemin de fer, en 1880.*

316. (G.) Le Berger et la Mer.

Un berger breton, debout sur une falaise, à droite, entouré de ses moutons, étend le bras vers un golfe où l'on voit entrer un vaisseau.

Salon de 1864.

Signé : Jules Héreau 1864 -

Donné par l'ÉTAT, en 1864.

T. — H. 1,45. — L. 2,36. — Fig. plus pet. que nat.

HERVIER (Louis-Adolphe), *né à Paris en 1821, mort dans la même ville en février 1879. — Élève de M. Eugène Isabey.*

317. (B.[76]) Lisière de bois.

Au premier plan, une flaque d'eau ; plus loin, des arbres

clairsemés à travers lesquels on distingue quelques masures; ciel nuageux.

Signé : A. HERVIER - 49

T. — H. 0,33. — L. 0,47. — Étude.

HILLEMACHER (Eugène-Ernest), *né à Paris le 13 octobre 1818, mort dans la même ville en mars 1887. — Elève de Léon Cogniet.*

318. (G.) Marguerite d'Anjou.

Fugitive après la défaite d'Exham, elle errait dans les bois avec son fils Edouard quand elle fut arrêtée par un brigand qui s'apprêtait à la dépouiller. La reine, avec l'intrépidité du désespoir, s'avance à sa rencontre, et prenant le jeune Edouard par la main : «Mon ami, dit-elle, je confie à votre loyauté le fils de votre roi.

(J. LINGARD, *Histoire d'Angleterre.*)

Sur un chemin, entre des rochers, un homme vu de dos, armé d'un bâton, se présente devant la reine fugitive, qui s'est arrêtée à sa vue; le jeune prince, son fils, porte la main à son poignard.

Salon de 1866.

Signé : Ernest Hillemacher 1866

Donné par l'ÉTAT, en 1866.

T. — H. 1,10. — L. 0,84. — Fig. demi-nat.

HUET (Paul), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 3 octobre 1804, mort dans la même ville le 9 janvier 1869. — Elève de Guérin et de Gros.*

319. (G.) Gave débordé.

A droite, une forêt de grands arbres, hêtres, bouleaux et chênes, devant lesquels paissent des vaches gardées par une

petite paysanne. A gauche, un gave écumant descend sur un lit de rochers. Fond de montagnes. Ciel orageux.

Salon de 1865.

Signé à droite, dans le sol : *Paul Huet*

Exposition universelle 1867.

Donné par l'ÉTAT, en 1865.

T. — H. 1,50. — L. 2,14.

320. (B.[76]) Paysage.

Un chemin conduisant à un bouquet d'arbres, au pied d'une roche, sur lequel passe un chasseur et son chien.

Signé : *Paul Huet.*

T. — H. 0,37. — L. 0,53.

321. (B.[76]) Vue prise à Bas-Meudon : effet de brouillard.

Au premier plan la Seine, sur les bords de laquelle une femme lave du linge, à droite de grands arbres, à gauche un terrain nu.

Ce tableau, qui provient du cabinet de M. de Sainte-Beuve, a été acheté par M. Bruyas à M. Troubat, secrétaire et héritier du célèbre critique.

T. — H. 0,65. — L. 1,03.

HUGO (M[me]) Abel, née Julie Duirval. — *Élève de Gérard.*

322. Jeune Grecque.

Les traits sont ceux de M[lle] Hurault de Sorbée, fille du général de ce nom, devenue M[me] Amédée Pichot (de la *Revue britannique*).

Donné par M. Léopold HUGO.

T. — H. 0,90. — L. 0,72. — Buste gr. nat.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique). *Prix de Rome, Membre de l'Institut, ancien directeur de l'Académie de France à Rome, Sénateur, Membre honoraire de nombreuses Académies étrangères et décoré de plusieurs ordres étrangers, Grand-Officier de la Légion d'honneur; né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 29 août 1780, mort à Paris le 14 janvier 1867. — Élève de David.*

323. Stratonice.

Dans une alcove en forme de temple, sur un lit, Antiochus mourant écarte la main, posée sur son cœur, du médecin Erasistrate pour qu'il n'en sente pas les battements, et se détourne avec terreur, à la vue de Stratonice qui s'avance, à droite, pensive et mélancolique. En l'apercevant aussi, Erasistrate devine la passion et la crise dans laquelle se débat le jeune prince. Devant le lit, dans un profond désespoir, Seleucus est agenouillé, les mains jointes et le visage caché dans ses bras.

Acheté à Mme Ingres en 1884, au prix de 20.000 fr., prélevés sur les rentes du Musée, ce tableau, qui a figuré à l'exposition posthume des œuvres de J. Ingres, est une répétition de celui qui est à Chantilly, mais la composition est renversée et la tonalité générale bien plus claire et toute différente. Avant cette répétition, J. Ingres en fit une première réduite et avec beaucoup de changements, signée : *J. Ingres Pxit 1860*, appartenant à M. le comte Duchâtel.

Le tableau de Chantilly, qui mesure : H. 0,57. — L. 0,98, avait été commandé en 1834 par le duc d'Orléans à Ingres qui l'exécuta en 1840 à la villa Médicis, pendant qu'il était Directeur de l'Académie de France à Rome. Le prix convenu avait été de 5.000 fr., le duc d'Orléans doubla la somme ; en 1853, le prince Demidoff l'acheta 63.000 fr., et en 1863 le duc d'Aumale le paya 80.000 fr.

Il a été reproduit en héliogravure dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, t. XXV, p 272, et dans la notice des peintures du Musée Condé par F.-A. Gruyer.

Signé : *J. Ingres 1866.*

T. — H. 0,61. — L. 0,92.

324. (B.[76]) Etudes pour le tableau : *Jésus chez les Docteurs*.

A droite, saint Pierre, à mi-corps, un bâton dans la main gauche, la main droite levée à la hauteur de la tête. Près de lui, la tête de la Vierge, de profil, couverte d'une draperie bleue. Plus bas, un docteur de face, le bras gauche appuyé horizontalement. A gauche, un autre docteur à mi-corps, la tête de profil, les mains croisées et appuyées sur ses genoux. Plus haut, une autre tête de trois quarts.

Signé : *Ingres.*

T. collée sur bois. — H. 0,34. — L. 0,47. — Fig. tiers nat.

INGRES

STRATONICE

325. (B.[76]) Etudes pour le *Plafond d'Homère.*

Sur un fond de toile blanche, têtes de Longin, Virgile et Cicéron ; à côté six mains, dont une à la mine de plomb.

Signé : *Ingres.*

T. collée sur bois. — H. 0,21. — L. 0,27. — Fig. tiers nat.

Ces deux peintures ont été achetées à M. Haro, expert.

ISABEY (Louis-Gabriel-Eugène), *Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 22 juillet 1804, mort à Lagny le 26 avril 1886. — Elève de son père Jean-Baptiste Isabey.*

326. (B.[68]) Marine.

Un grand rocher noir occupe le milieu du tableau. A gauche, dans la mer écumeuse, flotte la hune d'un navire naufragé, sous laquelle apparait un cadavre. A droite, la haute mer. Ciel noir chargé de nuages épais et bas.

Signé : *E. Isabey 1845*

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,37. — L. 0,53.

JAQUOTOT (Marie-Victoire), *peintre sur porcelaine, du roi et de la manufacture de Sévres, née à Paris le 15 janvier 1778, morte à Florence en 1855. — Elève de Leguay.*

327. (V.) Danaé.

Cette peinture est signée: Victoire Jaquotot, d'après Girodet 1827 ; elle a été payée 10,000 fr. par M. Valedau.

Porcelaine. — H. 0,33. — L. 0,17.

JOLLIVET (Pierre-Jules), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 26 juin 1794, mort dans la même ville le 7 septembre 1871. — Elève de Gros et de Déjuinne.*

328. (B.[68]) Etude académique pour un Christ au Prétoire.

Un homme nu, vu de profil, assis sur un degré. Il a la tête tournée à gauche vers le Christ, dont on ne voit que les

jambes, à moitié couvertes d'une draperie rouge et les mains liées.

Signé : J. Jollivet

T. — H. 0,80. — L. 0,42. — Fig. demi-nat.

329. (B.[68]) Autre étude pour un Christ au Prétoire.

Étude de nu. Le Christ, assis sur une pierre, les deux mains sur la jambe gauche. Derrière, un manteau rouge, que deux mains lui mettent sur le dos.

Signé : *J. Jollivet.*

T. — H. 0,80. — L. 0,42. — Fig. demi-nat.

JOUBERT (**Léon**), *né à Quimper (Finistère). — Élève de M. Pelouse et A. Guillon.*

330. (G.) Embouchure de l'Arguenon, Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-du-Nord).

Plage aride; dans le fond, un village entouré d'arbres, ciel orageux.

Ce tableau a figuré à l'Exposition artistique de Montpellier et a été donné par l'État, en 1881.

Signé : L. Joubert

T. — H. 1,25. — L. 1,65.

JOUVENET (**Jean**, dit **Le Grand**), *Directeur de l'Académie de peinture, né à Rouen en avril 1644, mort à Paris le 5 avril 1717. — Élève de Laurent Jouvenet, son père.*

331. (F.[37]) L'Annonciation.

A gauche, l'Ange dans un nuage. A droite, la Vierge agenouillée et inclinée à côté d'un prie-Dieu. En haut, Dieu le Père dans un nuage lumineux.

T. ovale. — H. 0,56. — L. 0,71.

JULIARD ou **JULLIARD** ou **JULIART** (**Nicolas-Jacques**), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris en 1715, mort dans la même ville le 19 avril 1790. — Élève de F. Boucher.*

332. (G.) Paysage.

Deux grands arbres au milieu du tableau; à gauche, un coteau, avec une petite cascade. Plusieurs figures sur le devant.

Don de l'État, an X.

T. — H. 0,95. — L. 1,27.

LAFOSSE (**Charles de**). — Voyez: **Fosse.**

LAGRENÉE l'aîné (**Jean-Louis-François**, dit l'**Albane français**), *Prix de Rome, Recteur de l'Académie de peinture, Directeur de l'Académie de peinture de Saint-Pétersbourg, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 décembre 1724, mort dans la même ville, au Louvre, le 19 juin 1805. — Élève de Carl Vanloo.*

333. (G.) Alexandre consulte l'oracle d'Apollon.

A gauche, Alexandre, cuirassé et casqué, entraîne violemment par la main la Pythie, vêtue de bleu et de blanc, vers le trépied qui fume au milieu de la salle devant la statue en bronze d'Apollon Pythien. A droite, une autre prêtresse, dans l'éloignement, regarde et fait un geste d'étonnement. Au fond, sur un haut soubassement, une colonnade, à travers laquelle on voit d'autres constructions.

Ce tableau, peint pour le roi, a été exposé au Salon de 1789 sous le titre de: «Alexandre consulte l'oracle d'Apollon». Dans le manuscrit de Lagrenée: *État des tableaux faits par M. Lagrenée depuis son retour de Rome*, il l'intitule ainsi: «Alexandre forçant la prêtresse d'Apollon à lui rendre l'oracle au sujet de ses expéditions». L'esquisse de ce tableau fut donnée par Lagrenée à M. Cossoron père.

Signé: *Lagrenée* 1789.

Don de l'État, an XI.

Déposé à la Mairie.

T. — H. 3,20. — L. 3,20. — Fig. gr. nat.

LAGRENÉE (**Jean-Jacques**) **le jeune**, *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris en 1740, mort dans la même ville le 13 février 1821. — Élève de Lagrenée aîné, son frère.*

334. (G.) Fermeté de Jubellius Tauréa.

Sa fille et son fils, tués de sa propre main, sont étendus à ses pieds. Jubellius, tenant le bras de sa femme, s'apprête à la frapper du même poignard ensanglanté. A droite, le proconsul Fulvius Flaccus, assis sur un trône, sous un dais supporté par des colonnes de pierre, fait un geste de commandement. Au premier plan, un soldat repousse la foule. A gauche, dans le lointain, une colonnade circulaire.

Salon de 1779.

Signé : J.J. Laurent

Déposé à la Mairie.

T. — H. 3,20. — L. 3,20. — Fig. gr. nat.

LA HIRE ou **LA HYRE** (**Laurent de**), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris le 27 février 1606, mort dans la même ville le 28 décembre 1656. — Elève de son père, Etienne de Lahyre et de Lallemand.*

335. (F.[87]) Paysage.

A gauche, deux bergers, des moutons, un chien. A droite, des colonnes renversées près d'un bouquet d'arbres. Au fond, une grande fabrique et des montagnes.

T. — H. 0,59. — L. 0,78.

336. (C.) Moïse sauvé des eaux. (Paysage.)

Au milieu, sur le premier plan, la fille de Pharaon, entourée de ses femmes, reçoit l'enfant. Derrière elle, le Nil s'enfonce dans un paysage boisé et montagneux. A gauche, des ruines d'aqueduc. A droite, deux grands arbres, sous lesquels on aperçoit la mère de Moïse.

T. — H. 0,84. — L. 0,99.

LAMBINET (**Émile**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Versailles (Seine-et-Oise) le 13 janvier 1815, mort en janvier 1878. — Elève de Boisselier, de Drolling et d'Horace Vernet.*

LARGILLIÈRE

PORTRAIT DE L'AUTEUR

337. (G.) Paysage. — Matinée d'automne.

Un étang, bordé de joncs, où descendent des vaches sur la gauche. Plus loin, des bouquets d'arbres dans une prairie et des coteaux verts à l'horizon.

Salon de 1850.

Signé : Emile Lambinet 1850.

Donné par l'ÉTAT, en 1851.

T. — H. 1,05. — L. 1,00.

LARGILLIÈRE (Nicolas), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris le 10 octobre 1656, mort dans la même ville le 20 mars 1746. — Élève d'Antoine Goebow, d'Anvers.*

338. (C.) Portrait de l'Auteur.

Il est vu de face, à mi-corps, les cheveux poudrés, la chemise ouverte, enveloppé d'un grand manteau brun aux plis flottants. Il tient dans la main droite un porte-crayon A droite, une toile sur un chevalet.

T. — H. 0,79. — L. 0,63. — Fig. mi-corps, gr. nat.

LARGILLIÈRE (d'après).

339. (B.[76]) Portrait de Largillière.

Peinture non terminée. Reproduction, en buste, du précédent; les ombres sont ici légèrement frottées, ainsi que le vêtement.

T. — H. 0,56. — L. 0,47. — Fig. gr. nat.

LASSALLE (Louis-Simon), *né à Paris en 1815. — Élève de MM. Paris et Ch. Muller.*

340. Le jour des Rameaux; l'école des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul sortant de l'église Saint-Laurent, à Paris.

De la porte de l'église sortent des petites filles; deux sont

arrêtées et achètent des rameaux à une femme assise à gauche. A droite, une sœur dirige la sortie des enfants.

Salon de 1859.

Signé: Louis Lafosse

Don GALIBERT 1889.

T. — H. 0,58. — L. 0,71.

LATIL (**François-Vincent-Mathieu**), *né à Aix* (*Bouches-du-Rhône*) *le 2 février 1796. — Élève de Gros.*

341. (BO.) Scène des journées de juin 1848.

Exécution de voleurs dans une carrière. Au centre un homme en blouse, coiffé d'un shapska, se drape dans un drapeau tricolore et désigne à des citoyens armés de fusils celui qu'il faut passer par les armes.

Esquisse originale donnée par l'auteur à M. Leloutre.

T. — H. 0,11. — L. 0,16.

LATOUR (**Joseph-Pierre-Tancrède**), *né à Noé* (*Haute-Garonne*) *en 1807, mort à Toulouse le 1^er^ mars 1863. — Élève de l'École des Beaux-Arts de Toulouse.*

342. Paysage.

Une rivière avec un pont; à gauche, un moulin.

Donné par M. BONNET-MEL, de Pézenas.

T. — H. 0,35. — L. 0,28.

LAURE (**Jules**), *né à Grenoble* (*Isère*) *le 16 mai 1806, mort à Paris en mai 1861. — Élève de Hersent et de Ingres.*

343. Portrait de M^me^ Galibert.

Elle est debout, de trois quarts, le coude gauche appuyé sur un meuble, la main contre la joue.

Signé: Jules Laure

Don GALIBERT 1889.

T. — H. 0,91. — L. 0,71. — Fig. mi-corps.

LAURENS (Joseph-Augustin-Jules), *Chevalier de la Légion d'honneur, peintre et lithographe, né à Carpentras (Vaucluse) le 27 juillet 1825, mort à Saint-Didier (Vaucluse) le 5 mai 1901. — Élève de Joseph-Bonaventure Laurens, son frère, et de Paul Delaroche.*

344. Paysage ; effet de neige.

Plusieurs arbres renversés dans la neige.

Signé : J. LAURENS 1864

Donné au Musée par la Société artistique de l'Hérault.

T. — H. 0,71. — L. 0,89.

345. (B.[68]) Souvenir d'Asie mineure.

Une ravine sauvage, avec une flaque d'eau, encaissée entre des rochers à pic, au-dessus desquels on aperçoit à gauche, à travers quelques arbres, la mer rougie par le couchant. Sur le devant un tronçon de colonne.

Signé sur la colonne : JULES LAURENS

T. — H. 0,44. — L. 0,90.

346. (B.[76]) Le déjeuner du prolétaire.

Sur une draperie bleue, une bouteille de vin, deux oignons, un œuf, un pain, un couteau. Une pipe est accrochée au mur.

Signé : J. LAURENS

T. — H. 0,45. — L. 0,38.

347. (B.[68]) Le souper.

Paysan coiffé d'un feutre, vu de dos, assis à table. Il est éclairé du fond par une chandelle dont la lueur rayonne autour de sa tête. A sa gauche, sur la table, un chat assis.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,45. — L. 0,38.

348. La mosquée bleue à Tauris.

Ruines d'une mosquée, en Perse ; effet de neige. Près de là, une caravane de chameaux s'éloignant vers la gauche.

Salon de 1872.

Signé : *J. Laurens.*

Donné par Mme DE LANGE, en 1886.

T. — H. 1,10. — L. 1,65.

349. (B.[76]) Marine.

Une plage sablonneuse. Près de la côte une petite nacelle montée par un homme. A l'horizon, à gauche, une voile.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

350. (B.[76]) Nature morte.

Lièvre et canard suspendus ; au-dessous, oignons, choux et carotte.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,34. — L. 0,25. — Fig. tiers nat.

351. (B.[76]) Paysage : chemin des Sables à Fontainebleau.

Un chemin sablonneux, à travers de grands rochers ; au premier plan, un homme, en blouse bleue, appelle son chien qui accourt vers lui.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,95. — L. 1,45.

352. (B.[68]) Tête d'étude.

Tête de vieux paysan, aux longs cheveux et barbe gris, coiffée d'un mauvais feutre. Elle est vue de trois quarts, tournée à droite.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,50. — L. 0,40. — Fig. gr. nat.

353. (B.[76]) Chrysanthèmes variés.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,38. — L. 0,32.

354. (B.[76]) Chrysanthèmes jaunes et blancs, dans un vase en verre.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,44. — L. 0,31.

355. (B.[76]) Coquelicots et marguerites.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,35. — L. 0,27.

356. (B.[76]) Giroflées et chrysanthèmes blancs.

Signé : *J. Laurens.*

Lithographié par l'auteur.

T. — H. 0,44. — L. 0,31.

357. (B.[76]) Vase de roses.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,39. — L. 0,31.

358. (B.[76]) Dahlias variés.

Signé : *J. Laurens.*

T. — H. 0,38. — L. 0,47.

LAZERGES (**Jean - Raymond - Hippolyte**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Narbonne (Aude) le 5 juillet 1817, mort à Mustapha, près d'Alger, le 24 octobre 1887. — Élève de David d'Angers et de F. Bouchot.*

359. (G.) Le Reniement de saint Pierre.

Au milieu du tableau, le Christ, entraîné par deux bourreaux, que précèdent des soldats portant des torches, va sortir du palais de Pilate. Il se retourne vers saint Pierre qui, appuyé contre une balustrade dans l'angle de droite, au premier plan, renie son maître. Au second plan, à droite, une statue de César devant une colonnade d'ordre dorique ; des soldats contiennent la foule. Au premier plan, dans l'angle à gauche, Judas tient sa bourse. Effet de nuit.

Salon de 1859.

Signé : *hipte Lazerges 1859*

Donné par l'ÉTAT, en 1860.

T. — H. 1,28. — L. 1,60. — Fig. 0,50.

LE BRUN (**Charles**), *Ecuyer, sieur de Thionville, premier peintre du roi, Directeur des Manufactures royales aux Gobelins, Directeur, Chancelier et Recteur de l'Académie royale de peinture et sculpture, Fondateur de l'Académie de France à Rome en 1666 ; né à Paris le 22 mars 1619, mort aux Gobelins le 12 février 1690. — Elève de Perrier dit le Bourguignon, Simon Vouet et Poussin.*

360. (F.[87]) Saint Jean l'évangéliste en extase.

Il est vu de face, assis, la jambe gauche un peu relevée, les bras étendus. Tunique blanche, manteau gris brun, fond de paysage.

Ce tableau porte la date de 1653.

T. — H. 0,55. — L 0,46. — Fig. 0,80.

LE BRUN (**Elisabeth-Louise Vigée**), *Membre de l'Académie de peinture, née à Paris le 16 avril 1755, morte dans la même ville le 30 mars 1842. — D'abord élève de Briard, elle reçut ensuite des conseils de Doyen, de Greuze et de J. Vernet.*

361. (B.[76]) Portrait de l'impératrice Elisabeth Alexiewna, femme de l'empereur Alexandre I[er].

Elle est vue la tête presque de face, coiffée d'une bande de mousseline qui lui passe sous le menton, vêtue d'une robe blanche et d'une écharpe transparente. Elle repose ses bras sur un coussin rouge, placé à gauche.

T. — H. 0,78. — L. 0,63. — Fig. mi-corps, gr. nat.

LÉENHARDT (**Michel-Maximilien**), *Officier de l'Instruction publique, né à Montpellier le 2 avril 1853. — Elève de A. Cabanel et de E. Michel.*

362. Prisonnières huguenotes à la tour de Constance. — Aigues-Mortes.

Sur la plate-forme de la tour Constance, à Aigues-Mortes, plusieurs femmes, debout ou assises, écoutent avec recueillement l'une d'elles, qui les exhorte à la résignation en leur montrant le ciel. A gauche, une vieille dame s'appuie sur l'épaule d'une mère tenant son enfant dans ses bras ; au pre-

Mme VIGÉE LE BRUN

PORTRAIT DE L'IMPÉRATRICE ÉLISABETH ALEXIEWNA

mier plan, sur les dalles, est allongée une jeune fille vue de dos.

Salon de 1892.

Signé en bas, à droite :

Don de l'AUTEUR.

T. — H. 2,52. — L. 4,10.

LEFEBVRE (Charles-Victor-Eugène), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 18 octobre 1805, mort en juin 1882. — Élève de Groset et d'Abel de Pujol.*

363. La mort de Lucrèce.

Elle est assise sur un lit ; la poitrine découverte laissant voir, sous le sein gauche, la blessure d'où s'échappe le sang ; de la main droite, elle tient un poignard ; une lampe, derrière un rideau rouge, éclaire cette scène.

Signé :

Donné par le FILS de l'auteur, selon les désirs de son père, en 1881.

T. — H. 1,80. — L. 1,30. — Fig. gr. nat.

LE GRAND (Mlle Jenny), *née à Paris. — Élève de Leroy de Liancourt.*

364. (V.) Intérieur de cuisine.

Signé :

T. — H. 0,44. — L. 0,54.

LEHMANN (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri-Salem), *Officier de la Légion d'honneur, Membre de l'Institut, né à Kiel (duché de Holstein) le 14 avril 1814, naturalisé français, mort à Paris le 30 mars 1882. — Élève de son père et de Ingres.*

365. Sainte Catherine d'Alexandrie portée au tombeau.

«Puis on vit que les anges enlevèrent son corps de terre et le portèrent à travers l'air jusqu'au mont Sinaï où ils l'ensevelirent.»

Salon de 1840 (1re médaille).

Signé à gauche: *H. Lehmann, Romæ 1839.*

Legs François SABATIER, en 1892.

T. — H. 1,52. — L. 2,62.

LE MOINE ou **LE MOYNE** (**François**), *Membre de l'Académie, premier peintre du roi, né à Paris en 1688, mort dans la même ville le 4 juin 1737. — Elève de Galloche.*

366. (✝) Les noces de Cana.

Acheté à M. Fontanel sur les fonds du Musée, en 1835, 50 fr.

T. — H. 0,28. — L. 0,54. — Esquisse.

LE SUEUR (**Eustache**), *L'un des douze fondateurs de l'Académie de peinture et sculpture, né à Paris le 19 novembre 1617, mort dans la même ville le 30 avril 1655. — Elève de Vouet.*

367. (F.[25]) La première nuit des noces de Tobie.

Tobie, en robe bleue et manteau rouge, agenouillé, jette le foie du poisson dans un grand bassin de cuivre sous un manteau de cheminée, à gauche. A droite, au second plan, assise de face, la tête appuyée sur la main gauche, accoudée à une table, Sarah le regarde faire.

Ce tableau faisait probablement partie de la série de sujets sur l'histoire de Tobie, commandés à Le Sueur par M. de Fieubet, trésorier de l'Epargne, pour son hôtel de la rue des Lions.

T. — H. 0,57. — L. 0,72. — Fig. 0,55.

LETHIÈRE (**Guillaume-Guillon**), *Directeur de l'Ecole de France à Rome, Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Sainte-Anne de la Guadeloupe le 10 janvier 1760, mort à Paris le 21 avril 1832. — Elève de Doyen.*

368. (F.[25]) Néron fait enlever Junie pendant la nuit.

Esquisse peinte à Rome, en 1790.

T. — H. 0,12. — L. 0,20.

369. Le jugement des fils de Brutus.

Don CAZELLES 1900.

T. — H. 1,17. — L. 1,17.

370. Le Sacrifice d'Iphigénie.

Don CAZELLES 1900.
Pendant du précédent.

T. — H. 1,17. — L. 1,17.

LÉVY (Emile), *Prix de Rome, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 29 août 1826, mort dans la même ville le 3 août 1890. — Elève d'Abel de Pujol et de Picot.*

371. (G.) Le jugement de Midas.

Sous une colonnade antique, Apollon debout se retourne vers Midas, qui, à droite, assis sur un siège, le regarde d'un air dédaigneux, et donne à Pan, placé près de lui, une couronne d'or. Celui-ci la reçoit en levant en l'air sa flûte d'un geste de triomphe. Fond de ciel et de campagne.

Salon de 1870.

Signé : *ÉMILE LEVY 1870*

Donné par l'ÉTAT, en 1875.

T. — H. 1,78. — L. 1,12. — Fig. petite nat.

LOIR ou LOYR (Nicolas), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris en 1624, mort dans la même ville le 6 mai 1679, — Elève de Vouet et de S. Bourdon.*

372. (F.[37]) L'Annonciation.

Signé dans le degré sur lequel est assise la Vierge : *N. Loir Pinxit*

T. — H. 0,23. — L. 0,19.

LONGUET (Alexandre-Marie), *mort à la fin de 1850 ou au commencement de 1851. — Elève de Diaz.*

373. (B.[76]) La sortie du bain.

Près d'une pièce d'eau, une femme debout, nue jusqu'à la ceinture, relève de ses deux mains sa chevelure. Une autre femme, assise près d'elle, lui tend un vêtement. A gauche, au fond, un jet d'eau.

Signé : Longuet

T. — H. 0,32. — L. 0,25.

LOO (**Charles-André** dit **Carle Van**), *Prix de Rome, Directeur de l'Académie de peinture, premier peintre du roi, Chevalier de Saint-Michel, né à Nice (Alpes-Maritimes) le 15 février 1705, mort à Paris le 15 juillet 1765. — Elève de son frère aîné Jean-Baptiste, de Beneditto Lulli et du sculpteur Legros.*

374. (F.[37]) Le bon Samaritain.

Le bon Samaritain, aidé d'un serviteur, pose l'homme dépouillé sur son cheval A droite, dans l'éloignement, le prêtre et le lévite se retournent et regardent. Derrière le groupe principal, au milieu, un grand arbre. A droite et à gauche, paysage montueux d'un ton bleuâtre.

T. — H. 0,53. — L. 0,44. — Esquisse.

375. Le sacrifice du Taureau (Taurobole).

Le Taurobole se faisait principalement pour la consécration du grand prêtre et des autres prêtres de Cybèle.

Devant la statue d'Apollon, le grand prêtre vêtu de blanc, tend le bras gauche vers le taureau, qu'un soldat maîtrise en le tenant par les cornes, tandis qu'un de ses compagnons présente la corde pour le lier et qu'un troisième s'avance, tenant une hache dans la main. Au premier plan, un brasero allumé et un vase; à gauche, un homme drapé de blanc, une femme et un soldat expriment par leur attitude et leurs gestes la surprise et la frayeur dont ils sont saisis.

Signé en haut, à gauche: *Car. Vanlo.*

Légué par M. François-Emmanuel-Eugène BARNIER, en 1902.

T. — H. 0,50. — L. 1,18. — Esquisse.

LOO (Jean-Baptiste-Van), *Membre de l'Académie de peinture, né à Aix (Bouches-du-Rhône) le 11 janvier 1684, mort dans la même ville le 19 septembre 1745. — Élève de son père Abraham-Louis.*

376. Portrait de Victor-Amédée II, duc de Savoie et premier roi de Sardaigne.

Il est vu de face, le corps tourné à droite, la main gauche tenant le bâton de commandement. Habit blanc, cuirasse, écharpe bleue à la ceinture et manteau rouge doublé d'hermine, jeté sur l'épaule gauche. Dans le fond, à droite, une bataille.

Donné par M. CHABER, en 1878.

T. — H. 1,05. — L. 0,88. — Fig. mi-corps, gr. nat.

LORTET (Leberecht), *né à Lyon en 1827, mort à Oullins (Rhône) le 7 novembre 1901. — Élève de Calame.*

377. Le Mont Cervin. — Paysage (1865).

Signé en bas, à gauche : *Lortet.*

Legs Marius ANTERRIEU, de Gigean, 1896.

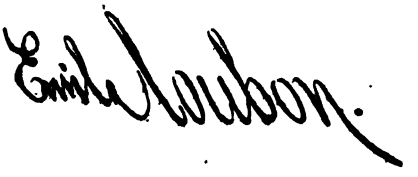
T. — H. 0,40. — L. 0,34.

LOUBON (Emile-Charles-Joseph), *Chevalier de la Légion d'honneur, Directeur de l'École des Beaux-Arts de Marseille, né à Aix (Bouches-du-Rhône) le 12 janvier 1809, mort à Marseille le 2 mai 1863. — Élève de A. Constantin et de Granet.*

378. (G.) Émigration pendant le choléra à Marseille.

Sur un grand chemin qui monte à travers des collines semées de villas et de maisons, marche une foule confuse, vue de dos ; hommes, femmes, enfants à pied, à cheval, dans des chariots de toute espèce, se pressant dans la poussière, sous un grand soleil.

Salon de 1850.

Signé en bas, à gauche 

Donné par l'ÉTAT, en 1851.

T. — H. 0,74. — L. 1,70.

LUCAS-ROBIQUET (M^me^ veuve **Marie-Aimée Lucas,** née **Robiquet**), *née à Avranches* (*Manche*) *le 17 octobre 1864. — Élève de F. Barrias.*

379. La fabrication du couscous à Touggourt (Algérie).

Jeune fille arabe assise au bas d'un escalier, vêtue d'une draperie rouge sur les épaules et coiffée d'un madras, fabrique du couscous dans une grande sébile en bois qu'elle tient entre ses jambes. A gauche, un tamis et une écuelle.

Exposition nationale de Montpellier, 1896.

Signé en haut, à dr.: *Touggourt* /// - *Lucas = Robiquet*

Légué par M. Dieudonné ANTERRIEU, en 1898.

T. — H. 0,65. — L. 0,55.

MANGLARD (**Adrien**), *Membre de l'Académie de peinture, né à Lyon* (*Rhône*) *le 10 mars 1695, mort à Rome le 1^er^ août 1760. — Élève de Van der Cabel.*

380. (✝) Un port de mer avec une forteresse.

Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,26. — L. 0,41.

MARIEIGE, *peintre inconnu.*

381. Un marché au milieu de ruines.

Dans le fond, on voit l'entrée d'un port; sur le devant, de nombreuses figures animent le tableau.

Signé : *Marieige,* 17.

Donné par M. BONNET-MEL, de Pézenas.

T. — H. 0,65. — L. 0,83.

MARILHAT (**Georges-Antoine-Prosper**), *né à Vertaizon, entre Thiers et Clermont-Ferrand* (*Puy-de-Dôme*) *le 26 mars 1811, mort à Thiers le 14 septembre 1847. — Élève de Roqueplan.*

382. (B.[68]) Village de l'Auvergne.

Village à toits de briques, entassé autour d'une église de brique à tour hexagonale crénelée qui occupe le centre du tableau. Derrière, des montagnes éclairées à droite, sombres à gauche.

Le bas du tableau est frotté, sans indications.

T. — H. 0,51. — L. 0,69. — Esquisse.

MARNE (**Jean-Louis de**) dit **Demarnette**, *né à Bruxelles* (*Belgique*) *le 7 mars 1744, mort à Batignolles, près de Paris, le 24 mars 1829. — Élève de Briard.*

383. L'Éducation de Bacchus. — Paysage.

A droite, des nymphes et Bacchus enfant se baignent sous les arbres, dans un ruisseau. Plus loin, sur une prairie, dansent des bacchantes, se tenant en rond par la main. A gauche, un massif de rochers d'où tombe une cascade. Sur le devant, des arbres renversés, une vache et des chèvres.

Acheté en 1836 sur la rente Collot, 1000 fr.

T. — H. 0,45. — L. 0,64.

384. (V.) Canal, barques, passagers et animaux.

Au milieu, un canal bordé de prairies, d'arbres et de châteaux. Au premier plan, à gauche, un grand arbre et un bateau plat qui passe chargé de bestiaux et de fourrages. A droite, deux barques pleines de passagers, dont l'une encore amarrée au rivage, vers laquelle s'élance une jeune dame, en robe jaune, chapeau de paille, écharpe jaune. Dans le coin, une auberge avec diverses figures.

T. — H. 0,48. — L. 0,60.

385. (V.) Le retour du marché.

Médaillon f. ronde. — Diam. 0,09.

386. (V.) La Fermière.

Vaches et moutons. A droite, une femme assise trait une chèvre, tandis qu'un jeune garçon boit dans une écuelle.

Médaillon f. ronde. — Diam. 0,09.

387. (V.) Paysage.

A gauche, une hôtellerie, avec un auvent, devant laquelle un cavalier, en buvant, cause avec l'hôtesse debout sur la porte. Un vieillard, sur un banc, joue avec un enfant. Plus loin, un gamin traîne une petite charrette. Au deuxième plan, une grange ouverte avec des batteurs. A droite, une route sous les arbres, où passent une jeune fille sur un âne et un paysan conduisant une vache. Fond de paysage montagneux doucement éclairé par le soleil couchant.

T. — H. 0,31. — L. 0,39.

388. (BO.) Paysage.

Au pied d'un bouquet de chênes est assis un berger en train de boire, pendant que son chien garde des vaches couchées ou qui paissent. Au second plan, une bergère conduisant un troupeau de moutons.

Signé en bas, à droite : *Demarne.*

T. — H. 0,36. — L. 0,45.

MARSAL (**Édouard-Antoine**), *Officier d'Académie, pensionnaire de la ville à Paris, ancien professeur à l'École des Beaux-Arts et au Lycée de Montpellier, né à Montpellier le 4 juillet 1845.*

389. *Dona Marioun*, bonne vieille femme du peuple.

Salon de Montpellier 1870.

Signé : Marsal 1870

Don de l'Auteur, en 1903.

T. — H. 0,77. — L. 0,63.

MARTIN (**Pierre-Denis**) dit **Le Jeune** ou **Des Gobelins**, *né vers 1673, mort à Paris en 1742. — Élève de Parrocel et de Van der Meulen.*

390. Vue d'Elburg.

A gauche, un bouquet d'arbres, au pied duquel courent des officiers. A droite, un général suivi de deux cavaliers en manteaux rouges. Au deuxième plan, des travaux de tranchées à la tête d'une digue qui monte en angle vers la ville qu'on voit se dérouler à l'horizon dans une enceinte de murailles.

Écrit à gauche : *ELBURGH.*

Signé : Martin Le Jeune

Don de l'ÉTAT, an XI.

Déposé à la Mairie.

T. — H. 1,76. — L. 1,62.

391. Vue de Grave-sur-Meuse.

Sur le premier plan, à droite, un convoi militaire marchant vers la ville ; une charrette chargée ; des bêtes de somme et des chevaux montés par des paysans ou des officiers. A gauche, un autre chariot escorté par des cavaliers. Derrière, une grande plaine, coupée par la Meuse, où l'on voit d'autres groupes et d'autres charrettes. Au fond, la ville de Grave se déroule à l'horizon.

A gauche est écrit : *Grave-sur-Meuse.*

Don de l'ÉTAT, an XI.

Déposé à la Mairie.

T. — H. 1,76. — L. 1,62.

MATET (**Charles-Paulin-François**), *Chevalier de la Légion d'honneur, Conservateur du Musée Fabre et professeur à l'École des Beaux-Arts de Montpellier, né à Montpellier le 13 février 1791, mort dans la même ville le 19 juillet 1870. — Élève de son père François Matet et de Hersent.*

392. Portrait de l'Auteur.

En buste, il est vu de trois quarts, coiffé d'un chapeau de

feutre noir à larges bords. Grosses lunettes rondes, paletot noir. A droite, une palette posée sur une table.

Salon de 1852.

Signé à droite : Matet 1852.

Donné par l'AUTEUR, en 1846.

T. — H. 0,62. — L. 0,51. — Buste gr. nat.

393. La veste de velours.

Etude d'homme chauve, en veste de velours vert foncé. En buste; tête de trois quarts, corps de face, les bras croisés.

Signé à gauche : *Matet* 1851.

Donné par l'AUTEUR, en 1856.

T. — H. 0,75. — L. 0,61. — Buste gr. nat.

394. Nature morte.

Un melon coupé, une grappe de raisin, des pêches, des huîtres, des écrevisses sur un coin de table.

Signé : *Matet* 1851.

Donné par l'AUTEUR, en 1856.

T. — H. 0,42. — L. 0,35.

395. (C.) La convalescente en prière.

Etude de vieille femme enveloppée dans une mante noire à capuche. Elle est assise, vue de face, et tient un chapelet dans ses mains croisées.

Signé : *Matet* 1862.

Acheté à l'Auteur, comme récompense exceptionnelle, lors du Concours régional (exposition de 1860).

T. — H. 0,79. — L. 0,97. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

396. Portrait de M. le marquis de Montcalm.

Il est assis dans un fauteuil, de profil à gauche, lisant. Un foulard rayé sur la table.

Signé : *Matet* 1855.

Donné par le frère TEMPIER, en 1874.

T. — H. 0,79. — L. 0,96. — Fig. mi-corps, gr. nat.

L'Arracheur de dents, copie. Voyez Dov ou Dou.

397. (B.[76]) Portrait d'un prêtre.

Il est vu de face, les cheveux grisonnants, en soutane noire et rabat noir à bordure blanche.

T. — H 0,46. — L. 0,47. — Buste gr. nat.

398. (B.[76]) Une main.

Cette main gauche, dont l'index porte une bague, a été détachée par M. Bruyas de son portrait fait par M Matet.

Carton. — H. 0,24. — L. 0,20.

399. Portrait de femme.

Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts, à droite, assise dans un fauteuil sur le bras duquel est posée la main droite, la gauche tenant le bout d'un mantelet de gaze noire posé sur les épaules ; elle est vêtue d'une robe gris-bleu-vert, dont le corsage, dans le haut, est bordé d'une large dentelle formant collerette.

Signé : *Matet* 1844.

Donné par Mlle de Lassus, en 1877.

T. — H. 0,91. — L. 0,72. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

MAYAN (Théophile-Henri), *Officier d'Académie, né à Marseille le 22 décembre 1860. — Élève de MM. G. Saint-Pierre, D. Lauger, A. Vollon et E. Hébert.*

400. Matinée d'automne (Provence).

A gauche, appuyée contre un arbre, une fillette tricote en gardant une chèvre avec son chevreau.

Salon de 1897.

Signé en bas, à gauche : Theo Mayan

Gravé sur bois par Baude dans le *Monde Illustré* du 23 octobre 1897.

Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, 1897.

T. — H. 1,65. — L 1,45.

MÉRIMÉE (**Jean-François-Léonor**), *né à Broglie* (*Eure*) *le 8 septembre 1757, mort le 27 septembre 1836. — Élève de Doyen et de Vincent.*

401. (F.[25]) Vertumne et Pomone.

Dans un bois, au pied d'une statue drapée, Vertumne, assis à côté de Pomone, entoure de ses bras la déesse qui résiste à peine. A côté d'elle, un panier de fruits renversé. Sur le sol, un masque et un bâton de voyage.

T. — H. 0,37. — L. 0 29. — Esquisse.

MESLIN (**Charles**) dit **Le Lorrain.** — *1650. — Élève de S. Vouet.*

402. La Madeleine en adoration.

Elle est en oraison, devant un crucifix posé sur un coussin de velours.

Don de l'État, an XI.

T. — H. 2,48. — L. 1,57 (magasin).

MEYNIER (**Charles**), *Prix de Rome, Membre de l'Académie des Beaux-Arts, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 24 novembre 1768, mort dans la même ville le 7 septembre 1832. — Élève de Vincent.*

403. (F.[25]) Timoléon.

Timoléon, ne pouvant persuader à son frère Timophane de renoncer à la tyrannie, se couvre le visage de son manteau. A ce signal, les conjurés tirent leurs épées et donnent la mort au tyran.

Esquisse peinte à Rome, en 1791.

T. — H. 0,47. — L. 0,61.

MICHALLON (**Achille-Etna**), *Prix de Rome* (paysage), *né à Paris* (*au Louvre*) *le 1^er^ brumaire an V, mort dans la même ville le 24 septembre 1822. — Élève de David, de Valenciennes, de Bertin et de Dunouy.*

404. (F.[25]) Philoctète dans l'île de Lemnos. — Paysage.

Philoctète, blessé au talon, se traîne dans les rochers,

près d'un ruisseau, pour ramasser une colombe qu'il a percée de ses flèches. Au fond, la mer.

Signé : Michallon 1822

T. — H. 0,67. — L. 0,98

MICHEL (Ernest-Barthélemy), *Prix de Rome, Chevalier de la Légion d'honneur, Conservateur du Musée de Montpellier et Directeur de l'Ecole régionale des Beaux-Arts, né à Montpellier le 31 juillet 1833, mort dans la même ville le 28 mai 1902. — Elève de Matet, Picot et A. Cabanel.*

405. (G.) Argus endormi par Mercure.

Argus nu, assis sur un rocher, se laisse tomber en croisant les bras sur ses yeux. A gauche, le jeune Mercure, assis devant lui, la main droite sur le pommeau de son épée, se penche avec attention en jouant de la flûte pour achever de l'endormir. Au-dessus d'eux s'étendent les branches d'un grand arbre. Fond de paysage montagneux doré par le soleil couchant.

Ce tableau est un envoi de Rome; il a été gravé dans l'*Illustration* de 1864.

Salon de 1865.

Signé : Ernest Michel Rome 1864

Don de l'ÉTAT, en 1865.

T. — H. 1,88. — L. 1,44 — Fig. gr. nat.

406. La voie lactée.

Esquisse du plafond de la salle du foyer du Grand-Théâtre de Montpellier.

Signé : *Ernest Michel* 1887.

Donné par l'AUTEUR, en 1890.

T. — H. 0.37. — L. 2,47.

407. Portrait de l'Auteur.

La tête de face, coiffé d'une toque de velours noir, il regarde le spectateur.

Signé: *Ernest Michel* 1888.

Don de l'Auteur, en 1890.

T. — H. 0,60. — L. 0,50. — Buste gr. nat.

408. La vigne régénérée.

Une jeune femme, dans son entière nudité, le genou posé sur un cep de vigne, se presse le sein de la main droite pour en faire sortir le vin qu'attendent avec convoitise, en se pressant contre elle, trois petits enfants tous nus. Sur le sol, une coupe en argent, renversée, des figues et des raisins. Fond de ceps de vigne portant des grappes de raisins.

Signé en bas, à gauche: *Ernest Michel* 1895.

Acheté 2500 fr. à l'Auteur, sur les fonds du Musée, à l'Exposition nationale de Montpellier de 1896.

T. — H. 2m. — L. 1,37.

MIGNARD (**Pierre**), surnommé le **Romain**, *Directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture, premier peintre du roi, né à Troyes (Aube) le 7 novembre 1610, mort à Paris le 30 mai 1695. — Élève de S. Vouet.*

409. (F.[37]) Tête de sainte Anne.

De profil, tourné à droite. Coiffée d'une draperie blanche. Teint très basané.

T. — H. 0,41. — L. 0,32. — Fig. gr. nat.

MILLET (**Jean-François**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né au hameau de Gruchy, commune de Greville, près de Cherbourg (Manche), le 4 octobre 1814, mort à Barbizon (Seine-et-Marne) le 20 janvier 1875.*

410. (B.[68]) Offrande à Pan.

Une jeune femme, demi-nue, se dresse vers un terme de pierre, représentant le dieu Pan et lui couronne la tête d'une guirlande de feuilles. Au deuxième plan, en contre-

MILLET

OFFRANDE A PAN

bas, deux autres jeunes femmes assises, l'une tenant une amphore, regardent le dieu. Fond de feuillages.

Lithographié par J. Laurens.

Signé à droite : J. F. Millet

T. — H. 0,52. — L. 0,29. — Fig. 0,25.

MINET (**Louis-Emile**), *né à Rouen* (*Seine-Inférieure*). — *Élève de Rudaux et G. Morin.*

411. (BO.) Poules.

Des poules et un coq picorent dans de la paille, devant une chaumière.

Signé : *Minet.*

T. — H. 0,38. — L. 0,56.

MONNOYER, dit **BAPTISTE** (**Jean-Baptiste**), *Membre de l'Académie de peinture, né à Lille* (*Nord*) *le 19 juillet 1634, mort à Londres le 20 février 1699 ; vieux style d'Angleterre qui se rapporte au 10 février selon le style de France. N'a exposé que sous le nom de* **Baptiste**.

412. (G.) Fleurs et fruits ; objets d'art et de science.

Sur un fragment de corniche, en marbre, sont posés des vases de diverses grandeurs, un sphinx, une horloge, un tapis, un globe, etc. Ces objets sont groupés avec des fleurs et des fruits. A droite, une grande draperie.

Tableau de réception de l'auteur à l'Académie de peinture, le 3 octobre 1665.

T. — H. 1,82. — L. 1,40.

413. (C.) Une corbeille remplie de fleurs.

Corbeille en métal posée sur un marbre. Pivoines, tulipes, boules de neige, coquelicots, etc.

Acheté en 1830 sur la rente Collot, 120 fr.

T. — H. 0,75. — L. 0,92.

414. (BO.) Fleurs.

Des fleurs dans un vase ; sur le sol, des fruits et quelques fleurs.

Signé : *Monoyer.*

T. — H. 1,08. — L. 0,81.

MONNOYER (**Jean-Baptiste**) attribué à.

415. Fleurs et instruments de musique.

Sur une table couverte d'un tapis, des fleurs dans une corbeille, des instruments et des papiers de musique. A droite, un paon, à gauche, une sphère.

Legs Adolphe RICARD, en 1894.

T. — H. 0,75. — L. 1,45.

MONVOISIN (**Raymond-Auguste-Quinsac**), *pensionnaire du roi à Rome de 1821 à 1825, né à Bordeaux* (*Gironde*) *en 1790, mort à Boulogne-sur-Seine le 26 mars 1870. — Elève de Lacour et de Guérin.*

416. (G.) La mort de Charles IX.

Charles IX, vêtu de noir, la chemise ouverte sur la poitrine, est assis dans un grand fauteuil de velours rouge, froissant de la main gauche l'acte de régence qu'il hésite à remettre à sa mère. Il semble vouloir écarter de la main droite les fantômes qui le poursuivent. Il regarde avec terreur Catherine de Médicis, qui s'avance, la main sur le dossier du fauteuil, tandis que la reine, vêtue de satin rose et blanc, debout, à droite, se penche vers lui et l'embrasse en lui posant le bras sur le cou. A gauche, grande fenêtre du Louvre, à travers laquelle on aperçoit la tour de Nesle. Sur la table une aiguière et des fruits.

Salon de 1835.

Signé : R.ᵃ Q.ᶜ monvoisin. 1834.

Gravé par Desmadryl.

T. — H. 2,30. — L. 2,89. — Fig. gr. nat.

MOULINIER (**Jacques**), *Professeur à l'Ecole de dessin de Montpellier* (*1824-1828*), *né à Montpellier le 14 novembre 1757, mort dans la même ville le 19 février 1828. — Elève de Dominique-Joseph Van der Burch.*

417. Paysage pris dans les environs de *Bédarieux* (Hérault).

Signé : J. S M

Donné au Musée par l'AUTEUR.

B. — H. 0,54. — L. 0,49.

418. (F.[25]) Paysage. — Vue du Colisée et de l'arc de Constantin.

Ce petit tableau a été peint à Rome.

T. — H. 0,32. — L. 0,51.

MOUTTE (**Jean-Joseph-Marie-Alphonse**), *né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 4 mars 1840. — Élève de M. Meissonier.*

419. Pêcheurs catalans des environs de Marseille.

A gauche, devant une vieille bâtisse de Marseille au quartier des Catalans, un pêcheur raccommode ses filets; deux autres reviennent de la pêche chargés, l'un de poissons, l'autre d'une paire de rames. Effet de plein soleil.

Tableau ayant figuré à l'Exposition artistique de Montpellier et acheté par l'Etat pour le Musée, en 1881.

Signé : Alph^se Moutte

T. — H. 1^m. — L. 0,75.

NATOIRE (**Charles-Joseph**), *Prix de Rome, Membre de l'Académie de peinture, Directeur de l'Ecole de France à Rome, né à Nîmes (Gard) le 3 mars 1700, mort à Castel-Gandolfo, près de Rome, le 29 août 1777. — Élève de Le Moine.*

420. (G.) Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils Enée.

Assis près d'une enclume, au milieu d'armes diverses, tenant un bouclier dans les mains, Vulcain regarde Vénus

qui, sur des nuages, entourée d'Amours, lui désigne les armes qu'elle préfère ; au-dessous d'elle, dans une grotte, les Cyclopes frappent sur l'enclume.

Même sujet que le tableau conservé au musée du Louvre, morceau de réception de Natoire à l'Académie, le 31 décembre 1734.

T. — H. 1,29. — L. 1,38. — Fig. petite nat.

NATOIRE (imitation de).

421. (F.[37]) Jeune femme coiffée d'un turban.

Vue de trois quarts, elle se penche en faisant un signe de la main gauche ; de la main droite, elle retient son manteau bleu. Turban blanc, de soie, richement orné de perles, avec une grosse aigrette d'orfèvrerie. Chemise blanche, flottante, décolletée. Perle à l'oreille.

Acheté par Fabre en 1828.

T. — H. 0,79. — L. 0,64. — Fig. mi-corps, gr. nat.

NODE (Charles), *né à Montpellier en 1811, mort dans la même ville le 16 novembre 1886.*

422. (C.) Fleurs et fruits.

Raisins, pêches, grenades, figues, abricots mêlés à des roses blanches et des roses-trémières sur un socle de marbre.

Signé dans le marbre, à gauche : Charles Node. 1843.

Acheté à l'Auteur, en 1845, au prix de 1700 fr.

T. — H. 0,78. — L. 0,60.

NOZAL (Alexandre), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 7 août 1852. — Élève de Luminais.*

423. Les Saintes-Maries de la Mer (en novembre).

Au milieu, un chemin passant à travers des marais et con-

duisant au village des Saintes-Maries qu'on aperçoit dans le lointain.

Signé à droite, en bas : (Les Stes Maries) A. Nozal

Acheté 500 fr. à l'Auteur sur les fonds du Musée (Exposition nationale de Montpellier, 1896).

T. — H. 0,30. — L. 0,81.

OUDRY (Jacques-Charles), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris en 1720, mort à Lausanne en septembre 1778, — Elève de son père et de Largillière.*

424. (G.) Gibier, chien, fleurs et fruits.

Au pied d'un soubassement de marbre, supportant un grand vase de marbre rouge, des paniers de fleurs et de fruits, un chevreuil, une perdrix, etc. A gauche, s'avance un chien blanc et feu. A droite, se dresse une longue tige de rose-trémière blanche.

Signé : J.C. oudry fils. 1748.

Don de l'État, an XI (1806).

T. — H. 1,61. — L. 1,92. — Fig. gr. nat.

PATEL le père (Pierre), *Membre de l'Académie de peinture, né en Picardie vers le commencement du XVII siècle, mort à Paris le 5 août 1676, âgé d'environ 71 ans. — Elève de S. Vouet.*

425. (✝) Céphale et Procris. — Paysage.

A gauche, ruines de deux grands temples d'ordre ionique. A droite, la campagne ouverte.

T. — H. 1,54. — L. 1,36.

PELLET (**Joseph-Justin-Laurens**), *né à Béziers le 29 avril 1817, mort au mas de la Rode (environs de Montpellier) le 13 avril 1885.*

426. Chienne avec ses petits.

Elle est couchée sur un tapis devant la porte d'un hangar.

Signé en bas, à gauche : *J. Pellet.*

B. — H. 0,13. — L. 0,19.

427. Cheval blanc de labour.

Au repos, de profil à gauche, son harnais sur le sol devant lui.

Signé en bas, à droite : *J. Pellet.*

B. — H. 0,10. — L. 0,15.

428. Fleurs.

Dans un vase en cristal posé sur une table, un bouquet de fleurs près duquel, à droite et à gauche, voltige un papillon.

Signé en bas, à gauche : *J. H. Pellet.*

B. ovale. — H. 0,46. — L. 0,37.

429. Fleurs.

Sur une table en marbre, une cafetière, en ancienne faïence, dans laquelle est un bouquet de fleurs. A droite, un livre, au second plan, à gauche, une potiche.

Signé en bas, à droite : *J. H. Pellet.*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

Ces quatre peintures ont été léguées par l'AUTEUR en 1890.

PELOUSE (**Léon-Germain**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Pierrelaye (Seine-et-Oise) en 1838, mort à Paris le 31 juillet 1891.*

430. Paysage.

Sur un mamelon pierreux un bouquet de pins, dans le fond un coteau boisé.

Signé en bas, à droite : G. Pelouse

Acheté sur les fonds du Musée en 1894 à Mme veuve Pelouse, au prix de 1300 fr.

T. — H. 0,78. — L. 1,10.

PERRET (Aimé), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Lyon (Rhône) le 30 octobre 1847. — Élève de MM. Guichard, A. Vollon et de l'Ecole des Beaux Arts de Lyon.*

431. Portrait de jeune fille.

En buste de trois quarts à gauche, la figure souriante, légèrement inclinée à droite, cheveux et yeux noirs. Elle est vêtue également de noir, le corsage échancré dans le haut, laissant passer une ruche de tulle blanc.

Signé en haut, à gauche :

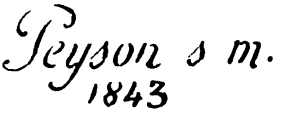
Legs Marius ANTERRIEU, de Gigean, en 1896.

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

PEYSON (Pierre-Frédéric), *peintre sourd-muet, né à Montpellier le 21 mars 1807, mort dans la même ville le 13 janvier 1877. — Élève de Gros, Hersent, Ingres et L. Cogniet.*

432. Une famille de Bohémiens.

A gauche, un vieillard assis nettoie la chevelure d'une jeune fille accroupie devant lui, la tête sur son genou. A droite, une vieille femme assise, en robe grise et veste de velours, un châle rouge sur la tête, surveille la marmite dans l'encoignure d'une vieille muraille.

Signé : 

Don de l'AUTEUR, en 1846.

T. — H. 0,63. — L. 0,75. — Fig. 0,50.

433. Portrait de l'Auteur.

Il est représenté assis, de trois quarts, à droite, près d'une table, dessinant sur un album posé sur ses genoux.

Signé: F. Peyson 1842-sourd-muet

T. — H. 1,03. — L. 0,83. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

434. Marguerite de Bourgogne.

Marguerite, vêtue d'un riche costume, assise sur une pierre, dans un cachot, écoute Buridan qui éveille ses souvenirs.

Scène tirée du drame de *la Tour de Nesle*, d'Alex. Dumas père.

Don de l'AUTEUR, en 1846.

T. — H. 0,54. — L. 0,64. — Fig. 0,30.

435. Marguerite de Bourgogne.

Elle est représentée de face, assise, accoudée sur une table.

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

436. Étude.

Derrière un paysan, vu à mi-corps, de trois quarts à droite, se tient une femme dont la main droite est posée sur l'épaule de l'homme.

Signé en bas, à droite : *P.*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

437. Copie du groupe des trois Naïades du tableau du Louvre peint par Rubens : *Débarquement de Marie de Médicis au port de Marseille, le 3 novembre 1600.*

Signé en bas, à gauche : *P.*

T. — H. 0,48. — L. 0,59.

Ces trois dernières peintures ont été données par Mlle BOYER, en 1890.

438. Sainte Marguerite terrassant le Dragon.

Elle est vue debout, une palme dans la main gauche, regardant le monstre terrassé à ses pieds.

C'est la première pensée du tableau de ce peintre placé à l'église-cathédrale Saint-Pierre, à Montpellier.

Ce tableau, ainsi que le N° **433**, ont été légués par leur AUTEUR, en 1877.

Signé : *F. Peyson, sourd-muet,* 1838.

T. — H. 1,13. — L. 0,86. — Fig. 0,79.

439. (BO.) Une leçon de l'abbé de l'Épée à des sourds-muets.

L'abbé de l'Epée, debout, devant une cheminée, dans son cabinet, instruit quatre jeunes gens groupés autour d'une table.

Signé : *Peyson.*

T. — H. 0,40. — L. 0,34.

440. La mort de l'abbé de l'Épée, fondateur de l'institution des sourds-muets (1712-1789).

Signé en bas, à gauche : *Peyson, sourd et muet,* 1839.

T. — H. 0,36. — L. 0,45.

441. Portrait du frère de M. Frédéric Peyson.

Il est représenté la tête nue, de trois quarts, à droite, imberbe, les cheveux blonds, habillé d'un vêtement gris foncé, sur lequel est rabattu un col de linge blanc.

T. ovale. — H. 0,54. — L. 0,45. — Buste gr. nat.

Ces deux derniers tableaux ont été donnés par Mlle BOYER, en 1890.

PIERRE (**Jean-Baptiste-Marie**), *Prix de Rome, Directeur de l'Académie de peinture, premier peintre du roi, surinspecteur des Gobelins, né à Paris en 1713, mort dans la même ville le 15 mai 1789. — Élève de Natoire et de Debroq.*

442. (G.) Diomède tué par Hercule et mangé par ses propres chevaux.

Hercule empoigne de la main droite Diomède à la gorge

et le fait tomber en arrière dans la mangeoire, tandis que de la gauche il attire, par les rênes, deux chevaux blancs. A gauche, une autre tête de cheval.

Ce tableau, exécuté pour la réception du peintre à l'Académie de peinture, le 31 mars 1742, a été gravé par G. Haas, pensionnaire du roi de Danemark.

Don de l'État, an XI.

Déposé à la Mairie.

T. — H. 1,91. — L. 1,38. — Fig. gr. nat.

PILLEMENT (Jean), *né à Lyon (Rhône) en 1727, mort dans la même ville le 26 avril 1808.*

443. Paysage.

Sur le devant, des rochers. Deux paysans gardent des bestiaux.

Signé en bas, à gauche : Jean Pillement 1792

T. — H. 0,26. — L. 0,33.

444. Soleil couchant. — Paysage.

A droite, des rochers élevés; à gauche un ruisseau.

Signé en bas, à gauche : *Jean Pillement.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

445. Paysage.

A droite, un pont rustique; à gauche, des rochers.

Signé : *Jean Pillement* 1791.

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

446. Paysage.

Deux bergers, assis au premier plan, avec quelques animaux; un château dans le fond.

Signé : *J. Pillement.*

T. — H. 0,26. — L. 0,33.

447. Paysage.

Des rochers boisés, un ruisseau et une cascade; deux personnages et des bestiaux.

Signé : *J. Pillement.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

448. Paysage.

Une cascade entre des rochers. En bas, deux femmes lavant du linge ; du haut d'un rocher élevé, trois personnages les regardent.

Signé : *J. Pillement.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Ces six tableaux ont été légués en 1864 par M. Jules BONNET-MEL, de Pézenas.

POITREAU (Etienne), *Membre de l'Académie de peinture, né à Corbigny (Nièvre) en 1693, mort à Paris le 18 août 1767.*

449. (G.) Paysage.

Sur le bord d'une rivière, à droite, sont assises quatre figures vêtues de blanc. Près d'elles au milieu, sur le premier plan, un chien levrier. Au second plan, à gauche, au-delà de la rivière, de grands arbres désséchés. A droite, l'arche d'un vieux pont. Plus loin, des ruines élevées.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 0,89. — L. 0,22.

450. (G.) Paysage.

Au milieu, de grands rochers du haut desquels tombe une cascade. A gauche, un grand arbre désséché. A droite, trois autres arbres aussi dépouillés. Sur le devant, au premier plan, cinq figures assises, un chien, une chèvre et autres animaux.

Don de l'ÉTAT, an XI.

Pendant du précédent.

T. — H. 0,89. — L. 0,72.

POUSSIN (Nicolas), *né au hameau de Viliers, sur la paroisse des Andelys (Eure) en juin 1594, mort à Rome le 19 novembre 1665. — Élève de Quintin Varin.*

451. (F.[25]) La Mort de sainte Cécile.

Dans une salle de riche palais, la Sainte, vêtue d'une robe, de couleur jaune, garnie au cou d'une bordure bleue ornée de perles, rend le dernier soupir, étendue sur les dal-

les, la tête et le bras droit posés sur un coffre sculpté. A ganche, s'avance vers elle le pape saint Urbain, la tête nimbée, vêtu du surplis blanc et du camail, et coiffé d'une calotte rouge, faisant le geste de la bénédiction. Derrière lui, trois personnages dans l'ombre. Au premier plan, un homme, vu de dos, vêtu de chausses grises et d'un justaucorps de couleur verdâtre, montre la scène de la main droite. Un vieillard tient un enfant nu devant lui. Au-dessus du pape, un ange vêtu de blanc, aux ailes blanches, descend du ciel, apportant à la martyre une couronne de roses. A droite, une sainte femme, agenouillée, essuie avec un linge le cou sanglant de la sainte. Une femme en turban est derrière, posant un vase à terre. Dans le fond, une femme drapée, debout, les mains croisées. Au premier plan, une autre femme, de dos, se tourne vers une fillette qui s'avance avec terreur. Fond d'architecture. Pavé de marbre.

Ce tableau a été gravé en 1761, par Carlo Baroni, sous ce titre : «*Martire de Sainte Cécile. Gravé d'après le tableau original de Nicolas* Poussin, *toille d'empereur, qui est dans le cabinet de S. E. M. le bailli de Breteuil, ambassadeur de Malte à Rome. — Dédié à M. l'abbé de Saint-Nom. — Car.* Baroni, *sculpt. Romæ 1761.*»

Il est décrit, sous le N° 159, dans le catalogue de Smith, qui mentionne encore, sous le N° 157, une autre *Sainte-Cécile* de Poussin, indiquée, mais sans description, par Cumberland, comme faisant partie de la collection du roi d'Espagne à Madrid.

M. Clément a publié dans la *Revue des Deux-Mondes*, une notice sur ce tableau.

D'éminents critiques ont émis des doutes, que nous partageons, sur l'auteur de cette magistrale peinture attribuée à Poussin.

Il a été fait aussi sur le même sujet, en grand, d'une façon analogue, un tableau gravé par Pasqualini : *La mort de Sainte Cécile : Dom. Zampieri. 1622.*

T. — H. 0,99. — L. 1,35. — Fig. 0,50.

452. (F.[23]) Le Baptême du Christ.

A gauche, sous un bouquet d'arbres, le Jourdain personnifié s'appuie sur son urne. Au centre, le Précurseur verse avec une coquille l'eau sur la tête de Jésus-Christ, qui se tient debout, un pied dans le fleuve. A gauche et à droite, plusieurs figures d'hommes, de femmes, d'enfants, les unes regardant, les autres ôtant ou remettant leurs vêtements. Au-dessus, dans le ciel entr'ouvert, Dieu le Père envoyant le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. A droite, au second plan, un homme à cheval. Fond d'arbres et de montagnes.

Dans cette composition, dit M. Georges Lafenestre (Inventaire général des richesses d'art de la France, Musée de Montpellier), on retrouve, un peu modifiés, quelques unes des figures qui sont dans les deux

LA MORT DE SAINTE CÉCILE

Baptême au Jourdain, gravés par *Pesne* et par *G Audran*. L'extrême lourdeur de la peinture a fait parfois douter que ce tableau fut du maître; cependant, la composition et le caractère général du dessin ne permettent guère de le lui contester.

T. — H. 0,97. — L. 1,26. — Fig. 0,45.

453. (F.[25]) Naissance de Bacchus.

Au centre, Mercure confie aux nymphes le jeune dieu. A droite, dans les nuages, Hébé présentant le nectar à Jupiter. Sur le premier plan, la nymphe Echo, pleurant Narcisse mort. A gauche, plusieurs autres nymphes.

B. — H. 0,62. — L. 0,92. — Fig. 0,25.

454. (F.[25]) Rebecca et Éliézer.

Rebecca, debout devant le puits, tournée à droite, tient la corde du seau de cuivre, qu'Eliézer, en s'inclinant, porte à ses lèvres. Derrière, à gauche, une femme, portant un bassin de cuivre sur la tête, regarde devant elle. Au fond une construction massive que dominent des tours de briques. A droite, fond de paysage et une tête de chameau qui s'avance au premier plan.

Le catalogue des objets d'art formant la collection du cavalier del Pozzo, ami de Poussin, indique, en effet, comme possédé par lui, une *Rebecca qui donne de l'eau au Messager, divinement bien cxécutée*. Une Rebecca fut aussi vendue, en 1795, à Londres, à la vente de M. de Calonne. Le tableau ci-dessus, composé de trois personnages seulement, dans des attitudes très différentes de celles des figures du tableau du Louvre, serait conforme au tableau possédé par le cavalier del Pozzo, suivant la trop courte description qui nous en est parvenue. (G Lafenestre; Inventaire des richesses d'art de la France: Musée de Montpellier.)

T. — H. 0,43. — L. 0,34. — Fig. 0,28.

455. (F.[25]) Vénus et Adonis.

Au premier plan, au milieu, Vénus et Adonis s'embrassent au pied d'un arbre. A gauche, un amour joue avec des colombes; à droite, d'autres amours jouent et gambadent.

T. — H. 0.79. — L. 1,11. — Fig. 0,30.

456. (F.[25]) Portrait du cardinal *Jules Rospigliosi* (Clément IX).

Vu de face, il a les yeux très noirs, le nez fort, la bouche épaisse, la lèvre inférieure proéminente. Moustaches et barbe en pointe. Cheveux rares, en touffes sur les tempes. Il est coiffé de la barette; rochet rouge.

T. — H. 0,64. — L. 0,48. — Buste gr. nat.

POUSSIN (attribué à).

457. (F.[25]) Le Satyre endormi.

Au premier plan, à droite, un enfant vole la flûte d'un satyre endormi et s'enfuit vers une nymphe accoudée sur une roche, qui le regarde en riant. A gauche, un fleuve, appuyé sur son urne. Fond de montagnes, dorées, à travers les arbres, par le soleil couchant.

T. — H. 0,75. — L. 0,99.

POUSSIN (attribué à)

458. (F.[25]) Paysage orné de belles fabriques.

Un grand chemin vu de face. Une femme cueille des fleurs; d'autres figures prennent leur repas auprès d'une fontaine rustique.

T. — H. 0,49. — L. 0,64.

POUSSIN (ÉCOLE DE).

459. (F.[25]) Paysage.

Pays montagneux. Une tour ruinée sur des rochers. A gauche, une plaine semée d'arbres; deux voyageurs descendent un chemin rapide sur le devant.

T. — H. 0,49. — L. 0,65.

POUSSIN (ÉCOLE DE).

460. (F.[25]) Paysage.

Sur le devant, deux bergers s'entretiennent avec une jeune femme. A gauche, sur une rivière encaissée dans les rochers, un bateau monté par deux personnes. Fond de montagnes éclairées par le soleil couchant.

T. — H. 0,71. — L. 0,96.

461. (F.[25]) L'Assomption de la Vierge.

Copie d'Alphonse du Fresnoy.

T. — H. 0,46. — L. 0,35.

PRUDHON

ALLÉGORIE AUX ARTS ET AUX SCIENCES

462. (F.[25]) Éthra révèle à Thésée le lieu où sont cachées les armes de son père Egée.

Copie de Frédéric Desmarais.

Le tableau original se trouve au Musée des Uffizi à Florence : il a été gravé dans le recueil de Molini.

T. — H. 0,44. — L. 0,57.

PRUD'HON (Pierre-Paul), *Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Cluny (Saône-et-Loire) le 4 avril 1758, mort à Paris le 16 février 1823. — Élève de François Devosge.*

463. (V.) *La Richesse, les Arts, les Plaisirs, la Philosophie.* (Figures allégoriques.)

Quatre figures de femmes debout sur des piédestaux. *La Richesse* (ou suivant l'ancien catalogue *La Numismatique*) tient, de la main gauche, un coffret posé sur une table, et, de la main droite, une corne d'abondance. *Les Arts* (ou *La Musique*) marche en jouant de la lyre. *Les Plaisirs* (ou la *Poésie légère*) sous la forme de Vénus, sourit à l'Amour ; *La Philosophie* (ou *La Diplomatie*) porte de la main droite une statuette de Minerve et de la main gauche un mors. Au dessus et au-dessous de chacune de ces figures, deux petits génies, l'un voltigeant en haut, l'autre assis en bas, accompagnés d'attributs symboliques, complètent leur signification allégorique.

Ces esquisses sont la réduction des quatre figures exécutées par Prud'hon, en l'an VIII, dans le salon de l'hôtel Saint-Julien, rue Cerutti, alors appartenant au citoyen de Lonois, et depuis à la reine Hortense et au banquier de Rothschild, rue Lafitte. Elles sont décrites dans le Catalogue du cabinet de Lonois par Pérignon. — Les cartons des mêmes figures, achetés en avril 1867 à la vente Laperlier au prix de 5 000 fr., appartiennent au musée du Louvre : *Euterpe. — Pandore. — Minerve. — Vénus. — Amour agenouillé. — Amour dans les airs.*

Acquis par M. Valedeau à la vente du baron Vivant-Denon, en 1826, au prix de 3,660 fr.

Lithographié par J. Boilly.

Voir : J. Renouvier, *Gazette des Beaux-Arts*, t. v, p. 23 ; Ch. Clément *Prud'hon : sa vie, ses œuvres et sa correspondance*, p. 262 et suiv. ; de Goncourt : *Catalogue raisonné de l'œuvre de P.-P. Prud'hon*, p. 180.

Bois. — Chaque esquisse : H. 0,27. — L. 0,07. — Fig. 0,16.

PRUD'HON (attribué à)

464. (B.[68]) Portrait d'homme.

Il est vu de trois quarts, à droite, nu tête, cheveux et petite moustache châtains.

T. — H. 0,50. — L. 0,45. — Buste gr. nat.

RAHOULT (**Diodore**), *né à Grenoble (Isère) en 1819, mort en 1874. — Elève de L. Cogniet.*

465. Les quatre commères de Grenoble.

Sujet pris dans une comédie en patois du Dauphiné.

Une femme assise, à gauche, derrière une panetière, tend son verre que va lui remplir une autre femme qui, tournée vers la droite, la main gauche appuyée sur la hanche, regarde une vieille tenant une poêle à frire; derrière, une quatrième femme s'avance, les bras levés, portant un plat de victuailles.

Signé en bas, à gauche: *Rahoult.*

T. — H. 0,32. — L. 0,41.

466. La sortie de l'église.

Devant une petite église de village, au sortir de l'office divin, cheminent trois bonnes femmes, derrière lesquelles un homme parle à une vieille appuyée sur son bâton. A gauche, de grands arbres.

Signé en bas, à gauche: *D. Rahoult.*

T. — H. 0,45. — L. 0,35.

Ces deux peintures ont été léguées au Musée par M. Marius ANTERRIEU, de Gigean, en 1896.

RANC (**Jean**), *premier peintre du roi d'Espagne, né à Montpellier le 12 janvier 1674, mort à Madrid en 1735. — Elève de Rigaud.*

467. Portrait de Nicolas Lamoignon de Basville, intendant de la province du Languedoc, en 1685.

Il est représenté de trois quarts, en robe de soie noire, avec manchettes et rabats, coiffé de la perruque du temps. Assis dans un fauteuil, il ouvre des deux mains un

grand livre posé, ainsi qu'une draperie rouge chiffonnée, sur une table, à droite. Sur le livre on lit des vers d'Horace, commençant par:

Vir bonus est quis?

Gravé par Habert, in-8°.

Donné par M. Philippe Coustou.

T. — H. 1,21. — L. 0,97. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

468. (F.[37]) Portrait de Louis XIV.

Le Roi est représenté, à mi-corps, de trois quarts, vêtu d'un manteau d'hermine.

T. — H. 0,72. — L. 0,58. — Buste gr. nat.

RAOUX (Jean), *Grand Prix de peinture en 1704, Membre de l'Académie de peinture, né à Montpellier le 12 juin 1677, mort à Paris le 10 février 1734. — Élève de Ranc le père et de Bon Boullongne.*

469. (G.) Vestale portant le feu sacré.

Coiffée d'un voile blanc, couronnée de roses blanches, enveloppée dans les draperies flottantes d'une grande robe blanche; elle est vue de trois quarts, tenant dans ses mains un réchaud fumant.

Don de l'État, an XI.

T. — H. 1,03. — L. 1,79. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

470. Ariane consolée par Bacchus.

Ce tableau, très détérioré par le temps et les restaurations, a été trouvé à Venise en 1876.

On lit dans le bas: *Raoux Montpel.* 1701 ou 1706.

Donné par M. Chaber, en 1876.

T. — H. 1,25. — L. 1,30. — Fig. demi-nat.

REGNAULT (Jean-Baptiste, baron), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 19 octobre 1754, mort dans la même ville le 12 novembre 1829. — Élève de Bardin.*

471. (F.[37]) Tête de vieillard à barbe blanche.

De trois quarts, tournée à gauche, levée vers le ciel.

T. — H. 0,60. — L. 0,46. — Fig. gr. nat.

472. (F.[37]) Tête d'homme.

Vue de profil, tournée à droite. Cheveux grisonnants. Longue barbe châtain foncé.

T. — H. 0,58. — L. 0.48. — Fig. plus gr. que nat

REMILLIEUX (**Pierre-Etienne**), *né à Vienne* (*Isère*), *mort à Lyon le 9 février 1856. Elève de Bonnefond et de Thierriat.*

473. Vase de fleurs.

Vase de faïence, à fleurs bleues, posé sur un marbre. Roses, chèvrefeuilles, soucis, giroflées, marguerites. Sur le marbre, un petit pinson.

Signé : P. Remillieux Lyon 1852

Donné par M. MICHEL, de Lyon, le 8 décembre 1852.

B. — H. 0,53. — L. 0,39.

REMOND (**Jean-Charles-Joseph**), *Prix de Rome* (paysage), *Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 prairial an III* (*19 avril 1795*), *mort dans la même ville le 15 juillet 1875. — Elève de MM. Bertin et Regnault.*

474. (G.) La mort d'Abel. — Paysage.

Un pays montagneux. Orage accompagné d'éclairs. Dans le lointain, un torrent tombe à pic de hautes montagnes, et vient, après avoir sillonné la vallée, se précipiter dans un étroit ravin. Sur le devant, un gros chêne, et à gauche le tronc desséché d'un vieux hêtre. — A droite, au premier plan, Abel, frappé à mort par son frère, est étendu au pied de l'autel où brûle la victime agréable à Dieu. — Caïn s'enfuit dans un sentier de la forêt, sur la droite.

Salon de 1838.

Signé : Rémond 1838

T. — H. 2,65. — L. 4,00.

RICARD (**Louis-Gustave**), *né à Marseille* (*Bouches-du-Rhône*) *le 1er septembre 1823, mort à Paris le 23 janvier 1873. — Élève de L. Cogniet.*

475. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est représenté assis de face, la tête nue, un peu inclinée à gauche, vêtu d'une redingote et d'un pardessus noirs. Cravate noire.

Signé à droite, au-dessus du dossier de la chaise : G. R.

T. — H. 0,62. — L. 0,50.

476. Portrait de M. François Sabatier.

De profil à droite, il est vu nu tête, cheveux, barbe et moustache bruns. Vêtement noir.

Signé en bas, à droite : *G. Ricard.*

T. — H. 0,52. — L. 0,45. — Buste gr. nat.

477. Portrait de Mme François Sabatier (Caroline Ungher, ex-prima dona di cartello du théâtre de la Pergola à Florence).

Elle se présente de face, une voilette noire sur la tête, habillée d'une robe noire échancrée dans le haut du corsage, avec une collerette de dentelle blanche fixée sur la poitrine par une broche.

Signé à gauche : GL

Sur carton. — H. 0,67. — L. 0,52. — Buste gr. nat.

478. Portrait de la fille adoptive de M. François Sabatier.

Coiffée d'un voile qui lui tombe sur les épaules, elle est en buste, de face, le cou, les épaules et la poitrine découverts.

Sur carton. — H. 0,45. — L. 0,36. — Buste gr. nat.

Ces trois derniers numéros ont été légués au Musée par M. François SABATIER, en 1891.

RICHARD (Théodore), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Millau (Aveyron) le 24 novembre 1782, mort à Toulouse (Haute-Garonne) le 10 décembre 1859. — Elève de Ingres, Bertin et Aubry.*

479. Vue de la ville et du château de Pau.

Signé : T. Richard 1844.

Donné par MM. LICHTENSTEIN et VIALARS, le 27 avril 1846.

T. — H. 1,15. — L. 1,64.

480. (✝) Une ferme aux environs de Pau (Basses-Pyrénées.

Un troupeau de moutons, conduit par un berger et son chien, sort d'une ferme, derrière laquelle s'élève un massif d'arbres. A droite, près d'une charette, un cheval dételé.

Signé ; *T. Richard*, 1841.

Acheté 200 fr. par la Ville.

T. — H. 0,29. — L. 0,40.

RIGAUD (Hyacinthe-François-Honorat-Mathias-Pierre-le-Martyr-André-Jean Rigaud y Ros, c'est-à-dire le **Roux**), *Premier Grand Prix de peinture, peintre ordinaire du roi, Recteur et ancien Directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture, Chevalier de l'ordre royal de Saint-Michel, né à Perpignan (Pyrénées-Orientales) le 20 juillet 1659, mort à Paris le 29 décembre 1743. — Elève de Pazet, Verdier et Ranc le père.*

481. (C.) Portrait de Fontenelle.

Il est vu de face, à mi-corps, souriant, coiffé d'un bonnet de velours noir, penché sur l'oreille droite, par dessus une calotte de soie jaune. Sa chemise ouverte est attachée par un ruban flottant de soie bleu. Il porte un gilet jaune sous un manteau de velours grenat à larges plis. Yeux noirs, un peu bridés, teint coloré, front traversé par une balafre verti-

RIGAUD

PORTRAIT DE FONTENELLE

cale au-dessus de l'œil gauche. La figure se détache sur un fond uni dans un œil-de-bœuf en pierre.

Gravé par B. Picart, en 1727, et placé en tête de l édition des Œuvres de Fontenelle. La Haye, 1728, in-4°.

Acheté sur la rente Collot en 1830.

T. — H. 0,79. — L. 0,63. — Buste gr. nat.

RIGAUD (attribué à).

482. (†) Portrait de *Georges Richer de Belleval*, Conseiller, puis Président à la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, premier Maire perpétuel de cette ville, mort le 4 juin 1693, âgé d'environ 47 ans, et enterré dans la chapelle de sa famille, à la cathédrale de Saint-Pierre.

Vu de trois quarts, presque de face, tourné à gauche, il est coiffé de la grande perruque du temps, porte un vêtement couleur feuille morte, doublé de bleu et une cravate en dentelle tombant sur la poitrine.

Ce portrait se trouvait aux Archives de la Ville, d'où nous l'avons extrait en 1903, avec l'autorisation de M. le Maire, pour être placé au Musée.

T. ovale. — H. 0,80. — L. 0,64. — Buste gr. nat.

RIGAUD (Ecole de).

483. Portrait d'homme.

A mi-corps, de trois quarts à droite, le bras droit posé sur le siège où il est assis. Il est coiffé de la grande perruque et vêtu à la mode de son temps.

Legs Paul Glaize, ancien préfet et consul de France à Monaco, en 1901.

T. ovale. — H. 0,98. — L. 0,76. — Gr. nat.

ROBERT (Hubert), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris le 22 mai 1733, mort dans la même ville le 15 avril 1808.*

484. (F.[37]) Paysage.

Un grand pont d'une seule arche occupe toute la droite du tableau. A gauche, au premier plan, des femmes assises;

un âne montant sur le chemin. Plus haut, maisons et châteaux.

T. — H. 0,76. — L. 1,04.

ROBERT (Hubert) (ÉCOLE DE).

485. Une halte de bohémiens au milieu de ruines. — A droite, un arc-de-triomphe.

Legs BONNET-MEL, en 1864.

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

ROBERT-FLEURY (Joseph-Nicolas), *Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Cologne le 8 août 1797, mort à Paris le 5 mai 1890. — Élève de Girodet, Gros et H. Vernet.*

486. (B.[68]) La toilette.

Une femme nue, de trois quarts, tournée à droite, est assise sur un lit défait. Elle se cache le sein gauche et une partie du corps jusqu'aux genoux avec une draperie blanche. Au fond, des rideaux d'un rouge sombre.

Signé : Robert-Fleury.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,54. — L. 0,36. — Fig. 0.45.

ROCHEGROSSE (Georges-Antoine), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Versailles le 2 août 1859. — Élève de J. Lefebvre et Boulanger.*

487. Préparatifs de voyage.

Sur une terrasse, en plein soleil d'Orient, une jeune femme drapée à l'antique, tient à la main de son bras droit levé, une étoffe qu'elle va renfermer dans un coffre en osier

posé sur un tapis. A côté d'elle sa suivante, agenouillée, tient au-dessus de la tête de sa maîtresse un grand parasol.

Signé en bas, à gauche : G. Rochegrosse

Acheté en 1895 à l'Auteur sur les fonds du Musée, 2500 fr.

T. — H. 0,47. — L. 0,40.

RONOT (Charles), *Correspondant de l'Institut, né à Belan-sur-Ource (Côte-d'Or) le 28 mai 1820. — Élève de M. A. Glaize.*

488. (G.) La colère des Pharisiens.

A gauche, l'aveugle auquel le Christ a rendu la vue est poursuivi par six Pharisiens qui l'insultent et le menacent du poing.

Salon de 1877.

Signé : C. RONOT. 1877

Donné par l'ÉTAT, en 1879.

T. — H. 2,60. — L. 2,00. — Fig. gr. nat.

489. A la Hotte.

Un chiffonnier, debout, vu de face, tient de la main droite une paire de souliers de bal en satin rose qu'il vient de ramasser dans un tas d'ordures; il regarde le public en souriant.

Salon de 1886.

Signé : *C. Ronot.*

Donné par l'ÉTAT, en 1887.

T. — H. 2,00. — L. 1,20.

ROQUEPLAN (Camille-Joseph-Etienne, dit Rocoplan), *Officier de la Légion d'honneur, peintre, lithographe, né à Mallemort (Bouches-du-Rhône) le 29 pluviose an VIII (18 février 1800), mort à Paris le 30 septembre 1855. — Élève de Gros et d'Abel de Pujol.*

490. (BO.) Marine (effet de soleil couchant).

Sur la plage, une dame, son chien à ses pieds, assise au milieu d'un groupe de jeunes femmes et d'un jeune homme qui tient un parasol au-dessus d'elle, dessine la vue de la mer sillonnée de bateaux. Sur le rivage, des barques et des pêcheurs; à gauche, un village.

Signé à gauche, sur une pierre: *C. Roqueplan.*

T. — H. 0,38, — L. 0,65.

ROSLIN (*peintre inconnu*).

491. Fête aux environs de Paris (le Cabaret de la Glacière, chez le père Simon, à Saint-Ouen).

Derrière on lit: *Offert à M. Marius Anterrieu par Auguste Fajon, 1874.*

Legs Marius ANTERRIEU, de Gigean, 1896.

T. — H. 0,22. — L. 0,30. — Esquisse.

ROUSSEAU (Pierre-Etienne-Théodore), *Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 15 avril 1812, mort à Barbizon (Seine-et-Marne) le 22 décembre 1867. — Élève de Guillon Lethière.*

492. (B.[68]) La Mare (forêt de Fontainebleau).

Quelques vaches sur le devant. Au fond, de gros bouquets de chênes feuillus.

Signé à gauche: TH. Rousseau

Acquis à une vente de ce maître, à Paris, en 1850.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,53. — L. 0,64.

493. Paysage : la lisière de Clairbois.

A gauche, un groupe d'arbres sur un ciel gris très clair.

Signé: THR.

Légué par M. Louis BAZILLE, en 1887.

T. — H. 0,27. — L. 0,25.

TH. ROUSSEAU

LA MARE (FORÊT DE FONTAINEBLEAU)

494. (B.[76]) Cadre contenant deux palettes de Théodore Rousseau, son appuie-main, son couteau à palette et ses pinceaux.

ROYBET (**Ferdinand**), *Officier de la Légion d'honneur, né à Uzès (Gard) le 12 avril 1840. — Elève de Vibert à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon.*

495. Gentilhomme flamand du XVII[e] siècle.

De trois quarts, presque de face. La tête légèrement inclinée à droite est couverte d'un grand chapeau noir rejeté en arrière. Il est vêtu d'un justaucorps rouge, d'une fraise blanche et d'un large baudrier de soie brodé, en sautoir.

Signé dans le haut, à gauche: F. Roybet

Acheté 5750 fr. sur les fonds du Musée, en 1901.

T. — H. 0,66. — L. 0,54.

ROZIER (**Dominique**), *né à Paris le 21 octobre 1840, mort dans la même ville le 9 novembre 1901. — Elève de Vollon.*

496. Poissons de mer.

Divers poissons et moules à droite; à gauche des rougets; dans le fond, un grand vase avec son couvercle.

Salon de 1895.

Signé à gauche: Dominique Rozier

Exposition nationale de Montpellier 1896.

Acheté à l'Auteur 700 fr., sur les fonds du Musée, en 1898.

T. — H. 1,20. — L. 1,16.

SAINT-GERMIER (**Joseph**), *Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille or Exposition universelle 1900, né à Toulouse en 1860. — Elève de A. Cabanel.*

497. Le gardien des scellés ; — Venise.

Devant les marches d'un palais sur la porte duquel sont apposés des scellés, au-dessus d'une affiche, est amarrée une gondole où se tient un gardien le sabre à la main.

Salon de 1895.

Signé à droite, en bas: J. Saint-Germier. Venise. 1895

Envoi de l'ÉTAT, en 1896.

T. — H. 0,85. — L. 1,19.

SAINTIN (Louis-Henri), *né à Paris le 13 octobre 1846. — Élève de MM. Pils, Saint-Marcel, A. Ségé et Cointepoin.*

498. (G.) Un sentier dans la forêt.

Vue prise dans la forêt de Fontainebleau. A gauche, un chemin sablonneux où marche un piqueur menant une meute de chiens. A droite, de grands hêtres et des bouleaux, coupés par le cadre, des entassements de blocs de grès, blanchis à la cime par des lueurs de soleil levant.

Salon de 1873.

Signé à droite : Henri Saintin. 1873

Donné par l'ÉTAT, en 1874.

T. — H. 0,90. — L. 1,50.

SALIÈRES (Paul-Narcisse), *né à Carcassonne (Aude). — Élève de P. Delaroche.*

499. (BO.) Le Marchand de complaintes.

Vieillard, à grande barbe, tenant un violon, accompagné

de sa femme, qui lui montre une enseigne portant ces mots : « Crimes horribles ! ».

Signé : *P. Salières.*

Acheté par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Montpellier de 1852.

Cart. — H. 0,27. — L. 0,21.

On doit à cet artiste un mémoire adressé à la Société d'encouragement pour l'industrie nationale : *Gravure diaphane, nouveau procédé à la portée de tous les peintres et de tous les dessinateurs*, par Paul-Narcisse SALIÈRES, peintre à Montpellier, élève de Paul Delaroche. Montpellier, imprimerie de Boehm, 1853, in-4°.

SCHEFFER (Ary), *Officier de la Légion d'honneur, né à Dordrecht (Bouches-de-la-Meuse) le 10 février 1795, naturalisé Français, mort à Argenteuil (Seine-et-Oise) le 15 juin 1858. — Élève de Guérin.*

500. Portrait du professeur Lallemand.

Né à Metz en 1790, il devint en 1819 professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Montpellier, fut membre de l'Académie des Sciences, et mourut à Paris en 1854.

Il est représenté de trois quarts, tête nue, assis dans un fauteuil rouge. Vêtement noir, cravate blanche : on voit une partie des mains.

Signé : *Ary Scheffer*

Donné par Mme LALLEMAND.

T. — H. 0,81. — L. 0,65. — Fig. mi-corps, gr. nat.

501. (B.[68]) Un philosophe.

Vieillard, ridé, aux longs cheveux blancs, à la barbe inculte. Il est vu de face, les deux mains sous le menton, drapé dans un manteau brun ; les mains et le vêtement ne sont qu'ébauchés.

Signé : *Ary Scheffer*

T. — H. 0,59. — L. 0,49. — Buste gr. nat.

SCHEFFER (**Henry**), *Chevalier de la Légion d'honneur, frère du précédent, né à La Haye (Bouches-de-la-Meuse) le 27 septembre 1798, mort à Paris le 15 mars 1862. — Elève de Guérin.*

502. (C.) Portrait de M. Collot.

Il est représenté presque de face, assis dans un fauteuil de velours rouge, tenant un livre dans la main gauche. Vêtement noir, cravate blanche.

Signé : *henry Scheffer*

Envoyé en 1837 par M. Collot au Maire de Montpellier pour être placé au Musée.

T. — H. 1,13. — L. 0,82. — Fig. jusq. gen. gr. nat.

SCHUPPEN (**Jacques van**), *Membre de l'Académie de peinture, né à Paris le 25 janvier 1670, mort à Vienne le 28 janvier 1751. — Elève de son père Pierre van Schuppen et de Largillière.*

503. (G.) Méléagre tue le sanglier de Calydon.

Méléagre, couvert d'une cuirasse et d'un manteau rouge flottant, s'avance, l'épieu à la main, vers le sanglier, déjà saisi par les chiens. A droite, accourt Atalante, avec son arc, suivie d'autres chasseurs et précédée de chiens. A gauche, valets tenant des chiens en laisse. Fond de bois.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 1,59. — L. 2,21.

SILVESTRE (**Louis de**) dit **Le Jeune**, *Directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture, premier peintre du roi de Pologne et Directeur de l'Académie royale de Dresde, né à Paris le 23 juin 1675, mort dans la même ville, aux galeries du Louvre, le 10 avril 1760. — Elève de son père Israël Silvestre, de Ch. Lebrun et de Bon Boulogne.*

504. (G.) La formation de l'homme par Prométhée.

A gauche, sur un nuage, Minerve encourage Prométhée qui, tenant dans la main droite un flambeau, fait un geste

de surprise et de reconnaissance en voyant sa statue s'animer déjà de la tête aux genoux. A gauche, au premier plan, un lion. Fond de paysage.

Tableau de réception à l'Académie, le 24 mars 1702.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 1,42. — L. 1,79.

STELLA (Jacques), *né à Lyon (Rhône) en 1596, mort à Paris, au Louvre, le 29 avril 1657. — Élève de son père François Stella.*

505. La Samaritaine.

A gauche, le Christ, en tunique rouge et manteau bleu, assis près du puits, met la main gauche sur sa poitrine, et de la droite, fait un geste accueillant. De l'autre côté du puits, la Samaritaine, en tunique blanche décolletée, portant une écharpe jaune, les bras nus, se tient debout, la main droite appuyée sur la margelle, où est posé son vase à panse ciselée dont elle couvre le bec de la main gauche. Au fond de grands arbres.

Donné par M. Albin PARLIER, ancien Maire de la Ville, en 1842.

T. — H. 1,36. — L. 0,97. — Fig. un peu moins gr. que nat.

STENGELIN (Alphonse), *né à Lyon (Rhône) le 26 septembre 1852, de parents suisses. — Élève de Fleury Chenu, de Guichard et de Némorin Cabane.*

506. Fin d'automne (Hollande).

Au premier plan, de grands arbres se détachent sur un ciel clair; près d'eux, une bergère garde des moutons. A l'horizon, on aperçoit une ville.

Salon de 1886.

Signé : Stengelin

Don de l'AUTEUR, en 1887.

T. — H. 2,10. — L. 3,30.

SUBLEYRAS (**Pierre**), *Premier grand Prix de Rome en 1726, né à Uzès (Gard) en 1699, mort à Rome le 28 mai 1749.— Elève de son père Mathieu Subleyras et d'Antoine Rivalz.*

507. Saint Étienne et saint François apparaissent à des pénitents.

A droite, Saint Etienne, vêtu d'une dalmatique rouge, sa palme à la main, et Saint François, tous deux assis sur un nuage, apparaissent à sept pénitents vêtus de cagoules, qui s'agenouillent ou s'inclinent devant eux, dans des attitudes d'adoration et de terreur.

Don COLLOT.

T. — H. 0.40. — L. 0,30. — Esquisse.

SUE (**Marie-Joseph**) dit **Eugène**, *célèbre romancier, né à Paris le 10 décembre 1804, mort à Annecy (Savoie) le 3 août 1859.*

508. Marine.

Signé: Eugène Sue à son Viel ami Paul Lacroix frère 1832 Paris

Donné par M. Paul LACROIX, en 1884.

T. — H. 0,32. — L. 0,39.

SWEBACH (**Jacques-François-Joseph**) **le père**, dit **Fontaine**, *né à Metz (Moselle) le 19 mars 1769, mort à Paris le 10 décembre 1823. — Elève de Joseph-Silfrède Duplessis.*

509. (V.) Cavalcade et promenade en calèche.

Une clairière dans la campagne, aux environs de Paris. A gauche, quelques calèches et plusieurs cavaliers, entre autres, une amazone en jupe blanche et corsage rouge, devant laquelle paradent deux officiers. A droite, une maison entre deux collines. Au fond, dans la plaine, une multitude de cavaliers au repos ou à la course. L'horizon est clos par des coteaux boisés sous un ciel clair.

Ce tableau, commandé par l'impératrice Joséphine, provient de la Malmaison.

Signé dans le terrain, à gauche: *Sw., 1800.*

B. — H. 0,26. — L. 0,59.

N. F. O. TASSAERT

PORTRAIT DE L'AUTEUR

510. Vue de la rue du Quai-de-l'École, à Paris.

De nombreux personnages animent le tableau.

Don BONNET-MEL, de Pézenas, 1864.

T. — H. 0,21. — L. 0,15.

TANNEUR (Philippe), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 19 février 1795, mort en 187?.*

511. (B.[68]) Marine.

Une chaloupe, chargée de rameurs, au centre. A droite, une ville au pied des montagnes.

B. — H. 0,09. — L. 0,15.

TASSAERT (Nicolas-François-Octave), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 26 juillet 1800, mort de suicide dans la même ville le 24 avril 1874. — Élève de Pierre Girard et de Guillon Lethière.*

512. (B.[68]) Ciel et Enfer.

Au milieu, une jeune fille se débat entre l'ange du bien et le démon du mal. A gauche, les Vices, sous la forme de femmes nues, s'enlaçant et se tordant, tombent d'en haut, chassés par un ange, vers une bête monstrueuse qui les entraîne dans un abîme flambant. Sur la droite, un groupe de ressuscité lève les mains au ciel, et dans la hauteur, un ange reçoit deux jeunes filles. A gauche, dans la nue, l'ange du Jugement, l'épée à la main, accueille d'autres élus; deux autres anges lumineux dans le ciel.

Signé à gauche: Oct Tassaert 1850

T. — H. 2,12. — L. 1,42. — Fig. tiers nat.

513. (B.[68]) Portrait de l'Artiste.

Il est représenté en buste, de trois quarts, tourné à droite. Menton rasé, cheveux grisonnants et bouclés. Il tient dans

la main droite, la seule qu'on voit, un porte-crayon. Manteau brun à grand collet noir, chaîne d'agrafe en acier.

Signé à droite, sur un portefeuille rouge : O Tassaert Parisiensis · ANNO MDCCCLIV

T. — H. 0,61. — L. 0,51. — Buste gr. nat.

514. (B.[68]) Ariane.

Une femme nue, de carnation très blanche, dans l'attitude de la douleur, est étendue sur la pente d'un tertre ombragé par un arbre, les mains dans ses cheveux blonds, où roulent des perles égrenées. A droite, sur la mer, au loin, une embarcation.

Signé à gauche : O T

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,24. — L. 0,18

515. (B.[68]) Suicide.

Une vieille femme en noir, dans une mansarde, est assise dans un grand fauteuil. Sa fille, demi-nue, est agenouillée devant elle, la tête et les bras étendus sur ses genoux. Sur le mur, au fond, une image de la Madone. Sur le devant, un réchaud de terre avec des charbons allumés.

Signé : O Tassaert 1852

Réduction du tableau du Luxembourg.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Fig. 0,25.

516. (B.[68]) Suicide.

Esquisse du tableau précédent.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Fig. 0,25.

517. (B.[68]) La mère convalescente.

Elle est assise dans un grand fauteuil tourné vers une fenêtre, la tête appuyée sur un oreiller, enveloppée dans une couverture de laine. Elle s'assoupit en caressant un chat

TASSAERT

ARIANE

pelotonné sur ses genoux. Sa fille, en chemise et en jupons, assise sur un tabouret, un grand livre sur ses genoux, la regarde en interrompant sa lecture. Au fond, une armoire ouverte.

Signé à droite : *O. Tassaert.*

T. — H. 0,31. — L. 0,24. — Fig. 0,20.

518. (B.[68]) La jeune femme au verre de vin.

Une jeune femme, en robe de soie noire, couchée sur un tertre, dans un bois, la tête appuyée sur un coussin rouge. Elle regarde un verre de vin qu'elle lève de la main droite. En bas, à terre, un chapeau gris d'homme sur un paletot froissé, une carafe à demi remplie de vin et deux bouteilles.

Signé à gauche : *O. Tassaert* 185 ?.
Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,34. — L. 0,26. — Fig. 0,20.

519. (B.[68]) Ma chambre en 1825.

A gauche, un homme, assis à côté d'une petite table à écrire, écoute un autre homme, en manches de chemise, appuyé au dossier de sa chaise ; au fond de la chambre, à terre, un matelas, un traversin, une couverture, un chandelier ; à droite, sur une chaise de paille, une palette et un paletot accroché. Au fond, deux fenêtres fermées de volets. Murs gris, absolument nus. Sur le devant, un chien blanc. Dans le fond est écrit : « *Ma chambre en 1825.* »

T. — H. 0,32. — L. 0,40. — Esquisse.

520. (B.[68]) L'atelier du peintre.

Au centre, M. Bruyas, assis devant un chevalet, se retourne vers Tassaert, assis à gauche, sa palette à la main. Dans le fond, un petit domestique est assis sur un divan. — Au-dessus est accroché le tableau de Tassaert : *Le Suicide.* A droite, une cheminée.

Signé à gauche : *O.-F. Tassaert* 1853.

T. — H. 0,45. — L. 0,50. — Fig. 0,25.

521. (B.[68]) Jeune fille évanouie dans une église.

Elle est vue de profil, robe noire, chapeau noir, châle à fleurs : Agenouillée sur une chaise, elle s'affaisse le long du pilier qui se trouve derrière elle. A droite, un gamin en

blouse bleue se retourne pour la regarder. A gauche, une femme en costume d'ouvrière, tenant un enfant dans les bras, se retourne aussi. Au fond, dans la nef, on voit passer un cortège nuptial.

Signé à droite : *O. Tassaert* 1852.

T. — H. 0,46. — L. 0,37. — Fig. 0,25.

522. (B.[68]) Le retour de l'Enfant prodigue.

Une vieille femme est assise dans un fauteuil. Sa fille, agenouillée devant elle, pleure, la tête sur ses genoux. Au fond, une petite servante, debout. A droite, une table avec des tasses.

Signé : *O. Tassaert* 1852.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,45. — L. 0,37. — Fig. 0,25.

523. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est vu de face, enveloppé dans un grand manteau bleu verdâtre, à collet de fourrure noire, col blanc. Fond de ciel. Interprétation libre.

Signé à gauche : *O. Tassaert* 1852.

T. — H. 0,59. — L. 0,48. — Buste gr. nat.

524. (B.[68]) Chrétiens dans les Catacombes.

Sur le devant, un homme appuie l'oreille contre terre. Plusieurs femmes paraissent épouvantées. Un moine prie adossé au rocher. Au fond, un prêtre lève les bras au ciel, au milieu d'une foule agenouillée. A droite, en haut, ouverture de la catacombe, par laquelle descendent des soldats avec des torches.

Signé : *O. Tassaert.*

T. — H. 0,37. — L. 0,34. — Esquisse.

525. (B.[68]) Clovis à la bataille de Tolbiac.

Au centre, Clovis, sur un cheval blanc, avec plusieurs autres cavaliers, lève la main gauche vers le ciel. A gauche, des soldats triomphants ; à droite, cadavres et prisonniers.

Signé : *O. Tassaert.*

T. — H. 0,31. — L. 0,40. — Esquisse.

526. (B.[68]) Portrait de M. A. Bruyas.

Il est représenté de profil, tourné à droite, la main droite à la hauteur de la cravate. Vêtement noir, col blanc.

Signé à droite : *O. Tassaert*, 1852.

T. ovale. — H. 0,61. — L. 0,51. — Buste gr. nat.

527. (B.[68]) Portrait de M. Bruyas.

Il est vu de face, assis dans un fauteuil d'acajou.

Signé à droite : *O. Tassaert*, 1852.

T. — H. 0,47. — L. 0,32. — Fig. jusq. gen.

TAUNAY (**Nicolas-Antoine**), *Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 11 février 1755, mort dans la même ville le 20 mars 1830. — Élève de Bronet, Casanova et Lépicié.*

528. (V.) Le jeu de boules.

Quatorze figures principales. Au fond, une ville italienne avec une rivière et un pont, sur la droite, couvert d'arcades et de constructions (le Ponte-Vecchio à Florence ?).

B. — H. 0,12. — L. 0,21.

529. (V.) Fête de village.

Des paysans jouent, les uns aux boules, les autres aux cartes, devant une grande colonnade, à travers laquelle on voit la place d'une ville d'Italie.

B. — H. 0,12. — L. 0,21.

Ces deux tableaux ont été exécutés par Taunay avant son voyage au Brésil.

530. (V.) Les bergers au repos.

Trois bergers et deux femmes, avec leurs enfants, entourés de troupeaux, s'entretiennent sur un tertre.

B. — H. 0,36. — L. 0,45.

THÉAULON ou **THÉOLON** (**Etienne**), *né à Aiguesmortes (Gard) le 28 juillet 1739, mort à Paris le 10 mai 1780. — Élève de Vien.*

531. (F.[87]) Jeunes filles sortant du bain.

Elles sont groupées sur le devant et remettent leurs vêtements. Une colonnade demi-circulaire entoure une source qui forme un grand bassin. Dans le fond, une allée d'arbres en berceau.

Signé : *E. Theaulon.*

Acheté en 1828 par M. Fabre, 40 fr.

T. — H. 0,35. — L. 0,47.

TISSIÉ-SARRUS, *né à Carcassonne en 1780, mort à Montpellier le 27 décembre 1866.*

532. Etude de torse.

Un homme nu, assis, vu de profil, le bras droit relevé sur la tête.

Signé : *Tissié-Sarrus.*

Donné par l'AUTEUR, en 1846.

T. — H. 1,00. — L. 0,80. — Fig. gr. nat.

TOURNEMINE (**Charles-Emile-Vacher de**), *Chevalier de la Légion d'honneur, Conservateur adjoint au Musée du Luxembourg, né à Toulon (Var) le 25 octobre 1814, mort dans la même ville le 22 décembre 1872. — Elève d'Eug. Isabey.*

533. (G.) Promenade de femmes turques en Asie.

Une voiture, remplie de femmes turques, escortée de cavaliers, passe sur un pont de pierre, à trois arches, qui traverse le tableau. A gauche, minarets et tours d'une ville. A droite, sur la berge du fleuve, une femme avec deux enfants et un troupeau de chèvres. Effet de soleil couchant.

Salon de 1863.

Signé à gauche : *Ch. de Tournemine.*

Donné par l'ÉTAT, en 1863.

T. — H. 0,68. — L. 1,25.

TRÉMOLLIÈRE ou **TRÉMOLIÈRES** (**Pierre-Charles**), *Membre de l'Académie de peinture, né à Cholet (Maine-et-Loire) en 1703, mort à Paris le 11 mai 1739. — Élève de Jean-Baptiste Vanloo.*

534. (G.) Ulysse, naufragé, aborde dans l'île de Calypso.

Ulysse, nageant au milieu des débris du naufrage, est recueilli par un Fleuve, assis sur son urne, qui le soulève des deux bras. Au-dessus, la figure volante de Pallas. A gauche accourt, sur les flots, la nymphe Calypso.

Tableau de réception à l'Académie le 25 mai 1737.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 1,68. — L. 1,98. — Fig gr. nat.

TRINQUIER (**Antoine-Guillaume**), *Officier de l'Instruction publique, Professeur de dessin à l'École régionale des Beaux-Arts de Montpellier, né au Vigan (Gard) le 1er juillet 1833. — Élève de Matet.*

535. Etal de tripière.

Sur une table, un chaudron et quelques têtes de mouton; dans le fond, à travers une porte, on aperçoit une figure de femme vue de dos.

Signé : A. TRINQUIER. 1880

Donné par l'AUTEUR, en 1881.

T. — H. 0,92. — L. 0,72.

TRONCY (**Emile**), *né à Cette en 1860. — Élève de A. Cabanel, Bouguereau et T. Robert-Fleury.*

536. « Cœur simple. »

Dans un modeste intérieur, devant une commode sur laquelle sont posés une pendule et différents objets, une bonne femme habillée de noir, assise sur une chaise, à droite, les mains appuyées sur son parapluie, parle à une autre

femme assise dans un fauteuil et très attentive à ce que peut lui dire sa visiteuse.

Salon de 1901.

Signé en bas, à gauche : E. TRONCY

Envoi de l'ÉTAT, en 1902.

T. — H. 1,13. — L. 1,21.

TROY (François de), *Professeur, Directeur, Adjoint au Recteur de l'Académie royale de peinture et sculpture, né à Toulouse en février 1645, mort à Paris le 1er mai 1730. — Elève de son père Nicolas de Troy, de Nicolas Loir et de Claude Lefebvre.*

537. (✝) Ariane dans l'île de Naxos.

A droite, Ariane, assise sur un rocher, accueille Bacchus, qui s'avance vers elle, une main sur son cœur. Au-dessus d'eux, voltigent des Amours, portant des guirlandes de pampres. A gauche, au premier plan, un satyre presse une grappe de raisin au-dessus de la bouche d'un enfant étendu sur le dos. Un autre enfant est couché près d'eux, caressant un vase d'argent. Dans le lointain, la mer et le vaisseau qui emporte Thésée.

Signé : Sar FF de Troy 1725

T. — H. 1,61. — L. 1,28. — Fig. demi-nat.

538. (G.) Apollon et Diane perçant de leurs flèches les enfants de Niobé.

Au milieu de ses enfants tombés mourants, Niobé, pâle, échevelée, est debout, soutenue par ses compagnes. Autour d'elle, tout le monde fuit épouvanté. Dans les nuages, Apollon et Diane.

Tableau de réception à l'Académie, le 25 juillet 1708.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 1,93. — L. 1,61. — Fig. demi-nat.

TROYON

VACHES NORMANDES

TROYON (Constant), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Sèvres (Seine-et-Oise) le 28 août 1810, mort à Paris le 20 mars 1865. — Élève de Riocreux.*

539. (B.[68]) L'Abreuvoir.

Quatre vaches dans une flaque d'eau, entre trois saules.

Signé à gauche : C. TROYON.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,27. — L. 0,35.

540. (B.[68]) Vaches normandes.

Au premier plan, à gauche, une vache jaune, vue de profil, boit dans l'eau d'une mare ; derrière elle, vers le centre, une vache noire se retourne vers une vache rousse et blanche qui s'avance en dressant la tête. A droite, un chien noir debout dans les joncs et un berger en blouse bleue assis sur un talus, au pied d'une colline. Ciel nuageux.

Signé à gauche : *C. Troyon* 1852.

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,72. — L. 0,91.

VANDERBURCH (Jacques-André-Edouard), *né à Montpellier le 1[er] décembre 1756, mort à Paris en 1804 (en août 1803 d'après L. Auvray). — Fils et élève de Dominique Vanderburch (de Cambrai).*

541. Paysage.

Sur le premier plan, à droite, un grand arbre au pied duquel un homme assis s'entretient avec un voyageur ; à gauche, un ruisseau. Sur le second plan, une fabrique au milieu de grands arbres. Fond de montagnes.

Donné par M. LEVAT.

T. — H. 0,74. — L. 0,99.

542. (F.[25]) Paysage.

A droite, un chemin qui passe sous une tour ; une rivière sur le second plan et un arbre au milieu.

Peint à Rome en 1789.

T. — H. 0,32. — L. 0,52.

543. (F.[25]) Paysage (pendant du précédent).

Sur le devant, un ruisseau au pied d'un groupe d'arbres. Au fond, un château-fort dans les montagnes.

T. — H. 0,33. — L. 0,52.

VANLOO. — Voyez **Loo.**

VAYSON (**Paul**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Gordes (Vaucluse) le 4 décembre 1842. — Elève de Gleyre et de Jules Laurens.*

544. Le Rêve du Berger.

Sur une éminence, à droite, un berger appuyé sur son bâton, son chien devant lui, regarde au loin comme dans un rêve. A gauche, dans le bas, et au pied d'un arbre, paissent des moutons. Effet de brouillard.

Signé en bas, à droite : P. VAYSON

Don de l'AUTEUR, en 1898.

T. — H. 1,48. — L. 2,10.

VERDIER (**Marcel-Antoine**), *né à Paris le 20 mai 1817, mort en août 1856. — Elève de Ingres.*

545. (B.[76]) Le Christ couronné d'épines.

Placé de face, il laisse tomber à droite sur ses mains croisées, sa tête, entourée de lumière, qu'on voit de trois quarts.

Signé : M. Verdier 1852

Lithographié par J. Laurens.

T. — H. 0,55. — L. 0,65. — Buste gr. nat.

546. (B.[68]) Portrait de femme.

Femme très brune, une fleur rouge dans les cheveux, assise, accoudée sur un coussin rouge, le menton dans la main

JOSEPH VERNET

PAYSAGE (FOIRE DE BEAUCAIRE?)

gauche. Elle est enveloppée d'une étoffe blanche, légère, qui laisse voir les épaules, les bras et le sein gauche. Elle porte un bracelet de perles et tient des fleurs entre ses bras.

Signé en haut à gauche : *M. Verdier.*

T. ovale. — H. 0,80. — L. 0,65. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

VERNET (Claude-Joseph), *Membre de l'Académie de peinture, né à Avignon (Vaucluse) le 14 août 1714, mort à Paris, aux galeries du Louvre, le 3 décembre 1789. — Elève de son père Antoine Vernet, peintre de figures et d'armoiries, du lyonnais Monglard et, à Rome, de Bernardino Fergioni.*

547. (F.[37]) Paysage.

Sur la gauche, un pont de quatre arches, défendu par une grande tour. Une ville et un quai couvert de baraques de foire. Au-dessus, sur un rocher, un château-fort. Au premier plan, sur le fleuve, une grande barque qu'on décharge. A droite, sur la berge, au bas d'un rocher, deux cavaliers, une paysanne à cheval avec sa fillette tenant un petit moulin, une marchande de gâteaux vendant à deux gamins. Plus loin, une charrette, attelée à des mules empanachées, chargée de ballots. Au fond, l'entrée d'un faubourg.

Signé au milieu, dans un ballot, en petits caractères : *J. Vernet · S. 1774 ·*

Sur une caisse on lit cette inscription : *A Mgr l'abbé Terray, Mre d'Etat, Conr G^{l} des Finces à Paris.*

Ce tableau, mal à propos connu dans le public sous le titre de : *La Foire de Beaucaire*, fut acheté le 28 juillet 1829 à Roger fils aîné, marchand de tableaux, 2100 fr.

T. — H. 0,97. — L. 1,62.

548. (F.[35]) Tempête.

Sur le rivage, à gauche, au premier plan, une femme évanouie, à laquelle on porte secours ; un matelot jette une corde à un naufragé, qui nage sur un tonneau. Au second plan, autres scènes de sauvetage. Sur la mer, un vaisseau qui sombre ; un autre battu par l'ouragan. A droite, d'immenses rochers, surmontés à mi-côte de deux villes ; au pied des rochers, la mer se gonfle avec furie, balottant une chaloupe chargée de pêcheurs, qui carguent la voile et font force de rames. Au premier plan, une autre chaloupe est

sur le point de s'engloutir; les marins s'échappent à la nage. Fond de ciel, semé d'éclaircies lumineuses au-dessus de la mer, chargé de nuages noirs sur la côte.

T. — H. 0,81. — L. 1,28.

549. (F.[25]) Marine.

Soleil couchant par un temps de brouillard. Grand calme. Sur le devant, au milieu, des pêcheurs retirent de la mer leurs filets. A gauche, une chaloupe à sec, sous des rochers. Sur la droite, un chemin avec plusieurs figures : un pêcheur, coiffé d'un bonnet rouge, causant avec une paysanne en chapeau de paille; deux paysans menant des ânes, un piéton portant besace, etc.

T. — H. 0,81. — L. 1,28.

550. (V.) Marine.

A gauche, une côte rocheuse où se dresse une tour carrée. A droite, la mer avec quelques embarcations. Au premier plan, groupes de pêcheurs travaillant ou courant. Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,57. — L. 1,03.

VERNET (Joseph) (attribué à).

551. (BO.) Marine. — Clair de lune.

De petits bateaux sur la mer éclairée par la lune entourée de légers nuages. Sur la côte rocheuse, se tiennent quelques pêcheurs.

B. — H. 0,14. — L. 0,26.

VERNET (Emile-Jean-Horace) (attribué à), *Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 juin 1789, mort dans la même ville le 17 janvier 1863. — Élève de son père Carle Vernet et de Vincent.*

552. (B.[76]) Tête de Napoléon Ier.

Il est vu de profil, couronné de lauriers, couché sur un oreiller.

Signé : *H.*

T. — H. 0,18. — L. 0,24.

VIEN (**Joseph-Marie**, comte), *Prix de Rome, Chancelier de l'Académie royale de peinture et sculpture, Directeur de l'Académie de France à Rome, Membre de l'Institut, Sénateur, Comte de l'Empire, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Montpellier le 18 juin 1716, mort à Paris le 27 mars 1809. — Elève de Giral et de Natoire.*

553. (G.) Saint Grégoire le Grand.

Il est assis en habits pontificaux devant une table ronde ayant pour pied une statue, en bronze, de femme agenouillée. De la main gauche, il tient un livre sur son genou et contemple le Saint-Esprit qui lui apparaît entouré de chérubins. Au fond, une muraille avec deux pilastres.

Signé: Jos·m·Vien 1766.

Don de l'ÉTAT, an XI.

T. — H. 1,82. — L. 2,51. — Fig. en pied, gr. nat.

554. (F.[37]) Un vieillard endormi.

La tête repose sur la main gauche.

T. ovale. — H. 0,64. — L. 0,51. — Buste gr. nat. — Etude.

555. (✝) Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Debout, de face, le coude gauche appuyé sur un rocher, à demi-couvert d'une peau de bête, il tient une coquille pleine d'eau dans sa main droite et dans la main gauche une croix à banderole blanche vers laquelle il tourne la tête. A gauche, un fleuve au milieu d'arbres.

T. — H. 3,21. — L. 1,59. — Fig. plus gr. que nat.

556. (F.[37]) Figure académique.

Un homme nu, vu de trois quarts, étendu sur une pierre, la jambe gauche pendante, s'appuie sur le bras gauche en arrière.

T. — H. 0,73. — L. 0,97. — Fig. demi-nat.

VIEN (d'après).

557. (F.[25]) L'enlèvement d'Europe.

Jupiter, sous la forme d'un taureau, se laisse caresser et parer de guirlandes de fleurs par Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, par deux de ses compagnes et par l'Amour.

Copie faite à Paris, en 1783, par M. F.-X. Fabre.

T. — H. 0,52. — L. 0,69.

VIEN (**Marie-Joseph le Jeune**, *fils du précédent* **Joseph-Marie le Vieux**), *né à Paris en 1761, mort en 1848. — Elève de son père et de Vincent.*

558. Portrait de Vien, son père, en habit de sénateur.

Il est vu de face, à côté d'une table, son tricorne sous le bras gauche, tenant dans la main un papier, le bras droit étendu.

Donné en 1863, par M. COUBARD, de Paris, homme de lettres.

T. — H. 1,15. — L. 0,88. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

VINCENT (**François-André**), *Prix de Rome, Professeur à l'Académie royale de peinture et sculpture, Membre de l'Institut, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 30 décembre 1746, mort dans la même ville le 3 août 1816. — Elève de son père, François-Elie Vincent, et de Vien le père.*

559. (F.[27]) Alcibiade, Socrate et son bon Génie.

A gauche, Alcibiade, de profil, cuirassé et casqué, un bâton à la main, est accoudé sur le socle d'une colonne.. Il écoute Socrate, assis en face de lui, qui lui fait un geste explicatif. Derrière le philosophe, son Génie, sous la forme d'un jeune homme ailé à tête blonde, couronné de lauriers, se penche à son oreille.

Salon de 1777.

Signé à gauche : Vincent.f. 1777

T. — H. 0,98. — L. 1,29. — Fig. jusq. gen., moins gr. que nat.

560. Saint Jérôme.

Le saint, assis à terre dans une grotte, est occupé à traduire l'Ancien Testament. Croyant entendre la trompette du Jugement dernier, il lève la tête et laisse échapper sa plume. — A droite, porté sur un nuage, un Ange souffle dans une trompette.

Ce tableau, exposé au Louvre, salon de 1777, sous le titre de : *Saint Jérôme, retiré dans le Désert, entend l'Ange de la Mort qui lui annonce le Jugement dernier*, provient du cabinet de Mgr Fournier, évêque de Montpellier, et a été acheté par la Ville à M. Lunaret, grand-vicaire, au prix de 1600 fr., prélevés sur la rente Collot.

T. — H. 1,77. — L. 2,41. — Fig. plus gr. que nat.

561. (F.[37]) Saint Jérôme croit entendre la trompette du Jugement dernier.

C'est l'esquisse, sauf quelques changements, du tableau précédent.

T. — H. 0,44. — L. 0,53.

562. (F.[37]) Bélisaire demandant l'aumône.

Bélisaire, un bâton à la main gauche, s'appuie de la droite sur un jeune garçon tenant des deux mains un casque, dans lequel un guerrier dépose une offrande.

Signé à gauche : *Vincent f.* 1776.

T. — H. 0,98. — L. 1,29. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

563. (F.[37]) Tête de vieillard.

De trois quarts, appuyé sur la main gauche.

T. — H. 0,73. — L. 0,60. — Fig. plus gr. que nat.

VOLLON (Alexis), *né à Paris en 1865. — Élève de son père Antoine Vollon.*

564. Les soins du ménage.

Dans un modeste intérieur, une jeune fille assise est occupée à coudre ; dans le fond, une femme se dispose à gravir les degrés d'un escalier dont on n'aperçoit que la rampe.

Salon de 1903.

Don de M. le baron Alphonse de ROTHSCHILD, en 1933.

T. — H. 0,74. — L. 0,59.

VOUET (Simon), *né à Paris le 9 janvier 1590, mort dans la même ville le 30 juin 1649. — Fils et élève de Laurent Vouet.*

565. (F.[37]) La Prudence.

Elle est personnifiée par une femme vêtue de blanc, qui, assise sur un nuage, se regarde dans un miroir que lui présentent trois génies féminins. A droite, le Temps, à gauche, un petit génie la regardent. En haut, un autre petit génie descend du ciel avec une couronne.

Acheté par Fabre à Roger, en 1828, au prix de 110 fr.

T. — H. 1,14. — L. 0,89. — Fig. demi-nat.

WATELET (Louis-Etienne), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 25 août 1786, mort à Villeneuve-les-Genêts (Yonne) le 20 avril 1866. — Elève de Malbeste.*

566. (C.) Paysage avec figures et animaux.

Entre deux massifs d'arbres, la vue s'étend sur un lointain montagneux. Au second plan, un ormeau et une fontaine rustique. Au premier plan, à droite, une forêt de chênes cotoyée par un sentier, où tombent quelques rayons de soleil. Figures et animaux.

Signé : watelet

Acheté 200 fr., sur la rente Collot, en 1837.

T. — H. 0,23. — L. 0,31.

ZIEM (Félix), *Officier de la Légion d'honneur, né à Beaune (Côte-d'Or) le 26 février 1821.*

567. (B.[68]) Paysage.

Sur une grande route, vue de face, s'avancent des bestiaux et une charrette. Effet de soleil couchant.

Signé : Ziem

B. — H. 0,25. — L. 0,36.

ÉCOLE FRANÇAISE (XVI^e-XVII^e SIÈCLE)

OUVERTURE D'UN BAL CHAMPÊTRE PAR UNE CHATELAINE

INCONNUS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

(FIN DU XVI[e] ET COMMENCEMENT DU XVII[e] SIÈCLES)

568. (✝) Ouverture d'un bal champêtre.

Sous une tonnelle, devant un village ,dont ont voit dans le fond le haut du clocher de l'église, au milieu de nombreux danseurs et danseuses, une châtelaine ouvre le bal avec un jeune paysan, vu de dos; à droite, est assis, sur un tonneau, un joueur de vielle qu'accompagne, debout, un joueur de viole. Plusieurs figures d'hommes et de femmes circulent parmi le bal.

Cette peinture, de la fin du XVI[e] ou du commencement du XVII[e] siècle, faisait partie de l'ancien fonds de la Ville à la Mairie; elle fut par la suite reléguée aux Archives de la Tour des Pins, d'où, avec l'autorisation de M. le Maire, elle a été extraite pour être placée au Musée.

D'après un écrit, qui, dit-on, se trouvait autrefois derrière la toile, cette peinture représenterait Yolande, fille de Jean des Gaudettes, seigneur des Ursières, épouse de Dampmartin, seigneur de la Mosson, gouverneur en la justice et gouvernement de Montpellier, ouvrant un bal champêtre à Celleneuve (environs de Montpellier).

T. — H. 0,92. — L. 1,26.

(XVII[e] SIÈCLE)

569. (F.[25]) Le Jugement de Pâris.

A gauche, Minerve, d'une stature et d'une attitude virile, cuirassée et casquée, debout, s'appuie sur sa lance. Junon, vêtue d'une tunique de lin, tient son manteau. Vénus, demi nue, précédée par l'Amour, s'avance vers Pâris, assis à droite, qui lui donne la pomme.

Attribué à *Poussin* par les anciens Catalogues.

T. — H. 0,15. — L. 0,19. — Esquisse.

570. (F.[25]) L'Adoration des Bergers.

La Vierge découvre l'Enfant Jésus. A gauche, un des bergers, les mains croisées, est en adoration devant lui; un

autre regarde en dehors et invite ses compagnons à s'approcher. Saint Joseph se tient à droite.

Attribué à *Poussin* sur les anciens Catalogues.

T. — H. 0,93, — L 0,28. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

571. (F.[25]) Paysage.

Sur le devant du tableau, devant un grand lac, trois figures, dont une se lave les pieds. Au fond, une ville et une montagne.

Attribué à *Poussin* sur les anciens Catalogues.

T. — H. 0,48. — L. 0,63.

572. (F.[25]) Une des arcades du Colisée, à Rome.

On voit le Temple dit du Soleil et de la Lune, un côté du Temple de la Paix, le clocher de Sainte-Françoise et celui du Capitole.

Attribué à *Poussin* par les anciens Catalogues.

T. — H. 0,16. — L. 0,32.

573. Paysage.

Une rivière entre de hauts rochers. Au premier plan, deux nymphes regardent un jeune homme, assis sur la droite, qui caresse un chien.

Don de M. CHABER, en 1875.

T. — H. 0,45. — L. 0,65.

574. Descente de croix.

Le Christ, à terre, a le bras droit appuyé sur le genou de la Vierge, à droite, sainte Marie-Madeleine lui baise la main; de petits anges montrent ses pieds. Joseph d'Arimathie apporte un linceul; saint Jean est derrière lui. A gauche, des soldats qui s'éloignent.

Don de l'ÉTAT, an XI (1803).

Attribué à *Sébastien Bourdon* par les anciens Catalogues.

T. — H. 0,92. — L. 1,03. — Fig. quart nat.

575. (F.[27]) L'Invention du corps de sainte Thérèse.

Des hommes demi-nus tirent, d'un caveau, le cercueil contenant le cadavre de la Sainte, et le présentent à des reli-

gieuses. A gauche, une pelle ; à droite, un sarcophage. Fond d'église, voûte avec une lampe suspendue.

Attribué à *Sébastien Bourdon* par les anciens Catalogues.

T. — H. 0,43. — L. 0,34. — Esquisse.

576. Une offrande au Dieu protecteur des jardins.

Plusieurs figures, au pied d'une pyramide.

Legs Bonnet-Mel, 1864.

Attribué à *Sébastien Bourdon* par les anciens Catalogues.

B. — H. 0,40. — L. 0,32.

577. (B.[76]) Portrait de femme.

Elle est vue de face, à mi-corps, le bras droit replié sur la poitrine. Chevelure noire à bandeaux ondulés. Robe blanche décolletée. Manteau bleu à ramages d'or, retenu sur l'épaule par un nœud d'orfèvrerie.

Ce portrait, attribué à *Sébastien Bourdon* par M. Bruyas, appartiendrait plutôt, d'après M. G. Lafenestre, à *Mignard*.

T. — H. 0,73. — L. 0,61.

578. (BO.) Le Christ et la Samaritaine.

Assis, à gauche, au bord d'un puits, le Christ parle à la Samaritaine qui, debout, l'écoute, la main posée sur un vase. Deux hommes, au second plan, les regardent. Au fond, l'enceinte de Jérusalem.

Attribué à *Sébastien Bourdon* dans le Supplément au Catalogue du Musée Fabre (collection Bouisson).

T. ronde. — Diam. 0,40.

579. (BO.) Portrait de M^me^ de Lambert et de son fils sous des figures allégoriques.

Attribué à *Lesueur* dans le Supplément au Catalogue du Musée Fabre (collection Bouisson).

T. — H. 0,46. — L. 0,37.

580. (BO.) La Fuite en Égypte.

La Vierge allaitant l'Enfant Jésus, se repose, avec saint Joseph, au milieu des ruines d'un temple.

Signé : *P.*

Attribué à *Pierre Patel le père* dans le Supplément au Catalogue du Musée Fabre (collection Bouisson).

T. — H. 0,49. — L. 0,37.

581. Portrait d'Elisabeth de Bonsy, sœur du cardinal Pierre de Bonsy, archevêque de Narbonne, épouse de René-Gaspard de la Croix, marquis de Castries, gouverneur de Montpellier, l'un des trois lieutenants généraux du Languedoc, morte le 13 novembre 1708, à l'âge de 82 ans.

Elle est représentée à mi-jambes, de trois quarts, à droite, assise sur un tabouret, la tête nue, les cheveux en bandeaux recouvrant les oreilles et les yeux, noirs Elle est vêtue d'une robe noire, à manches fort courtes, divisées en étages et se terminant en manchettes au-dessus de l'avant-bras, d'une collerette en guipure tombant sur les épaules et d'une jupe blanche à large bande de broderies, à dessin de couleur, sur le devant. Elle porte, autour du cou, un collier de perles, sa main gauche repose sur le haut de la jambe gauche, la droite met en ordre un pli de la jupe. Derrière elle, à gauche, une colonne, avec au loin un bout de ciel et de paysage. Dans le haut, une draperie, en baldaquin, retombant, à droite, sur la rampe d'une balustrade.

Ce portrait, ainsi que celui du cardinal de Bonsy (N° **740** du Catalogue), se trouvait dans le cabinet de M. Matet, ancien conservateur du Musée. A la vente de sa veuve, en 1884, ils furent acquis par M. Bélus, auquel ils ont été achetés sur les fonds du Musée, en décembre 1900, au prix de 6.000 fr. D'après une note de M. Matet, il attribuait ce portrait de la marquise de Castries à *Ph. de Champaigne*, pour nous, ce serait plutôt une œuvre de *Sébastien Bourdon*.

T. — H. 1,22. — L. 0,98. — Gr. nat.

582. Deux jeunes gens dessinant.

A droite, un jeune homme, de profil, à mi-corps, dessine sur un portefeuille qu'il tient sur ses genoux ; à son côté, dans le milieu du tableau, son compagnon, vu de trois quarts, dans la même pose, regarde la statuette de plâtre, servant de modèle, placée dans l'angle de gauche, au-dessous de deux mains en plâtre et d'autres moulages. Les deux jeunes gens, portent les cheveux longs, tombant sur le front, de larges collerettes blanches unies et de grands manteaux gris brun.

Acheté le 22 septembre 1845 à M. de Masclary, avec le produit de la rente Collot, au prix de 800 fr.

Ce tableau intéressant est attribué par les anciens Catalogues à *Valentin (Moïse)*.

Rien dans cette peinture ne nous paraît devoir motiver cette attribution ; nous croirions bien plus volontiers, avec d'autres critiques, y voir l'œuvre d'un des *Lenain*.

T. — H. 0,88. — L. 1,15. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

ÉCOLE FRANÇAISE (XVII^e SIÈCLE)

ELISABETH DE BONSY, MARQUISE DE CASTRIES

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e^ SIÈCLE

DEUX JEUNES GENS DESSINANT

583. (BO.) Portrait de femme.

Elle est représentée, à mi-corps, de trois quarts, à droite, nu-tête, des perles dans les cheveux, vêtue d'une robe verte décolletée et d'un manteau rouge agrafé sur l'épaule gauche.

B. — H. 0,32. — L. 0,26.

584. Portrait de jeune dame.

Elle est vue de trois quarts, tournée à droite. Très blonde, avec des yeux noirs. Nez long et aquilin. Bouche assez grande. Un collier de perles au cou, deux grosses perles aux oreilles. Robe de cour décolletée, avec deux agrafes de lapis-lazuli, montées sur or entre quatre grosses perles. Corsage brodé, verdâtre, avec des rangs de perles sur les coutures. Manches rouges bouffantes. Sur l'épaule gauche, un nœud de rubans bleus.

Don CHABER, 1875.

Attribué à *Mignard* d'Avignon dans le précédent Catalogue.

T. — H. 0,51. — L. 0,40. — En buste, gr. nat.

(XVIII[e] SIÈCLE)

585. Portrait de femme.

En buste, de trois quarts, à gauche, vêtue d'une robe rouge, dont le corsage également rouge, est décolleté en carré sur le devant.

Légué par M. Adolphe RICARD, en 1894.

T. ovale, 0,63. — Gr. nat.

586. (†) Paysage.

A gauche, une ville dans une plaine, au-dessous d'un rocher. A droite, un bouquet d'arbres sur un monticule.

Genre de *Pillement*.

Fonds de la Ville. (Classé au XVII[e] siècle par l'ancien Catalogue.)

T. — H. 0,71. — L. 0,90.

587. (†) Paysage.

A gauche, un grand arbre. Deux figures, dont une en

rouge, sur un tertre. A droite, de l'eau au-dessous d'un rocher escarpé. Fond de montagnes.

Fonds de la Ville. (Classé au XVIIe siècle par l'ancien Catalogue.)

T. — H. 0,71. — L. 0,90.

588. La Bascule.

Une petite fille est lancée sur un bout de la bascule, en avant. Dans le fond, trois enfants retiennent l'autre bout de la planche à terre.

Donné par M. PAULINIER.

Attribué par les anciens Catalogues à *F. Boucher*, mais serait plutôt de l'école de *Fragonard*.

T. — H. 0,65. — L. 0 53.

589. (BO.) Enfants jouant avec un chien.

Sur un chien, que conduit, par un ruban rouge, un enfant, est monté un autre enfant, suivi par deux autres.

T. — H. 0,50. — L. 0,67.

590. (BO.) Nature morte.

Chien de chasse et faucon, près d'un tas de gibier et d'armes, au pied d'un arbre.

T. ovale. — H. 0,90. — L. 1,17.

Ces deux peintures sont attribuées à *F. Boucher* dans le Supplément au Catalogue du Musée Fabre (collection Bouisson).

591. (BO.) La mère des Gracques présentant ses enfants.

Vêtue à l'antique, la mère des Gracques seprésente, entourée de ses enfants, dont l'un tient à la main un rouleau de papyrus, devant une dame, assise, ayant, sur ses genoux, un coffret contenant des perles.

T. — H. 0,76. — L. 0,96.

592. (BO.) «Je suis père, Monsieur l'Ambassadeur.»

Vêtu d'un riche costume, un ambassadeur s'arrête, surpris, à la vue d'un prince, à cheval sur une canne et caracolant pour amuser ses deux enfants. (Ce trait rappelle celui de Henri IV surpris dans cette posture par l'ambas-

sadeur d'Espagne, et lui disant: «Je suis père, Monsieur l'Ambassadeur! »).

Pendant du précédent.

T. — H. 0,76. — H. 0,96..

Ces deux toiles sont attribuées à *Carle van Loo* dans le Supplément au Catalogue du Musée Fabre (collection Bouisson).

593. (F.[77]) Portrait de dame.

Coiffée d'un bonnet de mousseline blanche et vêtue d'une robe de toile blanche, elle est assise, vue de face, sur un fauteuil en velours rouge. Ses bras sont nus. Elle tient dans la main gauche un crayon, qu'elle appuie sur un carton à dessin, vert, posé sur ses genoux.

T. — H. 0,24. — L. 0,33.

594. Chaste Suzanne.

Elle est vue de face, en buste, les deux mains tenant, dans un mouvement de pudeur, son vêtement sur la poitrine; à gauche, deux têtes de vieillards.

Legs François-Emmanuel Eugène BARNIER, 1902.

T. — H. 0,66. — L. 0,56.

595. (BO.) Diane au bain.

Dans un bois, la blonde Diane, toute nue, la tête de profil, le corps de trois quarts, à gauche, est assise sur le bord d'un cours d'eau, ses jambes plongent dans le courant jusqu'au dessous des genoux; de la main droite elle ramène un linge sur elle, la gauche est posée sur le sol. A droite, sur un tronc d'arbre, une pièce de lingerie blanche.

Cette peinture est attribuée à *Corregio* (*Allegri*) dans le Supplément au Catalogue du Musée Fabre (collection Bouisson).

T. — H. 1,02. — L. 1,33.

596. Portrait de jeune homme.

En buste, de trois quarts, à droite.

T. ovale dans un carré. — H. 0,28. — L. 0,10.

597. Bataille; charge de cavalerie.

C. forme ovale. — H. 0,07. — L. 0,10.

598. Choc de cavalerie.

Pendant du précédent.

C. forme ovale. — H. 0,07. — L. 0,10.

599. Halte de bohémiens au milieu de ruines.

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

600. Paysage.

Arbres et rochers. A gauche, deux pêcheurs retirent leurs filets d'un ruisseau.

Derrière ce tableau est écrit: *Vernet Joseph.*

T. — H. 0,40. — L. 0,45.

601. Tête de vieillard à barbe blanche.

T. — H. 0,67. — L. 0,40. — Gr. nat.

(XIX^e^ SIÈCLE)

602. Tête de lion.

T. — H. 0,45. — L. 0,35. — Étude gr. nat.

Ces sept derniers tableaux ont été donnés par M. BONNET-MEL, en 1864.

603. (BO.) Le château de Chambord.

B. — H. 0,36. — L. 0,51.

604. (BO.) Le château de Chenonceaux.

Signé: *H. D. P.*

B. — H. 0,36. — L. 0,51.

ÉCOLES D'ITALIE

ABATI ou **DELL'ABATE** (**Nicolo**) (attribué à), *peintre, sculpteur et architecte, né à Modène vers 1512, mort à Paris en 1571?, vint en France avec le Primatice, avec lequel il travailla beaucoup à Fontainebleau.* (Ecole lombarde.)

605. Léda.

Elle est vue debout, nue, le corps complètement de face, la tête inclinée vers un cygne. Derrière, deux servantes tiennent un manteau et s'apprêtent à la couvrir.

Donné par M. Chaber, en 1878.

T. — H. 1,25. — L. 0,61. — Fig. petite nat.

ALBANI (**Francesco**) dit **l'Albane**, *né à Bologne le 17 mars 1578, mort dans la même ville le 4 octobre 1660. — Elève d'abord de Denis Calvaert, il passa ensuite dans l'école de Louis Carrache.* (Ecole bolonaise.)

606. (V.) Loth et ses filles.

Loth, assis dans une grotte entre ses deux filles, boit avec avidité le vin qu'elles lui versent. Dans le fond, à droite, la ville de Sodome livrée aux flammes et la femme de Loth changée en statue de sel.

C. — H. 0,41. — L. 0,72.

607. Adam et Ève chassés du Paradis terrestre.

Adam et Ève s'enfuient chassés par l'Ange. Dans le ciel, Dieu le Père, soutenu par des Anges.

Don de l'État, an XI (1803).

T. — H. 0,66. — L. 0,50. — Fig. moins gr. que nat.

ALLEGRI (**Antonio**) dit **Il Corregio** (d'après), *né à Corregio (dans le Modénais) en 1494, mort dans la même ville le 5 mars 1534.* (Ecole lombarde.)

608. (F.[25]) Le Christ au Jardin des Oliviers.

Copie d'auteur inconnu.

B. — H. 0,42. — L. 0,30. — Fig. 0,15.

ALLEGRI (attribué à *ou* de l'École de).

609. Étude (probablement pour une Suzanne).

Presque de face, la tête de trois quarts, tournée à gauche, elle ramène avec la main une draperie sur sa poitrine.

Don Chaber 1878.

T. — H. 0,52. — L. 0,44. — Buste gr. nat.

ALLEGRI (École de).

610. Le Christ couronné d'épines.

Signé Z à droite.

Dépôt de l'État, 1898.

T. — H. 0,55. — L. 0,46.

ALLORI (**Alessandro**) surnommé **le Bronzino**, *né à Florence le 3 mai 1535, mort dans la même ville le 22 septembre 1607. — Neveu et élève d'Agnolo di Cosimo*, dit *Bronzino*.

611. Vénus et l'Amour. (L'Amour désarmé.)

Complètement nue, Vénus est couchée à terre sur une draperie verte ; de la main gauche elle tient un arc et une flèche ; de la droite elle écarte l'Amour qui veut se saisir de ses armes ; près d'elle, deux colombes se becquet-

tent. Au premier plan, à côté de roses, la Pomme d'Or, prix de sa victoire sur les déesses.

Signé : ALEXANDER ALLORIVS

Dessiné par Borel et gravé par Ph. Trière (*Galerie du Palais-Royal*)
Acheté en 1887, sur les fonds du Musée, au prix de 10,000 fr.

T. — H. 0,96. — L. 1,35 — Fig. plus gr. que nat.

612. (F.[37]) Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Vêtu d'une peau de mouton et d'une draperie rose, il est assis, accoudé sur un rocher, les yeux fixés sur une croix de roseau, plantée dans le sol. Un ruisseau coule à ses pieds. Paysage boisé et montueux.

Signé sur un rocher, à droite : *A. D.* MDLXXXVI *Alexander Bronzinus Allori, civ. flor. faciebat.*

C. — H. 0,31. — L. 0,23. — Fig. 0,35.

ALLORI (Cristofano), *né à Florence en 1577, mort en 1621. — Elève de son père Alessandro Allori*, surnommé *Il Bronzino*. (Ecole florentine.)

613. (F.[25]) La Vierge embrasse l'Enfant Jésus, qu'elle tient sur ses genoux.

B. forme ronde. — Diam. 0,16.

614. (F.[26]) Étude pour un jeune David.

Tête de jeune garçon, en buste. Il porte un baudrier sur l'épaule. La poignée d'une grande épée lui passe sous le bras.

B. — H. 0,49. — L. 0,39. — Buste gr. nat.

AMERIGHI ou MORIGI (Michel-Angiolo) dit **Il Caravaggio,** *né à Caravaggio, près de Milan, en 1569, mort à Porto-Ercole en 1609.* (Ecole lombarde.)

615. (F.[27]) Saint Marc, évangéliste.

Il est de trois quarts, tenant de la main gauche un livre ouvert et une plume de la main droite.

B. — H. 0,73. — L. 0,59. — Fig. mi-corps, gr. nat.

AMERIGHI (École de).

616. Ecce homo.

Quatre figures vues à mi-corps, grandeur naturelle.
Dépôt de l'État 1872.

T. — H. 0,98. — L. 1,25.

ANDREA DEL SARTO. — Voyez **Sarto.**

AZEGLIO (**Martino Taparelli**, marquis d'), *né à Turin en 1801, mort en 1866, homme d'Etat et littérateur, amateur distingué.*

617. (F.[25]) Brigand de la campagne de Rome.

Il se repose à côté de son cheval.

T. — H. 0,21. — L. 0,29.

BARBIERI (**Giovanni-Francesco**) dit **Il Guercino**, *né à Cento petite ville de la province de Bologne, le 8 février 1591, mort à Bologne le 22 décembre 1666. — Elève de Cremonini.* (Ecole bolonaise.)

618. (F.[25]) Saint François en méditation.

Il a la tête appuyée sur la main droite; dans la gauche, il tient un crucifix.

T. — H. 0,61. — L. 0,51 — Fig. en buste, gr. nat.

BARBIERI (attribué à).

619. (F.[25]) Tête de jeune homme.

T. — H. 0,32. — L. 0,23. — Fig. gr. nat.

620. Saint-Jean-Baptiste.

Couvert d'une draperie rouge lui couvrant l'épaule et une partie du corps, Saint Jean-Baptiste tient à la main une écuelle de bois, qu'il tend vers un filet d'eau, sortant d'un

rocher, à gauche, et dans sa main gauche, un bâton terminé par une croix; près de lui, à gauche, un mouton.

Dépôt de l'État, 1896.

T — H. 2,41. — L. 1,65. — Fig. gr. nat.

BARBIERI (d'après).

621. (F.[35]) La Sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.

Elle a la tête coiffée d'un voile qui lui passe sous le menton. Tunique blanche, manteau bleu, attaché à l'épaule par un nœud d'orfèvrerie.

Carton. — H. 0,21. — L. 0,16.

622. (F.[37]) Le prophète Isaïe.

Vu de trois quarts, il tient dans la main droite une banderolle de papier, sur laquelle est écrit son nom: Isaia. Turban rayé, jaune et noir. Longue barbe châtain foncé. Manteau rouge.

T. — H. 0,57. — L. 0,43. — Fig. en buste, gr. nat.

BAROCCI (**Federigo** ou **Fiori d'Urbino**) (École de), *peintre et graveur, né à Urbino en 1528, mort le 30 septembre 1612. — Élève de Battista Franco.* (Ecole romaine.)

623. (F.[37]) Tête d'Ange.

Tête de jeune fille blonde, les yeux levés au ciel, vue de profil.

T. — H. 0,28. — L. 0,21. — Fig. gr. nat.

BARTOLOMMEO (**Fra**) **di Paolo del Fattorino, dit Baccio della Porta** (copie d'après), *né à Savignano, près Florence, en 1475, mort à Florence le 3 août 1517. — Élève de Cosimo-Rosselli.* (Ecole florentine.)

624. (F.[35]) Sainte-Famille.

La Vierge, assise à terre, soutient l'Enfant Jésus, qui embrasse saint Jean-Baptiste. Saint Joseph, portant un bâton, tient sa main droite sur sa poitrine. Fond de paysage.

T. — H. 0,38. — L. 0,33. — Fig. 0,32.

BASSANO. — Voyez **Ponte (Jacopo da)**.

BAZZI (Giovanni-Antonio) dit **Il Sodoma** ou **Sodona** (imitation de), *né à Vercelli vers 1477, mort à Sienne le 14 février 1549. — Élève de Giacomo della Fonte.*

625. (F.[35]) La Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean.

La Vierge, tunique rouge, manteau grisâtre, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche, tout en la regardant, vers le petit saint Jean dont il caresse les cheveux de sa main gauche. Dans sa main droite, il tient le globe terrestre qu'il appuie sur sa cuisse.

B. — H. 0,20. — L. 0,17.

BERNINI (Giovanni-Lorenzo, dit **le Chevalier BERNIN**), *peintre, sculpteur et architecte, né à Naples en 1598, mort à Rome en 1680.* (Ecole napolitaine.)

626. Portrait de l'Auteur.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, la main droite tenant un porte-crayon, appuyée sur un carton à dessin. De la main gauche il soutient un manteau rouge qui lui couvre l'épaule et le bras droit. Vêtement bleu-vert avec brandebourg d'or.

Ce portrait fut peint en France par Le Bernin, pour laisser un souvenir aux artistes qui l'avaient si bien accueilli.

Donné par M. CHABER, en 1878.

T. — H. 0,99. — L. 0,73. — Fig. mi-corps, gr. nat.

BERRETTINI (Pietro) da Cortona, dit **Pietre de Cortone,** *peintre, architecte, écrivain, né à Cortone (ville de Toscane) le 1[er] novembre 1596, mort à Rome le 16 mai 1669. — Élève de Baccio Ciarpi.* (Ecole florentine.)

627. Un Sacrifice.

Deux femmes et une petite fille regardent un sacrifice. Dans le fond, un homme conduit vers l'autel des animaux couronnés de fleurs.

Cette toile paraît être le morceau détaché d'une grande composition.

Don CHABER 1875.

T. — H. 0,99. — L. 0,74. — Fig. demi-nat.

BOLOGNESE. — Voyez **Grimaldi.**

BOTICELLI. — Voyez **Filipepi.**

BRONZINO. — Voyez **Allori.**

BUONARROTI (**Michel-Angiolo**) (d'après), *peintre, sculpteur et architecte, né au château de Caprese, près Arezzo, le 6 mars 1475 (style florentin 1474), mort à Rome en 1563 ou 1564.* (Ecole florentine.)

628. Le Jugement dernier.

Copie réduite par *Robert Le Voyer*, d'Orléans.

Au son des trompettes des sept Anges de l'Apocalypse, les morts se réveillent et sortent de terre, tandis que d'autres quittent le Purgatoire; ils paraissent devant le Christ qui, sa mère près de lui et entouré des saints Martyrs, de la main droite levée fulmine la malédiction des réprouvés. Ceux-ci, plus bas, à sa gauche, sont entraînés aux Enfers par les Démons, tandis qu'à sa droite, les élus s'élèvent vers le ciel. Dans le haut, le Saint-Esprit et le Père Eternel. De chaque côté, un groupe d'Anges jouent avec les instruments de la Passion. Dans le coin, à gauche, parmi les morts ressuscitant, Michel-Ange s'est représenté, tandis qu'à droite et en enfer, avec des oreilles d'âne, le peintre a placé Messer Biaggo, maître des cérémonies du pape Paul III, qui s'était permis de critiquer son ouvrage.

Cette copie est signée *ROBERTVS LE VOYER. AVREL. fac Romæ* 1570; elle présente un grand intérêt en ce que les figures sont telles que les avait peintes Michel-Ange et par conséquent avant l'opération que fit subir à cette fresque le pape Paul IV, plus rigide que ses prédécesseurs et qui, choqué de la nudité de plusieurs figures, voulait faire détruire cette peinture. On réussit cependant à persuader au Pontife de conserver ce chef-d'œuvre, en faisant couvrir les nudités de légères draperies par Ricciardelli (Daniel de Volterre), qui reçut à cette occasion le surnom de *Braghettone*.

Ce tableau faisait partie de la galerie Aguado. Vendu à M. Guingoux, au prix de 1305 fr., il fut plus tard, en 1844, donné au Musée par l'Etat.

T. — H. 1,81. — L. 1,42.

CALABRESSE. — Voyez **Preti.**

CALIARI (**Paolo**) dit **Paolo Véronèse**, *né à Vérone en 1528, mort à Venise le 19 avril 1588. — Élève d'Antonio Badile et de Giov. Carotto.* (École vénitienne.)

629. (F.[37]) Le Mariage de sainte Catherine.

A droite, la Vierge, assise devant le piédestal d'une colonne, en tunique rouge, jupe verte et manteau bleu, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche en souriant vers sainte Catherine. La Sainte agenouillée, à gauche, reçoit l'enfant et s'apprête à l'embrasser. Ses cheveux blonds flottent sous un diadème de perles. Elle est vêtue d'une robe brodée, et porte sur l'épaule un voile retenu par un nœud d'orfèvrerie, un riche manteau de brocard or et noir, à ramages fleuris. Derrière elle, la campagne. A droite, saint Joseph, dont on ne voit que la tête, regarde la scène, la main appuyée sur le bord du berceau.

Gravé par *Lorenzo Lorenzi*, dans la *Racolta del marchese Gerini*, Florence, 1786. — On voit qu'à cette époque ce tableau était plus développé en hauteur, et que c'est lors d'une restauration postérieure qu'il a été coupé au-dessus des têtes, au niveau de la corniche du piédestal.

T. — H. 1,28. — L. 1,29 — Fig. petite nat.

CALIARI (École de).

630. (F.[25]) Saint François recevant les stigmates.

Le Saint est soutenu par un Ange. Sainte Claire, vêtue de blanc, les mains jointes, se tient sur le devant du tableau. Fond de montagnes.

T. — H. 0,80. — L. 0,46. — Fig. 0,50.

631. (F.[25]) Vierge et Saints.

La Vierge, assise sur un nuage, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Deux anges sont en adoration à ses côtés. Au bas, à droite, saint Bernard tient le démon enchaîné à genoux. A gauche, en face de lui, saint Mathieu écrit sur un livre que soutient un Ange.

T. — H. 0,80. — L. 0,46.

CAMPOVECCHIO, *né à Mantoue, mort à Rome.*

632. (F.[25]) Étude de paysage, peinte à Tivoli.

T. — H 0,25. — L. 0,29.

CALIARI DIT PAOLO VÉRONÈSE

LE MARIAGE DE SAINTE CATHERINE

CANLASSI (**Guido**) dit **Cagnacci**, *né à Castel-San-Arcangelo, près de Rimini, en 1601, mort à Vienne en 1681. — Élève de Guido Reni.* (École bolonaise.)

633. Jeune martyre.

Elle est vue de trois quarts, en raccourci, étendue sur le sol, la tête appuyée sur un morceau de bois, entièrement nue, sauf le milieu du corps qui est couvert d'une draperie bleue. A côté d'elle, à gauche, sur le pavé, un martinet à balles de fer et des verges.

Tableau provenant de la galerie du duc d'Orléans. — Il est mentionné par Dubois de Saint-Gelais dans la description des tableaux du Palais-Royal (1727), et a été gravé par Couché.

Acquis sur la rente Collot en 1852.

T. — H. 0,95. — L. 1,39. — Fig. gr. nat.

CARAVAGE. — Voyez **Amerighi.**

CARDI (**Lodovico**) **da Cigoli** (d'après), *peintre, sculpteur, architecte, poète et musicien, né au bourg de Cigoli, près Florence, le 12 septembre 1559, mort à Rome le 8 juin 1613. — Élève de Santi di Tito.* (Ecole florentine.)

634. (F.[37]) Ecce homo.

Le Christ, les mains liées, couronné d'épines, le roseau à la main, est présenté au peuple par Pilate, qui se tient à sa droite, coiffé d'un turban blanc et vêtu d'un surtout de brocard d'or, tandis qu'un bourreau déguenillé et coiffé d'un chapeau rouge, placé à la gauche du Christ, le drape par dérision d'un manteau de pourpre.

Copie du tableau du palais Pitti, à Florence, achetée en 1835 par Fabre, 1400 fr.

T. — H. 1,83. — L. 1,45. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

CARDI (d'après).

635. (F.[37]) La Fuite en Égypte.

La sainte Vierge, montée sur un âne, donne le sein à l'Enfant Jésus, devant elle, à droite, marche un Ange, relevant sa robe pour passer un ruisseau; derrière la Vierge, à gauche, saint Joseph, son bâton à la main, coiffé d'une toque

rouge, vêtu d'un manteau rouge par dessus une tunique bleue. Fond de paysage.

Copie du tableau conservé au Musée du Louvre.

C. — H. 0,51. — L. 0,37. — Fig. 0,23.

CARDI (?).

636. (F.[25]) Saint François recevant les stigmates.

Le Saint agenouillé, est en extase. Derrière lui, à gauche, au fond, une chapelle. A droite, au troisième plan, la tête encapuchonnée d'un moine en prière

B. — H. 0,30. — L. 0,23. — Fig. 0,31.

CARRACCI (**Lodovico**), *peintre, graveur, sculpteur, né à Bologne le 21 avril 1555, mort dans la même ville le 13 décembre 1619. — Elève de Prospero Fontana, de Tintoretto et fondateur de l'école des Carrache.* (École bolonaise.)

637. (F.[25]) Le Christ au Jardin des Oliviers.

B. — H. 0,17. — L. 0,13. — Esquisse.

638. (F.[25]) Sainte Famille.

La Vierge, debout, un genou appuyé sur l'escabeau où est assis l'Enfant Jésus, feuillette un livre et semble consulter saint Joseph qui, en face d'elle, fait un geste d'admiration. Un Ange, agenouillé devant l'Enfant Jésus, tient un livre, où il lui fait du doigt suivre les lettres. Dans le fond, à gauche, sous une voûte, un Ange conduit par la main le petit saint Jean-Baptiste.

C. — H. 0,21. — L. 0,16. — Fig. 0,37.

639. (F.[25]) Vierge et Saints.

La Vierge, assise sur un trône, un livre dans la main droite, soutient de la main gauche l'Enfant Jésus, tourné vers un pape, vêtu de la dalmatique, qui lui baise le pied. Un petit Ange, assis au pied du trône, joue avec une tiare. A gauche, saint Charles Borromée regarde le ciel en ouvrant les bras. A droite, un évêque mitré, debout, vénère la Vierge, les bras croisés sur la poitrine. Fond de campagne avec un village. Dans les nuages, deux chérubins.

T. — H. 0,50. — L. 0,39. — Fig. 0,37.

Ces deux dernières peintures, attribuées dans les anciens Catalogues à *Lodovico Caracci*, sont douteuses.

CARRACCI (Annibale), *né à Bologne le 3 novembre 1560, mort à Rome le 16 juillet 1609. — Élève de Lodovico Carracci.* (École bolonaise.)

640. (F.[37]) Le Crucifiement de saint Pierre.

Saint-Pierre est étendu, la tête en bas, sur la croix, qu'un jeune homme soulève par une extrémité, tandis que deux hommes la tirent par une corde passée sur un pieu, pour la planter en terre. Sur le sol, près de la tête du Saint, ses clefs. Fond de montagnes.

C. forme ronde. — Diam. 0,26. — Fig. 0,22.

641. (F.[37]) Pietà.

La Vierge, les mains jointes, contemple avec douleur le corps de son divin fils.

T. — H. 1,34. — L. 0,94. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

642. (F.[25]) Saint Sébastien.

Il est attaché à un tronc d'arbre et percé de flèches. Fond de paysage.

C. — H. 0,28. — L. 0,19.

643. (F.[25]) Tête de sainte Marie-Madeleine.

T. — H. 0,51. — L. 0,41. — Plus gr. que nat.

644. (F.[25]) Paysage d'automne.

Un lac entouré d'arbres, un pêcheur sur le bord, un homme et une femme sur le devant.

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

CARRACCI (Ann.) (?).

645. (F.[25]) Portrait d'homme.

Il est représenté en buste, vu de trois quarts. Teint basané, yeux noirs, barbe et cheveux taillés court. Vêtement noir, col blanc.

T. — H. 0,48. — L. 0,38. — Buste gr. nat.

CARRACCI (Ann.) (d'après).

646. (F.[25]) Tête de Christ couronné d'épines.

B. — H. 0,39. — L. 0,30.

CARRACCI (Ann.).

647. (F.[25]) La Vierge et saint François.

La Vierge tient l'Enfant Jésus. Saint François, à genoux et les bras croisés sur la poitrine, est en adoration devant lui.

Gouache sur velin, attribuée à *Annibale Carrache* par les anciens Catalogues.

H. 0,23. — L. 0,18.

CARRACCI (Agostino) (attribué à), *né à Bologne le 16 août 1557, mort à Parme le 22 mars 1602. — Frère aîné d'Annibale et élève de Lodovico Caracci, son cousin.* (Ecole bolonaise.)

648. (F.[25]) Descente de croix.

Le Christ mort est appuyé sur les genoux de la Vierge, qui s'évanouit, soutenue par une des saintes femmes. Saint Jean montre la plaie de la main du Sauveur à sainte Marie-Madeleine.

T. — H. 0,26. — L. 0,30. — Fig. 0,21.

CARRACCI (Ecole des).

649. (F.[25]) La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, assise, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux et l'embrasse. A gauche, saint Joseph, debout, accoudé sur une pierre, les regarde. Derrière eux, un portique ouvert, à travers lequel on aperçoit des fabriques et des ruines.

B. — H. 0,47. — L. 0,30.

CARRACCI (attribué à).

650. La Résurrection.

Dépôt de l'État, 1896.

C. — H. 0,39. — L. 0,30.

CASTIGLIONE (**Giovanni-Benedetto**) dit **il Grechetto**, *né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670. — Élève de Paggi et de Van Dyck.* (École génoise.)

651. (F.[37]) Caravane arabe.

Au milieu du tableau, une femme sur un cheval blanc; un personnage, coiffé d'un turban, lui sert de guide. Sur le devant, des troupeaux et un grand chien qui se désaltère dans un ruisseau.

T. — H. 0,52. — L. 0,92.

CATENA (**Vincenzo**), *peintre vénitien (1530). — Élève de Jean Bellini.*

652. Le Christ.

En buste, cheveux et barbe roux; tunique bleue.

Provenant du musée Campana.
Don de l'État, en 1863.

B. — H. 0,33. — L. 0 24.

CESARI (**Giuseppe**) dit **il cavaliere d'Arpino** ou le **Josépin** (?) *né en 1560, suivant certains biographes, en 1568, selon d'autres auteurs, mort le 3 juillet 1640. — Élève de son père, puis de Pomerancio.* (École napolitaine.)

653. (F.[25]) La Visitation angélique.

A gauche, l'Ange entrant dans la chambre, une branche de lis dans la main droite; il est vêtu de bleu et d'orange, avec des draperies flottantes. A droite, la Vierge agenouillée à son prie-Dieu, devant une colonne, lève les yeux vers le Saint-Esprit qui, sous forme de colombe, descend du ciel dans la lumière.

Albâtre oriental. — H. 0,18. — L. 0,18.

CIGOLI (**Lodovico Cardi da**). — Voyez **Cardi**.

CORRÈGE (**Antonio Allegri**). — Voyez **Allegri**.

CREDI (**Lorenzo**) **di Andrea d'Oderigo**, *peintre et sculpteur, né à Florence en 1459, mort dans cette ville le 12 janvier 1537.— Elève d'Andrea del Verrocchio.* (Ecole florentine.)

654. La Vierge adorant l'Enfant Jésus.

Au centre, la Vierge, de face, la tête de profil, agenouillée, adore le Bambino, qui se roule à terre, au premier plan, sur un coussin noir. A gauche, un Ange, en costume féminin, agenouillé, regarde la Vierge. Du même côté, saint Joseph, dans l'angle, vu de profil. A droite, un autre Ange, un genou en terre et dans une attitude d'adoration, lève les yeux au ciel. Derrière la Vierge, un pan de murailles en ruine. A droite, et à gauche, paysage; un grand lac entre des montagnes.

Dépôt de l'État 1872.

B. f. ronde. — Diam. 1,12. — Fig. demi-nat.

DOLCI (**Carlo** ou **Carlino**), *né à Florence en 1616, mort en 1686. — Elève de Jacopo Vignali* (École florentine.)

655. (F.[25]) La Vierge au lis.

La Vierge s'incline devant l'Enfant Jésus, qu'elle soutient de la main droite; de la gauche, elle lui présente un bouquet de lis et d'œillets, en échange duquel l'Enfant lui offre une rose. Une corbeille remplie de fleurs, sur le devant, à droite.

Signé: *Carolus Dolcnus Fac: 1642*

Gravé dans la Galerie Dusseldorf.

Une répétition de cette Vierge au lis se trouve à Londres dans la National Gallery avec une différence dans les mains de la Vierge, surtout dans celle de droite, appuyée contre la hanche du petit Jésus, qui dans le tableau de Montpellier, a une attitude moins penchée que dans celui de la National Gallery.

T. ovale. — H. 0,79. — L. 0,65. — Fig. gr. nat.

656. (F.[25]) Le Sauveur du monde.

Le Christ, jeune garçon aux cheveux bouclés, la tête auréolée, lève les yeux au ciel. De la main droite il fait le signe de la bénédiction et tient dans la main gauche le globe terrestre. Tunique rouge, manteau bleu.

T. — H. 0,57. — L. 0,44. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

CARLO DOLCI

LA VIERGE AU LIS

DOLCI (?).

657. (F.[25]) Saint Antoine, abbé.

Il tient un livre et une sonnette. Il a son cochon à sa gauche. Fond de paysage.

B. ovale. — H. 0,22. — L. 0,16. - Fig. 0,18.

658. (F.[25]) Saint Antoine, abbé, en oraison.

De trois quarts, tourné à gauche, il a les mains jointes et regarde le ciel avec ferveur. Effet de clair-obscur.

T. — H. 0,70. — L. 0,55. — Fig. mi-corps, gr. nat.

659. (F.[25]) Sainte Thérèse.

Petite figure en buste.

B. — H. 0,11. — L. 0,10.

DOMINIQUIN (**Domenico Zampieri**). — Voyez **Zampieri**.

DUGHET (**Gasparo**) dit le **Guaspre Poussin**, *né à Rome en mai 1613, mort dans la même ville le 25 mai 1675. — Elève et beau-frère de Nicolas Poussin, dont il avait épousé la sœur.* (Ecole romaine.)

660. (F.[25]) Apollon et Daphné. — Paysage.

A droite, un chemin creux s'enfonce sous les arbres d'une haute forêt; on y voit, au premier plan, Apollon poursuivant Daphné. Un amour, son arc en main, plane au-dessus d'eux. A gauche, une prairie, où paissent des moutons et une rivière coulant entre les arbres. Fond de hautes montagnes.

T. — H. 0,93. — L. 1,35.

661. (F.[25]) Paysage.

Une rivière, au milieu du tableau; plus loin, des fabriques et des montagnes. De grands arbres, à gauche. Sur le devant, un chemin au bord duquel un voyageur se repose.

T. — H. 0,51. — L. 0,66.

662. (F.[25]) Paysage.

A gauche, deux figures assises sur un tronc d'arbre. Au milieu, un lac. Fond de montagnes couvertes de bois. A gauche, entre les cimes, une lueur de soleil couchant.

T. — H. 0,51. — L. 0,82.

663. (F.[25]) Paysage.

Au premier plan, un pâtre couché à terre, garde des bœufs. A gauche, un bouquet d'arbres. Fond de montagnes.

T. — H. 0,31. — L. 0,41.

664. (F.[25]) Paysage.

Au premier plan, un moine, vêtu de blanc, tenant un livre. A droite et à gauche, des bouquets d'arbres. Fond de montagnes.

T. — H. 0,27. — L. 0.40.

665. (F.[25]) Paysage.

A gauche, un grand arbre. Fond de montagnes. Sur le devant, paysan conduisant un cheval blanc, avec une femme qui porte un vase sur la tête; troupeau de moutons, etc.

T. — H. 0,60. — L. 0,49.

666. (F.[25]) Paysage.

Une route dans une campagne boisée et montagneuse. Sur le devant, deux bergers conduisant leurs troupeaux. Effet de crépuscule.

B. — H. 0,51. — L. 0,82.

667. (F.[25]) Paysage.

Une grande rivière, vue de face, formant cascade. Deux figures sur le second plan.

T. — H. 0,60. — L. 0,74.

668. (F.[25]) Vue du temple de la Sybille à Tivoli.

T. — H. 0,60. — L. 0,49.

669. (F.[26]) Paysage.

Un lac, entouré de rochers, occupe le milieu du tableau; sur le devant trois figures, dont une debout.

T. — H. 0,49. — L. 0,64.

670. (F.[25]) Paysage.

A gauche, deux grands arbres ; au milieu un large chemin qui longe une rivière, où l'on voit deux pêcheurs et une barque, avec trois figures. Un personnage, accompagné de deux levriers, donne l'aumône à un pauvre, couché à terre. Dans le fond, de riches fabriques entourées d'arbres. Horizon de montagnes.

T. — H. 0,96. — L. 1,34.

DUGHET (d'après).

671. (F.[25]) Paysage.

Sur le bord d'une rivière, un jeune homme appelle un batelier qui s'éloigne du rivage.

L'original est à Rome, à l'Académie de Saint-Luc.

Copie de F.-X. Fabre.

T. — H. 0,29. — L. 0,36.

672. (F.[25]) Paysage.

Une rivière sur le bord de laquelle s'élèvent des constructions. A droite, de grands arbres; sur le devant, trois figures et un chien.

Copie de F.-X. Fabre.

T. — H. 0,64. — L. 0,98.

673. (F.[25]) Paysage.

Rivières, cascades, bois à droite. Trois figures sur le premier plan.

Signé : *Fabre.*

T. — H. 0,64. — L. 0,98.

DUGHET (Ecole de)

674. (F.[26]) Paysage.

Un chemin dans une vallée. A gauche, des terrains cou-

verts de végétation. A droite, fond de montagnes. Sur le premier plan, deux femmes s'entretenant près d'une fontaine.

Attribué à *Poussin* par les anciens Catalogues.

T. — H. 0,48. — L. 0,63.

FETI (**Domenico**) (d'après), *né à Rome en 1589, mort à Venise en 1624. — Élève de Cigoli.* (Ecole romaine.)

675. La Mélancolie (copie).

Fragment du tableau conservé au musée du Louvre (gravé par Simon Thomassin).

Donné par M. Reclus, curé de Saint-Roch, en 1865.

T. — H. 0,75. — L. 0,63. — Fig. mi-corps, gr. nat.

FILIPEPI (**Alessandro**) dit **Sandro Botticelli** (manière de), *né à Florence vers 1447, mort à Florence le 17 mai 1510. — Élève de Fra-Filippo Lippi.* (Ecole florentine.)

676. La Vierge avec l'Enfant Jésus.

La Vierge, baissant les yeux, soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus, qui veut lui entourer le cou de ses petits bras. A gauche, saint Jean regarde en joignant les mains.

Don de l'État, en 1863 (collection Campana).

B. forme ronde. — Diam. 0,75. — Fig. jusq. gen., demi-nat.

FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA. — Voyez **Bartolommeo.**

FRANCESCHINI (**Baldassare**) dit **Il Volterrano**, *né à Volterra en 1611, mort en 1689. — Élève de Matteo Rosselli.* (Ecole florentine.)

677. (F.[37]) Le Père Éternel dans sa gloire, soutenu par un groupe d'anges.

T. — H. 0,96. — L. 0,66.

GAETANO (**Scipion**). — Voyez **Pulzoni.**

GAROFALO (**Benvenuto Tisio da**). — Voyez **Tisio.**

FILIPEPI DIT SANDRO BOTTICELLI

LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS

GIORDANO (Luca), *né à Naples en 1632, mort dans la même ville le 12 janvier 1705. — Élève de Ribera et de Pietre de Cortone.* (École napolitaine.)

678. (F.[37]) Sainte Famille.

La Vierge, coiffée d'un voile blanc, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, montre à saint Jean le Petit Jésus, qui joue sur ses genoux avec une balle. Le petit saint Jean s'agenouille devant elle en joignant les mains. A droite, un agneau. Fond de paysage où l'on aperçoit, dans un chemin creux, saint Joseph qui arrive suivi d'un agneau. Dans le ciel, Dieu le Père, lançant des rayons.

Signé : *Jordanus F 1685*

T. — H. 1,17. — L. 1,30. — Fig. gr. nat.

GRIMALDI (Giovanni-Francesco) dit Il Bolognese, *peintre, graveur et architecte, né à Bologne en 1606, mort à Rome en 1680.* (Ecole bolonaise.)

679. (F.[37]) Paysage.

Sur le devant, un soldat à cheval. A gauche, de grands arbres et une pyramide.

T. — H. 0,93. — L. 1,33.

680. (F.[37]) Paysage.

Un chemin sous de grands arbres, une femme passe, portant son enfant; elle est suivie d'un chien.

T. — H. 0,59. — L. 0,49.

GUARDI (Francesco), *né à Venise en 1712, mort en 1793. — Élève de Canaletto.* (Ecole vénitienne.)

681. (F.[37]) Vue du Grand Canal et du pont du Rialto à Venise.

Attribué à *Canaletto* par les anciens Catalogues.

Acheté 1000 fr. par Fabre en 1836.

T. — H. 0,41. — L. 0,54.

GUERCHIN. — Voyez **Barbieri.**

GUIDO RENI. — Voyez **Reni.**

JOSEPPIN (ou **Il Cavaliere d'Arpino**, dit le). — Voyez **Cesari** (**Giuseppe**).

JULES ROMAIN (**Giulio Pippi**, dit). — Voyez **Pippi.**

LAURI (**Filippo**), *né à Rome en 1623, mort dans la même ville en 1694. — Elève de Baldassare Lauri, son père, et de Angelo Caroselli, son parent.* (Ecole romaine.)

682. Vénus et le Satyre.

Vénus couronnée, est assise sous des arbres, sur un banc de pierre. Deux amours lui amènent un Satyre enchaîné qui s'agenouille à ses pieds et semble implorer grâce. A terre, un vase et des draperies. Fond de ciel à travers les arbres.

Derrière le tableau est écrit: *Venus de Philippe Lauri avec le Satire* 360.

Legs Bonnet-Mel, de Pézenas, 1861.

T. — H. 0,43. — L. 0,36.

LOCATELLI ou **LUCATELLI** (**Andrea**), *mort à Rome en 1741: l'époque de sa naissance n'est pas connue. — Elève de Paolo Anesi.* (Ecole romaine.)

683. (F.[37]) Paysage.

Une rivière, formant cascade, coule entre deux rives rocheuses couronnées d'arbres. Au fond, une ville et un pont. Sur le premier plan, trois personnages semblent avoir une conversation animée avec un jeune garçon qui lève les mains. Devant eux, deux chèvres.

Acheté par Fabre en 1826, à Florence, au prix de 165 fr.

T. — H. 0,57. — L. 0,78.

684. (F.[37]) Paysage.

A gauche, deux grands arbres au-dessus d'une cascade. Au milieu, trois figures assises et une debout. Fond de paysage montagneux.

B. — H. 0,34. — L. 0,52.

LUTI (**Benedetto**), *né à Florence en 1666, mort à Rome en 1724. — Elève de D. Gabriani et de Ciro Ferri.* (Ecole florentine.)

685. (F.[25]) L'Enfant Jésus endormi.

Il est couché sur un linge blanc, la tête appuyée sur un coussin rose, une petite croix dans la main. Son pied droit posé sur une tête de mort; autour de lui les attributs de la passion. Deux chérubins le contemplent avec amour. Un troisième chérubin tourne les yeux vers le ciel entr'ouvert.

T. — H. 0,46. — L 0,37. — Fig. 0,30.

MAZZOLA (**Francesco**) dit **Il Parmigianino** ou **Le Parmesan** (d'après), *né à Parme le 11 janvier 1503, mort à Casalmaggiore le 24 août 1540. — Elève de ses oncles Michele et Pier Ilario-Mazzola.* (Ecole lombarde.)

686. (F.[25]) Sainte Vierge.

La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus couché qui appuie sa main gauche, ornée d'un bracelet de corail, sur un globe terrestre et de la main droite offre une rose à sa mère.

B. — H. 0,52. — L. 0,43.

MOLA (**Pier-Francesco**), *né à Coldré (diocèse de Côme), dans le Milanais, en 1612? suivant Passeri, son contemporain; mort à Rome en 1668. — Elève de Giuseppe d'Arpino et de l'Albane.* (Ecole bolonaise.)

687. (F.[25]) La Sainte Famille.

La Vierge lave des linges que saint Joseph étend sur des arbres; l'Enfant Jésus, couché sur une pierre, est entouré de Chérubins.

T. — H. 0,32. — L. 0,47. — Esquisse.

688. (F.[27]) Laban cherchant ses idoles.

Laban, debout au milieu, parle à une femme assise, entourée d'enfants. A droite, deux soldats fouillent dans un coffre. Fond de montagnes. La mer à l'horizon.

T. — H. 0,32. — L. 0,41.

MOLA (attribué à).

689. Saint Jean-Baptiste.

Envoi de l'État, 1896.

T. — H. 0,35. — L. 0,46.

MONTE-RUBIANO (**Giovanni da**). — *Florissait à Milan au* XVI^e^ *siècle.* (Ecole lombarde.)

690. Notre-Dame de Bon Secours.

La Sainte Vierge est debout, vêtue d'une longue tunique rouge serrée à la taille par une corde et d'un manteau bleu. Elle tient de la main gauche un petit garçon effrayé et menace, avec un bâton, le Diable, velu, griffu et cornu, qui s'avance à droite. Au premier plan, une jeune femme blonde, agenouillée, vêtue d'une riche robe violette, bordée de noir, lève vers la Vierge des bras suppliants. Fond de paysage montagneux très accidenté.

Au bas, sur un cartel blanc, on lit:

DIE XXII MAII 1506
SANTA MARIA SUCCURSJ, ORA PRO NOBIS
JOANNES DE MONTE RUBIANO PINXIT

Don de l'État, 1863 (collection Campana).

B. — H. 1,80. — L. 1,51. — Fig. gr. nat.

MORONI (**Gian-Battista**) (attribué à), *né à Bergame en 1510, mort dans la même ville en 1578. — Elève de Bonvicino, dit* **Il Moretto da Brescia.** (Ecole vénitienne.)

691. Portrait d'Aléoni, général vénitien.

Il est vu debout, de trois quarts, la tête nue, couvert d'une armure en acier damasquinée d'or, la main gauche sur son gantelet, placé sur une table couverte d'un tapis de velours rouge. De la main droite, il tient le bâton de commandement.

Ce portrait, peint en mémoire du siège de Famagouste, et par ordre du Sénat de Venise, provient de la galerie des comtes Bou-Algarotti. On lit en haut, à droite: ASTOR BALBONIUS FAM. GVB ET DEF. A. D. 1570.

Donné par M. Chaber, en 1878.

T. — H. 1,25. — L. 1,04. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

OTTINI (**Pasquale**) (attribué à), *né à Vérone vers 1570 ?, mort en 1630. — Élève de Felice Riccio, dit* **Il Brusaccorsi**. (Ecole vénitienne.)

692. (F.[25]) Le Christ mis au sépulcre.

Le Christ, étendu dans son linceuil, est descendu dans le sépulcre par quatre personnages. Derrière ce groupe, plusieurs autres figures. Dans le ciel, groupe d'Anges volant dans des attitudes animées. Effet violent de lumière artificielle.

Derrière ce tableau on trouve écrit sur une bande de papier retenue par deux cachets armoriés en cire rouge le mot *Inconnu*, et sur le cuivre : *Paolo Ottino Véronèse*. (Note de l'inventaire Desmazes.)

C. — H. 0,45. — L. 0,38.

PALIZZI (**Joseph**), *né à Lanciano, dans les Abruzzes, en 1813.* (Ecole napolitaine.)

693. (B.[68]) Chèvres des Abruzzes.

Trois chèvres, les pieds dans une flaque d'eau. A gauche, un talus surmonté d'une maisonnette.

Signé à gauche: G. Palizzi

T. — H. 0,22. — L. 0,26.

PALMA (**Jacopo**) dit **Palma Giovine**, *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Venise en 1544, mort dans la même ville en 1628. — Elève de son père Antoine.*

694. Le Massacre des habitants d'Hippone.

Au premier plan, à droite, des soldats massacrent des prisonniers enchaînés. A gauche, un homme torture un prisonnier lié et couché, en lui versant de l'eau dans la bouche, qu'un soldat tient ouverte en y enfonçant son épée. Au second plan, autres scènes de massacre ; un homme est attaché à la queue d'un cheval qui part au galop. Derrière, un

campement dans une plaine, entourée de montagnes. Dans le ciel s'envole saint Augustin emporté par de petits Anges.

Signé : *Jacobus Palma f.* 1593.

Don de l'ÉTAT, an XI (1803).

T. — H. 3,33. — L. 2,37. — Fig. gr. nat.

PANINI (Giovanni-Paolo), *Membre de l'Académie romaine, il fut reçu Membre de l'Académie de peinture de Paris le 26 juillet 1732, né à Plaisance en 1695, mort à Rome le 21 octobre 1768. — Elève d'Andrea Lucatelli et de Benedetto Luti; chercha pendant quelque temps à copier la manière de Salvator Rosa.* (Ecole lombarde.)

695. (V.) Paysage historique.

Dans ce paysage de convention, sont groupés plusieurs monuments antiques. A gauche, l'arc de Titus et la pyramide de Cestius ; au fond, le temple de la Sibylle à Tivoli ; à droite, le vase Borghèse devant la façade du Panthéon.

Signé: J P. P
1733

T. — H. 0,99. — L. 1,35.

PARMESAN. — Voyez **Mazzola.**

PAUL VÉRONÈSE. — Voyez **Caliari.**

PIETTRE DE CORTONE. — Voyez **Berretini.**

PIPPI (Giulio) dit **Giulio Romano** (Ecole de ou d'après), *né à Rome en 1492, mort à Mantoue le 1er novembre 1546. — Elève de Raphaël.* (Ecole romaine.)

696. (F.[37]) Portrait d'homme.

A mi-corps, longs cheveux et barbe noirs. Il est vêtu d'un justaucorps noir et d'un manteau de même couleur qu'il ramène de la main droite sur sa poitrine. Chemise plissée et brodée.

T. — H. 0,70. — L. 0,56. — Buste gr. nat.

697. (F.[25]) Le Sabbat. (*Lo Stregozzo.*)

Une sorcière est traînée sur la carcasse d'un animal monstrueux, au milieu d'une troupe de petits enfants ; elle porte un pot à feu. Devant elle courent des hommes nus soufflant dans des instruments bizarres ; un enfant chevauche sur un bouc. Derrière, d'autres hommes nus brandissent de grands os ; au premier plan, l'un deux grimpe sur un squelette fantastique.

Composition connue par la gravure d'Augustin Vénitien.

T. — H. 0,44. — L. 0,79. — Fig. 0,22.

PONTE (**Jacopo da**) dit **il Bassano** ou **Jacques Bassan**, *né à Bassano en 1510, mort dans la même ville le 13 février 1592. — Élève de Francesco da Ponte, son père.* (Ecole vénitienne.)

698. (F.[27]) Juda et Thamar.

A gauche, Thamar, la tête couverte d'un voile, vêtue de jaune, est assise à terre. Juda, vêtu d'une casaque rouge, se penche vers elle et lui donne son anneau et son bâton.

T. — H. 0,40. — L. 0,32. — Fig. 0,40.

699. (F.[27]) L'Ange annonçant aux bergers la venue du Messie.

A droite, un berger couché sur l'herbe joue de la flûte. A gauche, une femme donne à manger à des brebis. Derrière elle, un berger, vu de dos, regarde avec étonnement le ciel où apparaît un ange rayonnant. Vaches, chèvres, brebis.

T. — H. 0,50. — L. 0,42. — Fig. 0,44.

PRETI (**Mattia**) dit **il Calabrese**, *né à Taverna (dans la Calabre) le 24 février 1613, mort à Malte le 13 janvier 1699. — Élève de Giovanni Lanfranco.* (Ecole napolitaine.)

700. Un Prophète.

Il tient un livre ouvert de la main gauche, et de la main droite montre le ciel.

Don de l'État, an XI (1803).

T. — H. 0,99. — L. 0,78. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

PRIMATICCIO (**Francesco**) (Ecole de), *peintre, sculpteur, architecte, né à Bologne en 1504, mort à Paris après le 15 mai 1570.* (Ecole bolonaise.)

701. La Charité.

Elle est assise à gauche sous une draperie rouge, un enfant lui prend le sein, un autre à droite l'embrasse; un troisième s'appuie contre son genou. Dans le fond, à droite, un bout de paysage montagneux.

Donné par M. Paul LACROIX, en 1884.

T. — H. 0,98. — L. 0,77.

PULZONI ou **PULZONE** (**Scipione**) dit **Il Gaetano** (?), *1550* (?)-*1588* (?), *né à Gaeta. — Élève de Jacques del Conte.*

702. Portrait d'un prêtre.

Justaucorps noir. Haut-de-chausses noir. Barrette noire. Il tient une lettre ouverte.

Don de l'ÉTAT 1863 (collection Campana).

C. — H. 0,26. — L. 0,21

RAPHAEL (**Raffaelo Sanzio**). — Voyez **Santi**.

RENI (**Guido**), *peintre et graveur, né à Calvenzano, près Bologne, le 4 novembre 1575, mort à Bologne le 18 août 1642. — Son père, Daniele Reni, qui était musicien le plaça à l'Ecole de Denis Calvaert, puis il entra à l'Ecole des Carrache qu'il aida dans leurs travaux.* (Ecole bolonaise.)

703. (F.[25]) Tête de Vierge.

Vue de face, un peu inclinée vers la droite. Cheveux châtain foncé, en bandeaux, à demi-couverts d'un voile grisâtre. Robe rose, manteau bleu.

T. de forme ovale. — H. 0,62. — L. 0,53. — Fig. en buste, gr. nat.

704. (F.[25]) Saint Pierre.

Il a les mains jointes et lève les yeux au ciel.

T. — H. 0,79. — L. 0,65. — Buste gr. nat.

705. (F.[25]) Saint François en extase.

A gauche, deux petits Anges lumineux descendent vers le saint, agenouillé, qui dresse la tête.

T. — H. 0,56. — L. 0,41.

RENI (attribué à).

706. (F.[25]) La Vierge, les mains jointes, regardant le ciel.

T. — H. 0,22. — L. 0,17.

RENI (Ecole de).

707. (F.[25]) Sainte Agathe.

Les yeux au ciel, vêtue d'une robe bleue, elle porte sur un plat d'or son sein coupé et une palme.

T. — H. 0,50. — L. 0,37. — Fig. en buste, gr. nat.

RENI (d'après).

708. (F.[25]) La Vierge.

La Vierge, le coude appuyé sur une table, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus endormi.

Gravé à l'eau-forte par Le Guide.

C. — H. 0,21. — L. 0,17.

ROSA (**Salvator**), *peintre, graveur, poëte, musicien, né au village de la Renella, près Naples, le 20 juin 1615, mort à Rome le 15 mars 1673. — Elève de Francesco Fracanzano, son beau-frère, de l'Ecole de Ribera et d'A. Falcone.* (Ecole napolitaine.)

709. (F.[25]) Le jeune Tobie. — Paysage.

A droite, un chemin tournant sur un monticule, au-dessous de grands arbres. A gauche, une rivière en contre-bas ; on voit le jeune Tobie qui remonte la berge, apportant le poisson à l'Ange qui l'attend. Au loin, une plaine, avec des colonnades en ruine, bornée par des montagnes. Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,73. — L. 0,57.

710. (F.[25]) Paysage.

Site sauvage. Une fontaine entre des rochers abrupts, aux pieds desquels se tordent des troncs d'arbres déchirés et desséchés. Sur le devant, trois figures ; un homme vêtu de rouge appuyé sur un bâton ; un homme vêtu de bleu qui montre l'horizon au précédent ; un troisième, vêtu de blanc, qui retire un filet de l'eau, vers la gauche. Lointain montagneux.

T. — H. 0,66. — L. 0,79.

711. (F.[25]) Marine.

A droite, de grands rochers, formant une voûte naturelle ; à gauche, plusieurs barques et des pêcheurs.

T. — H. 0,49. — L. 0,65.

712. (F.[26]) Paysage.

Nymphes au bain. Elles sont groupées sur la gauche, devant une grotte ; au second plan, danse de satyres et de jeunes femmes.

T. — H. 0,62. — L. 0,86.

ROSA (Ecole de).

713. (F.[27]) Diogène.

Diogène brise sa tasse comme un meuble inutile, en voyant un jeune homme qui boit dans le creux de sa main. La scène se passe sous de grands arbres, au milieu d'un paysage.

T. — H. 1,28. — L. 0,76. — Fig. tiers nat.

714. (F.[28]) Une marche de cavalerie.

T. — H. 0,45. — L. 0,36.

ROSSELLI (Matteo), *né à Florence le 10 août 1578, mort le 18 janvier 1650. — Elève de Gregorio Pagani.* (Ecole florentine.)

715. (F.[27]) Saint Antoine, abbé.

Il tient de la main droite son bâton et sa clochette. Sa main gauche est posée sur sa poitrine.

T. de forme ronde. — D. 0,80. — Fig. mi-corps, gr. nat.

716. (F.[25]) Tête de vieillard.

T. — H. 0,27. — L. 0,20. — Fig. plus petite que nat.

SALIMBENI (**Ventura**) dit **il Bevilacqua** (?), *né à Sienne en 1557, mort en 1613. — Elève de son père.* (Ecole de Sienne.)

717. (F.[25]) Tête de Vierge entourée de rayons d'or.

B. de forme ovale. — H. 0,19. — L. 0,14.

SALVI (**Giovanni-Battista**) dit **Sassoferrato**, *né à Sassoferrato (dans la Marche d'Ancône) le 11 juillet 1605, mort à Rome le 8 avril 1685. — Elève de son père Tarquino Salvi et de Jacopo Vignali.* (Ecole romaine.)

718. (F.[26]) La Sainte Vierge en prière.

Elle a les mains jointes, la tête couverte d'un épais voile blanc en forme de capuchon. Tunique rouge, manteau bleu.

T. — H. 0,74. — L. 0,59. — En buste, gr. nat.

719. (F.[27]) Jeune martyre.

Elle penche à droite sa tête enveloppée d'une draperie blanche. Tunique rose. Elle tient de la main droite, avec des tenailles, une dent.

T. — H. 0,47. — L. 0,37. — Fig. mi-corps, gr. nat.

SALVI (attribué à).

720. (F.[25]) Sainte Vierge.

La Vierge, vêtue de bleu, tient dans ses bras l'Enfant Jésus, vêtu d'une longue tunique rose-jaune et portant un livre.

Copie d'un tableau grec qui est dans l'église de Santa-Maria-Maggiore, à Rome.

Lame d'argent. — H. 0,10. — H. 0,08.

721. (F.[25]) La Sainte Vierge.

Copie d'un tableau grec qui se voit à Rome, dans l'église de l'Ara-Cœli.

Lame d'argent. — H. 0,10. — L. 0,08.

SANTI (**Raffaelo**) dit **Raphaël Sanzio**, *peintre et architecte, né à Urbino le 6 avril 1483, mort le Vendredi-Saint, 6 avril 1520. — Élève de Pietro Vannucci, dit le* **Pérugin**. — *Le nom de Sanzio, consacré par l'usage, n'est pas le véritable nom de famille de cet artiste célèbre. Son père s'appelait* Giovanni Santi *ou* Santo, *et de Santius, traduction latine de Sante, on a fait ensuite par corruption, en italien,* Sanzio, *nom adopté par Vasari et par les autres biographes.* (Ecole romaine.)

722. (F.[25]) Portrait de jeune homme.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche, la tête presque de face, le cou nu, retenant de la main droite son manteau. Ses longs cheveux blonds, coupés droit, tombent presque à la hauteur des épaules. Il porte une chemisette plissée et brodée, une veste noire nouée sur la poitrine avec des rubans noirs et un manteau de même couleur. Front élevé, yeux bleus, barbe à peine naissante. Il porte à l'annulaire une bague avec un chaton de rubis. Fond uni vert.

Derrière est écrit: RAPHAEL SANCTIVS VRBINAS.

Gravé par M. A. Didier en 1875.

M. Fabre a refusé de vendre ce tableau au frère puîné du roi de Prusse, qui lui en offrit 2000 louis (48.000 fr.). (Note de l'inventaire Desmazes.)

«Cet admirable portrait, où le baron Fabre n'hésitait pas à reconnaître la manière florentine de Raphaël, a toujours été inscrit dans les Catalogues du Musée, sous le nom de Raphaël. Sans contester la valeur exceptionnelle de l'œuvre, Waagen, Passavant, Renouvier, ont cependant émis des doutes sérieux à ce sujet. On a tour à tour prononcé les noms de Ridolfo di Ghirlandajo, de Jacopo Carrucci da Pontormo, de Francesco Raibolini et de Francia. Quelques connaisseurs seraient même disposés à y voir, sinon la main d'Andrea del Sarto, au moins son influence assez directe. En l'absence de documents authentiques, on ne saurait donner une attribution définitive.» (Georges Lafenestre, membre de l'Institut: Inventaire des richesses d'art de la France; Musée de Montpellier.)

M. Boucher-Desnoyer, membre de l'Institut, ancien premier graveur du roi, dit dans son appendice à l'ouvrage sur Raphaël par M. Quatremère de Quincy: « Il y a dans le Musée de la ville de Montpellier un tableau de Raphaël d'une riche couleur et parfaitement conservé; c'est le portrait du neveu du pape Léon X, beau jeune homme avec une barbe naissante.»

Voir *Passavant:* Raphaël d'Urbin, traduction française, 1860, t. II, p. 367; *J. Renouvier:* Le Musée de Montpellier (Gazette des Beaux-Arts, t. V, p. 8); Comte *Clément de Ris:* Les Musées de province, 2e édition, 1872, p. 267; *Louis Gonse:* Le Portrait d'homme du Musée de Montpellier (Gazette des Beaux-Arts, 2e série, t. XII, p. 114).

B. — H. 0,61. — L. 0,51. — En buste, gr. nat.

SANTI (RAFFAELO) DIT RAPHAEL SANZIO

PORTRAIT DE JEUNE HOMME

SANTI (ou d'après).

723. (F.[37]) Portrait de Laurent de Médicis, duc d'Urbin.

Il est vu de trois quarts, tourné à gauche. Coiffé d'une barrette noire, ornée d'une médaille, il porte un justaucorps de drap rouge, broché d'or, une pelisse brune à collet de fourrure grise, à larges manches. Il tient dans sa main droite un bijou d'or ; la gauche est appuyée sur la hanche. Il a un poignard à la ceinture. Fond vert.

«C'est en 1518 que Raphaël fit le portrait de Laurent de Médicis, nommé duc d'Urbin en 1516, père de Catherine de Médicis, ainsi qu'il résulte de deux lettres du duc lui-même, citées par Gaye. Du temps de Vasari, ce portrait se trouvait encore, avec celui de Julien de Médicis, à Florence, chez les héritiers d'Ottaviano de Médicis. Le tableau légué par Fabre est-il l'original? Quelques parties sont d'une belle exécution, mais un peu lourde, et le reste a trop souffert des restaurations pour qu'il soit possible de se prononcer. L'opinion la plus vraisemblable est celle de Passavant et de Renouvier, qui y voient une ancienne et bonne copie. Le baron Fabre acheta en 1826, ce tableau à bas prix d'un peintre florentin qui l'avait reçu en paiement, en 1824, du propriétaire d'une villa près de Sienne où il était depuis longtemps. Deux autres copies du *Portrait de Laurent de Médicis* sont conservées à Florence au Musée des Uffizzi.» (Georges Lafenestre : Inventaire des richesses d'art de la France, Musée de Montpellier.)

Voir *Passavant:* Raphaël d'Urbain, t. II. p. 271; *Jules Renouvier*: Le Musée de Montpellier (Gazette des Beaux-Arts, t. v, p. 81); *Vasari;* Comte *Clément de Ris:* Les Musées de province, p. 266.

B. — H. 0,98. — L. 0,74. — A mi-corps, gr. nat.

SANTI (d'après).

724. Saint Michel terrassant le démon.

Copie ancienne d'après le tableau conservé au Musée du Louvre.

Envoi de l'ÉTAT, an XI (1803).

T. — H. 2,62. — L. 1,68. — Fig. gr. nat.

725. (F.[25]) La Vierge à la Chaise.

Copie d'après la *Madonna della Seggiola* du palais Pitti à Florence ; peinte par F.-X. Fabre.

Signé sur la partie inférieure de la chaise : E. RAPHAELIS TABULA F. XAVERIUS FABRE FLORENTIÆ 1798.

T. forme ronde. — D. 0,75. — Fig. gr. nat.

726. La Transfiguration.

Copie réduite du seizième siècle, d'après le tableau du Vatican.
Legs de M. Curée, de Pézenas, ex-sénateur de l'Empire, 1835.
T. — H. 0,86. — L. 0,61. — Fig. 0,35.

SANTI DI TITO ou **TITI**, *peintre et architecte, né à Borgo San Sepolcro (en Toscane) en 1538, mort à Florence le 25 juillet 1603. — Elève d'abord de Bastiano da Monte-Carlo, puis d'Allori et de Baccio Bandinelli.* (Ecole florentine).

727. (F.[25]) Le Christ sur la croix.

Au pied de la croix, une tête de mort. Au fond, la ville de Jérusalem. Ciel orageux.

B. — H. 0,35. — L. 0,26.

SARTO (Andrea del) d'Agnolo (attribué à), *né à Florence en 1487, mort dans la même ville en 1531. — Elève de Gian Barile, médiocre peintre florentin et de Pier di Cosimo. — On a donné vers la fin du XVII[e] siècle à Andrea del Sarto, le nom de* Vannuchi *qu'il n'a jamais porté et qui ne se trouve dans aucun des actes de sa famille. Il était fils d'Agnolo, tailleur à Florence et le nom de* del Sarto *lui vint de la profession de son père.* (Ecole florentine.)

728. (F.[37]) Sainte Famille.

La Vierge, assise à terre, tient l'Enfant Jésus sur son genou droit. Sur la droite, on voit le petit saint Jean descendre d'une montagne. Fond de paysage. A droite, arbres et fabriques. A gauche, un petit arbre et un pont derrière.

Dans le terrain à gauche, le monogramme des deux A.

B. — H. 0,54. — L. 0,42.

SARTO (Ecole de).

729. (F.[26]) Le Sacrifice d'Abraham.

B. — H. 0,17. — L. 0,14. — Esquisse.

SASSOFERRATO. — Voyez **Salvi.**

SCHEDONE ou **SCHIDONE** (**Bartolommeo**), *imitateur du Corrège, né à Modène en 1570 (?), mort à Parme en 1615.* (Ecole lombarde)

730. (F.[15]) Sainte Famille.

La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et saint Joseph dans un paysage.

B. — H. 0,29 — L. 0,39.

SCHEDONE (ou d'après).

731. (F.[25]) La Sainte Famille.

La Vierge tient l'Enfant Jésus debout sur une table où se trouve un livre ouvert; saint Joseph, vu de profil, est appuyé sur un bâton.

Répétition ou copie du tableau conservé au musée du Louvre. Gravé par Landon, t. VII, pl. 45.

T. — H. 1,08. — L. 0,88. — Gr. nat.

SODOMA (**Giovan Antonio**). — Voyez **Bazzi**.

TESTA (**Pietro**) dit **Il Lucchesino**, *né à Lucques en 1617. Il fut trouvé noyé dans le Tibre en 1650. — Il fréquenta d'abord l'école du Dominiquin, et passa ensuite dans celle de Pietro da Cortona.* (Ecole italienne.)

732. (F.[25]) L'Adoration des Mages.

Sous un portique ruiné, d'architecture corinthienne, les trois Mages, suivis d'un nombreux cortège de serviteurs, de chevaux et de chameaux, offrent des présents à l'Enfant Jésus. En haut, au milieu du tableau, on voit entourée d'Anges et resplendissante de clarté, l'étoile miraculeuse qui les guida dans leur voyage. A droite, fond de montagnes.

Gravé à l'eau-forte par *Pietro Testa.*

T. — H. 1,34. — L. 0,95. — Fig. 0,50.

733. (F.[25]) L'Annonciation.

A gauche, la Vierge, en robe rouge, est agenouillée devant un prie-Dieu. A droite, un Ange, aux grandes ailes déployées, également vêtu de rouge.

T. — H. 1,29. — L. 0,94. — Fig. demi-nat.

TIEPOLO (**Giambattista**) dit **Le Tiepoletto**, *né à Venise en 1693, mort en 1769 ou 1770. — Elève de G. Lazzarini.* (Ecole vénitienne.)

734. Le Fondak des marchands turcs à Venise. (*Le Fondaco de Turchi.*)

Dans une vaste salle, au premier plan, à droite, quatre turcs coiffés de turbans, l'un assis, les autres debout, conversent entre eux, à gauche, deux autres turcs se présentent dans les mêmes attitudes; au second plan, à droite, une longue table autour de laquelle se tiennent plusieurs personnages, à gauche, des serviteurs préparent une autre table et au bas d'un escalier, sur un fût de colonne, s'élève une statue. Dans le fond, au milieu, une cheminée, où, devant le feu qui y est allumé, sont occupés deux hommes; à gauche, une grande baie cintrée laisse apercevoir, se détachant sur le ciel, une partie de la façade du Fondak; à droite, une fenêtre en demi cercle; sur les dalles deux chiens rongeant des os, une corbeille avec des légumes et fruits; à droite et à gauche, différents objets de vaisselle.

T. — H. 0,25. — L. 0,62.

TISI ou **TISIO** (**Benvenuto**) dit **Il Garofalo** ou **Garofolo**, *né à Garofalo (dans le Ferrarais) en 1481, mort le 6 septembre 1559. — Elève de Domenico Panetti, de Boccasino Boccaci et de Baldini.* (Ecole Ferraraise.)

735. (F.[25]) Saint Sébastien.

Saint Sébastien, percé de flèches, est attaché à une colonne, au milieu de nombreux spectateurs; l'Eternel, entouré d'Anges, lui apparaît dans les nuages.

B. — H. 0,37. — L. 0,28.

VANNI (**Francesco**) **Il Cavaliere**, *peintre, graveur, architecte et mécanicien, né à Sienne en 1563, mort dans la même ville le 25 octobre 1609. — Elève de Salimbeni.* (Ecole de Sienne.)

736. (F.[27]) L'Enfant Jésus porté par les Anges.

L'Enfant Jésus, tenant dans la main gauche le globe du monde et montrant de la main droite une croix plantée en terre, est porté par deux enfants ailés qu'on voit, l'un de face, l'autre de dos.

T. — H. 0,36. — L. 0,26.

VENUSTI (**Marcello**) dit le **Mantuano**, *né à Mantoue en 1515, mort à Rome en 1576. — Élève de Buonaccorsi*, dit *Périno del Vaga*. (Ecole lombarde.)

737. Jésus mis dans le sépulcre.

Au milieu du tableau, Joseph d'Arimathie, Nicodème et leurs serviteurs, descendent le corps de Jésus au sépulcre, creusé dans le roc, — A gauche, les saintes femmes dans des attitudes affligées. A droite, s'avance la Vierge soutenue par saint Jean l'évangéliste et par d'autres femmes, suivies d'un long cortège.

Ce tableau a été légué, en 1835, au Musée, par M. CURÉE, de Pézenas, ex-sénateur de l'Empire.

Dans le terrain, à l'angle de droite, ce numéro: *229*.

C. — H. 0,60. — L. 0,40. — Fig. 0,20.

VÉRONÈSE (**Paul**). — Voyez **Caliari**.

ZAMPIERI (**Domenico**) dit **Il Domenichino**, *né à Bologne le 21 octobre 1581, mort à Naples le 15 avril 1641. — Élève de Denis Calvaert et des Carrache*. (Ecole bolonaise.)

738. (F.[28]) Sainte Agnès.

Elle est debout et tient un livre de la main droite; de l'autre, elle caresse un agneau posé sur un autel antique; ses yeux sont tournés vers le ciel. Fond de paysage.

C. — H. 0,22. — L. 0,17.

ZAMPIERI (?).

739. (F.[25]) Portrait d'un jeune homme.

Il est vu de face, vêtu de noir, coiffé d'une toque de même couleur, ganté de gris, il tient un livre de la main gauche et appuie son bras droit sur le bord d'une table.

Ardoise. — H. 0,23. — L. 0,17.

ZAMPIERI (?).

740. Portrait du cardinal Jean de Bonsy, évêque de Béziers (1596-1621).

De trois quarts, presque de face, à gauche, il est vu assis

dans un fauteuil, au-dessous de rideaux verts en forme de baldaquin. La main gauche, où se voit une bague au doigt, est appuyée sur l'un des bras du fauteuil, tandis que sur l'autre repose le bras droit, dont la main tient un papier sur lequel on lit : *Il Sign. Card*[le] *de Bonsy*. La tête, expressive, avec légère moustache et barbiche, est couverte de la barrette cardinalice. Il est vêtu de la longue robe et du camail rouges et du surplis de linon blanc.

Ce portrait, ainsi que celui de la marquise de Castries (N° **681** du Catalogue), se trouvait dans le cabinet de M. Matet, ancien conservateur du Musée. A la vente de sa veuve, en juin 1884, ils furent acquis par M. Bélus, auquel ils ont été achetés, sur les fonds du Musée, en décembre 1900, au prix de 6.000 fr. D'après une note de M. Matet, ils étaient attribués, celui du cardinal au Dominicain et l'autre à Ph. de Champaigne.

T. — H. 1,50. — L. 1,02. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

ZAMPIERI (Ecole de).

741. (F.[25]) Jésus-Christ, suivi par la multitude, va prêcher sur la montagne. — Paysage.

A gauche, au second plan, derrière des arbres et des broussailles, une rivière profondément encaissée. A droite, Jésus, suivi de la multitude, débouche d'un chemin creux qu'on voit monter en serpentant, vers les vastes constructions d'une ville, placée sur une hauteur. Fond de paysage accidenté et terminé par de hautes montagnes.

Acheté à Rome par Fabre, 2476 fr.

T. — H. 0,51. — L. 0,65.

ZAMPIERI (d'après).

742. Le roi David jouant de la harpe.

Il est assis, les yeux levés au ciel et s'accompagnant de la harpe. A gauche, un Ange tient devant lui un livre ouvert. A droite, un autre Ange écrit.

Ancienne copie du tableau conservé au Musée du Louvre ; gravé par Gilles Rousselet (chalcographie du Louvre) ; Filhol, t. v, pl. 296 ; Landon, t. III, pl. 36.

Don de l'ÉTAT, an XI (1803).

T. — H. 2,47. — L. 1,51. — Fig. gr. nat.

INCONNUS DES ÉCOLES D'ITALIE

(XIV^e SIÈCLE)

743. Le Christ sur la croix. (*École florentine.*)

La Vierge et saint Jean sont représentés à genoux, de chaque côté de la croix, avec l'expression d'une profonde douleur. Fond d'or.

Don de l'État 1863 (collection Campana).

B. — H. 0,52. — L. 0,22.

744. (F.[25]) La Mort de la Vierge. (*Ecole florentine.*)

Elle est sur son lit de mort, entourée des apôtres. Jésus, debout au milieu, a déjà recueilli son âme sous la forme d'un nouveau né dans ses langes. Dans le ciel, Jésus apparaît de nouveau, tenant l'âme entre ses bras. Quatre Anges viennent l'accueillir.

Attribué à *Giotto* par les anciens Catalogues.

B. — H. 0,20. — L. 0,15.

(XV^e SIÈCLE)

745. Saint Christophe portant l'Enfant Jésus. (*École ombrienne.*)

Le Saint, vu de face, marche dans l'eau, s'appuyant sur une branche de palmier, fleurie à son extrémité. Il retourne la tête vers l'Enfant Jésus qui, assis sur son épaule gauche et vêtu d'un petit manteau rouge flottant, soulève, d'un air de triomphe, dans sa main gauche, le globe terrestre. Fond de paysage. Entre les jambes du Saint, on aperçoit un pont sur une rivière. A gauche, derrière trois arbres maigres, des villas et des montagnes. A droite, d'autres arbres sur un monticule.

Cette fresque est attribuée à *Pérugin*, dans l'ancien Catalogue du Musée, comme provenant de la maison même de l'artiste. La preuve s'en trouverait dans un des ouvrages publiés par Carlo Baduel, imprimeur à Pérouse (*Elogio e memorie dell'egregio pittore Pietro Perugino, 1804*). Les recherches que nous avons faites ne nous ont pas fait retrouver ce

passage. Il n'est fait mention de cette fresque dans aucun des auteurs qui ont spécialement étudié Pérugin, ni dans Vermiglioli, ni dans Mezzanotte, ni dans la dernière édition de Vasari, ni dans Crowe et Cavalcaselle. Il n'est donc pas possible de lui conserver une attribution que dément d'ailleurs l'œuvre elle-même par son style et par son exécution (G. Lafenestre : Inventaire des richesses d'art de la France : Musée de Montpellier.)

Don de Mme Hugues, née Thibaud, en 1875, en souvenir de son père William Thibaud, né à Montpellier.

Fresque transportée sur toile.
H. 2,38. — L. 1,50. — Fig. plus gr. que nat.

746. (B.[76]) Mater dolorosa. (*École florentine.*)

La Vierge embrasse la tête du Christ qu'elle tient dans ses bras.

B. — H. 0,20. — L. 0,17.

747. L'Adoration des Mages. (*École florentine.*)

A gauche, sainte Marie et saint Joseph en adoration devant le petit Jésus. Au milieu du tableau, la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux et saint Joseph assis à ses côtés. A droite, les Mages, dont deux à genoux, suivis d'une suite nombreuse. Costumes florentins.

Dépôt de l'État 1876 (collection Campana).

B. — H. 0,21. — L. 1,17.

(XVIe SIÈCLE)

748. Rome antique. — Paysage avec figures. (*École romaine.*)

Au milieu, le Tibre, coulant entre des monuments de toute espèce dans le goût antique. A droite, une tour à trois étages, ornée de bas-reliefs, surmontée d'un château-fort; le môle d'Adrien. A gauche, un arc de triomphe, servant de porte à la ville, dont les murailles sont également couvertes de bas-reliefs. Devant, sur la plateforme, des guerriers prisonniers, un canon. Au premier plan, au milieu, une femme échevelée, portant une couronne d'or, est montée sur un cheval blanc qui se cabre, et décoche une flèche à un lion qui s'élance vers elle.

B. — H. 0,37. — L. 0,57.

ÉCOLE FLORENTINE (XV^e SIÈCLE)

L'ADORATION DES MAGES

749. Les Noces de Cana. (*École vénitienne.*)

Personnages richement costumés autour d'une table copieusement servie. Au milieu, le Christ désigne de la main droite les vases que soutient un serviteur.

Legs BONNET-MEL, 1864.

T. — H. 0,70. — L. 1,10.

750. (F.[25]) Le Sauveur du monde. (*École milanaise.*)

Le Christ tient dans la main gauche un globe de verre surmonté d'une croix d'or; il fait de la main droite le geste de la bénédiction. On voit derrière lui les têtes de saint Pierre, de saint Jean et de deux autres apôtres.

Ce tableau, attribué dans les anciens Catalogues à *Cesare da Sesto*, paraît être une copie de l'École milanaise.

T. — H. 0,62. — L. 0,48. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

751. (F.[25]) Le Père éternel soutient entre ses genoux le corps mort de son fils.

Deux Anges, aux ailes d'or, vêtus d'étoffes bariolées, soulèvent les bras du Christ, dont le corps repose sur les genoux de son Père. A l'entour, des chérubins.

Ce tableau, attribué dans les anciens Catalogues à *Federico Zuccheri*, porte sur le revers, écrit au crayon de la main de Fabre: FEDERICO ZUCCHERI, peut-être TADDEO ZUCCHERI.

C. — H. 0,41. — L. 0,32.

752. (F.[25]) La Décollation de Saint-Jean-Baptiste.

Un bourreau, à face stupide, rit en ramassant la tête de saint Jean-Baptiste, étendu à ses pieds. Dans le fond, Salomé, qu'on aperçoit derrière les barreaux de la prison, tient un bassin pour recevoir cette tête.

Attribué à *Daniele Ricciarelli da Volterra* dans les anciens Catalogues.

B. — H. 0,69. — L. 0,56. — Fig. demi-nat.

753. (F.[25]) Portrait de Francesco Petrarca (d'après une miniature ancienne).

Tête de profil. Le poète, vêtu d'un justaucorps noir, est coiffé d'un chaperon rouge et couronné de lauriers.

Attribué à *Ridolfo Ghirlandajo* dans les anciens Catalogues.

B. — H. 0,26. — L. 0,19. — Fig. demi-nat.

754. (F.[37]) Portrait d'homme. (*École romaine.*)

Il est vu de face. Cheveux longs, barbe entière, teint brun. Il porte une toque noire et un vêtement noir, avec un col et des manchettes blanches; il tient des deux mains et semble montrer une statuette de marbre, qui rappelle par l'attitude le *David* de Michel-Ange.

Attribué à *Sebastiano del Piombo* par l'ancien Catalogue

Ardoise t. ovale. — H 0,68. — L. 0,51.

755. (F.[37]) Portrait de vieillard. (*École vénitienne.*)

Tête chauve, à longue barbe blanche, de face. Collerette blanche, bordée de dentelle. Vêtement noir.

Ce beau portrait, attribué dans les anciens catalogues à *Titien*, rappellerait par son exécution, dit M. G Lafenestre, les meilleurs portraits de *Leandro Bassano.*

T. — H. 0,61. — L. 0,51. — Fig. gr. nat.

756. (F.[31]) Portrait d'un vieillard. (*École vénitienne.*)

Cheveux blancs. Barbe en pointe. Grande collerette blanche.

T. — H. 0,62. — L. 0,49. — En buste, gr. nat.

757. Portrait d'un sénateur. (*École vénitienne.*)

Il est représenté, de trois quarts, tourné à droite, vêtu d'une grande robe de velours rouge, doublée d'hermine.

Attribué à *Tintoret* dans le précédent Catalogue.

Donné par M. Chaber, en 1878.

T. — H. 1,20. — L. 0,99. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

758. Ecce homo. (*École bolonaise.*)

Petites figures à mi-corps.

Donné par M. Finot, en 1887.

C. — H. 0,33. — L. 0,26.

759. Portrait d'homme. (*École romaine.*)

Il est debout, de trois quarts, vêtu d'un justaucorps gris clair, sur lequel il porte une cuirasse brunie. Sa main gauche est posée sur un bâton. Au bras droit, dont la main s'appuie sur la hanche, est nouée une écharpe rouge.

Donné par M. Chaber, en 1878.

T. — H. 1,15. — L. 0,91. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

ÉCOLE VÉNITIENNE, XVI^e^ SIÈCLE

PORTRAIT DE VIEILLARD

760. Sainte Marie-Madeleine. (*École milanaise.*)

Elle est à mi-corps, la tête de trois quarts, et tient dans les mains un vase de parfums.

Donné par M. Chaber, en 1879.

B. — H. 0,35. — L. 0,45. — Gr. nat.

(XVII[e] SIÈCLE)

761. Vue de Rome, vers 1660.

On distingue, à droite, la villa Panfili ; à gauche, Saint-Pierre ; plus loin, le château Saint-Ange ; au milieu, le Panthéon ; dans le fond, à gauche, l'église de la Trinité et la villa Médicis. A gauche, un homme, une femme et un enfant habillés en pélerins ; à l'horizon, les montagnes de la Sabine.

Ancienne collection du roi (N° 539, Catalogue de F. Villot, 1867).

Dépôt de l'État, 1876.

T. — H. 1,17. — L. 2,19.

762. Moïse sur le Sinaï. (*Ecole lombarde* ou *génoise.*)

Au milieu, Aaron remercie le ciel, d'où vient de tomber la manne que recueille le peuple d'Israël. Nombreuses figures d'hommes et de femmes, en costumes de paysans. Fond de paysage.

Attribué à *Poussin* sur l'inventaire du Louvre.

Don de l'État, an XI (1803).

T. — H. 1,24. — L. 2,80.

763. (F.[37]) Jésus-Christ apparaît à Marie-Madeleine sous la figure d'un jardinier. (*Ecole bolonaise.*)

A gauche, la Sainte, en robe gris bleu et manteau d'or traînant, est agenouillée devant le Christ, qui se tient debout, vêtu d'une draperie blanche, la tête nimbée. Fond de paysage.

T. — H. 0,85. — L. 1,05. — Fig. demi-nat.

764. Hérodiade portant la tête de saint Jean-Baptiste. (*Ecole bolonaise.*)

Elle est de trois quarts, la tête presque de face, vêtue d'une riche robe verdâtre décolletée. Elle tient dans un plat

d'argent la tête du précurseur. A gauche, devant elle, une balustrade à deux degrés.

Donné par M. MICHEL, de Lyon, le 20 août 1854.

Acheté en 1810 à la vente de M. Daguesseau, d'Aix, par M. Matet père pour le compte de M. Julien Coste, ce tableau passa ensuite dans le cabinet de M. Castillon. Le Catalogue de 1866 l'attribuait à *Barbieri*.

T. — H. 1,17. — L. 0.96. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

765. Portrait d'homme.

Vêtement noir et collet blanc. Vu de trois quarts.

Ancien fonds de la Ville avant 1806.

C. — H. 0,21. — L. 0,16. — Fig. en buste.

766. Portrait de jeune femme. (*Ecole génoise.*)

Elle est vue de face. Ses cheveux sont noirs et courts. Elle porte un corsage de brocard d'or et un manteau verdâtre.

Don CHABER 1875.

T. — H. 0,51. — L. 0,40.

767. (F.[36]) Paysage et animaux.

Au premier plan, vaches et moutons paissant devant une flaque d'eau. Derrière, des taillis et des arbres jaunis par l'automne. Au fond, un pic bleu.

T. — H. 0,66. — L. 0,85.

768. (BO.) Ecce homo.

Tête de Christ couronnée d'épines (détachée probablement d'une toile représentant la flagellation).

Attribué à l'École de *Guido Reni* dans le Catalogue de la collection Bouisson.

T. — H. 0,49. — L. 0,40.

769. (F.[37]) Deux grappes de raisins et deux pêches sur une assiette.

B. — H. 0,26. — L. 0,33.

770. (✝) Portrait d'un moine

C. — H. 0,21 — L. 0,16. — Buste.

ÉCOLE ESPAGNOLE

ESPAGNOLET. — Voyez **Ribera.**

JOANÈS (Vicente) dit **Juan de Joanès**, *né en 1523 à Fuente-de-la-Higuera, mort en 1579.*

771. Portrait de saint François de Borgia.

Le Saint, la tête nue, les yeux au ciel, tient dans ses mains un crâne posé sur un linge blanc.

Provient du cabinet de l'abbé Fourgez, chanoine honoraire de Montauban Acquis en 1860 au moyen de la rente Collot.

T. — H. 1,25. — L. 0,81. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

MÉNENDEZ (Louis de) (attribué à), *1716-1780.*

772. (BO.) Fruits.

Raisins blancs, pastèques, grenades, figues, arbousses et pêches.

Tableau rapporté après la guerre d'Espagne, sous le Premier Empire, par M. le général Sofignac.

T. — H. 0,75. — L. 0,61.

MURILLO (Bartolomè-Esteban) (attribué à), *né à Séville en 1618, mort dans la même ville le 3 avril 1682. — Elève de Juan del Castillo.* (Ecole de Séville.)

773. Portrait d'homme.

Donné par M. CHABER, en 1879.

T. — H. 0,41. — L. 0,35. — Tête gr. nat.

MURILLO (École de).

774. La Madeleine.

De trois quarts à gauche, la Madeleine les yeux levés vers le ciel, soutient des deux mains, sur sa poitrine, une draperie qui laisse à découvert l'épaule droite. Sur une pierre, à droite, un crâne.

Legs CAZELLES 1899.

T. — H. 1,14. — L. 0,84.

RIBERA (**Le chevalier Josef** ou **Jusepe de**) dit **L'Espagnolet**, *peintre et graveur, né le 12 janvier 1588 à Játiva (aujourd'hui San-Felipe), près de Valence, mort à Naples en 1656. — Elève de Francisco Ribalta.* (Ecole de Valence.)

775. (F.[87]) Tête d'apôtre.

T. — H. 0,30. — L. 0,31.

776. (F.[87]) Sainte Marie Égyptienne.

Elle est debout, les cheveux épars, le bras et l'épaule droits nus, le reste du corps couvert d'une étoffe brune, les mains jointes. Devant elle, sur un rocher, un morceau de pain et une tête de mort. A gauche, un tronc d'arbre, des rochers arides. Fond de ciel.

Signé: Jusepe de Ribera español f. 1641

Tableau provenant de la galerie Gerini. Gravé par Carlo Franci dans l'ouvrage publié sur cette collection.

T. — H. 1,31. — L. 1,04. — Fig. jusq. gen., gr. nat.

RIZI ou **RICCI** (**Francisco**), *né à Madrid en 1608, mort à l'Escurial le 2 avril 1685. — Elève de Vincente Carducho.*

Ce peintre est appelé *Rizi* dans le Catalogue de la vente Aguado et la *Biographie universelle*. — L'abbé de Fontenay, Dargenville et Watelet l'appellent *Ricci*.

777. L'Adoration des Bergers.

La Vierge, ayant devant elle l'Enfant Jésus dans son ber-

RIBERA

SAINTE MARIE ÉGYPTIENNE

ceau, reçoit les hommages de quatre bergers qui arrivent par la gauche, apportant un agneau, et de cinq paysannes arrivant par la droite, qui apportent des œufs, des pommes, des fruits, des légumes. Saint Joseph, assis à gauche sur un degré de pierre, au premier plan, regarde la scène. Fond de constructions ouvrant sur la campagne. Au-dessus de la Vierge, deux petits Anges enlacés dansent dans un nuage. Plus haut, dix petits Anges exécutent un concert. Quatre d'entre eux soutiennent un livre de musique ouvert sur lequel on lit : *Gloria in excelsis.* — Sur le degré de pierre où est posé le berceau du Christ sont peints deux écussons : l'un portant d'or à une bande de quatre pièces d'azur, l'autre portant d'azur à trois colonnes d'or et une merlette de même émail.

Ce tableau, composé de trente-huit figures, provient de la galerie Aguado et a été donné à la Ville en avril 1843 par M. COLLOT, qui l'avait acquis à la vente Aguado au prix de 999 fr.

D'après M. Clément de Ris, il serait l'œuvre de *Sébastien Rizi*, né en 1662, mort en 1734, qu'on aurait confondu avec *Francisco Rizi*.

T. — H. 3,65. — L. 2,87. — Fig. gr. nat.

SARABIA (Jose de), *né à Séville en 1608, mort en 1669. — Fils d'André-Ruiz de Sarabia, élève de Zurbaran.* (Ecole de Séville.)

778. La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, couronnée d'étoiles, assise, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui regarde le ciel ouvert où s'agitent des chérubins dans la lumière.

Acheté à la vente du maréchal Soult (16 mai 1852), au moyen de la rente Collot, 2605 fr.

T. — H. 1,45. — L. 1,03. — Fig. gr. nat.

VÉLASQUEZ (Don Diego-Rodriguez de Silva y) (attribué à), *né à Séville le 6 juin 1599, mort à Madrid le 7 août 1660. — Élève de Herrera le Vieux, puis de Francisco Pacheco.* (Ecole de Séville.)

779. (B.[76]) Portrait d'homme.

Il est vu de trois quarts, cheveux noirs tombant sur les épaules.

T. — H. 0,59. — L. 0,48. — Buste gr. nat.

ZURBARAN (**Francisco**), *né à Fuente-de-Cantos* (*dans l'Estramadure*) *en 1598, mort en 1662. — Elève de Juan de las Roëlas.* (Ecole de Séville.)

780. L'Ange Gabriel.

L'ange Gabriel, sous la figure d'un adolescent, aux traits un peu efféminés, avec de petites ailes blanches, descend d'une colline, une baguette dans la main gauche. Il est vêtu d'une robe de soie rose, par dessus laquelle flotte une tunique de satin blanc, retenue à la taille par une ceinture d'orfévrerie, agrafée sur la poitrine et l'épaule par des nœuds de pierres précieuses.

Acquis à la vente du maréchal Soult (16 mai 1852), au moyen de la rente Collot, au prix de 2,555 fr.

T. — H. 1,45. — L. 0,60. — Fig. demi-nat.

781. Sainte Agathe.

La Sainte est représentée sous les traits d'une jeune femme brune en costume de la Renaissance, jupe longue de couleur brune, corsage bleu, manches bouffantes jaunes, grand manteau rouge attaché sur les épaules. Cheveux flottants. Elle porte un collier de perles et tient dans un plat d'argent ses seins coupés.

Acquis à la vente du maréchal Soult (16 mai 1852), au moyen de la rente Collot, au prix de 1540 fr.

T. — H. 1,27. — L. 0,60. — Fig. demi-nat.

ZURBARAN

L'ANGE GABRIEL

INCONNUS DE L'ÉCOLE ESPAGNOLE

(XVII[e] SIÈCLE)

782. (V.) L'Assomption.

La Vierge glorieuse est soutenue par plusieurs petits Anges. Deux autres tiennent suspendue au-dessus d'elle une couronne. En bas, les Apôtres et les Saintes Femmes, agenouillés ou debout, lèvent les bras au ciel.

C. — H. 0,18. — L. 0,09.

783. (BO.) Apollon écorchant Marsyas.

Tableau acheté à Cordoue en 1862 par M. Bouisson.

C. — H. 0,11. — L. 0,28.

784. Portrait d'un jeune prince.

Attribué à *Jean de la Cruz*, dit *Pantoja de la Cruz*, peintre de Philippe II (1551-1610), dans l'Inventaire, et porté aux inconnus de l'École Romaine du XVI[e] siècle dans le précédent Catalogue.

Provenant de la galerie Campana.

Donné par l'ÉTAT, 1863 ? 65 ?

T. — H. 0,53. — L. 0,41. — Buste gr. nat.

ÉCOLES

ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE

ARTOIS (Jacques van) ou **ARTHOIS** (Jac. d'), *né à Bruxelles en 1613, mort en 1665* (?). (Ecole flamande.)

785. Paysage avec figures.

Trois hommes en riche costume flamand sont debout au milieu du tableau, à côté de gros tonneaux rangés à gauche. L'un d'eux, tenant un verre, frappe du doigt sur le tonneau placé près de lui. Celui du milieu tient aussi un verre plein de vin. Celui de droite, âgé, vêtu de velours noir, s'appuie sur sa canne. A gauche, la porte de la cave. Au-dessus, une treille chargée de raisins et quelques grands arbres. A droite, au second plan, une rivière; sur le bord, des tonneaux et des débardeurs, Derrière, au fond, un village et des coteaux plantés de vignes, grimpant jusqu'aux murailles d'une ville fortifiée qui domine la hauteur.

Figures de *David Téniers*.

Signé dans la plus grosse futaille : Jacques V. Artois

et au dessous: *D. T.*

Legs BONNET-MEL, 1864.

T. — H. 0,82. — L. 0,53.

N. BERGHEM

PAYSAGE ET ANIMAUX

ASSELYN (Jan), *né à Anvers vers 1610, mort à Amsterdam en 1660. — Élève de Jean Miel et d'Ezaias ven den Velde.* (Ecole flamande.)

786. (F.[25]) Chasse au lion.

Un des chasseurs tombe de son cheval, blessé par un lion qu'on voit étendu mort près de lui. De la droite, s'élance un autre lion; deux autres chasseurs prennent la fuite, vers la gauche, abandonnant leur compagnon. Le paysage représente une vaste plaine bordée, sur la droite, de hauts rochers.

T. — H. 0,97. — L. 1,34. — Fig. 0,45.

BERGHEM ou **BERCHEM** (Nicolaas), *né à Harlem en 1624, mort dans la même ville le 18 février 1683. — Élève de son père Peter Klaasze ou Peter van Haerlem, de van Goyen et de J.-B. Weenix.* (Ecole hollandaise.)

787. (V.) Les Fagots.

Au premier plan, une vache et des moutons. Une jeune fille portant un fagot, s'avance vers un paysan accroupi, en train de lier des branches. Plus loin, un second paysan charge un âne de fagots. Une large rivière traverse le tableau. En face, sur un pic escarpé, un village. Soleil couchant.

Signé à gauche, dans le terrain: *Berghem*

Ce tableau a été gravé.

B. — H. 0,29. — L. 0,56.

788. (F.[25]) Paysage et animaux.

Sur le premier plan, au milieu, un berger sur un cheval, vêtu d'une veste rouge et d'une peau de mouton. Un paysan frappe de son bâton un bœuf effrayé par un chien. Autour de ce groupe, des vaches, des chèvres, des brebis et des chiens. Derrière, une large rivière coulant entre des rives élevées. Au fond, une haute montagne, en forme de cône, qui descend presque jusqu'à la rivière, ferme l'horizon. Des nuages roulent sur ses flancs. Sa cime est rougie par le soleil couchant.

T. — H. 0,65. — L. 0,77.

789. (V.) Paysage d'Italie.

Une jeune fille est en train de traire une vache au milieu d'un troupeau. A gauche, assis à terre au pied d'un tertre, un paysan la regarde. Au fond, une plaine et des montagnes éclairées par le soleil couchant.

Signé dans le terrain, à droite : *Berghem f.* 1677.

B. — H. 0,27. — L. 0,34.

BERKHEYDEN ou **BERCKHEYDEN** (**Gérard**), *né à Harlem en 1643, mort dans la même ville le 29 novembre 1693; d'après le catalogue du Musée d'Amsterdam, il serait né en 1648 et mort en 1698. — Son maître n'est pas connu.* (Ecole hollandaise.)

790. Vue de la place et de la cathédrale de Harlem.

Sur la place un grand nombre de figures.

Ce tableau provient de la vente du cabinet de M^me^ la duchesse de Berry, faite en 1837.

Acheté à M. Michel, au prix de 900 fr., sur la rente Collot.

T. — H. 0,87. — L. 1,18.

BERRÉ (**Jean-Baptiste**), *né à Anvers en 1777, mort à Paris en 1828. — Cet artiste a été longtemps dessinateur au Jardin des Plantes, à Paris.* (Ecole flamande.)

791. (V.) Paysage avec animaux, vaches, génisses, moutons et chevaux au pâturage.

Signé à gauche : *J. Berré* *1821*

B. — H. 0,45. — L. 0,70.

792. Attelage rustique.

Legs BONNET-MEL, 1864.

B. — H. 0,16. — L. 0,22.

BING (**Valentin**), *né à Amsterdam en 1812. — Elève de J.-A. Kruseman.* (Ecole hollandaise.)

793. Une femme de l'îlot de Schokland.

Elle est assise sur une grande chaise, près d'une table sur

laquelle sont posés, une tasse, une théière et différents objets.

Signé: *V. Bing 1855.*

Don GALIBERT 1889.

T. — H. 0,41. — L. 0,31.

BLOEMAERT, BLOEMAR, BLOMART ou **BLOM** (**Abraham**), *né à Gorkum en 1564 suivant Houbraken, en 1567 selon Sandrard et van Mander, mort à Utrecht en 1647 ou, d'après d'autres biographes, en 1657 et même 1658.* (Ecole hollandaise.)

794. (F.[37]) Sainte Famille.

Saint Jean présente des fruits à l'Enfant Jésus. Fond de paysage.

C. ovale. — H. 0,13. — L. 0,10.

BLOEMEN ou **BLOOM** (**Johan** ou **Julius-Franz van**) dit **Orizonte**, *né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1748 ou 1749. On ignore de qui il est l'élève.* (Ecole flamande.)

795. (F.[25]) Paysage.

Un pont conduisant à une tour adossée à une grande porte. Sur le devant, deux figures. A droite, un bouquet d'arbres.

T. — H. 1,00. — L. 0,65.

796. (F.[25]) Paysage.

Sur le devant, deux grands arbres. Deux femmes sont assises à terre près d'un homme debout. Plus loin, un lac et quelques fabriques entourées d'arbres, et au fond, des montagnes que coupent de longues traînées de nuages.

Pendant du précédent.

T. — H. 1,00. — L. 0,65.

797. (F.[25]) Paysage.

Un chemin tournant au flanc d'une montagne. Ciel clair,

semé de nuages. Lueurs de soleil levant dans les cimes, à droite.

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

798. (F.[36]) Paysage.

Plaine de Rome. A gauche, sur une hauteur, uue vaste construction. A droite, près d'un groupe d'arbres, plusieurs figures. Fond de montagnes.

T. — H. 0,66. — L. 1,87.

BLOEMEN ou **BLOOM** (**Peter van**) dit **Standaert**, *frère du précédent, né à Anvers en 1658 ou 1657, mort en 1713 ou 1720.* (Ecole flamande.)

799. (F.[35]) Halte de cavaliers devant une hôtellerie.

Au milieu, un palefrenier selle un cheval blanc, vu de dos. A droite, un cavalier, déjà monté, s'apprête à partir. A gauche, sur la porte de l'hôtellerie, un homme portant une valise.

T. — H. 0,48. — L. 0,64.

800. L'Abreuvoir.

Sous une voûte en ruine, ouvrant sur une campagne boisée, trois chevaux, dont l'un monté par un paysan, sont arrêtés devant un abreuvoir de pierre qu'alimente une fontaine tombant de la bouche d'un mascaron. Au-dessus de ce mascaron, une plaque portant une inscription illisible et un groupe sculpté représentant un cheval dévoré par un lion.

Acheté en 1837 sur la rente Collot, 200 fr.

T. — H. 1,00. — L. 0,77.

801. (F.[37]) Paysage.

A gauche, un homme monté sur un cheval blanc. A droite, des bouquets d'arbres; au fond, une ville sur une hauteur.

T. — H 0,49. — L. 0,64.

802. (F.[37]) Paysage.

Une ville dans le fond. Sur le devant, un troupeau et un berger.

Pendant du précédent.

T. — H. 0,49. — L. 0,64.

803. (F.[37]) Chiens attaquant un ours.

L'ours est enchaîné ; il tient un des chiens renversé sous sa patte.

T. — H. 1,00. — L. 1,40.

BOTH (**Jan**) dit **Both d'Italie**, *né à Utrecht en 1610, mort en 1650. — Elève d'Abraham Blœmaert. — Son frère André peignait les figures et les animaux de ses paysages.* (Ecole hollandaise.)

804. (✝) Paysage.

A gauche, dans un chemin creux, un paysan monté sur un âne, un autre marchant derrière un bœuf; sur la droite, un massif d'arbres. Au fond, une vallée ou serpente une route, avec un horizon de hautes montagnes. Soleil couchant.

Signé dans un rocher, à droite : Both

Provient du cabinet de M. Daumas, ancien adjoint à la Mairie ; acheté 800 fr. sur les fonds du Musée, en 1831.

B. — H. 0,35. — L. 0,47.

805. Paysage.

Au premier plan, de grands arbres bordent une route sur laquelle passe un homme assis sur un âne et poussant devant lui quatre moutons. A gauche, dans le lointain, une chaumière dans un bouquet d'arbres. Ciel éclairé par le soleil couchant.

Signé : Both.

Légué par M. le docteur CAVALIER, en 1888.

B. — H. 0,53. — L. 0,77.

BOUDEWYNS (**Anton-Franz**), *né à Bruxelles vers 1660. On ignore l'époque de sa mort.* (Ecole flamande.)

La plus grande confusion règne dans la biographie de cet artiste que les uns appellent *Antoine-François* et les autres *Nicolas*, qu'on fait naître tantôt à Dixmunde en 1676, tantôt à Bruxelles en 1660, et que l'on

confond avec *Antoine-François Beaudouin*, qui a gravé d'après Van der Meulen.

806. (F.[35]) Paysage.

A gauche, grands arbres et chaumières. Sur le devant, paysans et paysannes.

Figures de *Pierre Bout*.

B. — H. 0,24. — L. 0,29.

807. (F.[37]) Paysage avec rivière.

Au premier plan, sur un chemin sablonneux, un piéton, trois cavaliers et des chiens. Derrière, une rivière qui s'enfonce dans les montagnes. A gauche, maisons dans les arbres. A droite, au premier plan, un gros bouquet d'arbres sous lequel passe une femme.

Figures de *Pierre Bout*.

B. — H. 0,22. — L. 0,29.

BRAUWER, BRAWER, BRAUER, BROWER ou **BROUWER** (**Adriaan**) (attribué à), *né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1640.* (Ecole hollandaise.)

808. Le retour du chasseur.

Donné par M. CHABER, 1880.

B. — H. 0,45. — L. 0,61.

BREEMBERG (**Bartholomeus**), *né à Utrecht en 1620, mort en 1660 ou 1663.* (Ecole hollandaise.)

809. Paysage.

Deux femmes sur le premier plan, au pied de ruines antiques qui s'étendent à droite.

Dépôt de l'ÉTAT, 1872.

T. — H. 0,32. — L. 0,42.

810. Paysage.

A gauche, une femme avec deux chèvres, au pied de ruines antiques. A droite, une vallée.

Dépôt de l'ÉTAT, 1872.

B. — H. 0,32. — L. 1,42.

BREUGHEL (**Peter**) dit **le Vieux**, *né à Breughel (village près de Bréda) suivant quelques auteurs en 1510, et plus probablement, selon d'autres, en 1530, mort à Bruxelles vers 1600. — Elève de Hieronymus-Kock. — Les historiens ne sont pas d'accord sur les dates de sa naissance et de sa mort.*

811. Tête de lansquenet.

Vue de trois quarts, tournée à droite. Face rouge et avinée, longues moustaches, yeux grands ouverts, bouche béante, air d'étonnement grotesque. Coiffé d'un bonnet rouge à grandes plumes blanches. Justaucorps vert à crevés. Petite collerette plissée blanche.

Signé : P B

Legs BONNET-MEL, 1864.

B. f. ronde. — Diam. 0,16.

812. (B.[76]) Rixe de paysans.

Au milieu, un paysan retient à bras-le-corps un de ses compagnons qui frappe d'un fléau un troisième, armé d'une fourche, dont une femme, vêtue de noir, retient le bras, sur la droite. Une femme, au second plan, accourt, une cruche à la main, pour prendre part au combat. Au premier plan, à droite, un tréteau renversé et des cartes à terre. A gauche, un tonneau. Au fond, une chaumière et des arbres.

Signé à droite, sur la table : *Breughel 1620.*

B. — H. 0,75. — L. 1,05.

BREUGHEL (**Johann**) dit **de Velours**, *né à Bruxelles en 1569, suivant Resta, et selon d'autres historiens en 1575 ou en 1589, mort en 1625 ou en 1642 d'après Félibien. — Elève de Goe-Kindt.* (Ecole flamande.)

813. (F.[37]) Paysage.

Au milieu, un canal et une digue sur laquelle passent deux charettes, dont l'une est chargée de foin. Ciel orageux ; les nuages jettent de grandes ombres sur les montagnes. Coup de soleil. A gauche, au deuxième plan, des fermes sous les arbres, des chevaux et des laboureurs. A droite, une grande

plaine où l'on voit des gerbes dressées et des paysans entassant les foins. Fond accidenté de hauteurs boisées. Au premier plan, des paysans et paysannes chargés de paniers et de râteaux.

B. — H. 0,41. — L. 0,34.

BREUGHEL dit de Velours (attribué à).

814. (BO.) Mercure endort Argus au son de sa flûte.

C. — H. 0,25. — L. 0,31.

BRIL (Paulus), *né à Anvers en 1554, mort à Rome en 1626. — Fils de Mathieu Bril le Vieux, élève de Damien Oortelman et de son frère Mathieu le Jeune.* (Ecole flamande.)

815. Les Disciples d'Emmaüs. — Paysage.

A gauche, un grand arbre au pied duquel marchent les deux disciples, accompagnant Jésus-Christ. Au milieu, au second plan, un tertre élevé couronné de verdure. A droite, dans l'éloignement, une vallée boisée.

Donné par la mère de M. GAUSSORGUES, de Montpellier, le 5 juin 1851.

B. — H. 0,62. — L. 0,79.

BROECK (François van de), *né à Beringen (Lunbourg). — Elève de l'Académie d'Anvers.* (Ecole flamande.)

816. Jeune femme à sa toilette.

Une jeune femme debout, dans sa chambre, se regarde dans une glace.

Signé : *F. Vandebroeck*

1855

Don GALIBERT 1889.

B. — H. 0,32. — L. 0,27.

P. CAMPANA

DESCENTE DE CROIX

CALVAERT (**Denis**) dit **Le Flamand** (attribué à), *né à Anvers en 1540* (?), *mort en 1619. — Élève de Ch. van Queecborne, de F. Fontana et de L. Sabbatini.* (Ecole flamande.)

817. L'Adoration des Mages.

Esquisse en grisaille sur papier collé sur toile.

Legs François-Emmanuel-Eugène BARNIER, 1902.

H. 0,56. — L. 0,88.

CAMPANA (**Pedro**) ou **PIERRE DE CHAMPAGNE**, dit **Pierre de Kempeneer** *selon quelques biographes, né à Bruxelles en 1503, mort dans la même ville en 1580.* (Ecole flamande.)

818. Descente de croix.

Deux hommes, l'un vêtu de rouge, l'autre de noir, montés sur des échelles appuyées de chaque côté à la croix, soutiennent le corps du Christ sous les bras, tandis qu'un troisième, vêtu de jaune, a déjà pris le cadavre par les pieds. La Vierge, assise à terre et soutenue par une sainte femme, dresse la tête vers le corps de son Fils. Une autre femme, debout, au second plan, lève les mains. A droite, la Madeleine agenouillée, vêtue d'une robe d'étoffe riche, fait un mouvement semblable en se cachant les yeux de la main droite. Derrière elle, dans l'angle, saint-Joseph, debout, s'incline en prenant la couronne d'épines. Fond de paysage montagneux.

Répétition plus petite du tableau qui est au Musée de Séville.

Acheté par M. COLLOT à la vente Aguado (20 mars 1843) au prix de 1905 fr., et donné par lui au Musée en 1845.

B. — H. 1,89. — L. 1,72.

CHAMPAIGNE (**Philippe de**) (attribué à), *né à Bruxelles en 1602, mort à Paris le 12 août 1674. — Élève de Fouquières.* (Ecole flamande.)

819. (F.[37]) Tête de vieillard chauve.

De profil; effet de clair obscur.

T. ovale. — H. 0,42. — L. 0,38. — Buste gr. nat.

COCK (**Xavier de**), *né à Gand (Belgique) en 1818. — Élève de F. de Braekeleer.* (Ecole flamande.)

820. Vaches à l'abreuvoir.

Une vache blanche et une vache noire descendent, de face, à travers les herbes, vers une eau couverte de nénufars. Entre elles, marche une petite paysanne, une gaule à la main. A gauche, deux autres fillettes plus petites, dont l'une caresse la tête de la vache noire. Fond de bois feuillu.

Salon de 1861.

Signé à gauche dans l'eau : *Xavier De Cock 1861.*

Dépôt de l'ÉTAT, en 1871.

T. — H. 1,56. — L. 1,10. — Fig. demi-nat.

CUYP ou **KUYP** (**Aalbert**), *né à Dordrecht en 1605, mort dans la même ville en 1691 (?); on sait par son inscription sur un registre de bourgeoisie qu'il vivait encore en 1672. — Elève de son père Jakob-Gerritz Cuyp.* (Ecole hollandaise.)

821. (V.) Bords de la Meuse.

Sur une large nappe d'eau qui s'étend jusqu'à l'horizon, une multitude de barques naviguent en tous sens. A droite, dans un marais, où s'élèvent les hautes ruines d'une forteresse, un troupeau de cinq vaches. Deux barques aux voiles gonflées sont sur le point de passer derrière le château-fort. Soleil couchant.

Signé dans l'eau, au premier plan, sur la gauche: *A. Cuyp*

B. — H. 0,53. — L. 0,83.

DENIS (**Simon-Joseph-Alexandre-Clément**), *né à Anvers le 13 avril 1755, mort à Naples le 1er janvier 1813. — Elève de H.-J. Antonissen.* (Ecole flamande.)

822. (F.[15]) Vue prise à Civita-Castellana, dans les Etats-Romains.

Des bœufs s'abreuvent dans un torrent.

T. — H. 0,46. — L. 0,38.

A. CUYP

BORDS DE LA MEUSE

E. DIETERICH OU DIETRICH

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

DIETERICH, DIETRICH ou **DIETRICY** (**Christian-Wilhem-Ernst**), *né à Weimar le 30 octobre 1712, mort à Dresde en 1774. — Elève de son père, ensuite d'Alexandre Thiele.* (École allemande).

823. (F.[25]) Le Couronnement d'épines.

Un soldat, armé de gantelets de fer, enfonce une couronne d'épines sur le front de Jésus-Christ ; un autre lui présente un roseau. Un des bourreaux, à gauche, le frappe au visage; un autre, au premier plan, agenouillé devant lui, éclate de rire en le voyant accablé d'humiliation. Au fond, soldats coiffés de salades et armé de hallebardes.

Signé dans la muraille à gauche : Dietricy: 1757

B. — H. 0,31. — L. 0,24. — Fig. 0,20.

824. (F.[25]) Paysage.

Entrée d'une grotte d'où l'on voit sortir un ermite. Un autre ermite est assis, au dehors, sur un gazon éclairé par le soleil.

Signé à gauche dans les branchages : D

B. — H. 0,23. — L. 0,18.

825. (F.[25]) Paysage.

Entrée d'une grotte. Sur le devant, deux ermites, l'un couché et lisant, l'autre debout et marchant.

Signé à gauche : *D.*

B. — H. 0,23. — L. 0,18.

826. (V.) Le Temple de la Sybille, à Tivoli.

A gauche, le Temple de la Sibylle. Au-dessous, dans les ruines qui lui servent de base, un homme demi nu se penche sur le précipice pour ressaisir un vêtement bleu tombé dans les broussailles. A droite, la chute de l'Anio. Fond de montagnes. Effet de soleil couchant.

Signé dans le rocher, à droite : *Dietricy 1760.*

B. — H. 0,36. — L. 0,27.

827. (V.) Les Cascatelles de Tivoli.

A droite, sur un rocher, au milieu des eaux, deux chasseurs et un chien. A gauche, dans le fond, la campagne romaine. Soleil couchant.

B. — H. 0,36. — L. 0,27.

DOV ou **DOU** (**Gérard**), *né à Leyde en 1598 d'après le catalogue du musée du Louvre et en 1613, d'après le musée d'Amsterdam et d'après M. W. Burger, mort dans la même ville en 1674 ou 1680 suivant d'autres auteurs. — Élève de Rembrandt.* (Ecole hollandaise.)

828. (V.) La Souricière.

Dans une cuisine voûtée, une ménagère racle des carottes sur le fond d'un tonneau. Tournée vers la gauche, d'où vient le jour par une fenêtre à vitraux carrés, elle regarde un petit garçon, coiffé d'une toque de velours noir, qui tient dans la main gauche des pinceaux et lui montre une souris prise dans une souricière. A droite, sur une volière en planches, un pot en cuivre et un chou; derrière, un coq accroché par la patte à la muraille. Au fond, une grande cheminée.

Le bambin qui tient des pinceaux de la main gauche pourrait bien être, dit M. Clément de Ris (Musées de province), le fils de Gérard Dov.

Signé sur le tonneau : Gov.

Vente de Mme la comtesse de Verruc (27 mars 1737), 960 livres.

Acheté par M. Valedau aux héritiers Granpré, 24,000 fr.

B. — H. 0,46. — L. 0,35. — Fig. 0,18.

829. L'Arracheur de dents.

Le tableau original est au Musée du Louvre. — Copie par C. MATET, ancien Conservateur du Musée, et donnée par lui comme marque de sa reconnaissance envers la Ville, dont il fut plusieurs années pensionnaire à Paris.

T. — H. 0,31. — L. 0,25. — Fig. 0,18.

DUCQ ou **DUC** (**Jan le**), *né à La Haye en 1636, mort dans la même ville, on ne sait en quelle année, suivant Descamps, en 1695 selon d'autres auteurs. — Élève de Paulus Potter.* (Ecole hollandaise.)

G. DOV OU DOU

LA SOURICIÈRE

830. (F.[37]) Paysage et animaux.

Sur le devant, deux vaches couchées, un chien, des moutons. Au deuxième plan, à gauche, une bergère avec le reste du troupeau, près d'une maison de paysan, au pied d'un tertre rocheux. A droite, au deuxiéme plan, une vache blanche, vue de dos. Fond de rochers fermant la vallée. Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,46. — L. 0,63.

DUJARDIN (Karl). — Voyez **Jardin.**

DYCK (Anthonie van) (d'après), *né à Anvers le 22 mars 1599, mort à Blackfriars, près de Londres, le 9 décembre 1641.— Elève de Rubens.* (Ecole flamande.)

831. Portrait équestre de François de Moncade, marquis d'Aytona, généralissime des armées espagnoles dans les Pays-Bas.

Copie réduite d'après le tableau conservé au Musée du Louvre, gravé par Raphaël Morghen, Vosterman et Landon.

Legs BONNET-MEL, 1864.

B. — H. 0,18. — L. 0,13.

832. (F.[25]) La Vierge tenant l'Enfant Jésus debout sur ses genoux.

A gauche, la Vierge, en robe rouge, tient l'Enfant Jésus debout sur son genou droit. Sainte Madeleine, la poitrine nue, s'agenouille devant lui. A droite, debout, David couronné et derrière, saint Jean-Baptiste, appuyé sur un bâton.

Copie d'après le tableau conservé au Musée du Louvre, gravé par Krawlow et Filhol.

T. — H. 1,14. — L. 1,55. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

DYCK (van) (Ecole de).

833. (F.[25]) La Vierge et l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux.

C. — H. 0,21. — L. 0,16.

834. (F.[25]) Une main tenant la garde d'une épée.

T. — H. 0,25. — L. 0,19. — Gr. nat.

ELZHEIMER ou **ELSHEIMER** (**Adam**), *né à Francfort-sur-le-Mein en 1574, mort à Rome en 1620. — Élève de Philipp Offembach.* (Ecole allemande.)

835. (F.[25]) Saint Laurent.

Saint Laurent, debout, de face, en habits de diacre ; il tient de la main gauche le gril, instrument de son martyre, de l'autre une palme. Le fond représente un paysage.

Descamps cite ce petit tableau dans la vie d'Elsheimer.

B. — H. 0,09. — L. 0,07.

FALENS (**Carle van**), *né à Anvers en 1684, mort à Paris le 29 mai 1733. — Élève de P. Francken, étudia particulièrement les ouvrages de Ph. Wouwermans.* (Ecole flamande.)

836. Halte de cavaliers.

A gauche, une dame assise près d'un jeune seigneur. Au milieu, deux chevaux tenus par les serviteurs. A droite, un homme à cheval. Dans le fond, un château.

Signé : *C vanfalens*

Donné par M. DE VERGÈS, ancien inspecteur général des finances.

T. — H. 0,55. — L. 0,35.

FRANCISQUE. — Voyez **Millet.**

GENOELS (**Abraham**) **le Jeune**, *né à Anvers en 1640, mort dans la même ville en 1723. — Élève de Baekereel et de Fierlandts.* (Ecole flamande.)

837. (F.[25]) Paysage.

Sur le devant, un homme assis sur l'herbe ; au fond des constructions entourées de pins et de cyprès.

Gravé à l'eau-forte par Génoels.

T. — H. 0,41. — L. 0,32.

GLAUBER (**Joanes**) dit **Polidor**, *né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726. — Elève de N. Berghem et d'Ary van der Kabel.* (Ecole hollandaise.)

838. Paysage.

A gauche, des arbres. Au milieu, une vallée. A droite de hauts rochers dentelés. Au premier plan, des nymphes et des bergers, près d'une fontaine.

Figures de *Gérard de Lairesse.*

Signé : IOANNES GLAUBER

Donné par M. CHABER, en 1875.

T. f. ovale. — H. 0,45. — L. 0,38.

GOYEN (**Jan van**), *né à Leyde en 1596, mort à La Haye en 1656. — Elève de Jan Nicolaï, de Schilderpoort, de van Mann, de Henri Klok et de Willem Gerritz.* (Ecole hollandaise).

839. Paysage.

Sur les bords d'une rivière quelques cabanes de pêcheurs et de grands arbres au-dessus desquels, au milieu, s'élève un clocher.

Acheté en 1879, sur les fonds du Musée, 2000 fr.

B. — H. 0,35. — L. 0,58.

HACKERT (**Philippe**) dit **Hackert d'Italie**, *né à Prenzlau (Prusse) en 1737, mort à Florence en 1807. Elève de son père.* (Ecole allemande.)

840. (F.[25]) Le parc de l'Ariccia, près d'Albano.

Effet de soleil couchant; des cerfs se reposent sur le gazon.

Signé : Philipp Hackert 1804

T. — H. 0,64. — L. 0,96.

841. (F.[25]) Paysage.

Vue de Montelupo, en Toscane. Sur le devant, à gauche, chemine un paysan avec son âne ; à droite, un grand arbre, au pied duquel broutent deux chèvres ; dans le fond, une rivière et à gauche, sur une hauteur, des bâtisses.

Peint en 1802.

T. — H. 0,64. — L. 0,34.

HÉEM (**Jan Davidz de**), *né à Utrecht en 1600 ou en 1604 suivant quelques biographes, mort à Anvers en 1674. — Elève de son père, David de Héem.* (Ecole hollandaise.)

842. (F.[37]) Fruits et pièces de marée.

Sur un plateau d'argent, des huîtres et des crevettes A côté, des écrevisses, des pêches, du raisin, un citron à moitié pelé et deux verres remplis de liqueur. Le tout posé sur une table couverte en partie d'une étoffe de soie bleue, avec une frange d'or et d'argent.

Signé : J. DE. HÉEM. f. 1659.

B. — H. 0,46. — L. 0,62.

HEUSCH ou **HEUSCHE** (**Willhelm ou Guiliam de**), *né à Utrecht en 1638, mort dans la même ville à un âge très avancé, ou suivant quelques auteurs en 1712. — Elève de Jan Both.* (Ecole hollandaise.)

843. (F.[25]) Paysage.

A gauche, une forteresse avec une tour carrée près de grands arbres. A droite, un port de mer avec un fond de montagnes. Quelques figures, cavaliers et piétons sur le devant. Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,85. — L. 1,27.

844. (F.[25]) Paysage.

Des soldats assis sur un tertre, près de grands arbres,

M. HONDEKOETER

LA POULE BLANCHE

écoutent un de leurs camarades. A droite, des rochers couverts de végétation. Fond de montagnes. Soleil couchant.

Pendant du précédent.

T. — H. 0,85. — L. 1,27.

HEYDEN (**Jan van der**), *né à Gorcum en 1637, mort à Amsterdam le 28 septembre 1712.* (Ecole hollandaise.)

845. (V.) Vue du couvent du Béguinage, à Gand.

Au milieu d'une place publique, pavée de larges pierres, s'élèvent le portail et la façade de l'église du couvent; les toits sont en carreaux d'ardoise. A droite, construit en briques rouges, le mur d'enceinte du jardin. Sur le devant, près d'une bouche d'égout, une flaque d'eau pluviale réfléchit la façade de l'église.

Les figures sont d'*Adriaan van den Velde.*

B. — H. 0,18. — L. 0,24.

HINTZ (**Jules**), *né à Hambourg.* (Ecole allemande.)

846. Vue de la ville et du port de Cette.

Salon de 1849.

Signé : J. Hintz. 1849

Donné par l'ÉTAT, en 1852.

T. — H. 0,74. — L. 1,11.

HONDEKOETER (**Melchior**), *né à Utrecht en 1636, mort dans la même ville le 3 avril 1695. — Elève de son père Gisbert Hondekoeter et de J.-B. Weenix.* (Ecole hollandaise.)

847. (F.[37]) La poule blanche.

Près d'une pierre sur laquelle sont posés deux pigeons, une poule blanche marche entourée de cinq petits poussins. Au fond, un paon.

Signé sur la pierre : M. D. Hondekoeter

Ce tableau provient du cabinet du marquis de Masclary.

T. — H. 0,69. — L. 0,57.

HONDIUS (**Abraham**), *né à Rotterdam en 1638?, mort à Londres, selon les uns en 1691, selon d'autres, parmi lesquels M. Waagen, en 1695.* (Ecole hollandaise.)

848. Chasse au sanglier.

Une meute de chiens de diverses espèces: des bouledogues, des lévriers, des mâtins, des épagneuls, s'élancent contre un énorme sanglier, qui vient d'éventrer un magnifique épagneul, et, en tombant, écrase de son poids un bouledogue.

Acheté à M. Fontanel 600 fr. sur la rente Collot.

T. — H. 1,66. — L. 1,93. — Gr. nat.

HUYSMANS (**Cornelis**) surnommé **Huysmans de Malines**, *né à Anvers en 1648, mort à Malines le 1er juin 1727. — Elève de G. de Witt et de Jacob van Artois.* (Ecole flamande.)

849. (F.[28]) Paysage.

A droite, sur le premier plan, au pied d'un groupe de pins parasols, plusieurs hommes et femmes vêtus à l'antique, assis ou debout, sur le chemin. A gauche, une rivière passant sous un pont d'une seule arche, surmonté à sa tête de deux pilliers de briques en ruine. Plusieurs femmes puisent de l'eau. Fond de montagnes très bleues. Ciel traversé de gros nuages blancs.

T. — H. 1,02. — L. 1,19.

850. Paysage.

A gauche, un grand bouquet d'arbres, au pied duquel coule, dans les rochers, au-dessous d'un pont, un ruisseau. Au milieu, sur le parapet du pont, deux femmes demi-nues, une autre, plus bas, assise à terre à côté d'une corbeille de fleurs. Au second plan, sur la route, quatre femmes qui viennent de puiser de l'eau. Au fond, un lac avec des embar-

cations au milieu des montagnes. A droite, au-dessus du ruisseau, de grands rochers surmontés d'arbres.

Ce tableau a été acheté par la VILLE, avec le produit de la rente Collot, à la vente de M. le duc de Morny, en juin 1865.

T. — H. 1,18. — L. 1,40.

HUYSUM (**Jan van**), *né à Amsterdam le 5 avril 1682, mort dans la même ville le 8 février 1749. — Élève de son père Justus van Huysum.* (Ecole hollandaise.)

851. (V.) Bouquet de fleurs.

Sur une table de marbre, dans un vase orné de bas-reliefs, un bouquet de roses jaunes, blanches et rouges, surmontées de deux œillets, d'un pavot, d'une tulipe, d'un iris et d'un brin de pied d'alouette. A l'entour voltigent des papillons, des abeilles et d'autres insectes. A droite, un nid de moineaux avec des œufs et des plumes.

Signé : *Jan Van Huysum fecit*

C. — H. 0,49. — L. 0,40.

852. (V.) Fruits.

Sur une table de marbre sont posés un melon découpé, des grappes de raisin blanc et noir, des figues, des pêches, des abricots, des framboises, une grenade ouverte, sous les feuilles jaunies d'un cep de vigne.

Signé : *Jean van Huysum fecit.*

T. — H. 0,49. — L. 0,40.

JARDIN ou **JARDYN** (**Karel du**), *né à Amsterdam vers 1635, mort à Venise le 20 novembre 1678. — Élève de N. Berghem ou de P. Potter, suivant Houbraken.* (Ecole hollandaise.)

853. (V.) Paysans devant une hôtellerie.

A droite, au premier plan, devant la porte, l'hôtelier gros et court, tenant une bouteille. Un paysan, vêtu d'une peau de mouton, élève en l'air un verre rempli de vin, qu'il

regarde au soleil. Derrière lui, un autre paysan arrange le bât de sa bourrique. Plus loin, sous une treille, des voyageurs jouent à la *morra*. Fond de montagnes bleues sous un ciel clair et semé de légers nuages.

Signé à droite, au bas, dans la muraille : K . DV. IARDIN 1658 fe.

B. — H. 0,32. — L. 0,39. — Fig. 0,12.

KABEL ou **CABEL** (**Adrien** ou **Ary van der**). *né à Ryswyck, près de La Haye, en 1631, mort à Lyon en 1695. — Elève de J. van Goyen.* (Ecole hollandaise.)

854. (F.[25]) Paysage.

A droite, un berger conduisant un troupeau de moutons et de chèvres. A gauche, une femme montée sur un cheval. Grands bouquets d'arbres avec une rivière sur la droite. Fond de montagnes bleues. Effet de soleil couchant.

T. — H. 0,43. — L. 0,32.

855. (F.[27]) Paysage.

Au milieu, une rivière. Au premier plan, un homme debout et deux femmes assises. Fond de montagnes rocheuses sur la cime desquelles se dresse un grand pin parasol.

B. ovale. — H. 0,26. — L. 0,35.

856. (F.[27]) Paysage.

Plusieurs figures sur le bord d'une rivière. Trois hommes dans une barque. Au fond, des fabriques et des montagnes rougies par le soleil couchant.

B. ovale. — H. 0,26. — L. 0,35.

KALF (**Willem**), *né à Amsterdam en 1630, mort dans la même ville le 30 juin 1693. — Elève de Henri Pot.* (Ecole hollandaise).

857. (F.[27]) Intérieur de cuisine.

Sur le devant, un chat, des choux, un chaudron et autres objets. Une femme, en jupe jaune, en corsage bleu, les jambes

nues, appuyée sur sa cruche, au bord d'un puits, s'entretient, par la fenêtre ouverte, avec un homme en manteau rouge, qui tient son cheval par la bride. Effet de soleil couchant.

Signé à gauche, dans une pierre d'abreuvoir: .W. KALF.

B. — H. 0,35. — L. 0,20.

KIERS (**Pierre**), *né à Groeneveld, près de Meppel* (*Drenthe*), (*Pays-Bas*) *en 1807?. — Elève de D. de Hoop.* (Ecole hollandaise.)

858. Hollandaise lisant la bible.

Elle est vue de face, lisant une grande Bible posée sur une table; au-dessus une lampe avec son abat-jour. Effet de lumière.

Signé: P Kiers fect 1854

Don GALIBERT 1889.

B. — H. 0,44. — L. 0,35. — Fig. mi-corps.

KNAUS (**Louis**), *né à Wiesbaden, duché de Nassau. — Elève de l'Académie de Dusseldorf.* (Ecole allemande.)

859. Paysans ivres.

Deux buveurs avinés trébuchent à droite et à gauche en regardant deux coqs prêts à se battre. Au fond, dans l'ombre, devant une fenêtre basse, une table avec des buveurs. Costumes badois.

Signé: L. Knaus · 1853.

Tableau exposé au Salon de 1853, qui a valu à l'auteur une médaille de deuxième classe.

Donné par l'ÉTAT, en 1853.

T. — H. 0,49. — L. 0,61. — Fig. 0,30.

LINT le Vieux (Pierre van), *né à Anvers en 1609, mort en 1690 (?). — Élève de Roland Jacobs.* (Ecole flamande.)

860. (F.[25]) Les Vierges sages et les Vierges folles.

Signé : P.V.L.F.

C. — H. 0,18. — L. 0,25.

MAAS (Nicolaas), *né à Dordrecht en 1632, mort à Amsterdam en 1693. — Élève de Rembrandt.* (Ecole hollandaise).

861. Portrait de vieille femme.

Vue de profil, la tête couverte d'une coiffe blanche, vêtue d'un corsage rouge, elle tient des deux mains un livre ouvert.

Acheté, sur les fonds du Musée, à la vente de la galerie San-Donato, à Florence, au prix de 10,225 fr.

B. — H. 0,59. — L. 0,50. — Buste gr. nat.

MARCELLIS ou MARSŒUS (Otho). — Voyez **Schrieck.**

MARIEIGE, *peintre inconnu, de l'École flamande, d'après l'inventaire de M. Lafenestre et figurant à l'École française dans l'ancien catalogue.*

862. Un marché au milieu de monuments antiques.

Dans le fond, entrée d'un port ; sur le devant, nombreux personnages.

Signé : *Marieige, 17...*

Don BONNET-MEL, 1864.

T. — H. 0,65. — L. 0,83.

MEEL ou MIEL (Jan), *nommé par les hollandais* **Bicker** *et par les italiens* **Giovanni delle vite** *ou* **Jamieli**, *né à Vlaenderen (près d'Anvers) vers 1599, mort à Turin en 1664, ou suivant Passeri en 1656. — Élève de Guérard Seghers et d'Andrea Sacchi.* (Ecole flamande.)

863. (F.[25]) Une Fontaine d'eau minérale.

Une dizaine de figures, cavaliers et piétons, buveurs et curieux, sont groupés autour d'une fontaine.

T. — H. 0,71. — L. 1,03.

G. METSU

L'ÉCRIVAIN

MENGS (Anton-Rafael), *peintre, écrivain, né à Aussig, en Bohême, le 12 mars 1728, mort à Rome le 29 juin 1779. Fils et élève d'Ismaël Mengs* (Ecole allemande.)

864. (F.[35]) Portrait du cardinal duc d'Yorck.

Jeune homme vu presque de face. Nez aquilin, yeux bruns, lèvres rouges et épaisses, menton proéminent, cheveux bouclés et poudrés; calotte rouge, rochet rouge.

T. — H. 0,44. — L. 0,35. — Buste gr. nat.

METSU (Gabriel), *né à Leyde en 1615, mort à Amsterdam vers l'année 1658. — Son maître est incertain.* (Ecole hollandaise.)

865. (V.) La Marchande hollandaise.

Une femme âgée, vue à mi-corps, est assise, tournée de trois quarts à droite, devant une table où sont un paquet d'oignons, une grande tige de lis et un petit baquet d'où elle tire, de la main gauche, un hareng qu'elle montre. Elle est coiffée d'un chapeau de feutre noir sur une coiffe blanche, et porte une robe rouge, un justaucorps noir, une collerette blanche dégrafée. Au fond, une muraille dans l'ombre, avec un cep de vigne.

Signé dans le pied de la table : G. Metsu

B. — H. 0,28. — L. 0,24.

866. (V.) L'Écrivain.

Un homme d'âge mûr, aux longs cheveux, à la moustache fine, coiffé d'une petite calotte, vêtu d'une houppelande grisâtre et galonnée d'argent, est assis, de trois quarts, devant une table couverte d'un tapis rouge. La main gauche posée sur des papiers, tenant de l'autre une plume. Il lit ce qu'il vient d'écrire. Dans le fond, à droite, une servante, portant une bougie allumée, semble attendre que son maître ait terminé.

Signé à gauche, sur le dos d'un volume placé au deuxième rang d'une bibliothèque : *Metsu.*

Acquis par M. Valedau, au prix de 10.000 fr., à la vente du cabinet de M. Lapeyrière, receveur général des contributions du département de la Seine, en janvier 1825.

B. — H. 0,28. — L. 0,26.

MEULEN (**Ant-Franz van der**), *né à Bruxelles en 1634, mort à Paris le 15 octobre 1690. — Elève de Peter Snayers.* (Ecole flamande.)

867. (F.[25]) Halte de cavaliers.

A gauche, sept cavaliers sont arrêtés près d'une chaumière ombragée par de grands arbres, et semblent se consulter sur le chemin à prendre. A droite, au second plan, un chemin creux, par lequel débouche une charrette couverte attelée de trois chevaux. Entre deux bouquets d'arbres, s'étend au loin, une campagne accidentée où l'on aperçoit plusieurs groupes de voyageurs.

Signé dans le mur de face de la chaumière : A F V MEVLEN.

T. — H. 0,55. — L. 0,79.

868. (F.[27]) Paysage.

Des brigands, armés de fusils et cachés à droite et à gauche dans des taillis, attaquent des cavaliers et leur suite.

B. — H. 0,17. — L. 0,23.

MIERIS le Vieux (**Frans van**), *né à Delft en 1635, le 10 avril suivant Weyermann, ou le 16 selon Houbraken, mort à Leyde le 12 mars 1681. — Elève de Gérard Dov.* (Ecole hollandaise.)

869. (V.) L'Enfileuse de perles.

Assise sur une chaise de velours gris, devant une table couverte d'un tapis d'Orient, une jeune dame blonde, un ruban bleu dans les cheveux, est en train d'enfiler des perles. Elle est vue presque de face et porte un corsage de soie rouge brodé d'or, une jupe de satin blanc, un collier de perles. Sur la table, une aiguière d'orfèvrerie. A gauche, au second plan, dans l'ombre, une servante debout. A droite, les quenouilles empanachées d'un grand lit.

Vendu 12001 fr. à la vente van Leyden d'Amsterdam en 1804 ; 14000 fr. à la vente de M. de Serceville en 1810, ce tableau a successivement appartenu au marquis d'Hertford, à M. Lafontaine, au prince de Talleyrand, des mains duquel il passa à M. Valedau.

B. — H. 0,22. — L. 0,17.

F. MIERIS LE VIEUX

L'ENFILEUSE DE PERLES

MILLET, MILÉ ou **MILLÉ** (**Jean-François**) dit **Francisque**, *peintre et graveur à l'eau-forte, né à Anvers en 1643 ou 1644, mort à Paris le 2 juin 1679, âgé de 36 ans. — Élève de Laurent Francken.* (École flamande.)

870. (F.[25]) Paysage.

Sur le devant, de grands arbres. Plusieurs figures, parmi lesquelles une femme montée sur un âne.

T. — H. 0,64. — L. 0,81.

871. (F.[25]) Paysage.

A droite et à gauche, de grands bouquets d'arbres; au fond, un lac et des montagnes. Sur le premier plan, trois figures, dont la plus grande est une femme drapée de blanc, qui porte sur la tête un panier.

B. — H. 0,37. — L. 0,45.

872. (F.[25]) Paysage.

Un berger auprès de ses moutons.

T. — H. 0,37. — L. 0,45.

MIREVELD ou **MIEREVELT** (**Michiel-Jansz**), *né à Delft en 1568, mort dans la même ville le 27 juillet 1641. — Élève de Blockland.* (Ecole hollandaise.)

873. (F.[37]) Portrait d'homme.

Il est vêtu de noir, avec un large collet de dentelles. Cheveux et petite moustache noirs.

T. — H 0,54. — L. 0,41. — Buste gr. nat.

874. Portrait de femme âgée.

Elle est représentée à mi-corps, coiffée d'une béguine blanche, vêtue d'une robe noire brodée et passementée, avec deux bandes de fourrure, le cou dans une grande fraise blanche plissée.

A droite, en haut, cette inscription incomplète: *Æta... Anno D.*

Provenant de la vente Cazal, et donné par M. Louis Bazille, en 1875.

B. f. ovale. — H. 0,63. — L. 0,51. — Buste gr. nat.

875. (B.[76]) Portrait de femme.

Femme d'un âge mûr. Teint coloré. Elle est vue de face, les cheveux cachés sous une coiffe de velours noir. Elle est vêtue de noir et porte une fraise blanche.

B. — H. 0,50. — L. 0,35. — Buste gr. nat.

MIREVELD (attribué à).

876. (B.[76]) Portrait d'homme.

Vu de face. Front dégarni. Cheveux, barbe, moustaches grisonnants. Il porte une fraise blanche et un vêtement garni de fourrures.

B. — H. 0,65. — L. 0,52. — Buste gr. nat.

MOLÉNAER (**Corneille**) dit **le Louche**, *né à Anvers en 1540* (?), *mort en 1589* (?). Ecole flamande.)

877. (F.[25]) Effet de neige.

A droite, quelques maisons sur le bord d'un fleuve gelé. Des voyageurs s'apprêtent à monter à cheval. Sur le fleuve, à gauche, nombreuses figures d'hommes et de femmes patinant.

Signé à gauche dans la glace, au-dessous d'un pieu :

B. — H. 0,35. — L. 0,48.

MONTAGNA (**Rinaldo della**), *né* (?), *mort à Padoue en 1644.* (Ecole hollandaise.)

878. (F.[25]) Marine.

La mer est très agitée ; un vaisseau est près de s'engloutir.

T. — H. 0,36. — L. 0,47.

879. (F.[37]) Une tempête sur mer.

T. — H. 0,35. — L. 0,41.

MOUCHERON (**Isaac**), surnommé à Rome **Ordonnantio**, *né à Amsterdam en 1670, mort en 1734 ou 1744. — Elève de son père Frédéric Moucheron.* (Ecole hollandaise.)

880. (F.[37]) Paysage d'Italie.

Le site rappelle Tivoli et la Villa d'Este. A droite, des pins et des cyprès Plus loin, un bâtiment dans le style de l'abbaye de Grotta-Ferrata, et la plaine de Rome. A gauche, sur le devant, une femme avec son enfant, un homme, un chien et des moutons. A droite, des femmes lavant du linge au bord d'une rivière.

Signé : *J. Moucheron. fecit 1698.*

T. — H. 0,96. — L. 1,39.

NEEFS ou **NEEFTS le Vieux** (**Peter, Peeter** ou **Pieter**), *né à Anvers vers 1570, mort vers 1638. — Elève de Hendrick van Steenwyck.* (Ecole flamande.)

881. (F.[37]) Vue intérieure d'une église.

La vue est prise à l'entrée d'une église gothique. Au fond de la nef, un jubé, le chœur et le maître-autel dans l'ombre. A gauche, dans une chapelle éclairée par des cierges, un prêtre officie devant plusieurs seigneurs agenouillés. A droite, un prêtre, précédé d'un page portant une torche s'entretient avec un seigneur. Près d'eux, un mendiant et un chien. Sur la droite, près d'une voûte éclairée par un lumignon, entre une dame vêtue à l'espagnole.

Les figures sont de *Frank.*

Signé à droite, dans le pilier : P. NEFS

B. — H. 0,28. — L. 0,45.

NÉER (**Aart, Arthus** ou **Arnould van der**), *né à Amsterdam en 1613 ou 1619 suivant d'autres auteurs, les biographes fixent sa mort à l'année 1683 ou 1684.* (Ecole hollandaise.)

882. (F.[37]) Paysage : clair de lune.

A gauche, deux hommes assis sur un rocher, au bord d'une

rivière ; à droite, au premier plan, s'abreuvent une vache et deux chevaux blancs, dont l'un monté par un paysan. Au-dessus, un village avec un moulin. Effet de clair de lune.

B. — H. 0,16. — L. 0,25.

NÉER (**Eglon van der**), *né à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorf le 3 mai 1703. — Elève d'abord de son père Arnould van der Néer, ensuite de Jacques Vanloo.* (Ecole hollandaise.)

883. (F.[25]) Paysage.

A droite, plusieurs constructions sur un rocher ; sur le devant, une dame à cheval, précédée d'un coureur, suivie d'un écuyer et de plusieurs autres cavaliers. Fond de bois et de montagnes.

B. — H. 0,21. — L. 0,27.

884. (F.[25]) Paysage.

Grande rivière avec des bateaux. Sur le devant, cavaliers et piétons, bœufs et autres animaux.

B. — H. 0,21. — L. 0,28.

885. (V.) Paysage et figures.

A gauche, au pied d'un rocher, une femme assise et un enfant tendent leurs tabliers à un jeune garçon qui, monté sur un arbre, leur jette des fruits. A droite, fond de campagne ouverte.

T. — H. 0,52. — L. 0,39.

NETSCHER (**Gaspar** ou **Caspar**) (attribué à), *né à Heildelberg en 1639, mort à La Haye le 15 janvier 1684. — Elève de Koster, peintre de nature morte et de Terburg.* (Ecole hollandaise.)

886. Portrait de femme.

A mi-corps, de trois quarts, à gauche, le bras droit accoudé sur une table, elle ramène de la main, sur sa poitrine, une partie de la draperie rose recouvrant son corsage ; la main gauche repose sur le bras du siège, sur lequel elle est assise.

Legs PELLET 1888.

T. ovale. — H. 0,45. — L. 0,37.

A. VAN OSTADE

INTÉRIEUR D'UN CABARET

ORRIZZONTE. — Voyez **Bloemen (Jean-François van).**

OSTADE (Adriaan van), *né le 10 décembre 1610 à Harlem, mort dans la même ville le 27 avril 1685. — Elève de François Hals.* (Ecole hollandaise.)

887. (V.) Intérieur d'un cabaret.

Un paysan, coiffé d'un bonnet noir, vêtu de bleu, assis sur un banc, fume sa pipe en appuyant son coude sur son genou. Un autre, de face, assis sur une chaise, coiffé d'un chapeau noir, vêtu d'étoffe sombre, lui parle, tenant une cruche de grès dans la main droite, un verre plein dans la main gauche. A droite, un manteau de cheminée, quelques tisons presque éteints; au premier plan, une draperie rouge sur un montant en bois. A gauche, au fond, fenêtre fermée, à petits vitraux, sur la campagne.

Signé dans un montant de bois, en bas, à droite: *An. Ostade 1666*

B. — H. 0,32. — L. 0,24.

888. (F.[37]) Le joueur de luth.

Un homme, vu de face, à mi-corps, coiffé d'un bonnet rouge, vêtu d'une souquenille brune à manches grises, tient un grand luth dont il semble jouer. Fond uni.

Signature effacée dans le coin à droite.

Provient de la galerie de M. de Montcalm et acquis de Mlle Mulnier par M. Fabre, au prix de 200 fr.

B. f. cintrée. — H. 0,21. — L. 0,18.

OSTADE (Isack van) (?), *né à Lubecken 1613, 1617 ou 1621* (?) *suivant divers biographes, mort vers 1654 ou 1657* (?); *ces dates ne sont pas certaines.* (Ecole hollandaise.)

889. (BO.) Intérieur de taverne.

Réunis autour d'une table, des paysans fument; l'un d'eux s'abreuve à même d'un pot; une femme apporte à boire aux autres.

Ce tableau provient de la collection de M. Bruyas qui s'en défit par la suite; il portait le numéro **177**.

Signé: *Isak van Ostade 1645.*

B. — H. 0,47. — L. 0,64.

POELENBURG (Kornelis), *né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville en 1667. — Élève d'Abraham Bloemaert.* (Ecole hollandaise.)

890. (F.[37]) Ruines des Thermes de Caracalla.

Quelques figures s'y promènent. Au premier plan, à gauche, une femme portant du linge.

T. — H. 0,50. — L. 0,39.

891. (V.) Paysage.

A gauche, un berger, en rouge, debout. Au fond, des montagnes. A droite, une femme assise et trois vaches; des maisons et des ruines sur un terrain rocailleux.

T. — H. 0,08. — L. 0,10.

892. (V.) Nymphe endormie.

Au pieds de la nymphe couchée apparaît, à mi-corps, un jeune homme qui vient la surprendre. Fond de paysage.

C. — H. 0,08. — L. 0,10.

POL (Chrétian van), *né à Berkenrode, près de Haarlem en 1752, mort à Paris en 1813. — Élève de Van Dael.* (Ecole hollandaise.)

893. (V.) Fruits et fleurs.

Deux médaillons ronds sous verre, peints au fixés.

Signés : *Van Pol — VPOL*

Diam. 0,08.

PORBUS ou POURBUS le Jeune (Franz), *né à Anvers en 1570, mort à Paris en 1622. — Élève de son père Franz Porbus le Vieux.* (Ecole flamande.)

894. (F.[38]) Portrait de Henri IV.

Il est représenté la tête nue, vue presque de face, avec les cheveux blonds, ainsi que la barbe et la moustache ; il porte

une fraise autour du cou, le manteau d'hermine, et par dessus, le collier du Saint-Esprit.

T. ovale. — H. 0,54. — L. 0,41. — Buste gr. nat.

POTTER (**Paulus**), *né à Enckhuyzen en 1625, mort à Amsterdam en janvier 1654. — Elève de Pieter Potter, son père.* (Ecole hollandaise.)

895. (V.) Vaches au pâturage.

Trois vaches paissant dans une prairie. L'une, debout, rousse et blanche, au premier plan; l'autre, jaune, de face, couchée, au second plan, devant un arbre, sur la droite; la troisième, noire, debout, de dos, un peu plus loin. A gauche, le terrain descend vers une plaine.

Signé dans le terrain, à gauche *Paulus Potter f 1648*

Ce tableau a été adjugé à Paris, vente de Reuil en 1811, 9000 fr., et a ensuite fait partie de la galerie Talleyrand.

B. — H. 0,23. — L. 0,29.

PYNACKER (**Adam**), *né à Pynacker, entre Schiedam et Delft, en 1621, mort à Delft en 1673.* (Ecole hollandaise.)

896. (F.[25]) Paysage.

Un grand chemin, à droite, avec deux arbres sur le bord. Au milieu, une rivière et un pont. A gauche, une longue chaîne de montagnes. Un paysan avec son âne et quelques autres figures sont arrêtées au milieu du chemin. Effet de matin vaporeux.

T. — H. 0,60. — L. 0,95.

897. (V.) Paysage.

A droite, un paysan conduit une vache et une chèvre vers un bois épais. A gauche, une flaque d'eau et un chemin où marche un homme accompagné d'un chien. Au loin, des bois et des collines. Effet de soleil couchant.

B. — H. 0,33. — L. 0,28.

REINHART (**Christian**), *né à Hof (Franconie) en 1761, mort en 1848. — Elève d'Oeser.* (Ecole allemande.)

898. (F.[25]) Paysage. — Vue de la grotte des Sirènes, à Tivoli.

De la grotte sort en cascade un cours d'eau qui se jette dans une rivière. Au milieu du tableau, sur la berge, est assis un homme, vêtu d'une draperie rouge sur l'épaule.

T. — H. 0,67. — L. 0,50.

REMBRANDT VAN RYN (**Harmensz**) (Ecole de), *peintre et graveur, né près de Leyde le 15 juillet 1606, et selon Vosmaer en 1607, mort à Amsterdam le 8 octobre 1669. — Elève de Jacob van Swanenburg, de Pieter Lastman et de Jacob Pinas.* (Ecole hollandaise.)

899. Portrait d'homme.

De trois quarts, à droite, il porte de longs cheveux, de petites moustaches et est coiffé d'une toque ornée d'une aigrette sur le côté droit.

B. — H. 0,66. — L. 0,49.

RESCHI (**Pandolfo**) (attribué à), *né à Dantzig en 1643 (?), mort à Rome, où il vint très jeune, en 1699 (?). — Elève de J. Courtois dit le Bourguignon; il chercha à imiter son maître et S. Rosa.* (Ecole allemande.)

900. (F.[25]) Une bataille.

Le groupe principal représente un choc de cavalerie. On voit dans le lointain une ferme embrasée.

Ce tableau est attribué à *Courtois dit le Bourguignon* dans l'acte de donation du 2 avril 1825 (note de l'inventaire Desmazes).

T. — H. 0,58. — L. 1,45.

ROGHMAN (**Roeland**), *né à Amsterdam en 1597, mort en 1687.* (Ecole hollandaise.)

901. (F.[37]) Paysage.

Un coup de soleil éclaire le second plan du tableau. A droite, une chute d'eau sous un pont de bois. Au-dessus, des constructions entourées d'arbres, sur une élévation, se dessinent en vigueur sous un ciel clair; au milieu, deux

mulets avec leurs conducteurs. Au fond une longue vallée fermée sur la droite par une ligne de hauteurs rocheuses.

Signé dans le sol, à gauche : P. Roghman.

T. — H. 0,87. — L. 1,17.

ROKES (**Hendrik-Martenz**) surnommé **Zorg**, *né à Rotterdam en 1621, mort en 1682. — Elève de David Teniers, puis de Willem Buytenweg.* (Ecole hollandaise.)

902. Intérieur rustique.

Au milieu, sur une table grossière, des cruches, une terrine, des œufs dans un grand panier d'osier, des choux, des carottes, des raves, des oignons, etc. D'autres légumes, entassés à terre, sous la table; au milieu de casseroles de cuivre et de barillets. A gauche, au fond, trois chèvres et une vache. Sur le deuxième plan, une servante nettoie un chaudron, et à droite, une ménagère, se montrant à une porte au-dessus d'un petit escalier en bois, répand l'eau d'un vase de cuivre.

Acquis en 1831, sur les fonds du Musée, au prix de 300 fr.

B. — H. 0,52. — L. 0,63.

ROSIERSE (**Johannes**), *né à Dordrecht.* (Ecole hollandaise.)

903. Les bulles de savon.

En face d'une femme occupée près d'une table de cuisine, une petite fille regarde les bulles de savon qu'elle vient de lancer dans les airs.

Signé : J. Rosierse.

Don GALIBERT 1889.

B. — H. 0,36. — L. 0,29.

RUBENS (**Peter-Paul**), *né le 29 juin 1577 (les villes d'Anvers, de Cologne et de Siegen se disputent l'honneur de lui avoir donné naissance), mort à Anvers le 30 mai 1640 à 62 ans et 11 mois. — Elève d'Adam van Oort et d'Otto Venius.* (Ecole flamande.)

904. (F.[16]) Christ en croix.

La Madeleine, vue à mi-corps, tient la croix étroitement embrassée; ses yeux en pleurs sont fixés sur le Christ, qui expire en regardant le ciel orageux. Fond de paysage boisé.

On rapporte que Fabre a fait lui-même la découverte et la restauration de cette peinture, autrefois cachée sous un énorme repeint et considérée par certains comme douteuse.

B. — H. 1,13. — L. 0,61.

905. (V.) Paysage.

A droite, des ruines de voûtes en briques sous une butte de terrains semés de verdure. Plus loin, une colonnade de temple et une cella en briques. A gauche, une vallée accidentée où paissent des bestiaux. Sur le devant, un paysan mène des buffles, et deux femmes, les jambes nues, l'une vêtue de rouge, portant un panier de fruits sous le bras droit, l'autre un panier sur sa tête, retroussant sa robe. Leur chien se retourne pour aboyer aux buffles.

Gravé par Bolswert. (Collection Rinders de Bruxelles.)

B. — H. 0,33. — L. 0,56.

906. (V.) Episode d'une guerre de religion.

Au centre, des soldats traînent par les cheveux une femme à demi nue, qui lève les bras au ciel. A droite, deux cavaliers, l'un coiffé d'un turban, l'autre d'un casque. A gauche, un roi cuirassé, la couronne en tête, et un guerrier à cheval commandant le massacre. Sur le premier plan, trois cadavres. Dans le ciel, un ange tenant la croix, et saint Pierre, les clefs à la main, assis sur un nuage.

B. — H. 0,50. — L. 0,67. — Esquisse grisaille teintée.

RUBENS (?)

907. Portrait de François Frank, peintre de la ville d'Anvers.

Il est vu presque de face, un peu tourné à gauche. Il porte un vêtement noir avec un col blanc, et retient de la main droite son manteau sur sa poitrine. Cheveux blancs et courts, moustache et barbe en pointe, teint coloré; l'aile gauche du nez est déformée et très relevée.

P. RUBENS

PORTRAIT DE FRANÇOIS FRANK

Gravé à l'eau-forte par Van Dyck sous le titre : FRANCISCUS FRANCK *Antverpiæ pictor humanarum figurarum* (chalcographie du Louvre).

M. Fabre désigne ce portrait, acheté en 1833 sur les arrérages de la rente Collot, 1800 fr., comme étant de Rubens ou de Van Dyck.

Avant d'appartenir à M. Collot, il faisait partie de la collection Errard et figure sous le N° **1078** dans le Catalogue Van Hasselt.

B. de forme ovale. — H. 0,61. — L. 0,47. — Buste gr. nat.

RUBENS (Ecole de).

908. (B.[68]) Portrait d'homme.

Tête nue, de trois quarts, à gauche. Cheveux, moustache et barbiche blonds ; un manteau noir sur l'épaule.

T. — H. 0,54. — L. 0,33. — Buste gr. nat.

RUÏSDAEL ou **RUYSDAEL** (**Jakob**), *peintre et graveur. — Les historiens ne sont pas d'accord sur la naissance de cet artiste célèbre, on croit cependant qu'il naquit vers 1630? à Haarlem. Entré dans la gilde de Saint-Luc en 1648, il s'établit, plus tard, en 1659, à Amsterdam. En 1681, revenu à Haarlem, il mourut dans l'hospice de cette ville où il fut enterré le 14 mars 1682.— On ignore le nom de son maître.*

909. (F.[25]) La Cascade.

Vers le milieu, une rivière formant cascade. A gauche, des champs cultivés ; à droite, une habitation rustique sur la cîme d'un rocher couronné d'arbres, qui surplombent la cascade.

Signé dans le terrain à droite, au-dessous d'un arbrisseau en fleurs :

T. — H. 0,44. — L. 0,57.

910. (V.) L'Orage.

A droite, un tronc d'arbre, tordu et dépouillé, éclairé vivement par un éclair. Sur le devant, une flaque d'eau avec une planche jetée en travers. Au loin, un berger, accompagné d'un petit garçon, pousse son troupeau dans les bruyères. Le ciel noir est déchiré en bas, sur la gauche, par une lueur qui découpe en noir des silhouettes d'arbres.

Signé à gauche : *J. R. 1649.*

B. — H. 0,24. — L. 0,20.

911. (V.) Paysage.

Au milieu, une rivière formant cascade sur un barrage de rochers. A droite et à gauche, des bouquets de chênes. A gauche, près du cadre, dans l'éloignement, deux hommes s'entretiennent, l'un assis au pied d'un arbre, l'autre debout. A travers les arbres, au fond, se déroule une plaine. Ciel nuageux.

Signé dans le sol, à droite: *R.*

T. — H. 0,57. — L. 0,66.

RYCKAERT le Jeune (David), *né à Anvers en 1612, mort en 1661-62 (?). — Elève de David Ryckaert le Vieux, son père.* (Ecole flamande.)

912. (†) Un arracheur de dents.

Un jeune garçon est assis, de face, sur un escabeau. L'opérateur le tient par derrière et lui arrache sa dent avec les doigts. A gauche, sur une table, couverte d'un drap vert, des pots et des verreries. A droite, au premier plan, un panier rempli de provisions et de paille ; au second plan, une cheminée, devant laquelle se chauffe un homme, les bras derrière le dos, qui regarde la scène. Un autre est assis, le dos dans la pénombre.

Signé sur le plancher, à droite: D. Ryckaert

T. — H. 0,41. — L. 0,30.

SAUVAGE (Piat-Joseph), *Membre de l'Académie de peinture, né à Tournai (Belgique) le 19 janvier 1747, mort dans la même ville le 10 juin 1818. — Il reçut les premiers principes de dessin et de peinture de Gillis et de Geevaerts d'Anvers, puis vint compléter ses études à Paris.* (Ecole flamande.)

913. (F.[37]) Une bacchanale d'enfants.

Peinture imitant un bas-relief en bronze.

Signé: Sauvage

B. — H. 0,24. — L. 0,36.

PAYSAGE

SCHŒVAERDTS (**Mathieu**). *On ne connaît aucun détail sur la vie de ce peintre. Il vivait dans le milieu du* XVII^e^ *siècle. Les uns le font naître en Hollande, d'autres en Flandre ou en Allemagne.* (Ecole flamande.)

914. (F.[28]) Paysage.

Au milieu, sur une route couverte de passants, un chariot vient de se renverser. Une femme a roulé à terre; plusieurs personnes viennent à son secours. Au fond, une rivière dans un paysage montagneux. A droite et à gauche, au premier plan, de gros bouquets d'arbres.

T. — H. 0,57. — L. 0,83.

SCHRIECK (**Otto-Marseus van**) dit **Marcellis**, *né en 1613, mort à Amsterdam en 1673.* (Ecole hollandaise.)

915. (F.[27]) Une tige de chardon.

Autour du chardon voltigent des papillons de diverses couleurs. Au pied de la tige, un gros lézard s'élance vers un papillon, que veut également saisir une couleuvre qui se déroule sur la droite. A gauche, un colimaçon dressant ses cornes.

Signé: O. Marseus. D. fc. 1665

Provient du cabinet du marquis de Masclary.

T. — H. 0,73. — L. 0,55.

SEGHERS ou **ZEEGERS** (**Gerard**), *né à Anvers en 1589, mort dans la même ville en 1651. — Élève de van Balen et d'Abraham Janssens.* (Ecole flamande.)

916. (F.[25]) Saint André.

Il est représenté de trois quarts, tourné à droite. Chauve avec une grande barbe grise, il tient dans la main gauche deux poissons.

T. — H. 0,58. — L. 0,47. — Buste gr. nat.

SNYDERS, SNEYDERS ou **SNYERS** (**Franz**) (attribué à), *né à Anvers en 1579, mort dans la même ville en 1657. — Élève de Peter Breughel et de Henrik van Balen.* (Ecole flamande.)

917. (BO.) Oiseaux.

Dans un paysage, au bord d'une mare, une grue couronnée et des oies.

T. — H. 0,90. — L. 1,27.

SPAENDONCK (**Gerard van**), *Professeur d'iconographie au Jardin des Plantes à Paris, Membre de l'Institut et reçu à l'Académie en 1781, frère de Corneille Spaendonck; né à Tilburg en 1746, mort à Paris en 1822.* (Ecole hollandaise.)

918. (V.) Grappe de raisin noir.

Signé: G Van Spaendonck

Marbre. — H. 0,26. — L. 0,20.

STEEN (**Jan van**), *né à Leyde en 1636, mort à Delft en 1689 d'après Villot; né en 1628, mort en 1679 d'après la rectification de M. Van Westrheenen. — Élève de Knupfer, de Brauwer et de Van Goyen.* (Ecole flamande.)

919. (V.) Le repos du voyageur.

Sous une treille, assis sur un cuvier renversé, un voyageur est arrêté à la porte d'un cabaret. Accoudé du bras droit sur la table, de la main gauche tenant une baguette, il regarde d'un air goguenard la fille blonde qui lui sert un verre de vin. Sur la table, des noix cassées, un chapeau de feutre à plume. A droite, un chien couché; à gauche, une poule picorant. Au fond, trois marches conduisant à une campagne boisée où l'on distingue un clocher dans les arbres.

Signé sur le devant d'une marche, à gauche: Steen.

Provient de la collection Van Leyden, d'Amsterdam.

B. — H. 0,54. — L. 0,40. — Fig. 0,30.

J. STEEN

REPAS DE FAMILLE

920. (V.) Repas de famille.

Dans un salon richement décoré, une famille est assise autour d'une table couverte d'un tapis oriental où sont des fruits, un couteau, des huîtres, une théière, etc. A gauche, une dame d'âge moyen, en riant, se penche sur son fauteuil, et, tournant la tête, tend son verre à un valet qui le remplit. Près d'elle se tient un vieillard, habillé de noir, coiffé d'un feutre noir, la main posée sur le genou. A droite, une vieille femme en bonnet blanc, capuche noire, jupe rouge, lit un papier, vers lequel se penche un jeune homme aux longs cheveux, coiffé d'un feutre, et fumant une longue pipe. De l'autre côté de la table, une autre dame, avec un nourrisson et un petit garçon. Un joueur de cornemuse se tient, au fond, debout, sous le manteau de la haute cheminée. Au premier plan, un petit valet met un broc dans un vase à rafraîchir. Au fond, une porte s'ouvre sur un couloir. On y voit arriver une suivante devant laquelle joue un enfant.

Signé sur le manteau de la cheminée: Jan. Stin

Gravé par Lebas.

T. — H. 0,87. — L. 0,79. — Fig. 0,40.

STEENWYCK, STEINWICK ou **STEINWEYCK le Jeune (Hendrick van)**, *né à Amsterdam en 1589, mort à Londres on ne sait en quelle année. — Élève de son père, Hendrik van Steenwyck le Vieux.* (Ecole hollandaise.)

921. (F.[15]) La délivrance de saint Pierre.

A gauche, dans une grande salle ogivale, coupée au milieu par un grand pilier, devant un feu, trois gardes sont endormis, deux accroupis à terre, l'autre assis sur un banc. A droite, sous une voûte, dans le fond, on aperçoit l'Ange accompagnant Saint-Pierre. Effet de nuit.

Signé: 1 JV St.

C. — H. 0,14. — L. 0,18.

STORCK le Vieux (Abraham), *né à Amsterdam vers 1650 ; on ne connaît pas l'époque de sa mort.* (Ecole hollandaise.)

922. (✝) Un port de mer.

Les vagues baignent, à droite, le pied d'un quai où s'élève une église. A gauche, une barque à voile latine et des chaloupes transportant des marchandises. Plus loin, un lougre carguant sa voile. Un peu plus loin encore, un vaisseau à deux ponts, arborant le pavillon hollandais, vient d'appareiller et salue d'un coup de canon un autre vaisseau qui entre dans le port et dont on ne voit que la proue. Nombreuses figurines.

Provient du cabinet de M. Daumas, ancien adjoint à la Mairie, et acheté sur les fonds du Musée en 1835, 400 fr.

T. — H. 0,36. — L. 0,48.

SWANEVELT, SWANEUELT ou **SUANEVELT** (**Herman van**) dit **Herman d'Italie**, *né à Woerden vers 1620, mort à Rome en 1690 suivant presque tous les biographes, et en 1655 selon les registres de l'Académie de peinture de Paris. — Elève de Claude le Lorrain.* (Ecole hollandaise.)

923. (F.[25]) Paysage.

Une hôtellerie au milieu de grands arbres, devant laquelle des voyageurs arrivent avec leurs chevaux; au premier plan, un homme et une femme assis.

T. — H. 1,19. — L. 1,66.

924. (F.[25]) Paysage.

Au milieu, un grand arbre presque dépouillé, au pied duquel un homme, assis à terre, remet son soulier. Plus loin, deux figures avec un âne; au fond, une grande plaine terminée par des montagnes.

T. — H. 0,49. — L. 0,74.

925. (F.[37]) Paysage.

A droite et à gauche des bouquets d'arbres. Au milieu, un chemin, sur lequel passe un paysan monté sur un mulet, qui conduit un autre mulet par la bride.

T. — H. 0,49. — L. 0,74.

TEMPEL (**Abraham van den**), *né à Leyde vers 1618, mort à Amsterdam en 1672. — Elève de Georges van Schooten.* (Ecole hollandaise.)

926. (F.[37]) Portrait de dame.

Femme d'une quarantaine d'années, potelée et souriante. Elle est assise, de face, la main gauche posée sur le genou et tient sa robe de la main droite. Elle porte une robe noire, un grand col blanc couvrant les épaules, des manchettes blanches. Ses cheveux sont relevés dans un serre-tête noir. A gauche, un rideau brun relevé; à droite, un rosier dans un vase japonais.

Signé : *Tempel A° 1667.*

Acheté par M. Fabre à Bestieu, 100 fr.

T. — H. 0,91. — L. 0,79. — Fig. mi-corps, gr. nat.

TENIERS le Vieux (**David**) (?), *né à Anvers en 1582, mort dans la même ville en 1649. — Elève de Rubens.* (Ecole flamande.)

927. (BO.) L'alchimiste.

Dans un intérieur d'alchimiste, au milieu de cornues et d'alambics, un vieillard, vêtu d'une longue robe rouge à collet de fourrure, coiffé d'une toque bleue avec plume blanche, est assis derrière une table et lit attentivement dans un livre.

Signé : *D. T.*

T. — H. 0,50. — L. 0,69.

TENIERS le Jeune (**David**), *né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles le 5 avril 1694 et enterré à son château de Perk* (*village entre Malines et Vilvorde*). (Ecole flamande.)

928. (V.) Le grand Château de Teniers.

A gauche, une rivière avec un pont à deux arches conduisant au grand château, entouré d'arbres, qui occupe le milieu du tableau. Au premier plan, à droite, sur le chemin, David Teniers, coiffé d'un feutre gris et drapé dans un manteau rouge, marche près de sa femme, en riche costume blanc et jaune. Un vieillard, en veste blanche, la tête nue,

les accompagne et leur montre le paysage. Derrière, un jeune garçon tenant en laisse un lévrier.

Signé à droite, dans le terrain : D. TENIERS. F

Ce tableau, qui a été gravé, provient de la vente Sollier (1781), où il fut vendu 3,300 livres.

T. — H. 0,77. — L. 1,10.

929. (V.) Intérieur de cabaret (*l'Homme à la cruche de grès*).

A gauche, au premier plan, assis sur un escabeau, un paysan, à moitié ivre, se penche pour poser à terre une cruche de grès. En face de lui, de l'autre côté d'un cuvier renversé, sur lequel est posé un petit réchaud de terre, un fumeur, retirant sa pipe de la bouche et levant la tête, fait filer du bout des lèvres une bouffée de fumée, prêt à vider le verre de bière qu'il tient à la main. Plus loin, trois autres fumeurs, un assis, deux debout. A droite, dans une chambre d'arrière-plan, quatre paysans jouent aux cartes devant une grande cheminée où un homme se chauffe, vu de dos, à côté d'une vieille femme. Au premier plan, à terre, une pièce de bois, une marmite, une terrine sur un billot.

Gravé par P. Chenu.

Provient du cabinet de M. le comte de Vence. (Les amusements des matelots.)

Vente du 24 novembre 1760 : 400 livres.

B. — H. 0,37. — L. 0,59.

930. (V.) Un cabaret (*l'Homme au chapeau blanc*).

Cinq fumeurs sont groupés autour d'une petite table sur laquelle est un réchaud. L'un d'eux, à gauche, vêtu de bleu, a posé son chapeau blanc sur le dossier de sa chaise et coupe une carotte de tabac. Un autre, la pipe à la bouche et la regardant fixement, en aspire les premières bouffées. Un troisième, bourre la sienne, tandis que derrière, son voisin, ayant mis le feu à une allumette, attend que le soufre ait brûlé. Un cinquième, sa pipe à la main, s'approche du groupe. A droite, dans une arrière chambre, une autre table autour de laquelle deux buveurs sont assis et deux autres se tiennent debout. Derrière, une fille d'auberge. Une autre fille est arrêtée sous une porte du fond et regarde. Au premier plan,

D. TÉNIERS LE JEUNE

UN CABARET (L'HOMME AU CHAPEAU BLANC)

de gros morceaux de bois, une marmite à terre et une terrine sur une table.

Signé à terre : *D. Teniers F.*

Collection de la présidente de Bandeville.

Vendu 6,020 fr. à la vente Tolozan en 1801.

B. — H. 0,48. — L. 0,69.

931. (V.) Un fumeur.

Il est vu de trois quarts, assis, accoudé sur une planche posée sur un tonneau. Il est vêtu de bleu et coiffé d'une toque rouge. De la main droite, il tient un pot à bière ; de l'autre, il lève sa pipe. A gauche, derrière lui, de face, un homme, en noir, bourre sa pipe. A droite, au fond de la pièce, un autre, vu de dos.

Signé : *D. Teniers F.*

B. — H. 0,21. — L. 0,16.

932. (V.) Un mendiant.

Il est debout, appuyé sur un long bâton, tendant des deux mains son chapeau. A sa ceinture, une guenille et un couteau suspendus. Sur la droite, au fond, deux maisonnettes.

Signé à droite, dans une grosse pierre, du monogramme : .

B. — H. 0,19. — L. 0,14.

933. (V.) Le Bohémien blessé.

Il marche, de droite à gauche, la main enveloppée de linge et le bras en bandoulière, s'appuyant sur un bâton. A gauche, deux maisons ; à droite, dans le lointain, un village.

Signé à gauche du monogramme : *D. T.*

B. — H. 0,19. — L. 0,14.

934. (V.) Kermesse.

A gauche, des paysans dans la cour d'une hôtellerie, les uns dansant, les autres à table ; un mendiant, appuyé sur un bâton, s'approche d'eux. Devant la porte du cabaret, quatre autres paysans, debout, causent en cercle. Plus loin, sous un toit de chaume, d'autres sont assis à une longue table ; un vieux paysan, à mine grivoise, chuchote à l'oreille

d'une jeune fille et lui passe la main sous le menton. Au milieu, sur le devant, deux paysans et deux paysannes dansent au son d'une vielle et d'un triangle. Un paysan malade s'appuie contre une palissade en bois. A droite, une chaumière près de laquelle passe un couple enlacé. Au fond, la campagne et des clochers.

Signé à droite, dans le terrain : *D. Teniers F.*

B. — H. 0,42. — L. 0,57.

935. (V.) Le concert champêtre.

Une jeune femme, en casaque bleue et jupe rouge, assise sur un rocher, s'essaye à souffler dans une flûte sur laquelle un personnage, coiffé d'un bonnet rouge, qui lui entoure le cou du bras droit, pose les doigts. Assis à ses pieds et tournant un peu la tête, un homme joue de la cornemuse. Au fond, une rivière, des moutons dans un pré, des bois et le ciel.

Signé dans le rocher, à gauche : *D. T. f.*

Gravé par Moreau le Jeune et terminé par J.-P. Le Bas (tiré du cabinet de Mgr le duc de Praslin, grandeur 10 pouces sur 7), et dans la Gazette des Beaux-Arts, t. v.

B. ovale. — H. 0,30. — L. 0,23.

936. (F.[37]) Noce de village.

A droite, des paysans boivent et fument devant une hôtellerie ; l'un d'eux est endormi à terre. Plus loin, arrive une noce précédée d'un joueur de musette. Sur la gauche, une église, à quelque distance, dans les arbres.

B. — H. 0,26. — L. 0,35.

937. (F.[25]) Paysans jouant aux boules.

Une cour de ferme entourée de constructions. Cinq paysans jouent aux boules sur le devant. A gauche, une femme entrant sous une porte. A droite la campagne.

Signé du monogramme : *D. T.*

B. — H. 0,17. — L. 0,18.

938. (F.[37]) Paysage.

Sur une grande route, entre deux massifs de rochers, un paysan, un petit garçon et une bohémienne sont arrêtés.

D. TENIERS LE JEUNE

KERMESSE

Au premier plan, à gauche, quatre autres figures de bohémiens. Au fond, sur des rochers jaunâtres, un château.

Signé : *D. Teniers F.*

B. — H. 0,33. — L. 0,45.

939. (F.[25]) Paysage.

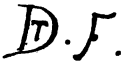
A gauche, au premier plan, trois paysans; deux sont debout ; le troisième, assis, noue les cordons de son soulier. A droite, une maison. Dans le fond, une église et un clocher. Ciel nuageux, rayé de pluie, au fond, sur la gauche.

Signé du monogramme : *D. T.*

B. — H. 0,16. — L. 0,24.

940. Intérieur d'une grotte.

Près d'une source, à gauche, une femme lave dans un baquet. A droite, quatre autres femmes sont assises. Dans le fond de la grotte, des personnages auprès du feu dont un est couché.

Signé : 

Donné par M. CHABER, en 1883.

B. — H. 0,40. — L. 0,30.

941. La prompte obéissance.

Un paysan, la main droite sous sa veste, se retourne vers un de ses camarades, qui tient une pipe et sourit en le regardant.

Signé en haut, à droite, du monogramme : *D. T.*

Gravé par Beauvarlet, dont la gravure se trouve derrière la toile et au bas de laquelle on lit :

«Quitte ta pipe et crois moy, viens compère,
»Sans raisonner sur l'avis proposé,
»Viens rafraîchir ton gosier embrasé :
»Le fumeur suit, quel heureux caractère.»

Légué par M. le docteur C. CAVALIER, en 1889.

B. — H. 0,17. — L. 0,13. — Fig. mi-corps.

TERBURG (**Gérard**) ou **G. TER BORCH** ou **G. T. BORCH**, *né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681. — Élève de son père.* (Ecole hollandaise.).

942. (V.) Jeune fille versant à boire.

Une fille blonde, aux cheveux retroussés sous une coiffe noire, vêtue d'une casaque grise, d'une robe rouge et d'un tablier blanc, vue de profil, tournée à gauche, verse de haut, avec la main droite, une liqueur jaune, d'un pot d'étain dans un verre de cristal à long pied, qu'elle tient sur son genou de la main gauche. A gauche, la tête sur ses bras, un jeune garçon blond, vêtu de jaune, dort pesamment, de face, sur une table où sont posés un plat d'argent et une pipe.

B. — H. 0,33. — L 0,26. — Fig. jusq. gen.

VAN DYCK. — Voyez **Dyck.**

VAN FALENS. — Voyez **Falens.**

VAN SPAENDONCK. — Voyez **Spaendonck.**

VEERENDAEL (**Nicolas van**), *né à Anvers en 1640, mort dans la même ville en 1691.* (Ecole flamande.)

943. (F.[37]) Vase de fleurs.

Sur une table à demi couverte d'un tapis de velours, bordé d'une frange d'or et d'argent, un bocal en verre dans lequel est un bouquet composé de roses, d'œillets, de boules-de-neige, d'une anémone, de deux tulipes, d'un pavot, de liserons, de framboises, etc. A gauche, près du bocal, deux pêches; à droite, une montre en cuivre jaune.

Signé: *Nic. P. veerendael f. 167?*

Acheté 300 fr. par Fabre.

T. — H. 0,61. — L. 0,47.

VELDE (**Adriaan van den**), *né à Amsterdam en 1639, mort dans la même ville le 21 janvier 1672, fils de Willem van den Velde le Vieux, frère de Willem van del Velde le Jeune. — Elève de Wynants.* (Ecole hollandaise.)

G. TERBURG

JEUNE FILLE VERSANT A BOIRE

G. VAN DEN VELDE LE JEUNE

MARINE (LA PETITE FLOTTE)

944. (V.) Paysage et animaux.

Sur le premier plan, un paysan avec des vaches et des moutons. A gauche, des ruines antiques, sur un tertre. A droite, dans l'éloignement, une petite chapelle à la Madone, devant laquelle passe une femme sur un mulet, accompagnée d'un piéton. Fond de paysage accidenté. Ciel très lumineux, chargé de nuages.

Signé au milieu, dans le terrain : *A. V. Velde*

Ce tableau appartenait à M. Dubreuil Le Noir, qui le céda à M. Eynard au prix de 10,000 fr.

B. — H. 0,32. — L. 0,27.

VELDE le Jeune (Willem van den), *né à Amsterdam en 1633, mort à Greenwich le 6 avril 1707. — Fils et élève de Willem van den Velde le Vieux et de Vliéger.* (Ecole hollandaise.)

945. (V.) Marine. (*La Petite Flotte.*)

Au premier plan, à gauche, une barque marchande. Au milieu, une chaloupe chargée de nombreux personnages, conduite par des rameurs. A droite, une barque plate, chargée de ballots et de canons, derrière laquelle se tient un bâtiment de guerre, portant la flamme hollandaise. De nombreux bateaux de commerce et de pêche arrêtés sont dans les eaux, à perte de vue. Temps calme. Ciel brouillé sur la droite.

B. — H. 0,46. — L. 0,63.

VERHOEVEN-BALL (Adrien-Joseph), *né en 1824, mort en 1882. — Élève de Leys.* (Ecole flamande.)

946. Portrait de M. Adrien Willaert, né à Bruges, fondateur des Ecoles de musique à Venise.

Dans un riche salon, un vieillard à barbe blanche, vêtu de noir, joue du violoncelle. Derrière lui, une dame, vêtue d'une robe de satin blanc, accoudée sur le dossier de sa chaise, écoute, attentive, le musicien.

Signé : *A. J. Verhoeven F. W. 1855.*

Don Galibert 1889.

B. — H. 0,54. — L. 0,45.

VERSTAPPEN (Martin), *né à Anvers en 1773, mort en 1840. Elève de P. Van Regemorter, se rendit à Rome où il fixa sa résidence.* (Ecole flamande.)

947. (F.[25]) Vue prise dans la forêt de Papigno, près de Terni.

Au milieu du chemin, deux ermites. On voit à travers les arbres, le cours précipité du *Velino*.

Signé : *M. Verstappen. f. Rome*

T. — H. 0,62. — L. 0,48.

VOOGT (Henri), *né à Amsterdam en 1766, mort en 1839.* (Ecole hollandaise.)

948. (F.[25]) Paysage.

Au fond, une chaîne de montagnes dans la vapeur; à droite, de grands arbres; au milieu, une rivière que des bœufs et des paysans passent à gué. Effet de soleil couchant.

Signé : *H. Voogd 1819*

T. — H. 0,99. — L. 1,34.

949. (F.[25]) Paysage et animaux.

A gauche, des animaux dans une vallée; au fond des montagnes. A droite, un bouquet d'arbres sur un tertre.

Signé : *h. Voogd.*

T. — H. 0,46. — L. 0,38.

WEENIX ou WEENINX le fils (Jan), *né à Amsterdam en 1644, mort dans la même ville le 20 septembre 1719. — Elève de Jean-Baptiste Weenix, son père.* (Ecole hollandaise.)

950. (F.[27]) Gibier et ustensiles de chasse.

Un coq, un faisan doré, deux perdrix, un couteau de chasse, une trompe en corne, sont posés au pied d'un grand vase. Le fond représente un jardin avec des architectures.

T. — H. 0,94. — L. 0,76.

WERFF (le chevalier **Adriaan van der**), *peintre, architecte, né le 21 janvier 1659, dans le village de Kralinger Ambacht, près de Rotterdam, mort à Rotterdam le 12 novembre 1722. La biographie universelle fixe la mort de ce peintre en 1718, Decamps et Watelet en 1722, Dargenville et Fontenay en 1727. — Elève d'abord de Cornil Picolett, ensuite d'Eglon van der Néer.* (Ecole hollandaise.)

951. (V.) Suzanne au bain.

Suzanne nue, se retourne en entendant les deux vieillards qui se dressent au fond, à gauche, derrière une balustrade de marbre, parmi des branches de rosier. Elle fait un geste de surprise et tient suspendu un linge au-dessus d'un bassin placé à droite, sur un banc, à côté d'un tapis oriental.

Signé sur la pierre du bassin, à gauche: A.V.Werff fe. 1715.

Cabinets de Carignan, de Montmartel, d'Orsay.

Vendu 4.300 livres à la vente Poullain (1780).

B. — H. 0,43. — L. 0,32.

WILLAERTS (**Adam**), *né à Anvers en 1577* (?), *la date de sa mort est incertaine, on sait toutefois qu'il atteignit un âge très avancé. En 1666, il était encore inscrit sur la liste des régents de l'hôpital Saint-Job, à Utrecht.* (Ecole flamande.)

952. Marine. (Effet de lune.)

Legs Bonnet-Mel, 1864.

B. — H. 0,12. — L 0,20.

WITHOOS (**Alida**) (?), *fille et élève de Mathieu Withoos.* (Ecole hollandaise, XVIIe siècle.)

953. (BO.) Papillons et fleurs.

T. — H. 0,85. — L. 0,65.

WOUWERMAN (Philips), *né à Harlem en 1619 ou 1620, mort dans la même ville le 19 mai 1668. — Élève de son père, Paul Wouwerman et de Jan Wynants.* (Ecole hollandaise.)

954. (C.) Le Repos du laboureur.

Au premier plan, à gauche, deux arbres effeuillés près d'une barrière dégradée, au pied desquels une femme, assise, joue avec son enfant. Devant elle, un homme, vu de dos, se tient debout, ayant près de lui une charrue et un cheval blanc, harnaché, mais débridé. Au fond, quelques chaumières dans la campagne. Le ciel, troublé, est mêlé de lumières et de nuages noirs.

Signé à droite, dans le terrain : PH W.

B. — H. 0,30. — L. 0,35.

955. (V.) Les Petits-Sables.

A gauche, un grand tertre sablonneux, surmonté d'un arbre et d'une haute chaumière, au-dessus d'une flaque d'eau, où pêchent deux gamins et où un autre puise de l'eau; un chemin qui vient de droite, passe au pied du tertre; deux bûcherons y sont arrêtés avec leurs chevaux chargés de bois mort; l'un d'eux refait un fagot délié. Plus loin, plusieurs cavaliers, une femme assise et quelques piétons allant et venant. Le chemin s'enfonce dans une campagne sablonneuse, bossuée de tertres croulants, entre lesquels la vue s'étend au loin sur une grande plaine bornée par des montagnes. Large ciel semé de nuages.

Signé dans le sol, à droite : *Ph. W.*

Ce tableau, gravé par Moyreau, sous le titre : *Occupations champêtres* (N° 71 de son œuvre), provient de la vente Lambert et du Porail (1787), où il fut vendu 10,000 fr.

Vente Randon de Boisset, 8,000 livres.

T. — H. 0,63. — L. 0,79.

956. (V.) Le Coup de l'étrier.

Dans la campagne, devant la porte d'une hôtellerie, ombragée par un arbre, sont arrêtés trois cavaliers. L'un d'eux, vu de dos, se penche sur son cheval pour prendre le verre

PH. WOUWERMAN

LES PETITS SABLES

que remplit l'hôtellier ; le second, de face, s'enveloppe de son manteau ; le troisième, qui vient de boire, vêtu de rouge, met une main à la poche pour payer l'écot, tandis que de l'autre il retient son cheval blanc. A gauche, devant l'hôtelier, une femme tenant son enfant sur son bras avec un petit garçon à ses côtés. Sur le premier plan, au milieu, un chien noir boit dans une flaque d'eau. Fond de ciel nuageux.

Signé à gauche, dans le terrain, des initiales : *Ph. W.*

Vente Blondel de Gagny (1776), 2.500 livres. Vente Blondel d'Azincourt (1783), 1.861 livres.

B. — H. 0,27. — L. 0,22.

957. (V.) Une foire aux chevaux. (*Le Rueur.*)

Au milieu, un cavalier examine un cheval blanc qui, monté par un valet, se dresse sur ses jambes de devant et lance une ruade vigoureuse. Sur la droite, un gentilhomme, coiffé d'un large feutre et chaussé de grandes bottes, debout, un bâton à la main, ayant à ses côtés un paysan, regarde la scène. D'autres chevaux sont arrêtés devant une auberge, dont l'escalier extérieur est couvert de verdure et devant laquelle sont attablés des buveurs qui se frappent dans la main pour conclure un marché. A gauche, une marchande assise vend des fruits à un gamin ; un peu plus loin, un polisson excite le cheval qui rue. Dans le lointain, cavaliers et piétons. Village et fond de collines.

Signé dans le sol, à gauche : *Ph. W.*

B. — H. 0,41. — L. 0,52.

958. (V.) Marche d'armée.

A gauche, sur le devant, le commandant de la troupe, monté sur un cheval blanc qui se cabre, donne des ordres à un fantassin qui tient son chapeau d'une main et une hallebarde de l'autre. A côté de lui, vu de dos, un cavalier porte une bannière. A droite, une tente et, derrière, un convoi militaire montant dans un chemin escarpé. Plus loin, sur un tertre, deux autres tentes. Dans toute la plaine, au loin, grand mouvement de gens et de chevaux. Ciel brouillé de fumée et de lueurs rougeâtres derrière les collines du fond, comme s'il y avait une bataille.

Signé : *Ph. W.*

Gravé sous le titre : *Marche d'armée.*

T. — H. 0,34. — L. 0,47.

WOUWERMAN (**Philips**) (attribué à).

959. (BO.) Halte de cavaliers.

Devant des tentes sont arrêtés des cavaliers ; celui de droite, monté sur un cheval blanc aux pieds duquel est couché un chien, lève son verre en l'honneur de ses compagnons ; à gauche, une femme, son petit garçon à côté d'elle, se tient devant un autre cavalier auquel elle vient de verser à boire.

T. — H. 0,71. — L. 0,56.

WOUWERMAN (**Pieter**), *né à Harlem en 1625, mort en 1683? — Elève de son frère Philips et de Roeland Roghman.* (Ecole hollandaise.)

960. (F.[25]) Paysage.

A droite, aux pieds de deux arbres, deux chevaux tenus à la bride par leurs palefreniers. A gauche, une vallée boisée traversée par une rivière. Fond de collines sablonneuses.

B. — H. 0,37. — L. 0,50.

WYCK (**Thomas**), *né à Beverwyk en 1616, mort en août 1677.* (Ecole hollandaise.)

961. (F.[25]) Port d'Italie.

A gauche, des marchandes de légumes et d'autres figures au pied d'une montée bordée par des murailles de briques. A droite, au bas des maisons, quelques barques amarrées dans le port. Au loin, un golfe et des montagnes.

Signé dans le terrain, à droite : Wyck

B. — H. 0,45. — L. 0,65.

962. (F.[37]) Le Corsaire et le Juif.

Le corsaire, coiffé d'un turban, debout sur des degrés au centre, accompagné d'une jeune dame, assiste à l'inventaire des objets qu'il a vendus. Le juif, coiffé d'un bonnet persan,

assis sur les degrés, un papier à la main, dicte à un homme, en vêtement noir, feutre mou et grande collerette, qui, debout, derrière lui, écrit sur un registre. Derrière, dans l'ombre de vastes constructions, sont assis divers personnages, matelots ou gens de port. A droite, une marchande, assise, tient sur ses genoux une corbeille de fruits rouges. Sur le premier plan, entassements de ballots, barriques, caisses, malles, dames-jeannes, matelas, fusils, objets de toute sorte. A gauche, dans l'éloignement, un port, avec une tour reliée à la terre par un pont.

Signé en bas, au milieu: *T. Wyck.*

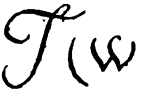
Acheté 600 fr. par M. Fabre.

T. — H. 1,07. — L. 0,86.

WYNANTS ou **WYNANDTS** (**Jan**), *né à Harlem vers 1600, mort après 1677.* (Ecole hollandaise.)

963. (V.) Paysage.

A gauche, au premier plan, le tronc d'un grand chêne brisé par la foudre, dont une énorme branche gît à terre à côté d'une touffe de chardons sauvages. Plus loin, la lisière d'une forêt. Au milieu, dans des terrains sablonneux, un piqueur, accompagné d'un chien, suit une piste, tandis que sur la droite, au premier plan, un cavalier regarde en faisant boire son cheval. Derrière, un petit page, en bleu, tient par la bride un cheval blanc et deux chiens en laisse. Au loin, un homme et une femme marchent sur la route. A droite, une campagne aride très accidentée. Ciel chargé de grands nuages.

Signé sous l'arbre renversé, à gauche: 

Les figures sont d'*Adriaan van den Velde.*

T. — H. 0,46. — L. 0,55.

ZORG (**Henri Rokes**). — Voyez **Rokes**.

INCONNUS DE L'ÉCOLE FLAMANDE

(XV[e] SIÈCLE)

964. Le Christ, après sa résurrection, bénissant les saintes femmes.

Au milieu du tableau, le Christ, debout, devant son tombeau, se présente de face, faisant, de la main droite le geste de la bénédiction. La main gauche, cachée sous la longue draperie rouge dont il est revêtu, soutient la tige, terminée par une croix, d'une bannière flottante, à la droite et à la gauche de laquelle sont deux Anges en adoration, vêtus de blanc. Les stigmates de la passion se voient sur sa main, son pied et le flanc mis à découvert. Derrière le Christ, sur le bord de son tombeau, s'appuie, à droite, un personnage qui regarde en portant la main au-dessus de ses yeux. Dans le bas, à droite, sont agenouillées, les mains jointes, trois femmes, vêtues de robes rouges, celle du milieu portant une coiffure du temps à grandes ailes. Derrière ce groupe, Marie Madeleine se présente de face à côté du Christ; à gauche, deux soldats renversés, les yeux fixés sur le Christ, expriment, par leur attitude et leurs gestes, leur étonnement mêlé de frayeur.

Legs François SABATIER, 1892.

B. — H. 0,48. — L. 0,31.

965. (B.[76]) La Vierge et le Christ mort.

La Vierge, vue de face, la tête enveloppée d'une draperie blanche, baise la tête saignante du Christ, qu'elle presse de ses deux mains sur sa bouche.

B. — H. 0,19. — L. 0,17. — En buste, demi-nat.

(XVI[e] SIÈCLE)

966. (V.) La Visitation. — L'Adoration des Mages. — La Fuite en Egypte. — La Circoncision. — L'Assomption.

ÉCOLE FLAMANDE XV^e^ SIÈCLE

LE CHRIST APRÈS SA RÉSURRECTION, BÉNISSANT LES SAINTES FEMMES

Cinq petits tableaux, de forme cintrée, réunis sur un panneau de bois, ayant probablement formé *Predella*.

Ces tableaux, attribués par le Catalogue de 1866 à *Memling*, paraissent l'œuvre d'un artiste flamand, ayant séjourné en Italie dans la première moitié du seizième siècle.

B. — H. 0,22. — L. 0,94.

967. La Visitation.

Au fond, un palais avec tourelles, ornées de bas-reliefs.

Don de l'ÉTAT.

B. — H. 1,15. — L. 0,71. — Fig. demi-nat.

(XVII^e SIÈCLE)

968. Paysage.

Effet de neige.

Attribué à *Maac* dans le précédent catalogue.

Legs BONNET-MEL, 1864.

T. — H. 0,31. — L. 0,38.

969. Paysage.

Des cavaliers à travers de grands arbres, à gauche, se précipitent vers un homme renversé; à droite, un cours d'eau.

Legs J. PELLET 1890.

C. — H. 0,16. — L. 0,22.

INCONNUS DE L'ÉCOLE HOLLANDAISE

(XVII^e SIÈCLE)

970. Des marchands présentent à un vieillard des bijoux, des vases d'or et d'argent et d'autres objets curieux.

Attribué dans le précédent Catalogue à l'*École de Rembrandt*.

Don VIALARS aîné.

B. — H. 0,42. — L. 0,62.

971. (V.) Une dame assise.

Assise devant une table, la tête appuyée sur sa main gauche, elle tient de la droite le couvercle d'un vase d'or; un chien est auprès d'elle; dans le bas, à gauche, un chat dort sur un coussin.

B. f. ronde. – D. 0 23.

972. (B.[76]) Fleurs.

Une grande guirlande de fleurs, roses, lis, lilas, volubilis, clématites, etc., formant un cadre ovale autour d'une vue de porte de ville, dans laquelle entrent des troupeaux, des bergers et un cavalier.

Attribué à *Jan de Héem* dans le précédent Catalogue.

T. — H. 1,04. — L. 0,83.

973. (✝) Intérieur d'une taverne.

Au premier plan, à droite, un paysan et une paysanne, assis en face l'un de l'autre, à une table. Au fond, diverses figures de buveurs ou de servantes.

B. — H 0,68. — L. 0,57. — Fig. demi-nat.

974. (✝) Paysage avec différents animaux.

T. — H. 0,41. — L. 0,59.

975. Portrait d'homme.

Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite, la tête nue, cheveux, petite barbiche et moustache bruns ; il porte un vêtement noir et une grande fraise autour du cou, tombant sur les épaules.

Attribué à *Thomas van der Elst* dans le précédent Catalogue.
Donné par M. CHABER, en 1878.

T. — H. 0,65. — L. 0,55. — Buste gr. nat.

(XVIII[e] SIÈCLE)

976. Le Bac

Au milieu, des bestiaux passent une rivière dans un bac. Plus loin, un pont et une maison. Nombreuses figures.

B. — H. 0,52. — L. 0,82.

977. Le Savetier.

Il est vu de face, coiffé d'une toque, et vêtu d'un tablier de cuir ; il tient dans les mains une écuelle de terre.

T — H. 0,50 — L. 0,45. — Fig. en buste, gr. nat.

Ces deux tableaux ont été légués par M. Bonnat-Mel, en 1864.

ÉCOLE ANGLAISE

BONINGTON (**Richard-Parkes**), *né au village d'Arnold, près de Nottingham, le 25 octobre 1801, mort à Londres le 27 septembre 1828. — Fréquenta l'atelier de Gros; étudia surtout dans les galeries du Louvre.*

978. (B.[76]) Paysage.

A gauche, une cabane de chaume. A droite, une plaine aride. Effet d'orage.

T. — H. 0,25. — L. 0,35.

979. (B.[76]) Paysage.

Un fleuve coule à travers des rives boisées. A gauche, une barque. Effet de brouillard.

B. — H. 0,13. — L. 0,22. — Esquisse.

980. (B.[76]) Paysage.

A gauche, sur le bord d'un fleuve, deux paysans et deux vaches. Au loin, dans le brouillard quelques voiles.

T. — H. 0,13. — L. 0,22.

REYNOLDS (**sir Joshua**), *né le 16 juillet 1723 à Plympton, près de Plymouth, mort le 23 février 1792.*

REYNOLDS

LE PETIT SAMUEL

981. (V.) Le petit Samuel.

A genoux, les mains jointes, les cheveux bouclés, vêtu d'une chemise blanche, il est tourné de profil, les yeux levés vers la gauche du tableau, qu'éclaire un rayon rougeâtre tombant à travers des nuages noirs.

Dans le terrain, à gauche : SAMUEL, chap. 3.

Signé à droite : J Reynolds
P.t nx.
1777

Ce tableau, dont il existe une répétition à la National Gallery, a été gravé plusieurs fois et est indiqué sous le titre de : *Un garçon en prière*, dans le Catalogue de son œuvre.

T. — H. 0,89. — L. 0,70.

ÉCOLES DIVERSES

BODMER (**Karl**), *né à Zurich* (*Suisse*) *en 1809*, *mort à Paris en octobre 1893*. (Ecole suisse.)

982. Intérieur de forêt.

Sur la droite, un chemin à travers des bouleaux jaunis par l'automne. Au fond, des têtes de grands chênes dans la brume.

Signé : K. Bodmer

Don de l'ÉTAT, 1856.

T. — H. 1,00. — L. 0,80.

CARPENTIER (**Evariste**), *né à Cuerne-les-Courtrai* (*Belgique*), — *Elève de l'Académie royale d'Anvers*. (Ecole belge.)

983. En villégiature. (Promenade d'une famille dans les environs de Paris.

Une petite fille, adossée contre une porte en bois à claire-voie, et un jeune garçon, assis près d'elle, à droite, regardent s'avancer, sur le chemin, une fillette habillée de blanc et un enfant, que suivent deux dames ; plus loin, à l'horizon,

un monsieur conduisant un âne sur lequel est assis un petit enfant.

Salon de 1901.

Signé à gauche : Eug. Carpentier

Don de M. le baron A. DE ROTHSCHILD, 1901.

T. — H. 0,71. — L. 1,03

JENSEN (**Jean-Laurent**), *né à Copenhague en 1800, mort en 1853.* (Ecole danoise.)

984. (F.[37]) Fleurs sur une table de marbre.

Petite chélidoine, liseron, viorne, rose trémière et verveine.

B. — H. 0,24. — L. 0,31.

985. (F.[37]) Fleurs sur une table de marbre.

Grenade, morelle lancéolée, argémone à grandes fleurs.

Ces deux tableaux, faits à Montpellier, sont signés : J. L. JENSEN 1833

B. — H. 0,24. — L. 0,31.

MATWEFF (**Théodore**), *né en Russie, vivait à Rome vers 1800.* (Ecole russe.)

986. (F.[25]) Paysage.

Un torrent, vu de face, entoure de ses eaux un rocher couvert de broussailles.

T. — H. 0,55. — L. 0,70.

987. (F.[25]) Vue des Cascatelles, à *Tivoli.*

T. — H. 0,29. — L. 0,39.

POTTER (**Adolphe**), *né à Genève* (*Suisse*). — *Elève de Th. Rousseau et de Daubigny.*

988. Étang de Valcarès (Camargue).

Effet d'orage se déchaînant sur la Camargue et agitant les étangs. Un gardien à cheval chasse des taureaux devant lui.

Signé : A. Potter 1880

Tableau ayant figuré à l'Exposition de la Société artistique de l'Hérault et donné au Musée par l'AUTEUR, en 1881.

T. — H. 0,99. — L. 1,85.

RIVE (**Pierre Louis de la**), *né à Genève le 21 octobre 1753, mort dans la même ville le 7 octobre 1855.* (Ecole suisse.)

989. (F.[25]) Paysage.

Deux vaches et deux chèvres au pâturage; à gauche, une femme portant un paquet de linge sur la tête.

Signé : de la Rive pxt 1794.

B. — H. 0,39. — L. 0,33.

SMITH-HALD (**Frithjol**), *né à Christiania* (*Norvège*) *en 1846.*

990. Le retour du travail.

Une jeune paysanne portant derrière le dos une hotte remplie d'herbages et suivie d'un paysan, sa hotte également sur le dos, cheminent le long d'un sentier longeant un champ de blé. A l'horizon, la mer, que sillonnent plusieurs bateaux à voile.

Signé en bas, à gauche : *Smith-Hald.*

Legs M.-P. ANTERRIEU, de Gigean, 1896.

T. — H. 0,44. — L. 0,57.

ZELGER (**Joseph**), *né à Stanz.* — *Elève de M. Diday.* (Ecole suisse.)

991. Vue prise dans les Alpes, canton d'Unterwalden.

Un torrent coule en cascade; à droite, de grands sapins. Fond de montagnes noyées dans d'épais nuages.

Signé : J Zelger. 1855.

Don GALIBERT 1889.

T. — H. 1,17. — L. 1,63.

ZIMMERMANN (**Frédéric**), *né à Genève.* — *Elève de Calame.* (Ecole suisse.)

992. Lac des Quatre-Cantons à Genève.

A droite, le lac et de grandes montagnes dont la crête est couverte de neige; à gauche, sur une route, deux personnages et quelques animaux.

Signé : Fréd Zimmermann.

Donné en 1887 par Mme veuve CANNAC, née Pouzin.

T. — H. 0,96. — L. 1,35.

ZUBER-BUHLER (**Fritz**), *né à Locle* (*Suisse*). — *Elève de Louis Gros-Claude, de Picot et de l'Ecole des Beaux-Arts.*

993. Scène enfantine.

Dans un salon richement meublé, une fillette blonde, à genoux sur le tapis, caresse un chien lévrier et lui offre des cerises.

Signé : Zuber-Buhler

Don GALIBERT, 1889.

T. — H. 0,55. — L. 0,45.

INCONNUS

994. (F.[25]) Etude de moutons dans un paysage.

T. — H. 0,22. — L. 0,32.

995. (F.[25]) L'Adoration des Bergers.

La Vierge et saint Joseph regardent l'Enfant Jésus; à gauche, un berger à genoux, dans le haut, un petit Ange.

T. — H. 0,35. — L. 0,25.

996. Assomption de la Vierge.

La Vierge s'élève, les mains jointes; elle est entourée d'Anges tenant des palmes; au-dessous, une ville et la mer.

T. — H. 0,51. — L. 0,38.

997. Paysage.

Un pont jeté sur une rivière, à gauche, une petite maison; on aperçoit dans le fond un groupe d'arbres.

T. — H. 0,26. — L. 0,38.

998. Paysage.

A gauche, près d'un groupe d'arbres, une femme sur un âne et un homme conduisant une vache et une chèvre. Dans le fond, une chaîne de montagnes.

Pendant du précédent.

T. — H. 0,24. — L. 0,35.

Ces trois dernières peintures ont été léguées par M. Bonnet-Mel, en 1864.

999. Tête de jeune femme.

En buste, de profil, à gauche, elle est coiffée d'un voile noir, laissant voir un bout de chevelure blonde. Vêtement noir.

B. — H. 0,30. — L. 0,22.

SCULPTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

AIGON (Antonin), *né à Montpellier en 1837, mort à Paris en 1885.*

1000. Chat sauvage et faisan.

Signé: AIGON Sculp.

Donné par l'AUTEUR.

Groupe bronze. — Gr. nat.

AIZELIN (Eugène-Antoine), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 10 juillet 1821, mort le 5 mars 1902. — Elève de Ramey et de M. Dumont.*

1001. Une suppliante.

Une femme debout, nue jusqu'à la ceinture, a le bras gauche appuyé sur un petit autel, où est placé une statuette de Pallas; le bras droit, pendant, tient à la main un rameau d'olivier.

Salon de 1867.

Signé dans le bas de l'autel: E^NE AIZELIN 1867

Don de l'ÉTAT, 1868.

Statue marbre. — H. 1,80. — Gr. nat.

ALBERT-LEFEUVRE (**Louis-Etienne-Marie**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris. — Élève de MM. Falguières et Dumont.*

1002. L'adolescence.

Toute nue, appuyée contre un arbre, une jeune fille porte, de son bras gauche levé, la main au dessus de ses yeux, le regard perdu dans le vide; sa tête s'incline légèrement contre le dos de la main droite.

Salon de 1880.

Signé : ALBER-LEFEUVRE.

Dépôt de l'État, 1886.

Statue marbre. — H 1,56. — Gr. nat.

AUBÉ (**Jean-Paul**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Longwy (Meurthe et-Moselle) le 3 juillet 1837. — Élève de MM. Belloc, A.-L. Dantan aîné et Duret.*

1003. Galatée.

Complètement nue, debout, la tête inclinée à gauche, les yeux mi-clos, elle tend les bras en avant; sur le sol, à droite, les ciseaux et le maillet du sculpteur.

Salon de 1878.

Signé sur le manche du maillet : P. AUBÉ 1878

Dépôt de l'État, 1879.

Statue marbre. — H. 1,73. — Gr. nat.

BARRIAS (**Louis-Ernest**), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Grand Prix, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Paris le 13 avril 1841. — Élève de MM. Cavelier, Jouffroy et L. Cogniet.*

1004. Paysan de la campagne de Rome.

Signé : BARRIAS. ROME. 1868.

Dépôt de l'État, 1875.

Buste marbre. — H. 0,51. — Gr. nat.

1005. Mozart enfant.

Signé à gauche, sur la plinthe : *E. Barrias.*
Dépôt de l'État, 1891.

Statue plâtre. — Gr. nat.

BARYE (**Antoine-Louis**), *Membre de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 15 septembre 1796, mort dans la même ville le 25 juin 1875. — Elève de Bosio et de Gros.*

1006. Thésée combattant le Minotaure.

Signé : BARYE

Statuette bronze. — H. 0,43. — L. 0,29.

1007. Le Centaure et le Lapithe.

Statuette bronze. — H. 0,34. — L. 0,35.

1008. Buffle monté par un gorille.

Statuette bronze. — H. 0,21. — L 0,24.

1009. Jaguar dévorant un agneau.

Statuette bronze. — H. 0,10. — L. 0,19.

1010. Jaguar terrassant un crocodile.

Statuette bronze. — H. 0,10. — L. 0,19.

1011. Cheval terrassé par un lion.

Statuette bronze. — H. 0,10. — L. 0,24.

1012. Lionne d'Afrique.

Statuette bronze. — H. 0,20. — L. 0,19.

1013. Lionne d'Asie.

Statuette bronze. — H. 0,20. — L. 0,18.

1014. Lion terrassant un serpent.

Statuette bronze. — H. 0,26. — L. 0,30.

1015. Cheval turc.

Statuette bronze. — H. 0,29. — L. 0,30.

1016. Cheval turc.

Pendant du précédent.

Statuette bronze. — H. 0,30. — L. 0,30.

1017. Lion assis.

Statuette bronze. — H. 0,35. — L. 0,24.

1018. Lion en marche.

Statuette bronze. — H. 0,22. — L. 0,37.

1019. Éléphant d'Afrique.

Statuette bronze. — H. 0,13. — L. 0,18.

1020. Taureau attaqué par un tigre.

Statuette bronze. — H. 0,21. — L. 0,22.

1021. Taureau qui bondit.

Statuette bronze. — H. 0,21. — L. 0,22.

1022. Tigre royal.

Statuette bronze. — H. 0,24. — L. 0,37.

Ces 17 bronzes ont été légués par M. BRUYAS, en 1876. Un petit éléphant d'Asie, qui faisait partie de ce legs et porté sur l'ancien Catalogue, a été volé en 1885.

BAUSSAN (**Sébastien-Auguste**), *Professeur honoraire de sculpture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, Officier de l'Instruction publique, né à Avignon le 24 mai 1829. — Elève de son père, Joseph Baussan et de Charles Matet.*

1023. Portrait de M. Charles-Emile Saint-Etienne, de Montpellier.

Signé: ABAUSSAN. 1883

Buste marbre. — H. 0,77. — Gr. nat.

1024. Portrait de M. le baron Creuzé de Lesser, ancien préfet de l'Hérault de 1817 à 1830, donateur des deux statues de Houdon.

Signé : *A. Baussan 1902*.

Buste marbre. — H. 0,77. — Plus gr. que nat.

1025. (BO.) Madame Bouisson, née Bertrand.

Médaillon bronze sur cadre, peluche rouge.

D. 0,19.

1026. Bas-relief pour l'autel de la Vierge à l'église de Notre-Dame-des-Tables à Montpellier.

Au milieu, un ange tient des deux mains étendues un phylactère, sur lequel est inscrit : *Virgo mater natum ora* ; à droite, agenouillées et suppliantes, sainte Edith de Substantion, sainte de Chantal, et debout, en adoration, les mains croisées sur la poitrine, sainte Geneviève ; à gauche, à genou, Blanche de Castille, Marie de Montpellier, sainte Clotilde et Jeanne d'Arc qui debout s'incline, offrant son épée.

Maquette du bas-relief en bronze doré de l'autel de la Vierge à Notre-Dame-des-Tables.

Don de l'AUTEUR, 1904.

Plâtre. — H. 0,74. — L. 1,31.

BEAUMONT-CASTRIES (M^me^ **Jeanne de**), *née à Paris. — Élève de Crauk.*

1027. Portrait du marquis de Castries, maréchal de France et Ministre de la Marine en 1780.

Salon de 1876.

Don de l'AUTEUR, 1878.

Buste plâtre. — H. 1,04.

BOLOGNE (Jean de) (d'après), *né à Douai (Nord) en 1524, d'après Baldinucci, en 1529 selon Mariette, mort à Florence le 14 août 1608. — Reçut les premières leçons de Jacques Beuch, entra ensuite dans l'atelier de Bernard Vecchielli à Florence.*

1028. (F.[25]) Mercure.

Réduction du bronze conservé au Musée des Uffizii à Florence.

Statuette bronze florentin. — H. 0,67.

BOUCHER (**Alfred**), *Officier de la Légion d'honneur, Grand Prix en 1900 (E. U.), né à Bouy-sur-Orvin (Aube) le 23 septembre 1850. — Elève de Ramus, de Dumont et de Paul Dubois.*

1029. Renaudot.

Don, en 1894, de l'AUTEUR, qui a habité Montpellier.

Statue colossale, maquette en plâtre, grandeur d'exécution, élevée à Paris, en face le Palais de Justice.

BULIO (**Jean**), *né à Fabrègues (Hérault) le 1er décembre 1827. — Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier et pensionnaire de cette dernière ville à Paris où il entra à l'Ecole des Beaux-Arts.*

1030. Sébastien Bourdon.

Cette statue, en plâtre, grandeur naturelle, fut envoyée de Paris au Musée par M. BULIO, alors qu'il était pensionnaire de la Ville, en 1854. (En magasin.)

CHAPLAIN (**Jules Clément**), *graveur en médailles, Grand Prix de Rome, Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Mortagne (Orne) le 12 juillet 1839. — Elève de Jouffroy et d'Oudinot.*

1031. Grand cadre contenant quarante-sept médailles et plaquettes se composant des œuvres suivantes :

A. Cabanel. — Albert Dumont. — Baudry. — Albert Ricard. — Léon Bonnat. — Mme J. M. Claude. — Edmond Got. — Eugène Guillaume. — Charles Gounod. — Mlle Marthe Heuzey. — Le duc d'Aumale. — Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix. — Gambetta. — Le Président de la République (Carnot). — Léon Gérôme. — Jules Simon. — Henriquel Dupont (face et revers). — Simon. — Meissonier (petit et grand module). — Sarah Gustave Simon. — La République française. — Palais des machines. — Les enfants de l'Artiste: Louise, Marcel, Suzanne et Maurice

Chaplain. — La Caisse d'épargne. — L'Exposition de l'électricté. — Mme Lœtitia Raphaël.

Don de M. le baron A. DE ROTHSCHILD, 1892.

CLAUDE dit **Clodion** (**Michel**), *né à Nancy* (*Meurthe-et-Moselle*) *le 20 décembre 1738, mort à Paris le 28 mars 1814. — Élève de Adam* (*Lambert-Sigisbert*) *son oncle; agréé à l'Académie royale.*

1032. Enfant satyre, couronné de pampres, tenant les deux branches, à feuilles et à grains, d'un candélabre à deux lumières, en cuivre ciselé et doré d'or moulu, sur un socle rond de marbre blanc.

Reproduit par E.-Clair Guyot dans: *Les Adam et Clodion*, par H. Thirion. Paris, Quantin, 1885, p. 271.

Légué par M. le docteur FAGES en 1877, ainsi que son pendant: *Petite fille, les cheveux ornés d'un rameau de vigne chargé de feuilles et de fruits*, figure bronze, qui serait l'œuvre de De La Rue, ou de Pigalle d'après l'ancien Catalogue.

M. Fages tenait ces candélabres, dont les pareils se trouvent à Paris, au garde-meubles national, de M Fontanel, marchand antiquaire de Montpellier, son oncle, dont il avait hérité. D'après le dire du susdit Fontanel, ils auraient appartenu à la Du Barry et proviendraient du pavillon de Luciennes. Les socles actuels, en marbre blanc, auraient été primitivement en lapis-lazulli.

Fig. bronze. — H. 0,26.
Hauteur totale du candélabre : 0,43.

CORNEILLE (**Barthélemy**), *Prix de Rome, né à Marseille, décédé à Florence en 1812* (?).

1033. (F.[25]) Portrait de Vittorio Alfieri.

Il a la poitrine nue; une draperie lui passe derrière le cou et retombe sur son épaule gauche.

Signé : FATTO DA BART: CORNEILLE 1798.

Derrière est gravée, dans les épaules, cette inscription : RITTRATO DI VITTORIO ALFIERI *fatto da Bart. Corneille, 1798.*

Buste marbre. — H. 0,72. — Gr. nat.

1034. (F.[25]) Portrait de Xavier Fabre, fondateur du Musée Fabre.

Médaillon marbre. — Diam. 0,23.

COUSTOU (**Guillaume**) dit **le Jeune**, *Prix de Rome, Directeur de l'Académie royale de peinture et sculpture, né à Lyon (Rhône) le 25 avril 1677, mort à Paris le 20 février 1746. — Elève de Coysevox.*

1035. (BO.) Les chevaux de Marly (actuellement à l'entrée des Champs-Elysées).

Groupe bronze. — H. 0,57. — L. 0,47-50.

DE BAY (**Jean-Baptiste-Joseph**) dit **Joseph**, *né à Malines (Belgique) le 15 septembre 1779, mort à Paris le 14 juin 1863. — Elève de l'ancienne Académie royale de peinture et de Chaudet.*

Auteur du Louis XIV, statue équestre, qui décore la promenade du Peyrou à Montpellier.

1036. Argus endormi au son de la flûte par Mercure.

Il est nu, assis sur un rocher, accoudé sur son genou droit, un bâton recourbé entre les jambes, la tête pendante, le bras gauche tombant droit. Il est coiffé d'un bonnet phrygien.

Signé sur le rocher : *De Bay faciebat Parisiis anno* MDCCCXXIV.

Statue plâtre. — Gr. nat.

1037. Mercure prenant son épée pour trancher la tête d'Argus.

Le Dieu nu, assis sur un rocher, fait, du bras droit, un geste de satisfaction en se tournant vers Argus. Du bras gauche, il cherche à saisir doucement une courte épée placée à terre. A sa droite, au pied du rocher, sa flûte.

Signé dans le rocher : *De Bay faciebat Parisiis anno* MDCCCXXIV.

Ces deux plâtres, donnés par l'Auteur, sont les modèles des statues colossales exposées aux Salons de 1822 et 1824. (En magasin.)

Statue plâtre. — Gr. nat.

DELAPLANCHE (**Eugène**), *Prix de Rome, Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, Officier de la Légion d'honneur, né à Belleville-Paris en 1836, mort à Paris le 11 janvier 1891. — Elève de Duret.*

E. DELAPLANCHE

MESSAGE D'AMOUR

1038. Message d'amour.

Une jeune fille, toute nue, debout, repousse, de la main gauche, ses cheveux de l'oreille pour mieux entendre une colombe qu'elle tient de la main droite. Derrière elle, une branche de palmier et sur le sol une marguerite dont quelques pétales sont détachées.

Cette statue provient du Musée du Luxembourg. Elle a été envoyée au Musée de Montpellier en échange de la *Vierge au lys*, autre statue du même auteur qui, après avoir fait partie pendant dix ans du Musée Fabre, a été envoyée, sur la demande de M. le Ministre, à l'Exposition universelle de 1889, et déposée ensuite au Musée du Luxembourg.

Salon de 1874.

Signé : 1874 E. DELAPLANCHE

Dépôt de l'ÉTAT, 1890.

Statue marbre. — H. 1,70. — Gr. nat.

1039. Circé.

Elle se présente debout, dans le triomphe de sa nudité, la tête légèrement inclinée à gauche ; dans sa main droite, elle tient le symbolique bâton de magicienne ; à l'avant-bras gauche, dont la main s'appuie contre la hanche, se rattache une draperie retombant, en longs plis, derrière elle.

Salon de 1885.

Statue plâtre. — H. 1,89. — Gr. nat.

DUBOIS (Paul), *Membre de l'Institut, Grand Officier de la Légion d'honneur, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, né à Nogent-sur-Seine (Aube) le 8 juillet 1829. — Elève de Toussaint.*

1040. Portrait d'Alexandre Cabanel.

Signé : P. Dubois

Donné par la FAMILLE du peintre, en 1889.

Buste marbre. — H. 0,49. — Gr. nat.

DUMONT (**Augustin-Alexandre**), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Professeur à l'École des Beaux-Arts, Commandeur de la Légion d'honneur, né à Paris le 14 août 1801, mort dans la même ville le 28 janvier 1884. — Élève de son père Jacques-Edme Dumont et de Cartellier.*

1041. Portrait de M. Jean-Pierre Collot, de Montpellier, ancien directeur de la Monnaie à Paris, bienfaiteur du Musée.

Signé : Aglae Dumont
1845

Donné par M. COLLOT fils, en 1873.

Buste marbre. — H. 0,59. — Gr. nat.

DURAND (**Joseph-Marius**), *né à Montpellier le 12 mars 1877, mort dans la même ville le 30 janvier 1903. — Élève boursier à l'École régionale des Beaux-Arts de Montpellier; entra à Paris dans l'atelier de Rodin. Plusieurs fois médaillé aux concours.*

1042. Vitrine contenant diverses études en plâtre et divers dessins.

Don de la FAMILLE, en 1903.

DURAND (**Georges-Alexandre**), *né à Montpellier le 11 février 1881. — Élève de Baussan et de Mercié, pensionnaire à Paris de la ville de Montpellier, frère du précédent.*

1043. Tête de jeune fille.

Salon de 1903.

Don de l'AUTEUR.

Plâtre. — H. 0,43. — Gr. nat.

1044. Berger d'Arcadie jouant de la flûte.

Envoi comme élève pensionnaire de la Ville, 1903.

Statue plâtre. — H. 1,12.

DURET (Francisque-Joseph), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 19 octobre 1804, mort dans la même ville le 26 mai 1865. — Élève de son père François-Joseph Duret et du baron Bosio.*

1045. (BO.) Jeune pêcheur dansant la tarentelle.

Statuette bronze. — H. 0,44.

1046. (BO.) Danseur napolitain.

Pendant du précédent.

Statuette bronze. — H. 0,44.

FREMIET (Emmanuel), *Membre de l'Institut, Grand Officier de la Légion d'honneur, né à Paris le 15 décembre 1824, Neveu et élève de Rude.*

1047. Saint Georges terrassant le dragon.

Signé : *E. Fremiet.*

Donné par M. le baron Alphonse DE ROTHSCHILD, en 1893.

Statuette bronze, équestre. — H. 0,28.

GAYRARD (Raymond), *statuaire et graveur en médailles Chevalier de la Légion d'honneur, né à Rodez (Aveyron) le 25 octobre 1777, mort à Paris le 4 mai 1858.*

Auteur du monument élevé à M. Fabre dans le jardin du Musée

1048. Enfant jouant avec une levrette.

L'enfant nu, assis sur un gazon, s'appuie à terre, sur le bras gauche; il tient, dans son bras droit, un petit chien qu'une levrette vient caresser, en appuyant ses pattes de devant sur la jambe droite de l'enfant.

Signé dans le socle : Gayrard Sculp

Donné par l'AUTEUR, en 1855.

Groupe marbre. — H. 0,46. — Gr. nat.

GOIS (**Edme-Etienne-François**), *1er Grand Prix de Rome en 1791, né à Paris en 1765, mort à Saint-Leu-Taverny en 1836.— Elève de son père Pierre-Adrien Gois et de l'École des Beaux-Arts.*

1049. Jeanne d'Arc.

Modèle de la statue qui décorait anciennement la place du Martroy, à Orléans, et qui est actuellement placée à l'entrée de la ville, à l'extrémité sud du pont de la Loire.

Exposé au Salon de l'an x (1802), ce modèle fut acheté à l'artiste par M. Fontanel au prix de 800 fr.; son héritière, Mme veuve Fages, née Fontanel, en fit don au Musée en 1837, à la condition qu'il serait prélevé 100 fr. sur le produit de la vente du Catalogue pour être distribués aux pauvres de la Ville.

Elle est représentée marchant, la jambe droite en avant, la tête tournée à gauche; elle tient de la main droite son épée et de la gauche l'oriflamme qu'elle serre sur sa poitrine.

Statue plâtre. — H. 2,10.

GOUJON (**Jean**), *sculpteur et architecte du roi Henri II (1550), architecte du Connétable dès 1547. — Le lieu et la date de sa naissance sont restés inconnus jusqu'à ce jour; on ignore également la date de sa mort.*

1050. (BO.) Réduction Barbedienne, en bronze, de quatre bas-reliefs qui décoraient originairement la Fontaine des Nymphes, bâtie en 1550 à Paris, au coin de la rue Saint-Denis et de la rue aux Fers.

H. 0,29. — L. 0,08.

GROS (**Pierre Le**). — Voyez **Legros.**

GUILLAUME (**Claude-Jean-Baptiste-Eugène**), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Grand-Croix de la Légion d'honneur, Directeur de l'Académie de France à Rome, né à Montbard (Côte-d'Or) le 4 juillet 1822. — Elève de Pradier à l'Ecole des Beaux-Arts.*

1051. (B.76) Portrait de M. A. Bruyas.

Signé: S. Guillaume.
Rome 1848
villa medici.

Médaillon bronze. — Diam. 0,18.

J.-A. HOUDON

L'HIVER (LA FRILEUSE)

GUMERY (**Charles-Alphonse-Achille**), *Prix de Rome, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 14 juin 1827, mort dans la même ville le 19 janvier 1871. — Élève de A. Toussaint.*

1052. Faune jouant avec un chevreau.

Il est nu, debout, une peau de lion pendante sur les épaules, et soulève des deux mains, en l'air, un jeune chevreau.

Signé sur le socle : *A. Gumery. Rome 1854*

Exposition universelle de 1855.
Don de l'État, 1863.

Statue bronze. — H. 2m. — Gr. nat.

HOUDON (**Jean-Antoine**), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur, né à Versailles le 20 mars 1741, mort à Paris le 16 juillet 1828. — Élève de Michel-Ange Slodtz, de Lemoine et de Pigalle.*

1053. L'Hiver, connu sous le nom de *la Frileuse*.

L'hiver est représenté sous la figure d'une jeune fille nue qui serre, en grelottant, de ses deux bras sur sa poitrine un châle dont sa tête et ses épaules sont enveloppées. Derrière elle, un vase brisé par la glace, sur lequel traîne une draperie.

Signé sur le socle : *Houdon 1783.*

Ce marbre de Houdon a été exposé au Salon de 1796. Il y figure ainsi, sous le N° 617 du livret : «Houdon (Jean-A.), élève de Michel-Ange Slodtz, cour du Louvre. — La Frileuse, statue en marbre, hauteur 20 pouces. Cette figure appartient à l'auteur.» — Dans les : *Rapsodistes au Salon de 1796*, on trouve ce quatrain au sujet de cette Frileuse :

«On ne peut sans émotion
»Fixer cette fille adorable.
»Le sentiment, l'expression,
»En elle tout est adorable.»

Statue marbre. — H. 1,45. — Gr. nat.

1054. L'Été.

L'été est représenté sous la figure d'une jeune fille, vêtue d'une chemise courte tombant sur l'épaule gauche, qui s'avance, tenant sous son bras droit une gerbe d'épis, dans la main droite une faucille, dans la main gauche un arrosoir. En bas, à droite, un tambour de basque et des fruits.

Signé : HOUDON, F. 1785

Ces deux statues ont été données en 1828 par M. le baron CREUZÉ DE LESSER, alors Préfet de l'Hérault.

Statue marbre. — H. 1,55. — Gr. nat.

1055. Voltaire.

Modèle en terre cuite de la statue de marbre qui décore le foyer du Théâtre Français.

Il est représenté assis, dans un fauteuil sur les bras duquel reposent les mains. La tête tournée à droite. Le corps légèrement penché en avant est enveloppé d'une grande draperie.

A son arrivée à Montpellier, cette statue fut l'occasion, le 15 nivôse an XI (5 janvier 1803), d'une brillante fête en l'honneur de Voltaire. Cette fête eut lieu à la salle de l'Athénée, où Fontanel et Matet, tous deux zélés pour les arts, avaient formé un musée de tableaux et une bibliothèque de livres précieux. L'Athénée était situé dans la maison Mion, qui occupe aujourd'hui le N° 2 de la rue des Etuves. — Voir pour plus de détails le rapport que Martin-Choisy fit, le 14 pluviôse an XI (3 février 1803, à la Société libre des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier (Bulletin de cette Société, tome I, p. 303).

Donnée par M. FAGES, en 1874.

H. 1,20. — L. 0,58. — Gr. nat.

1056. Portrait de Molière.

Sur le devant du piédestal est gravée l'inscription suivante : *Jean-Baptiste Poquelin-Molière, né à Paris en 1620 et mort le 17 février 1673 ;* à droite : *fait par Houdon en 1778.*

Buste plâtre. — Gr. nat.

1057. (BO.) Portrait de Turgot (Anne-Robert-Jacques), baron de l'Aulne, né à Paris en 1727, mort en 1781.

Signé : *Houdon F. 1788.*

Buste marbre. — Gr. nat.

J.-A. HOUDON

L'ÉTÉ

1058. (BO.) Portrait de Cochin (Jacques-Denis), né à Paris en 1726, mort en 1783, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas à Paris, fondateur de l'hospice Cochin.

Buste marbre. — Gr. nat.

INJALBERT (**Jean-Antonin**), *Prix de Rome, Officier de la Légion d'honneur, né à Béziers (Hérault) en 1845. — Elève de A. Dumont.*

1059. Ève après la faute.

Signé : A. Injalbert 1893

Salon de la Société nationale de Paris 1893.
Exposition nationale de Montpellier 1896.
Acheté 6000 fr. sur les fonds du Musée en 1898.

Statue marbre. — H. 0,78. — Gr. nat.

1060. Étude de tête.

Exposition nationale de Montpellier 1896.
Don de l'AUTEUR.

Marbre. — H. 0,61. — Gr. nat.

LEGENDRE-HÉRAL (**Jules-François**), *Professeur de sculpture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Montpellier le 23 janvier 1796, mort près de Meaux en 1852. — Elève de Chinard et de Révoil.*

1061. Portrait de Puget, sculpteur.

Signé : Legendre Heral 1833

Dépôt de l'ÉTAT, 1886.

Buste marbre. — H. 0,80. — Plus gr. que nat.

1062. Giotto traçant sur le sable une tête de bélier.

Salon de 1841.

Dépôt de l'ÉTAT, 1902.

Statue marbre. — Gr. nat.

LEGROS (**Pierre**), *Grand Prix de sculpture en 1677, né à Paris le 12 avril 1666, mort à Rome le 3 mai 1719. — Élève de son père, Pierre Legros.*

1063. La Religion terrassant l'Hérésie.

Esquisse du groupe de la chapelle Saint-Ignace dans l'église du Gesù, à Rome.

Donné par M. BONNET-MEL, en 1864.

Groupe terre cuite. — H. 0,75 (magasin).

MENGUE (**Jean-Marie**), *né à Bagnères-de-Luchon* (*Haute-Garonne*. — *Élève de M. Meynier.*

1064. Icare.

Il est étendu sur le dos, la main droite près de la tête, la gauche sur la hanche.

Salon de 1887.

Signé : J. Mengue 1887

Dépôt de l'ÉTAT, 1889.

Marbre. — H. 0,51. — L. 1,45. — Gr. nat.

PÉ .OU (**Jean-William-Henri**), *né à Bordeaux* (*Gironde*). — *Élève de Jouffroy, de Delaplanche et de Falguière.*

1065. Portrait du général Riu.

Salon de 1902.

Signé : W. H Fécou

Offert à Mme veuve RIU, qui en a fait don à la Ville, par un groupe d'amis, en 1902.

Buste bronze. — H. 0,85. — Gr. nat.

J. PRADIER

NYSSIA

PRADIER (**Jean-Jacques-James**), *Prix de Rome, Membre de l'Institut, Officier de la Légion d'honneur, né à Genève de parents français le 23 mai 1792, mort à Rueil le 4 juin 1852. — Élève de Lemot et de Gérard.*

1066. Nyssia.

Elle est nue, les deux bras relevés sûr la tête, pressant des mains les touffes éparses de sa longue chevelure qui lui retombe derrière au niveau des genoux. Son pied gauche, un peu relevé, est posé sur un coussin. A sa droite, un trépied.

Salon de 1848.

Signé dans le trépied: J. PRADIER. 1848

Don de l'ÉTAT, 1848.

Statue en marbre grec pentélique. — H. 1,76. — Gr. nat.

1067. Portrait de M. Jules Canonge, donateur au Musée Fabre d'une collection de dessins.

Signé: *J. Pradier 1848.*

Légué par M. CANONGE, en 1865.

Buste plâtre. — H. 0,54. — Gr. nat. (magasin)

PRÉAULT (**Antoine-Augustin**), *Chevalier de la Légion d'honneur, né à Paris le 6 octobre 1809, mort dans la même ville le 11 janvier 1879. — Élève de David d'Angers et de Moine.*

1068. Jacques-Cœur.

Modèle de la statue en marbre placée dans l'intérieur de l'Hôtel-de-Ville de Bourges (ancien hôtel de Jacques-Cœur).

Jacques-Cœur est représenté debout, vêtu d'une robe à manches très larges, la main gauche sur la hanche. Près de lui, une ancre, des ballots de marchandises et une carte, sur laquelle est placé un sac qu'il tient ouvert de la main droite et d'où s'échappent de nombreuses pièces de monnaie.

Statue plâtre. — H. 2,40. — Plus gr. que nat.

Au bas de l'escalier de la Bibliothèque.

RENAUD (**Alexandre**).

1069. Projet d'un monument funéraire sur lequel on lit, en bas: *L'Amitié filiale aux vertus d'une mère,* et au milieu: *Que ton ombre nous est chère.*

Signé sur le côté droit: *Alex^dre Renaud, inv. fecit.*

Terre cuite. — H. 0,69. — L. 0,47.

TRAVAUX (**Pierre**), *né à Corsaint* (*Côte-d'Or*) *le 12 mai 1822, décédé à Paris le 19 mars 1819, inhumé à Gorsaint le 22 mars. — Elève de l'Ecole de Semur et de Jouffroy.*

1070. La Frileuse. (*L'Hiver.*)

Une femme transie de froid tient de ses deux mains, appuyées sur sa poitrine, une draperie qui l'enveloppe des pieds à la tête.

Salon de 1867.

Signé: TRAVAUX

Dépôt de l'ÉTAT, 1871.

Statue marbre. — H. 1,53. — Gr. nat.

VIDAL (**Louis Navatel** *dit*), *sculpteur aveugle, né à Nîmes* (*Gard*) *le 6 décembre 1831, mort à l'hôpital des Quinze-Vingts, à Paris, le 9 mai 1892. — Elève de MM. Rouillard et Barye.*

1071. Un lion en marche.

Salon de 1870.

Donné par l'AUTEUR, en 1871.

Bas-relief plâtre. — H. 1,38. — L. 2^m (magasin).

ÉCOLE ITALIENNE

AMMANATI (**Bartolomeo**), *architecte-sculpteur, né à Florence en 1511, mort en 1589. — Élève de Baccio Bandinelli et de Sansovino de Venise.*

1072. (F.[25]) Neptune.

Neptune, la tête barbue, tournée à gauche. Nu, il tient dans sa main gauche, appuyée sur la cuisse, une tête de dauphin; dans la droite, pendante, un bâton.

Modèle de Neptune placé au milieu de la fontaine de la place Signoria, à Florence.

Statuette cire bronzée. — H. 0,52.

BARTOLINI (**Lorenzo**), *né à Florence en 1776, mort dans la même ville le 20 janvier 1850.*

1073. (V.) Une Odalisque.

Imitation de la Vénus couchée de Titien, au Musée des Offices, à Florence.

Signé: BARTOLINI FECE

Statue marbre. — L. 1,21.

1074. Portrait de M^me^ François Sabatier (Caroline Ungher), ex-prima dona di Cartello du théâtre de la Pergola de Florence.

Legs François SABATIER, 1891.

Buste marbre. — Gr. nat.

BERNINI (**Giovanni-Lorenzo**) **dit le cavalier Bernin** (d'après), *peintre statuaire et architecte, né à Naples en 1598, mort à Rome le 28 novembre 1680*

1075. (V.) Apollon et Daphné (groupe de la villa Borghèse).

Ce groupe, posé sur un socle, est du XVIIe siècle.

Bronze florentin. — H. 0,85.

BUONARROTI (**Angiolo**) (d'après), *né au château de Caprese, près Arezzo, le 6 mars 1475 (style florentin 1474), mort à Rome en 1563 ou 1564.*

1076. (F.[37]) Bacchus.

Réduction de la statue des Uffizii à Florence.

Statuette bronze florentin du XVIIe siècle. — H. 0,34.

1077. (BO.) Laurent de Médicis (Pensieroso).

Réduction bronze. H. 0,28.

CANOVA (**Antonio**), *né à Possagno (dans la province de Trévise) le 1er novembre 1757: mort à Venise le 12 octobre 1822.*

1078. (F.[25]) Tête de Méduse.

Cheveux courts, frisés, retombant des deux côtés, serrés dans un bandeau rattaché au sommet du front par un bouton rond.

Signé derrière: ANT·CANOVA·F·A·1811

Buste marbre. — H. 0,60. — Gr. nat.

1079. Portrait de M. le baron Daru.

On lit derrière: Il baron Daru Nello Studio di Canova Antonio d'Este, Rome, 1812.

CANOVA

Signé: ANTONIO·D'ESTE

ROMA 1812

Buste marbre. — H. 0,76. — L. 0,43. — Gr. nat.

1080. Portrait de M^me^ la baronne Daru.

On lit derrière : La baronnessa Daru Nello Studio, etc.
Signé : *Antonio Canova 1812.*

Buste marbre. — H. 0,76. — Gr. nat.

Ces deux bustes ont été donnés par M. DARU et M. DES MOUSSEAUX DE GIVRÉ, en 1866.

1081. (BO.) Baigneuse d'après Canova.

Statuette marbre. — H. 0,51.

MONTI (Gaetano), *né à Ravenne.*

1082. Portrait de l'abbé Bary.

Signé : GAE. MONTI DI RAVENNA F.A.MDCCCXXX

Donné en 1854 par M. Sébastien REY, neveu de l'abbé Bary.

Buste marbre. — H. 0,73. — Gr nat.

PIAZZA-CARRARA (A.).

1083. Portrait de Jacques-Mathieu Delpech, professeur à l'Ecole de Médecine de Montpellier.

Signé derrière : *A. Piazza-Carrara.*
Don de la famille DELPECH, 1891.

Buste marbre. — Gr. nat.

SANTARELLI (Jean-Antonio), *né à Manopello en 1759, mort en 1826.* — (Etait professeur à l'Académie de Florence).

1084. (F.[25]) Portrait de François-Xavier-Pascal Fabre, fondateur du Musée.

Ce buste, commencé par Antoine Santarelli, a été terminé par Emile Santarelli, son fils

Buste marbre. — H. 0,59. — Gr. nat.

SANTARELLI (**Emilio**), *fils du précédent.*

1085. (V.) Portrait d'Antoine-Louis-Joseph-Pascal Valedau, bienfaiteur du Musée.

Signé: *E. Santarelli. F. 1839*

Buste marbre. — H. 0.612. — Gr. nat.

1086. Portrait de M. Gache.

Signé : *E. Santarelli F.* 1838.
Légué par Mlle Pourché, en 1889.

Buste marbre. — H. 0.64. — Gr. nat.

INCONNUS

1087. (V.) Hercule terrassant Achéloüs.

Ecole française, XVII^e siècle.

Il l'a déjà jeté à terre ; il lui pose le pied sur le ventre, lui tient le bras droit de la main gauche et s'apprête à le frapper.

Statuette bronze. — H. 0.642.

1088. (V.) Polyphème lance le rocher à Ulysse et à ses compagnons.

Ecole française du XVII^e siècle.

Statue bronze. — H. 0,67.

1089. Femme couchée sur un lit.

Ecole française, XVIII^e siècle.

Elle est nue, tenant une draperie de la main droite.

Légüée par M. FAGES, en 1877.

Statuette bronze. — H. 0.14. — L. 0,37.

1090. (V.) Figure de guerrier.

Ecole française, XVII^e siècle.

Guerrier gaulois, debout, nu, tenant de la main gauche un glaive. A ses pieds, un casque très orné surmonté d'un sanglier.

Statuette bronze. — H. 0.343.

1091. (V.) Louis XV à cheval.

Ecole française, XVIII^e siècle.

Costume d'empereur romain. Cuirasse très ornée. Bâton de commandement dans la main droite.

Modèle réduit de la statue de la place Louis XV, par E. Bouchardon.

Statue bronze. — H. 0.42.

1092. (V.) Henri IV à cheval.

Nu-tête, un peu tourné vers la gauche; son bâton de commandement dans la main droite; une écharpe autour de sa cuirasse; selle fleurdelisée.

Réduction de la statue de *Lemot*.

Statuette bronze. — H. 0,374

1093. (V.) Pallas tenant une lance d'une main et de l'autre une patère.

La lance en cuivre est de fabrication récente.

Statuette bronze du XVI[e] siècle, sur fût de colonne marbre blanc.

H. 0,255.

1094. (F.[25]) Mercure.

Bronze florentin du XVII[e] siècle. Imitation du Mercure de Jean de Bologne.

Statuette sur piédestal de marbre. — H. 0,17.

1095. (V.) Un cheval.

Bronze florentin du XVI[e] siècle.

Statuette sur socle de porphyre. — H. 0,115.

1096. (V.) Un taureau.

Bronze fabrication florentine, XVI[e] siècle.

Statuette sur socle de porphyre. — H. 0,104.

1097. (F.[25]) Faune jouant des cymbales.

Réduction du Faune de la Tribune au Musée des Uffizii, à Florence.

Statuette bronze. — H. 0,307.

1098. (V.) Jupiter lançant la foudre.

Ecole française, XVII[e] siècle.

Il est debout, enveloppé jusqu'à la ceinture dans une draperie qui retombe sur son épaule gauche.

Statuette bronze. — H. 0,62.

1099. (V.) Hercule domptant le dragon des Hespérides.

Ecole florentine du XVII^e^ siècle.

Il tient de la main gauche le corps de la bête, lève de la main droite la massue pour frapper.

Groupe bronze. — H. 0,41.

1100. (V.) Hercule combattant le lion de Némée.

Ecole florentine du XVII^e^ siècle.

Statuette bronze. — H. 0,172.

1101. Une biche.

Marbre brocatelle. — H. 0,22. — L. 0,24.

1102. Une vache couchée.

Marbre brocatelle. — H. 0,10. — L. 0,21.

1103. (F.[25]) Deux lions.

Bronzes du XVIII^e^ siècle sur socle de porphyre.

H. 0,162. — L. 0,30.

1104. (V.) Le Christ sur les genoux de sa Mère.

(XVIII^e^ siècle).

Petit groupe d'albâtre. — H. 0,22. — L. 0,10.

1105. Neptune appuyé sur un dauphin.

Haut-relief, terre cuite. — H. 0,26. — L. 0,15.

1106. Pie VII.

Derrière on lit l'inscription suivante : *Modelé au Palais impérial d'après Sa Sainteté, par La Heur, sculpteur, rue Saint-André-des-Arts.*

Buste terre cuite. — H. 0,33.

Ces deux terres cuites ont été données par M. BONNET-MEL, en 1864.

1107. Groupe de femmes jouant avec un cygne.

Don BONNET-MEL, 1864.

Biscuit. — H. 0,25.

1108. Polyphème jouant de la flûte.

Léguée par M. FAGES, en 1877.

Statuette terre cuite. — H. 0,36.

1109. Socrate et Platon.

Deux petits bustes en bronze, faisant pendant, sur socle de marbre.
Ecole française du XVIII[e] siècle.
Don Joseph PELLET, 1890.

H. Platon 0,15. — Socrate 0,16.

1110. Enfant sur un dauphin.

Ecole française du XVIII[e] siècle.

Petit bronze sur socle en bois. — H. 0,12.

1111. Amours, sur des nuages, dans différentes attitudes.

Bas-relief en terre cuite. — H. 0,21. — L. 0,54.

1112. Portrait d'Alexandre Cabanel (Rome 1846).

Médaillon bronze. — D. 0,15.

1113. La main d'Alexandre Cabanel (Rome 1846).

Marbre. — Gr. nat.

Donnés par la FAMILLE du peintre, en 1889.

1114. (BO.) Danseuse espagnole.

Buste en terre cuite, dont la plinthe est formée par un tambour de basque sur lequel on lit la signature : *Justo Gandarias* 1874.

H. 0,77. — Gr. nat.

SCULPTURES ANTIQUES

1115. Vénus sortant du bain.

Elle est accroupie, le bras gauche tombant sur la cuisse gauche, et cache ses seins de son bras droit levé.

Copie de la statue des Uffizii à Florence.

Statue marbre. — H. 0,89.

1116. (✝) Jupiter, Neptune et Junon.

Bas-relief marbre d'après l'antique.

Forme ronde. — Diam. 0,35.

1117. (✝) L'ensevelissement d'un guerrier.

Bas-relief marbre.

Forme ronde. — Diam. 0,35.

1118. (✝) Bacchus.

Bacchus, drapé, soutenu par un jeune garçon à qui un autre garçon enlève ses sandales. A gauche, un esclave soulevant une draperie; à droite, sur le triclinium, un homme assis et une femme couchée.

Bas-relief marbre d'après l'antique.

H. 0,28. — L. 0,46.

1119. (V.) Jupiter.

Buste marbre. — H. 0,215.

1120. (V.) Femme drapée.

Elle tient une pomme dans la main gauche et retient de la droite son manteau sur l'épaule.

Statuette marbre. — H. 0,49.

1121. Mercure.

Buste marbre. — H. 0,65 (magasin).

1122. Vénus.

Buste marbre. — H. 0,65 (magasin).

1123. Hercule enfant.

Statue marbre. — H 1,10 (magasin).

Ces trois derniers marbres proviennent du Musée Campana et ont été donnés par l'ETAT.

1124. Tête d'enfant.

Buste marbre. — H. 0,30.

1125. Néron enfant.

Statuette marbre. — H. 0,35.

Ces deux marbres ont été donnés par M. BONNET-MEL, en 1861.

1126. (V.) Une femme sortant du bain.

Statuette marbre blanc. — H. 0,561.

1127. Fragment de marbre antique.

Legs François SABATIER, 1891.

H. 0,25. — L. 0,15.

1128. (BO.) Diane de Gabies.

Réduction en bronze du marbre qui est au Musée du Louvre.

H. 0,69.

1129. (BO.) Le Gladiateur borghèse (héros combattant).

Réduction en bronze du marbre qui est au Musée du Louvre.

H. 0,52. — L. 0,38.

1130. Vénus de Milo.

Moulage plâtre du marbre antique qui est au Musée du Louvre.
Don Albert CASTELNAU, 1878.

1131. Groupe des lutteurs.

Moulage en plâtre bronzé du marbre antique au Musée des Offices à Florence.

1132. Le remouleur.

Moulage en plâtre bronzé du marbre antique au Musée des Offices à Florence.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES

CITÉS DANS LE PRÉSENT VOLUME

Pages

ABATI OU DELL'ABATE (Nicolo) 171
AIGON (Antonin) 285
AIZELIN (Eugène-Antoine) 285
ALBANI (Francesco) dit l'Albane 171
ALBERT-LEFEUVRE 286
ALLEGRI (Antonio) dit Il Corregio 172
ALLEMAND (Louis-Hector) 3
ALLORI (Alessandro) surnommé le Bronzino 172
ALLORI (Cristofano) 173
ALMÈS (Emile) 4
AMERIGHI OU MORIGI (Michel-Angiolo) dit Il Caravaggio .. 173
AMMANATI (Bartolomeo) 303
ANDREA DEL SARTO, *voyez* SARTO 174
APPIAN (Adolphe) 4
ARTOIS (Jacques van) ou ARTHOIS (Jac. d') 218
ASSELYN (Jan) 219
AUBÉ (Jean-Paul) 286
AUMONT (Louis) 5
AVED (Jacques-André-Joseph) 5
AZEGLIO (Martino Taparelli, marquis d') 174

BAIL (Jean-Antoine)..... 6
BALFOURIER (Adolphe-Paul-Émile)..... 6
BARBIERI (Giovanni-Francesco) dit Il Guercino..... 174
BAROCCI (Federigo ou Fiori d'Urbino)..... 175
BARRIAS (Louis-Ernest)..... 286
BARTOLINI (Lorenzo)..... 303
BARTOLOMMEO (Fra) di Paolo del Fattorino, dit Baccio della Porta)..... 175
BARYE (Antoine-Louis)..... 287
BASSANO, *voyez* PONTE (Jacopo da)..... 176
BASTIEN-LEPAGE (Jules)..... 6
BAUDOUIN (Eugène)..... 7
BAUSSAN (Sébastien-Auguste)..... 288
BAZILLE (Jean-Frédéric)..... 7
BAZZI (Giovanni-Antonio) dit Il Sodoma ou Sodona..... 176
BEAUBRUN (Henri de)..... 8
BEAUMONT-CASTRIES (Mme Jeanne de)..... 289
BELLENGER (Georges)..... 8
BELLLEL (Jean Joseph)..... 8
BENNER (Emmanuel)..... 9
BENOUVILLE (François-Léon)..... 9
BERGHEM ou BERCHEM (Nicolaas)..... 219
BERKHEYDEN ou BERCKHEYDEN (Gérard)..... 220
BERJON (Antoine)..... 9
BERNINI (Giovanni-Lorenzo), dit le chevalier Bernin.. 176-304
BÉROUD (Louis)..... 10
BERRÉ (Jean-Baptiste)..... 220
BERRETTINI (Pietro) da Cortona, dit Pietre de Cortone.... 176
BERTIN (Édouard-François)..... 10
BESTIEU (Jean)..... 11
BIMAR (Pierre-Charles-Henri)..... 11
BING (Valentin)..... 220
BLOEMAERT, BLOEMAR, BLOMART ou BLOM (Abraham)..... 221
BLOEMEN ou BLOOM (Johan ou Julius-Franz van) dit Orizonte..... 221
BLOEMEN ou BLOOM (Peter van) dit Standaert..... 222
BODMER (Karl)..... 278

BOGUET (Nicolas-Didier)..... 11
BOILLY (Louis-Léopold)..... 12
BOLOGNE (Jean de)..... 289
BOLOGNESE, *voyez* GRIMALDI..... 177
BONINGTON (Richard-Parkes)..... 276
BONVIN (François-Saint)..... 13
BORELY (Jean-Baptiste)..... 13
BOTH (Jan) dit Both d'Italie..... 223
BOTICELLI, *voyez* FILIPEPI..... 177
BOUCHER (Alfred)..... 290
BOUCHER (François)..... 13
BOUDEWYNS (Anton-Franz)..... 223
BOUHOT (Étienne)..... 14
BOULANGER (Louis)..... 14
BOUQUET (Michel)..... 14
BOURDON (Sébastien)..... 15
BOURNE (Jean-Baptiste-Clément)..... 16
BRASCASSAT (Jacques-Raymond)..... 16
BRAUWER, BRAWER, BRAUER, BROWER ou BROUWER (Adriaan)..... 224
BREEMBERG (Bartholomeus)..... 224
BREUGHEL (Peter) dit le Vieux..... 225
BREUGHEL (Johann) dit de Velours..... 225
BRIL (Paulus)..... 226
BROECK (François van de)..... 226
BRONZINO, *voyez* ALLORI..... 177
BRUN (Charles le), *voyez* LE BRUN (Charles)..... 17
BRUN (M^me^ Vigée le), *voyez* LE BRUN (M^me^ Vigée)..... 17
BULIO (Jean)..... 290
BUONAROTTI (Michel-Angiolo)..... 177-304
BUTTURA (Eugène-Ferdinand)..... 17

CABANEL (Alexandre)..... 17
CABANEL (Pierre-Achille)..... 21
CALABRESSE, *voyez* PRETI..... 177
CALIARI (Paolo) dit Paolo Véronèse..... 178
CALVAERT (Denis) dit le Flamand..... 227
CAMPANA (Pedro) ou PIERRE DE CHAMPAGNE..... 227

CAMPOVECCHIO 178
CANLASSI (Guido) dit Cagnacci 179
CANOVA (Antonio) 303
CARAVAGE, *voyez* AMERIGHI 179
CARDI (Lodovico) da Cigoli 179
CARPENTIER (Evariste) 278
CARRACCI (Lodovico) 180
CARRACCI (Annibale) 181
CARRACCI (Agostino) 182
CASTELLAN (Antoine-Laurent) 22
CASTELNAU (Alexandre-Eugène) 22
CASTIGLIONE (Giovanni-Benedetto) dit Il Grechetto 183
CATENA (Vincenzo) 183
CAVALLIER (Louis) 24
CESARI (Giuseppe) dit Il cavaliere d'Arpino ou le Josépin .. 183
CHAMPAIGNE (Philippe de) 227
CHAMPMARTIN (Charles-Émile-Callande de) 24
CHAPLAIN (Jules-Clément) 290
CHASSELAT (Pierre) 25
CHAUVIN (Pierre-Athanase) 25
CHAZAL (Charles-Camille) 25
CHENAVARD (Paul-Marc-Joseph) 26
CHINTREUIL (Antoine) 26
CIGOLI (Lodovico Cardi da), *voyez* CARDI 183
CLARIS (Antoine-Gabriel-Gaston) 27
CLAUDE dit Clodion (Michel) 291
CLOUET (École des) 27
COCK (Xavier de) 227
COGNIET (Léon) 28
COIGNARD (Louis) 29
COLIN (Paul) 29
COLLIN (Louis-Joseph-Raphaël) 29
CORNEILLE (Barthélemy) 291
CORNEILLE (Claude) dit Corneille de Lyon 30
CORONAT (Prosper-Pierre) 30
COROT (Jean-Baptiste-Camille) 30
CORRÈGE (Antonio Allegri), *voyez* ALLEGRI 183

Cot (Pierre-Auguste) 31
Coulet (Léon-Gabriel Louis) 32
Courbet (Gustave) 32
Court (Joseph-Désiré) 35
Courtois (Jacques) dit le Bourguignon 36
Coustou (Guillaume) dit le Jeune 292
Coustou (Jean) 37
Couture (Thomas) 37
Couturier (Philibert-Léon) 38
Coypel (Antoine) 38
Coypel (Noël) 40
Credi (Lorenzo) di Andrea d'Oderigo 184
Cuyp ou Kuip (Aalbert) 228

Dagnan (Isidore) 40
Daligé de Fontenay (Léonard-Alexis) 40
Dandré-Bardon (Michel-François) 40
Danvin (Marie-Victor-Félix) 41
Dauphin 41
David (Jacques-Louis) 41
De Bay (Jean-Baptiste-Joseph) dit Joseph 292
Debret (Jean-Baptiste) 43
Décanis (Théophile-Henri) 44
Delacroix (Ferdinand-Victor-Eugène) 44
Delaplanche (Eugène) 292
Delon (Jacques-Frédéric) 48
Delorme (Pierre-Claude-François) 48
De Marne, *voyez* Marne 49
Demoulin (Jérôme-René) 49
Denis (Simon-Joseph-Alexandre-Clément) 228
Deshays de Colleville (Jean-Baptiste-Henri) 49
Desmarais (Frédéric) 50
Desportes (François) 50
Deveria (Jacques-Jean-Marie-Achille) 51
Deveria (Eugène-François-Marie-Joseph) 51
Diaz de la Péna (Narcisse-Virgile) 52
Didier (Jules) 53

DIDIER-POUGET (William) 5
DIETERICH, DIETRICH ou DIETRICY (Christian-Wilhem-Ernst) 229
DOLCI (Carlo ou Carlino) 184
DOMINIQUIN (Domenico Zampieri), *voyez* ZAMPIERI 185
DORÉ (Paul-Gustave) 54
DOV ou DOU (Gérard) 230
DREUILLE (Auguste-François) 55
DUBOIS (Paul) 293
DUCORNET (Louis-César-Joseph) 55
DUCQ ou DUC (Jan le) 230
DUFAU (Fortuné) 56
DUGHET (Gasparo) dit le Guaspre Poussin 185
DUJARDIN (Karl), *voyez* JARDIN 231
DULIN (Pierre) ou d'Ulin 56
DUMONT (Augustin-Alexandre) 294
DURAND (Joseph-Marius) 294
DURAND (Georges-Alexandre) 294
DURET (Francisque-Joseph) 295
DUTILLEUX (Henri-Joseph-Constant) 57
DYCK (Anthonie van) 231

EHRMANN (François-Emile) 57
ELZHEIMER ou ELSEIMER (Adam) 232
ESPAGNOLET, *voyez* RIBERA 213
EUKHOUT (J.-J.) 58

FABRE (François-Xavier-Pascal, baron) 58
FALENS (Carle van) 232
FALIÈS (Jean-Pierre Victor) 65
FATH (René-Maurice) 65
FELON (Joseph) 66
FEROGIO (François-Fortuné-Antoine) 66
FETI (Domenico) 188
FICHEL (Eugène-Benjamin) 67
FILIPEPI (Alessandro) dit Sandro Botticelli 188
FLANDRIN (Jean-Paul) 67
FONTENAY (Daligé de), *voyez* DALIGÉ-DE-FONTENAY 68

FORBIN (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de) 68
FORT-SIMÉON (Mme née Elisabeth Collin)..... 68
FOSSE (Charles de La) 68
FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA, *voyez* Bartolommeo.... 188
FRAGONARD (Alexandre-Evariste) 69
FRANÇAIS (François-Louis)..... 69
FRANCESCHINI (Baldassare) dit Il Volterrano 188
FRANCISQUE, *voyez* MILLET 232
FRIANT (Emile)..... 70
FREMIET (Emmanuel) 295
FROMENTIN (Eugène-Samuel-Auguste)..... 70

GAETANO (Scipion), *voyez* PULZONI 188
GAGLIARDINI (Julien-Gustave) 70
GAGNERAUX (Bénigne)..... 71
GALAND (Léon-Laurent) 71
GALARD (Gustave, comte de)..... 72
GAMELIN (Jacques)..... 73
GAROFALO (Benvenuto Tisio da), *voyez* TISIO. 188
GAUFFIER (Louis)..... 73
GAUTIER (Louis-François-Léon)..... 74
GAYRARD (Raymond)..... 295
GENOELS (Abraham) le Jeune 232
GÉRARD (Pascal-Simon-François, baron)..... 75
GERICAULT (Jean-Louis-André-Théodore).... 75
GÉROME (Jean-Léon) 76
GIRARD (Paul-Albert)..... 77
GIRAUD (Victor-Julien)..... 77
GIORDANO (Luca) 189
GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (Anne-Louis)..... 78
GLAIZE (Auguste-Barthélemy)..... 79
GLAUBER (Joanes) dit Polidor..... . 233
GLEYRE (Marc-Charles-Gabriel) 81
GOIS (Edme-Etienne-François) 296
GOUJON (Jean)..... 296
GOYEN (Jan van)..... 233
GRANET (François-Marius)..... 82

GRENIER DE SAINT-MARTIN (Francisque-Martin Grenier, dit François) 82
GREUZE (Jean-Paptiste) 83
GRIMALDI (Giovanni-Francesco) di Il Bolognese 189
GRIMOU, GRIMOUX ou GRIMOUD (Jean, alias Alexis) 86
GROS (Antoine-Jean, baron) 86
GROS (Pierre Le), *voyez* LEGROS 296
GUARDI (Francesco) 189
GUERCHIN, *voyez* BARBIERI 190
GUIDO RENI, *voyez* RENI 190
GUIGNET (Jean-Adrien) 86
GUILLAUME (Claude-Jean-Baptiste-Eugène) 296
GUILLEMINET (Claude) 87
GUMERY (Charles-Alphonse-Achille) 297

HACKERT (Philippe) dit Hackert d'Italie 233
HAUDEBOURT (Antoinette-Cécile-Hortense Lescot, Mme) 87
HÉBERT (Auguste-Antoine-Ernest) 88
HÉEM (Jan-Davidz de) 234
HEIM (François-Joseph) 88
HENNER (Jean-Jacques) 89
HÉREAU (Jules) 89
HERVIER (Louis-Adolphe) 89
HEUSCH ou HEUSCHE (Willhelm ou Guiliam de) 234
HEYDEN (Jan van der) 235
HILLEMACHER (Eugène-Ernest) 90
HINTZ (Jules) 235
HONDEKOETER (Melchior) 235
HONDIUS (Abraham) 236
HOUDON (Jean-Antoine) 297
HUET (Paul) 90
HUGO (Mme Abel), née Julie Duirval 91
HUYSMANS (Cornélis) surnommé Huysmans de Malines 236
HUYSUM (Jan van) 237

INGRES (Jean-Auguste-Dominique) 91
INJALBERT (Jean-Antonin) 299

ISABEY (Louis-Gabriel-Eugène).. 93

JAQUOTOT (Marie-Victoire) 93
JARDIN ou JARDYN (Karel du)..... 237
JENSEN (Jean-Laurent) 279
JOANÈS (Vicente) dit Juan de Joanès 213
JOLLIVET (Pierre-Jules)..... 93
JOSEPPIN (ou Il Cavaliere d'Arpino, dit le), *voyez* CESARI (Giuseppe)..... 190
JOUBERT (Léon)..... 94
JOUVENET (Jean dit Le Grand) 94
JULES ROMAIN (Giulio Pippi, dit), *voyez* PIPPI 190
JULIARD ou JULLIARD ou JULIART (Nicolas Jacques)... 95

KABEL ou CABEL (Adrien ou Ary van der)..... 238
KALF (Willem) 238
KIERS (Pierre)..... 239
KNAUS (Louis)..... 239

LAFOSSE (Charles de), *voyez* FOSSE.. 95
LAGRENÉE l'aîné (Jean-Louis-François, dit l'Albane français) 95
LAGRENÉE (Jean-Jacques) le jeune..... 95
LA HIRE ou LA HYRE (Laurent de) 96
LAMBINET (Émile)..... 96
LARGILLIÈRE (Nicolas) 97
LASSALLE (Louis-Simon) 97
LATIL (François-Vincent-Mathieu)..... 98
LATOUR (Joseph-Pierre-Tancrède)..... 98
LAURE (Jules) 98
LAURENS (Joseph-Augustin-Jules)..... 99
LAURI (Filippo)..... 190
LAZERGES (Jean-Raymond-Hippolyte)..... 101
LE BRUN (Charles) 102
LE BRUN (Elisabeth-Louise Vigée) 102
LÉENHARDT (Michel-Maximilien) 102
LEFEBVRE (Charles-Victor-Eugène) 103

LEGENDRE-HÉRAL (Jules-François)..... 299
LE GRAND (Mlle Jenny)..... 103
LEGROS (Pierre)..... 300
LEHMANN (Charles-Ernest-Rodolphe-Henri-Salem).. 103
LE MOINE ou LE MOYNE (François)..... 104
LE SUEUR (Eustache)..... 104
LETHIÈRE (Guillaume-Guillon)..... 104
LÉVY (Emile)..... 105
LINT le Vieux (Pierre van)..... 240
LOCATELLI ou LUCATELLI (Andrea)..... 190
LOIR ou LOYR (Nicolas)..... 105
LONGUET (Alexandre-Marie)..... 105
LOO (Charles-André dit Carle Van)..... 106
LOO (Jean-Baptiste-Van)..... 107
LORTET (Leberecht)..... 107
LOUBON (Emile-Charles-Joseph)..... 107
LUCAS-ROBIQUET (Mme veuve Marie-Aimée Lucas, née Robiquet)..... 108
LUTI (Benedetto)..... 191

MAAS (Nicolaas)..... 240
MANGLARD (Adrien)..... 108
MARCELLIS ou MARSŒUS (Otho), *voyez* SCHRIECK 240
MARIEIGE..... 108-240
MARILHAT (Georges-Antoine-Prosper)..... 109
MARNE (Jean-Louis de) 109
MARSAL (Edouard-Antoine).... 110
MARTIN (Pierre-Denis) dit Le Jeune ou Des Gobelins..... 111
MATET (Charles-Paulin-François)..... 111
MATWEFF (Théodore)..... 279
MAYAN (Théophile-Henri).. 113
MAZZOLA (Francesco) dit Il Parmigianino ou Le Parmesan. 191
MEEL ou MIEL (Jan)..... 240
MÉNENDEZ (Louis de) 213
MENGS (Anton-Rafael)..... 241
MENGUE (Jean-Marie)..... 300
MÉRIMÉE (Jean-François-Léonor)..... ... 114

MESLIN (Charles) dit Le Lorrain 114
METSU (Gabriel) 241
MEULEN (Ant-Franz van der) 242
MEYNIER (Charles) 114
MICHALLON (Achille-Etna) 114
MICHEL (Ernest-Barthélemy) 115
MIERIS le Vieux (Frans van) 242
MIGNARD (Pierre), surnommé le Romain 116
MILLET (Jean-François) 116
MILLET, MILÉ ou MILLÉ (Jean-François) dit Francisque .. 243
MINET (Louis-Emile) 117
MIREVELD ou MIEREVELT (Michiel-Jansz) 243
MOLA (Pier-Francesco) 191
MOLÉNAER (Corneille) dit le Louche 244
MONNOYER dit BAPTISTE (Jean-Baptiste) 117
MONTAGNA (Rinaldo della) 244
MONTE-RUBIANO (Giovanni da) 192
MONTI (Gaetano) 305
MONVOISIN (Raymond-Auguste-Quinsac) 118
MORONI (Gian-Battista) 192
MOUCHERON (Issac) 245
MOULINIER (Jacques) 118
MOUTTES (Jean-Joseph-Marie-Alphonse) 119
MURILLO (Bartolomè-Esteban) 213

NATOIRE (Charles-Joseph) 119
NEEFS ou NEEFTS le Vieux (Peter, Peeter ou Pieter) 245
NÉER (Aart, Arthus ou Arnould van der) 245
NÉER (Eglon van der) 246
NETSCHER (Gaspar ou Caspar) 246
NODE (Charles) 120
NOZAL (Alexandre) 120

ORRIZZONTE, *voyez* BLOEMEN (Jean-François van) 247
OSTADE (Adriaan van) 247
OSTADE (Isack van) 247
OTTINI (Pasquale) 193

OUDRY (Jacques-Charles)..... 121

PALIZZI (Joseph)..... 193
PALMA (Jacopo) dit Palma Giovine..... 193
PANINI (Giovanni-Paolo)..... 194
PARMESAN, *voyez* MAZZOLA..... 194
PATEL le père (Pierre)..... 121
PAUL VÉRONÈSE, *voyez* CALIARI..... 194
PÉCOU (Jean-Willian-Henri)..... 300
PELLET (Joseph-Justin-Laurens)..... 122
PELOUSE (Léon-Germain)..... 122
PERRET (Aimé)..... 123
PEYSON (Pierre-Frédéric)..... 123
PIAZZA-CARRARA (A.)..... 305
PIERRE (Jean-Baptiste-Marie)..... 125
PIETTRE DE CORTONE, *voyez* BERRETINI..... 194
PILLEMENT (Jean)..... 126
PIPPI (Giulio) dit Giulio Romano..... 194
POELENBURG (Kornelis)..... 248
POL (Chrétian van)..... 248
PONTE (Jacopo da) dit il Bassano ou Jacques Bassan..... 195
POITREAU (Etienne)..... 127
PORBUS ou POURBUS le Jeune (Franz)..... 248
POTTER (Adolphe)..... 280
POTTER (Paulus)..... 249
POUSSIN (Nicolas)..... 127
PRADIER (Jean-Jacques-James)..... 301
PRÉAULT (Antoine-Augustin)..... 301
PRETI (Mattia) dit il Calabrese..... 195
PRIMATICCIO (Francesco)..... 196
PRUD'HON (Pierre-Paul)..... 131
PULZONI ou PULZONE (Scipione) dit Il Gaetano..... 196
PYNACKER (Adam)..... 249

RAHOULT (Diodore)..... 132
RENAUD (Alexandre)..... 302
RANC (Jean)..... 132

RAOUX (Jean)..... 133
RAPHAEL (Raffaelo Sanzio), *voyez* SANTI..... 196
REGNAULT (Jean-Baptiste baron)..... 133
REINHARDT (Christian)..... 249
REMBRANDT VAN RYN (Harmensz)..... 250
REMILLIEUX (Pierre-Etienne)..... 134
REMOND (Jean-Charles-Joseph)..... 134
RENI (Guido)..... 196
RESCHI (Pandolfo)..... 250
REYNOLDS (sir Joshua)..... 276
RIBERA (Le chevalier Josef ou Jusepe de) dit l'Espagnolet. 214
RICARD (Louis Gustave)..... 135
RICHARD (Théodore)..... 136
RIGAUD (Hyacinthe-François-Honorat-Mathias-Pierre-le-Martyr-André-Jean Rigaud y Ros, c'est-à-dire Roux) .. 136
RIVE (Pierre-Louis de la)..... 280
RIZI ou RICCI (Francisco)..... 214
ROBERT (Hubert)..... 137
ROBERT-FLEURY (Joseph-Nicolas)..... 138
ROCHEGROSSE (Georges-Antoine)..... 138
ROGHMAN (Roeland)..... 250
ROKES (Hendrik-Martenz) surnommé Zorg..... 251
RONOT (Charles)..... 139
ROQUEPLAN (Camille-Joseph-Etienne, dit Rocoplan)..... 139
ROSA (Salvator)..... 197
ROSIERSE (Johannes)..... 251
ROSLIN..... 140
ROSSELLI (Matteo)..... 198
ROUSSEAU (Pierre-Etienne-Théodore)..... 140
ROYBET (Ferdinand)..... 141
ROZIER (Dominique)..... 141
RUBENS (Peter-Paul)..... 251
RUÏSDAEL ou RUYSDAEL (Jakob)..... 253
RYCKAERT le Jeune (David)..... 254

SAINT-GERMIER (Joseph)..... 141
SAINTIN (Louis-Henri)..... 142

SALIMBENI (Ventura) dit il Bevilacqua 199
SALIÈRES (Paul-Narcisse) 142
SALVI (Giovanni-Battista) dit Sassoferrato 199
SANTARELLI (Jean-Antonio) 305
SANTARELLI (Emilio) 306
SANTI (Raffaelo) dit Raphaël Sanzio 200
SANTI DI TITO ou TITI 202
SARABIA (Jose de) 215
SARTO (Andrea del) d'Agnolo 202
SASSOFERRATO, *voyez* SALVI 202
SAUVAGE (Pia-Joseph) 254
SCHEDONE ou SCHIDONE (Bartolommeo) 203
SCHEFFER (Ary) 143
SCHEFFER (Henry) 144
SCHŒVAERDTS (Mathieu) 255
SCHRIECK (Otto-Marseus van) dit Marcellis 255
SCHUPPEN (Jacques van) 144
SEGHERS ou ZEEGERS (Gerard) 255
SILVESTRE (Louis de) dit Le Jeune 144
SMITH-HALD (Frithjol) 280
SNYDERS, SNEYDERS ou SNYERS (Franz) 256
SODOMA (Giovan Antonio), *voyez* BAZZI 203
SPAENDONCK (Gerard van) 256
STEEN (Jan van) 256
STEENWYCK, STEINWICK ou STEINWEYCK le Jeune (Hendrick van) 257
STELLA (Jacques) 145
STENGELIN (Alphonse) 145
STORCK le Vieux (Abraham) 257
SUBLEYRAS (Pierre) 146
SUE (Marie-Joseph) dit Eugène 146
SWANEVELT, SWANEUELT ou SUANEVELT (Herman van) dit Herman d'Italie 258
SWEBACH (Jacques-François-Joseph) le père, dit Fontaine. 146

TANNEUR (Philippe) 147
TASSAERT (Nicolas-François-Octave) 147

TAUNAY (Nicolas-Antoine) 151
TEMPEL (Abraham van den) 258
TENIERS le Vieux (David) 259
TENIERS le Jeune (David) 259
TERBURG (Gérard) ou G. TER BORCH ou G. T. BORCH 263
TESTA (Pietro) dit Il Lucchesino 203
THÉAULON ou THÉOLON (Etienne) 151
TIEPOLO (Giambattista) dit Le Tiepoletto 204
TISI ou TISIO (Benvenuto) dit Il Garofalo ou Garofolo 204
TISSIÉ-SARRUS 152
TOURNEMINE (Charles-Emile-Vacher de) 152
TRAVAUX (Pierre) 302
TRÉMOLIÈRE ou TRÉMOLIÈRES (Pierre-Charles) 153
TRINQUIER (Antoine-Guillaume) 153
TRONCY (Emile) 153
TROY (François de) 154
TROYON (Constant) 155

VANDERBURCH (Jacques-André-Edouard) 155
VAN DYCK, *voyez* DYCK 264
VAN FALENS, *voyez* FALENS 264
VANLOO, *voyez* LOO 156
VANNI (Francesco) Il Cavaliere 204
VAN SPAENDONCK, *voyez* SPAENDONCK 264
VAYSON (Paul) 156
VEERENDAEL (Nicolas van) 264
VÉLASQUEZ (Don Diego-Rodriguez de Silva y) 215
VELDE (Adriaan van den) 264
VELDE le Jeune (Willem van den) 265
VERDIER (Marcel-Antoine) 156
VERHOEVEN-BALL (Adrien-Joseph) 265
VERNET (Claude-Joseph) 157
VERNET (Emile-Jean-Horace) 158
VENUSTI (Marcello) dit le Mantuano 205
VÉRONÈSE (Paul), *voyez* CALIARI 205
VERSTAPPEN (Martin) 266
VIDAL (Louis Navatel dit) 302

VIEN (Joseph-Marie comte)..... 159
VIEN (Marie-Joseph le Jeune, fils du précédent Joseph-Marie le Vieux)..... 160
VINCENT (François-André)..... 160
VOLLON (Alexis)..... 161
VOOGT (Henri)..... 266
VOUET (Simon)..... 162

WATELET (Louis-Etienne)..... 162
WEENIX ou WEENINX le fils (Jan)..... 266
WERFF (le chevalier Adriaan van der)..... 267
WILLAERTS (Adam)..... 267
WITHOOS (Alida)..... 267
WOUWERMAN (Philips)..... 268
WOUWERMAN (Pieter)..... 270
WYCK (Thomas)..... 270
WYNANTS ou WYNANDTS (Jean)..... 271

ZAMPIERI (Domenico) dit Il Domenichino..... 205
ZELGER (Joseph)..... 281
ZIEM (Félix)..... 162
ZIMMERMANN (Frédéric)..... 281
ZORG (Henri Rokes), *voyez* ROKES..... 271
ZUBER-BUHLER (Fritz)..... 281
ZURBARAN (Francisco)..... 216

INCONNUS

ECOLE FRANÇAISE..... 163
ECOLES D'ITALIE..... 207
ECOLE ESPAGNOLE..... 217
ECOLE FLAMANDE..... 272
ECOLE HOLLANDAISE..... 273
ECOLES DIVERSES..... 282
SCULPTURE..... 307
SCULPTURE ANTIQUE..... 311

APPENDICE

1057. Portrait de Turgot.

Cette personnification est fort douteuse ; si Houdon exécuta le buste de Turgot, dont le plâtre fut exposé au Salon de 1775 et le marbre au Salon de 1777, il y a bien peu de probabilité, outre qu'on n'y retrouve pas la physionomie que nous donnent les portraits gravés, qu'il ait fait un nouveau marbre en 1788, sept ans après la mort du célèbre homme d'Etat.

1058. Portrait de Denis Cochin.

Ce buste, attribué à Houdon, est-il le portrait du curé de Saint-Jacques du Haut-Pas, né en 1726, mort en 1783, cela est fort contestable, le costume et l'épaisse perruque étant bien plus d'un magistrat que d'un ecclésiastique ; on aperçoit même sur la poitrine les traces d'une décoration Il ne peut être davantage le portrait d'Henri Cochin, avocat, au Parlement de Paris, né en 1687, mort en 1747, à moins que Houdon ne l'ait exécuté qu'après le décès du personnage.

Aucun document certain ne vient donc confirmer l'attribution donnée aux bustes de Turgot et de Denis Cochin par M. Bouisson.

1133. (BO.) Apollon.

Statuette bronze vert sur socle marbre jaune.

H. 0,40.

CHAPLAIN (J.-C.).

1134. Portrait de M. A. Bruyas.

Médaillon bronze dans un cadre peluche rouge.

D. 0,10.

ERRATA

Page 98, N° 342 : **J.-P. LATOUR.** — Paysage (absent).

Page 108, N° 381 : **MARIEIGE.** — Un marché au milieu de ruines. Porté par erreur à l'Ecole française. (Voir page 240, N° 862 : Ecoles allemande, flamande et hollandaise : Un marché au milieu de monuments antiques.)

Page 111, N°s 390-391 : **P.-D. MARTIN.** — Vues d'Elburg et de Gravesur-Meuse. Déposés à la Mairie (sont rentrés au Musée.)

Page 170, N° 599. — Halte de bohémiens au milieu de ruines. Porté par erreur aux inconnus de l'Ecole française du XVIII° siècle. (Voir page 138, N° 485 : Ecole de Robert Hubert).

Page 176, N° 626 : **G.-L. BERNINI.** — Portrait de l'auteur. (Retiré par M. Chaber, chez lequel il se trouve.)

Page 208, N° 746. — Mater dolorosa. Porté par erreur à l'Ecole florentine. (Voir page 272, N° 965 : Ecole flamande du XV° siècle : La Vierge et le Christ mort.)

Page 212, N° 770. — Portrait d'un moine (absent).

Page 360, N° 1065. — Lire **Pécou**.

Page 304, N° 1075. — Lire **le chevalier Bernin**.

57 M79f 1904
Catalogue des peintures et sculpture
Fine Arts Library
AUVG
3 2044 033 611 48

57 M79f 1904
Montpellier. Musee Fabre
Catalogs

DATE	ISSUED TO
Jeff	Bird - Rich
OCT 19 '42	Bird - Ac
FEB 10 '53	UC - Ac

57 M79f
1904